

g

h

Lettres

de

Marc de Chazal

à

son Père

Pierre Edmond de Chazal

du

15 février 1900

au

14 février 1912

e

f

Première Partie

Mars 1900
à
Juillet 1903

Cher Père,

J'ai l'honneur de t'annoncer que je suis croché chez moi pour huit ou dix jours avec le mal de mouton. Philippe a été pris avant-hier, & je l'ai suivi de 24 heures. C'est excessivement ennuyeux de ne pas pouvoir aller au collège, je vais perdre tout le travail de laboratoire qu'on va faire pendant ce temps.

Je t'ai dit que je devais me mettre dans une classe de dessin (Graphics), j'ai donné mon nom pour les mathématiques aussi. Je suis dans la Class "C", on a déjà fait la moitié du cours mais grâce aux leçons de Robert Pitot je pourrais la suivre très bien.

J'ai été voir Mr. Chamney dimanche après-midi avec The Water Authority parce que Lucien avait une névralgie, Philippe était dans sa chambre avec un Froid. Il nous a gardés à dîner, & je suis rentré chez moi vers onze heures.

Mardi dernier, j'ai été au Collège par une nouvelle route. On marche environ cinq minutes, puis on prend le "bus" jusqu'au coin de Kensington gardens. Je marche à travers le jardin & je suis presque rendu. Ça me coûte 2 pence au lieu de 5 pence pour le tram. Bénéfice net de 3d.

Hier a été un jour pas tout-a-fait ordinaire.

Vers onze heures & demi ou midi, nous sommes tous partis voir la reine qui arrivait de Richmond. Nous l'avons vu dans le Hyde Park. Une vieille bonne femme affaissée, ayant l'air très fatiguée. Mais enfin c'est une brave vieille, il ne faut pas trop critiquer.

J'ai vu de très jolis chevaux, mais les cavaliers étaient horribles, écrasant du poivre sur leurs selles ; je ne sais pas si ce sont les gens qu'on trouve si épatants, mais réellement ils ne valent pas la peine.

De là j'ai été prendre mon modeste Roast beef sans pommes de terre (trop cher, deux pour 2 pence). Ensuite j'ai été travailler, trouver la densité de différents minéraux.

A quatre heures j'ai été chercher Leclézio au City and Guilds. Leur collègue touche presque au notre. Nous avons été prendre les nouvelles de Neddy Rogers qui vomissait du sang depuis mardi. On dit qu'il a beaucoup de veine s'il s'en échappe.

Je crois que c'est de la Phtisie qu'il a.

En retournant à la maison, j'ai attendu une demi-heure à la gare avant d'avoir un train. Je suis arrivé à la maison n'ayant que dix minutes pour m'habiller & aller rejoindre Lucien qui était déjà parti pour la gare. Nous devions dîner chez les Anderson. Je suis arrivé à la gare en courant, mais j'ai eu à attendre un quart d'heure avant l'arrivée du train, ma montre allait tout de travers. Lucien m'a dit que je devrais m'acheter une montre, que c'était essentiel, idem pour un habit. J'aurais bientôt des sommes folles à dépenser : habit £8 ; montre £5 ; costume pour tous les jours £4 ; bicyclette £12 ; encore £6 pour mon collège je crois pour les instruments de dessin, etc., etc., etc.

15-3. Je n'ai pas continué ma lettre l'autre jour, parce que je ne me sentais pas bien, j'ai croché la fièvre pendant cinq ou six jours. Ma figure était devenue énorme, elle était à voir. Ce qu'il y a de plus ennuyeux, c'est que nous allons perdre du temps. Ils

ne veulent pas nous accepter au collège sans un certificat de médecin déclarant que la contagion n'est plus à craindre de nous. Savoir si Lucien voudra nous en donner un avant quelque temps. C'est principalement le laboratoire que je regrette, je peux toujours m'arranger pour les cours.

Mme. Routh a été très chic pour nous & fait des choses faciles à manger pendant que nous ne pouvions pas ouvrir la mâchoire. Veux-tu dire à Pierre que je n'ai pas encore fait arranger son porte cigare. J'irai le donner à Whiteley le plus tôt possible.

Le temps commence à devenir beaucoup meilleur. Il n'y a plus de boue dans les rues, on est même obligé d'arroser. On voit de temps à autre des vestiges de verdure mais la fumée dans l'air n'a pas le moindrement changé.

Tu ne peux pas rester sans gants dehors pendant une demi-heure sans avoir les mains noires. Je crois qu'Alix se laverait les mains cinquante fois par jour si elle était ici.

C'est curieux, on ne peut pas garder de l'argenterie, le soufre qui se trouve dans la fumée du charbon de terre la noircit au bout de 3 ou 4 jours.

J'attends des lettres de vous avec impatience. Je crois qu'elles étaient attendues depuis hier. Voilà trois semaines qu'on n'entend pas parler de vous à Maurice.

C'est le mauvais temps maintenant, pourvu que vous n'ayez pas eu de cyclones pour briser les cannes, & déraciner les petits légumes d'André. Je crois que vous n'avez pas trop de malchance de ce côté-là, parce que nous l'aurions su d'Anderson.

Lucien a pris des abonnements de journaux pour vous il y a quelques jours de cela, il avait une peur bleue qu'on lui fasse payer deux fois comme il n'avait pas encore eu de reçu.

Il est sorti très tard ce matin, environ vers 10 hres, il sort généralement vers huit heures & demi. Je crois que je vais aller m'habiller pour mettre cette lettre à la post, je ne peux plus rester enfermé.

Embrasse Maman, ser, frer avec tout mo bande belle ser.

Ton fils

Marc de Chazal

9 Darnley Road
Royal Crescent
Notting Hill

19/4/00

Mes chers enfants,

Je suis en vacances depuis mardi soir. Je vais vous raconter comme je les ai passées jusqu'à présent.

Je suis retourné vers trois heures & demi à la maison, mardi. Terry, le camarade de Richard, est venu nous voir, nous avons blagué de toutes sortes de choses, entre autre de bicyclettes. J'en avais commandé une un ou deux jours avant. Il me dit que c'est dommage, parce qu'il avait un ami qui pouvait avoir 20% d'escompte, & qu'il m'en donnerait 10%. Naturellement le lendemain je me pressé à décommander celle que je devais recevoir. Bon marche contre cher, j'en ai eu pour dix huit livres environ, tout compris, soit environ quatre livres de plus. Mais j'ai une machine de premier ordre qui est "thought much of".

J'espère que tu ne me trouveras pas trop extravagant, mais je crois que surtout pour un habitant de grandes villes, c'est une qui est plutôt une nécessité qu'un luxe.

Jeudi après-midi, Philippe est allé chercher les machines. Nous avons été faire une promenade à Kew chez Mr. Anderson, il nous a garde à dîner. Nous avons eu de la pate de pêches de Maurice. Je leur ai dit que je vais écrire à ma mère lui disant que je suis très malheureux ici, & qu'elle m'enverrait un peu par pitié pour son pauvre gosse.

Le lendemain Vendredi saint, nous avons été au park de Richmond, il y avait un vent à tout casser. On aurait dit que c'était pour nous punir pour avoir pédalé un tel jour. Le park était rempli de cerfs apprivoisés. Nous n'avons pas pu y rester longtemps, à cause du vent.

L'après-midi, nous avons été à un tea ou réunion des membres de la nouvelle église. Il paraît qu'il y avait eu un service le matin, mais je n'en savais rien. Après le thé, on a chante plusieurs hymnes. Mr. Childs a fait un discours. Nous avons été élus membres de la société.

Je me suis arrangé à aller à la côte sud avec un des fils Childs. J'ai été chercher un réveil matin, pour ne pas être en retard. Samedi matin à cinq ½ heures, j'étais rendu chez eux, pour prendre le petit déjeuner. Nous devions partir à 6 heures, mais il n'avait pas encore pu avoir les bicyclettes (location). À sept heures nous nous sommes mis en route. Nous étions cinq ; le fils aîné & les deux filles aînées du Père Childs, Philippe & moi.

J'étais passablement fatigué en partant de la course de la veille (25 milles) avec le vent qu'il faisait que je n'étais pas prédisposé.

Il y a un orgue de barbarie qui fait un tapage insensé devant ma fenêtre, je ne puis pas réunir mes idées, mais voyons toujours.

La première partie du chemin était principalement en montées. Nous nous sommes arrêtés deux fois pour boire du lait, je n'avais pas soif, mais j'au bu par gourmandise. Vers midi & demi, nous nous sommes arrêtés pour manger. Pour ma part, j'ai eu une tasse de chocolat, quatre œufs, du pain & beurre & deux ou trois oranges.

Nous avons été nous reposer une demi heure de plus à deux ou trois milles de la. Le reste de la route a été beaucoup plus agréable. Nous avons traversé une forêt de pins, d'un beau vert foncé, sans couleur de fumée, c'est épatant surtout après Londres. Il faut dire aussi que nous descendions un peu, ce qui m'a mis de bonne humeur tout à fait.

A un moment donné, Philippe a eu mal au pied, il s'est arrangé tant bien que mal en baissant sa selle, pour qu'il ait moins de mouvement à faire. Peu de temps après, la pédale de Childs s'est détachée de la roue à engrenage. J'ai eu à le traîner pendant quelques milles.

Nous sommes enfin arrivés à bon port vers cinq heures & demi, après une trotte de 70 milles. Je peux t'assurer que j'en avez assez, la satisfaction que j'ai éprouvée en m'asseyant devant une tasse de thé & quelque chose à manger était immense.

La pauvre Miss Childs (la cadette), n'en pouvait plus, je me demande comment elle est arrivée.

Le lendemain, Dimanche, nous avons été voir le château de Pevensey, qui était à environ un demi mille de chez nous. Le mur extérieur a été bâti par les Romains & le château a été agrandi par les Normands. Il y a eu une bataille assez importante entre les Jutes & les Saxons.

Les murs sont remarquablement bien conservés, ils ont l'air d'être aussi forts que jamais. Elles [*sic*] sont bâties avec des galets (morceaux de quartz ou pierre à fusil arrondis). Il paraît qu'à cette époque le bâtiment était presque sur la côte, mais depuis la mer s'est retirée. De là, nous avons été à Pevensey bay. Mer très sale, & la plage couverte de galets rouges. C'est curieux, c'est là ou deux armées ont débarqué pour prendre possession du pays. Jules César en 45 avant JC & Guillaume en 1066 & ce qui est aussi très remarquable, c'est qu'ils se sont battus là à peu près le même endroit à un ou deux milles de distance.

L'après-midi nous avons été à l'église, aussi bâtie par les Normands. L'intérieur a été complètement abîmé par des restaurateurs. Ce que j'ai pu être agacé, c'est insensé. Le prêtre chantonnait les prières, lisait sa bible exactement comme un écolier qui répète une leçon. Je n'y ai pas pu rien comprendre excepté "Through Jesus Christ our Lord" qu'il fait un & distinct de Dieu lui-même. Il a lu un speech ou il rabâchait toutes sortes d'absurdités. On voit qu'il ne comprend pas la bible le moins. Quelle différence avec Mr. Childs.

Lundi, nous avons été à Hastings à bicyclette. C'est à environ quinze milles de Pevensey, le vent était derrière nous en allant, j'ai fait environ cinq ou six milles sur un terrain plat sans donner un coup de pédale. Mais tu as dû voir nombre & nombre de fois qu'après le beau temps vient la pluie. La pédale que Childs avait fait réparer s'est cassée encore. Il a fallu le traîner, & il a fallu que ce soit à ce moment que le terrain soit accidenté.

Hastings est une ville d'eau qui est probablement petit pour ici, mais pour moi elle ne l'est pas.

L'esplanade ou "Promenade" à environ 3 milles de long. Il y a deux "Piers" surmontés de Music Halls qui s'avancent dans la mer.

Nous avons laissé nos bicyclettes chez un magasin ou celle de Childs devait être réparée, pour de bon cette fois-ci. Philippe a été prendre un bain pendant que nous nous promenions sur l'esplanade. C'est très curieux, on a ce qu'on appelle des

Private baths, creusées dans la terre ou plutôt sous la terre. Si je m'en doutais, j'aurais été avec Philippe. Je croyais qu'il allait essayer de se tuer dans cette mer déchaînée.

Comme à Pevensey, la plage est couverte de galets.

Il y a un château, à un bout de la ville, bâti sur une montagne de sable durci, c'est exactement de la pierre à meule, mais tout-à-fait aussi dure, on peut la couper avec une pièce de cuivre. Nous avons bien marché quatre ou cinq milles ce jour-là.

Je n'ai pas pu faire les Childs aller voir le champ de bataille de Hastings, qui se trouve à trois ou quatre milles de la ville qu'on appelle "Battle" maintenant.

En retournant chez nous, nous avons pris le mauvais chemin & avons été obligés de suivre la côte sur une route couverte de petits galets. Le lendemain matin, mardi ; Philippe est parti à huit heures par le train pour Londres, parce qu'il devait être chez le dentiste à onze heures, mais j'ai été avec Childs à Eastbourne (4 ou 5 milles) où je devais prendre le train à midi & demi.

Nous avons été à Beachy Head. C'est une montée insensée, cinq cent quarante pieds dans environ deux milles & demi. J'étais très fatigué en arrivant au haut, j'ai complètement perdu l'habitude de faire des montées.

Pendant les guerres de religion, il y a eu une bataille navale tout près de là.

Nous avons été manger un peu en arrivant à Eastbourne. Je me suis aperçu que mon train partait à 1½ h au lieu de 12 ½ h & le prochain ne partait qu'à 2 ½ h pour arriver à Londres à 4.20h. Je suis naturellement arrivé trop tard pour aller chez le dentiste. Il avait une boue dans les rues, c'était horrible.

J'ai eu de la déveine avec ce maudit dentiste, la première fois j'ai attendu deux heures pour rien, il prétendait qu'il n'avait pas pu finir la dent de Philippe, la seconde fois trois heures avant qu'il puisse me prendre. Mes heures étaient engagées d'avance. Kapon comme ma mère pour ses yeux avec Tennante.

Hier j'ai été m'acheter un bonnet & me commander un costume de bicyclette à 35 sh. On me dit que ça ne vaut pas la peine d'en faire un de premier ordre, & s'il ne me va pas très bien, je le mettrai pendant mon séjour en Allemagne.

Ensuite, j'ai été avec Philippe voir Mr. Childs pour lui donner des nouvelles de ses enfants. De là, nous avons été voir Wimbledon. C'est presque campagne & j'ai vu un ou deux très jolis endroits aux environs.

Nous avons été voir la vieille chez laquelle se trouvait Richard & Abel. Nous désirons quitter cet endroit-ci. La mère Routh and son fils commencent à nous embêter passablement, pendant le dîner on n'entend que des disputes en Arménien, qu'on ne peut pas comprendre naturellement.

Le fils est continuellement à farfouiller dans notre chambre d'étude & à regarder nos papiers. J'ai vu mon carnet de comptes hors de sa place deux ou trois fois dans mon tiroir.

C'est toute une histoire quand nous voulons notre dîner un peu plus tôt pour aller au théâtre par exemple. Ça coûte encore deux ou trois schillings d'aller dîner dans un hôtel quand nous ne mangeons pas à la maison, nous payons naturellement tout autant. La semaine dernière, j'aurais pu économiser environ douze schillings pendant que j'étais à la campagne.

L'autre jour, elle a essayé de me faire comprendre que je devais nettoyer ma bicyclette dehors (dans la pluie & le froid) pour épargner un peu de travail à sa servante. Nul n'est plus sourd que celui qui ne veut entendre.

Depuis que Lucien est parti, elle a essayé de nous mettre dedans plusieurs fois. Philippe a écrit à Lucien pour lui demander conseil & nous attendons sa réponse. Je me suis aperçu avec peine que je j'avais perdu de ma bourse contenant dix schillings & un loupe qui m'avait aussi coûté dix schillings. Il m'en faudra en acheter une autre environ une guinée, car celle que j'avais était de seconde main.

Je ne peux pas trop me plaindre, j'ai pas mal de veine en même temps. Inutile de continuer les explications de ma veine, je viens de la retrouver à l'instant, je ne sais comment. J'avais cherché dans toutes mes poches & n'avais rien vu. En m'habillant tout à l'heure pour aller chez le dentiste, je l'ai "trouvée" sous des vêtements sur mon lit, je me demande si ce n'est pas une des farces du fils Routh qui l'aurait trouvée dans un tiroir quelconque.

Mercredi soir nous devions aller à l'hippodrome. Arrives là, nous n'avons pas pu trouver de places à meilleur marché que 5sh, & il fallait être en habit. Nous avons été à Tivoli, complètement bondé, du moins les places à deux schillings. On ne peut voir le reste du théâtre de cette place. Il m'a semble reconnaître Moubray un peu devant moi. Nous avons été obligés de nous tenir debout tout le temps. La cantatrice Russel devait chanter ce jour là, probablement à cause de la foule. Aussitôt son tour arrive, le directeur est venu annoncer qu'elle était malade, & ne pouvait chanter. Nous avons appris le lendemain que c'était la nouvelle que son mari (à peu près divorcé) s'était remarié en Amérique. On dit qu'elle l'attaque comme bigame. Ça ne vous intéresse probablement pas, mais les Anglais en ont beaucoup parlé.

Samedi j'ai été à la cite avec Philippe pour chercher sa bicyclette. C'est épatant, on se retrouve entre deux paires de ces gros chevaux anglais & un cab devant soi, ou on a une voiture, à un demi pied de soi, de chaque côté, ça m'est bien égal, je vais toujours. En retournant, j'étais en train de regarder mes pédales, j'allais à sept ou huit milles à l'heure, je tape en plein sur un cab, naturellement je tombe. Une dame me demande si j'e n'ai pas mal. Je lui réponds "It is all right, thank you", je continue mon chemin. Je ne suis pas resté dix secondes en place. Je suis rentre pour tiffiner, & puis m'étant bien senti j'ai été à Wimbledon voir des maisons. Avec cela, il me semble que je te disais, je partais. J'en ai assez de la maison. Lucien semble approuver notre départ. Nous irons voir définitivement quelle maison nous prendrons demain.

Tu devrais m'envoyer mes lettres à South Kensington ou à Mr. Chagny pendant quelque temps, parce que je ne sais pas comment je m'arrangerai dans la prochaine maison, & je t'avouerai que je ne suis pas sur du tout à mon avis pour mes lettres maintenant. Mme. Routh est furieuse de notre départ, elle m'a dit des insolences aujourd'hui, probablement sans y penser, je me demande comment je ne lui ai pas répondu.

Ce qu'il y de remarquable aussi c'est le nombre infini de couples d'amoureux dans tous les petits recoins cachés, c'est amusant de voir leurs têtes.

Philippe a été chercher l'adresse des Lavers chez Bourg, mais n'a pas pu le trouver. Peux-tu croire que nous n'avons pas été les voir jusqu'à présent.

Au revoir mon cher père, j'ai à écrire à Beaumont pour ma bicyclette, c'est un moyen comme un autre de trouver de l'argent. Je vois le moment ou je n'aurais pas de réserve en banque, spécialement si on me réclame encore six mois pour mon collègue (dessein & mathématiques). L'argent s'envole on ne peut pas l'arrêter.

Ton fils

Marc de Chazal

J'envoi à ma mère ma principale note de lavage.

25 Avril 1900

Mon cher père,

J'ai reçu tes bonnes lettres à l' instant. Je ne m'y attendais pas du tout. Il y a neuf jours Lucien a reçu quatre lettres, mais je n'avais pas autant de chance que lui, il y en avait pas à mon adresse. Je vois un parcel sur ma table, avec l'écriture d'Alix dessus, ça avait l'air de contenir de la peau [?], je croyais que c'était des souliers qu'Alix envoyait à un magasin quelconque, j'ouvre pour voir s'il ne contenait pas de lettre. Quel ne fut pas mon étonnement en voyant que c'était un accessoire de voyage. Me remerciements les plus cordiaux, car je crois que c'est toi qui me l'a envoyé. Veux-tu remercier Alix pour m'avoir envoyé le fountain pen. C'est excessivement agréable pour les notes qu'on prend pendant les cours.

Je viens maintenant à ta lettre d'aujourd'hui. J'ai dû sûrement t'accuser réception des traites. J'ai mis à la banque le 17 matin sur le London and South Western bank je crois & le 9 Avril une traite de 15 livres ce qui correspond à peu près au dates données par toi, mais autant que je me rappelle les deux premières traites étaient dans la même enveloppe.

Tu ma parles aussi d'une livre sterling qui était avec Bour. Ne crois pas que ton fils soit assez sot pour se laisser mettre dedans par un type de sa force. Je lui avais donné cet argent pour acheter du fil de platine dont nous avons besoin pour travailler & au lieu de retourner tout de suite il est parti avec d'autres étudiants faire du potin dans Londres, je n'ai eu qu'a attendre Leclézio un quart d'heure pour qu'il me paye un tiffin. Tout a été bien & complètement réglé ensuite.

C'est canaille de parler d'attes & d'avocat à un pauvre malheureux qui n'a mange que six oranges aujourd'hui.

Je suis devenu riche maintenant, j'ai de l'or plein la bouche, j'ai une magnifique dent en or, je crois que j'aurais bientôt aussi une autre, car le dentiste ne crois pas qu'elle puisse résister à un plombage d'or, étant trop finie.

Pour aurifier une dent, on y met d'abord une petite boule d'or qu'on presse avec une petite tige en acier, puis on super impose un certain nombre de petite feuilles d'or qui sont fixées à coups de marteau (système spécial) j'en ai reçu trois cent cinquante hier pour une dent.

C'est insensé ce qu'ils peuvent faire mal, ces arracheurs de dents. Il m'a fait verser des larmes de crocodiles l'autre jour. Ce type de Rohan est un petit paresseux & négligent comme tout. J'ai une dent absolument abîmée par lui. Je me suis rappelé que j'ai été le voir trois ou 4 fois avant qu'il ait trouve qu'elle était mauvaise, & il était trop tard alors. L'autre jour mon dentiste est reste deux heures à la désinfection quand Rohan n'a pris que vingt minutes à la plomber & tout.

Passons à autre chose.

Nos vacances finissent aujourd'hui, & il faudra recommencer à travailler demain. Je suis fâché de dire que je n'ai rien fait comme travail pendant ce temps, mais j'e avais le droit, les vacances sont faites pour s'amuser & le reste du temps à travailler. Je me suis bien amuse & j'ai assez travaille pendant le terme dernier je crois.

Nous avons trouve une maison à Wimbledon tout près des Terry & pas loin de la station chez trois vieilles filles, des Miss Banks. Il y en a deux qui sont institutrices. Nous avons deux chambres à coucher bien arrangées & bien propres, la maison est tout-à-fait neuve, & une salle d'étude ou nous aurons aussi nos repas, pour trente shillings par semaine. Il y a aussi un bathroom, hot and cold water & un shed pour bicyclettes.

La landlady fait naturellement le service & cuit notre dîner & notre déjeuner. Nous avons à payer l'éclairage & naturellement le charbon si nous restons jusqu'en hiver. Le tout nous reviendra à environ le même prix qu'à Londres & un peu plus pour le train. Nous avons l'avantage d'être à la campagne (presque) & de respirer de l'air comparativement pur. Je ne crois pas que nous nous ne joignons à aucun des clubs, comme nous n'avons qu'un peu plus d'un mois à y rester & nous ne savons si nous nous y plairons.

Il est minuit, je ne doutais pas qu'il fut si tard, tu comprends qu'il est temps & plus que temps d'aller me coucher.

27 Avril J'ai encore quelques minutes avant d'aller au collège. Je vais en profiter pour la finir & la poster. La malle part aujourd'hui.

Lucien est arrive hier, il est dans le Hampden residential club avec deux médecins qui sont arrives avec lui de l'Irlande. L'endroit est assez propre mais très vieux, dans un quartier qui ne représente pas du tout. La nourriture coûte très peu. Il est là pour quelques jours, avant qu'il s'arrange dans son autre hôpital.

En arrivant ici, après avoir reçu treize cent trente deux coups de marteau pour une dent, j'ai trouve une lettre de lui. Je pars aussitôt à bicyclette. C'est épatant, j'ai économisé près de deux schillings avec ma machine hier. Philippe a eu une prise de langue avec Mme. Routh hier après-midi, ça m'amuse beaucoup toutes ces histoires. Je suis en termes excellents avec la mère.

Au revoir - il faut absolument que je parte.

Ton fils

Marc de Chazal

12 Princes Road,
Wimbledon

Mardi 12 Juin 1900

Mon cher père,

J'ai fini mes examens hier, & n'ai absolument rien à faire pour deux jours, tu ne trouves pas cela beau, dis. Tu te F.. de cela toi, tu as oublié ce que c'était d'avoir des examens, c'est mieux, quelque temps avant, on est plein de confiance en soi, on se dit qu'on est sur de pouvoir, puis viens la frousse. Si on n'avait pas mon âge, on ne dormirait pas pendant toute cette période.

Maintenant, je regrette à des moments de n'avoir pas bien fait un papier, avec cela, j'aurais pu avoir un 1st class, c'est à dire être dans les premiers, avoir plus de quatre-vingt pour cent des marques. Mais n'empêche, je crois que j'aurai un bon rang dans le second class.

J'ai été donner mes note books (de pratique & de théorie) aux professeurs au jour d'hui [*sic*], aussi bien que les instruments, microscopes, sections de roc & toute la boutique. On nous donne une certaine quantité de marques pour les notes principalement pour celles du travail pratique que nous avons fait pendant le terme.

C'est là ou le docteur Cullis, celui dont je t'ai parle dans ma dernière lettre, m'a dit "You should have a first class" considérant le travail que j'avais fait pendant le terme. Je n'avais jamais été absent un seul jour dans le terme excepté pendant que j'avais le mumps (et le savait) pendant ce temps on avait fait un travail très secondaire.

Si tu sais ce que j'ai bu du lait, mon cher, je ne te dis que ca.

Pendant que j'étais là, un type auquel je n'avais jamais parle pendant le terme (bien entendu), me demande si c'était mon frère qui était à Cooper's Hill, & que son père était un de ses professeurs. Il s'appelle Heath ou Beath, quelque chose dans ce genre. Nous avons blagué un peu & comme "the boat that passes in darkness, nary a voice heard and a signal shown" probablement. Darkness again and silence.

Puis, j'ai été donner mon travail de terme en Géométrie Descriptive & prendre mes instruments de dessein.

Le Registrar m'avait fait appeler mais il n'était pas là quand j'ai été le voir.

En suite, j'ai été tiffiner chez Brown ou j'ai rencontre le jeune Rogers (étudiant en Médecine).

Vers quatre heures ou quatre heures & demi, je suis retourne chez moi prendre mon thé. Philippe était en train de jouer de Flûte.

Il a fini ses examens aussi, la veille du commencement des miens. Après dîner, nous avons été faire une promenade sur la common. Nous avons marché pendant plus d'une heure. Nous nous sommes arrêtés pour voir les éclairs & il y en avait qui se suivaient toutes les secondes. On pouvait voir les sillons (je crois que ça s'appelle) très distinctement, de temps en temps. En retournant, nous avons été pris par la pluie insensée, exactement les grosses pluies d'été, mais plus espacées & pour quelques minutes seulement, mais ça n'empêcherait pas qu'il y avait des petits ruisseaux des deux côtés de la rue. Ce n'est pas étonnant que nous ayons eu tant d'orage, il a fait une cha-

leur atroce depuis quelques jours, la chaleur de Maurice en été, presque. Je sais que j'étais en transpiration toute la journée. C'est dans les underground railways qu'on le sent le plus.

Pendant que j'étais au collège aujourd'hui, nous avons eu plusieurs forts coups d'orage. Il a fait noir tout d'un coup, à ne pouvoir lire dehors, puis nous avons eu une forte pluie.

16 juin Je viens de recevoir ta bonne lettre & celle que tu as écrite à Laurence, en retournant de chez Johnny Rouillard.

Je profite que ce soit dimanche demain, & que je pourrai dormir tard & t'écrire un mot.

Comme j'ai dû te dire, je suis en train de faire de la physique astronomique dans le moment.

Nous avons commence jeudi dernier, on nous a fait prendre des photographies des sections (lumière décomposée comme celle des arcs en ciel) du soleil etc., etc.

Aujourd'hui, nous avons fait un simulacre d'arpentage, prendre l'élévation du soleil avec le sextant, etc.

Je ne crois pas que cette branche ne nous soit d'aucune utilité, mais que veut tu il faut le faire, le plus tôt ce sera, le mieux ce sera.

Je m'y suis pris un peu tard, mais tant pis. Il paraît qu'on a travaillé deux fois pas mois depuis octobre dernier, je vais emprunter le cahier de notes d'un camarade, & travailler un peu.

C'est curieux, il y en a plusieurs des élèves de ma classe (Géologie) qui sont des démonstrateurs dans celle-ci ; ce sont probablement ceux qui sont sorti dans les premiers l'année dernière.

Vers midi & demi au jour d'hui, j'ai été chez John Rouillard, il n'y était pas, il avait été acheter une bicyclette avec & pour Lucien. Ton fils s'est acheté une chique [sic] machine il paraît, en tous les cas, il a dépensé environ £21 + nickerbockers [sic], chapeau, etc., etc. La marque de sa machine est Sparsbrook, je ne sais pas qu'on on ait jamais entendu parler à Maurice.

Je suis donc reste à tiffiner avec Mme. John & une de ses amies. Après le lunch, ces dames sont allées au théâtre [sic] & j'ai attendu John & Lucien qui sont arrives environ un quart d'heure après.

Nous avons blague Lucien un peu sur ses dépenses, nous avons discuté environ deux heures l'autre jour s'il valait mieux acheter une bonne machine, & un "crate" (panier) pour voyager.

Il a été à Lewisham chez le Dr. Toogood passer le Dimanche. J'ai été à Wimbledon chercher ma bicyclette, & Philippe & John sont venus me rejoindre sur leurs machines. Nous sommes partis d'ici vers six heures, après avoir pris le thé, & avons fait une charmante promenade par des petits chemins bordes de beaux arbres & de temps en temps des champs absolument blanches avec des marguerites.

Tu ne sais pas ce que c'est beau les fleurs ici : l'autre jour j'ai vu une petite maison absolument couverte d'un matelas de fleurs de glissine [sic], d'un beau lilas délicat. Aujourd'hui c'était une façade de maison couverte de centaines de roses jaunes.

En retournant nous avons passe près de Hampton Court, un des palais Royaux, & à travers Bushy Park avec ses beaux marronniers, que malheureusement viennent

de fleurir. Ils sont quelque fois couverts de branches cylindriques de fleurs blanches. C'est épatant de voir c'est beaux arbres circulaires, avec leurs branches tombant jusqu'à sept pieds du tronc. Le chemin à travers le park à plus d'un mille de long.

En retournant (environ neuf heures) nous avons été souper chez John. Je suis retourné à bicyclette. J'ai fait environ 40 milles cet après-midi. Il est déjà minuit & demi, je crois qu'il est tout temps d'aller me coucher.

Mardi 19 juin J'ai été au Théâtre lundi soir voir les Huguenots, casse la case, mon ami je ne te dis que ça, mais malheureusement, nous n'avons pas pu rester pour le dernier acte, de peur de manquer le train.

Mon travail au collège n'a pas l'air d'être excessivement épatant, je crois qu'on n'est pas assez poussé, il a fallu faire deux ou trois plans avec théodolite etc., (des instruments tout-à-fait second ordre) dans très peu de temps. Il n'y avait qu'un seul démonstrateur (un élève qui était dans ma classe de géologie) pour expliquer environ cinq ou six instruments & comme j'avais la déveine d'être le dernier, j'ai perdu environ une demi-heure ou trois quarts d'heure sur chaque deux heures. Depuis hier après midi, je suis en train de faire un télescope de carton. On enroule des feuilles de papier sur des blocs en bois de différentes grosseurs, etc., etc. Ceux déjà faits par d'autres ont l'air très chic. Malheureusement, le nombre de lentilles n'est pas assez grand (3 seulement), & on a des images renversées. Cela ne fait rien pour l'astronomie, mais c'est ennuyeux, parce que nous ne pourrions pas nous en servir beaucoup après.

Notre lecturer, Sir Norman Lockyer, ne m'a pas beaucoup plu jusqu'à présent, c'est difficile de le suivre & de prendre des notes en même temps. Sa lecture d'aujourd'hui est la première qui m'a intéressée. Il a parlé des étoiles filantes, bolides, comètes, etc.

J'usqu'à [sic] présent il nous a passé une théorie sur le soleil, ses taches & ses protubérances, etc. Pendant un temps, je n'y voyais que du feu. Il paraît que j'ai manqué une certaine quantité de travail fait déjà. Depuis Octobre dernier, on a eu ce qu'on appelle des "Evening demonstrations" deux fois par mois, mais heureusement un des démonstrateurs m'a prêté ses notes de l'année dernière, ce qui me remettra un peu sur les traces.

J'ai oublié de te dire que j'ai reçu les résultats des examens en Géométrie descriptive. Avant de te dire mon rang, il faut que je te dise que j'ai manqué le terme avant, & que j'ai été malade pendant trois semaines & ai manqué deux ou trois autres pour rattraper le temps que j'avais perdu en Géologie. Somme tout, je n'ai même pas eu l'honneur d'avoir le même rang qu'un chinois nommé Wang portant sobriquet [?] & longue queue (j'ai dû t'en parler déjà). Il n'y a que six ou sept après nous, sur environ quatre-vingt "passed" & six ou huit cales.

Lucien vient de m'envoyer un tableau des départs des malles sur Maurice. Il est parti ou doit partir avec Johnny (Jack) pour la Normandie, y passer environ une semaine à faire un peu de bicyclette. Il m'a dit que les Toogood m'ont invité à un pique-nique samedi 30 et à rester là jusqu'au [sic] lundi. J'irai bien le samedi, mais je serai obligé de retourner le soir ou le lendemain matin, parce que nous avons un exa-

men Lundi, & après cela, l'Allemagne & l'obscurité des profondeurs de la terre pour ton cher fils.

Ce que ça va être rasoir d'être dans un pays ou on ne comprend pas un mot de la langue, & être obligé de se mettre avec la classe inferieur. Je préférerais cent fois aller rigoler en France & en Italie comme je croyais que je pourrai faire à Maurice. Mais les longues vacances de quatre mois se raccourcissent à même par trois semaines ou un mois.

Adieu mon cher père, il faut que je travaille un peu, j'ai des notes à n' en plus finir à faire. Ma mère n'écrit plus, gronde la un peu pour moi, j'espère que ça ne lui fait rien que je t'adresse mes lettres à toi : l'esprit est le même.

Ton fils,

Marc de Chazal

20 juin Mon cher père, Voila aujourd'hui ta fête, tu as maintenant 63 ans. Après avoir vécu pendant 40 ans avec tes enfants, tu te vois maintenant lâché par toute la ratatouille, c'est raide, mais que veux-tu, such is life. Mais tout de même tu n'as pas à te plaindre, tu as huit enfants bien places j'usqu'a [*sic*] présent, le dernier microbe réussira bien, faut espérer. En sus de cela, tu es un des hommes les plus considérés de notre pays, c'est bien cela, je voudrais bien être le fils de mon papa comme position. Peut être que je réussirai qui sait. J'ai honte de te dire que j'avais complètement oublié que c'était ta fête aujourd'hui en t'écrivant hier. J'ai bu à ta santé un modeste verre de bière, ce soir à dîner. Chez nous à Maurice, vous avez dû avoir du champagne, camarons, salade de palmiste & toutes les bonnes choses du pays, vois tu comme j'aurais tape dedans avec un bonheur.

Veux tu que je te dise ce que j'ai mangé aujourd'hui ; un morceau de bœuf froid (resté d'hier) une salade, un pudding quelconque, contenant des raisins, je ne pourrai pas te dire comme il s'appelle, puis des abricots au jus & des pommes. Le nombre de desserts est un peu plus grand qu'à l'ordinaire. Vous appelleriez cela peu à Maurice, vous avez l'habitude de cinq ou six plats, mais nous faisons attention de nous servir de bonnes portions.

Vers six heures & demi, nous avons vu des personnes vêtues de façon extraordinaire passer devant chez nous & nous sommes aperçus qu'il y avait un carnaval en l'honneur de la fête de la reine. C'est curieux qu'on ne donne pas congé ce jour ici. Je m suis habille un peu & suis parti. à quelques pas d'ici, j'ai vu le Colonel Terry & sa famille regardant la procession.il y avait pas mal de personnes pas mal "got up", & des jeunes filles jolies comme des amours, il y avait une habille en muse, *casse la case*. Je vais t'envoyer le programme de la procession, & tu essayeras de te faire un peu idée pour toi même. Tu sais que ce serait trop long d'essayer d'en donner des détails, comme j'ai pas mal à faire, quoique j'ai bien travaille aujourd'hui.

J'ai copie des notes de lectures de laboratoire pour deux jours, & ai fait deux plans depuis deux heures.

Ton fils,

Marc de Chazal

12 Princes Road
Wimbledon

23/6/1900

Mon cher Père,

Je crois que je t'ai dit d'envoyer mes lettres chez Chamnez ou au Collège, mais je crois que tu ferais mieux de les envoyer au Collège, parce que je les aurai tout de suite, & dans mes vacances, il y a toujours là un homme pour vous les envoyer.

Tu as dû voir par mes dernières lettres que j'étais très indécis à propos de l'endroit où devais aller pendant mes vacances. J'ai été voir le tuteur en mine assaying, comme le professeur de mining, le Doctor Foster, était à Paris, représentant toutes les mines d'Angleterre. J'ai demandé l'adresse d'une mine en Allemagne, & après avoir blague un peu, je lui ai demandé si je pourrai faire quelque chose de bon sans connaître l'allemand. Il m'a répondu que premièrement on ne vous permettait pas de descendre dans les mines avant de connaître la langue, parce que c'était très dangereux en cas d'accident, de sorte que j'en ai à faire environ un mois de préparation des minerais en haut.

2^{eme}. J'y apprendrais un patois qui ne me serait pas du tout avantageux, qu'il vaudrait mieux apprendre la langue un peu ici, et aller en Allemagne l'année prochaine.

3^{eme}. Que je pourrai apprendre beaucoup plus & beaucoup mieux. Ce serait une espèce de préparation pour plus tard.

De sorte que me voila ayant encore change d'idée ou plutôt d'intention, il m'a donné l'adresse d'une mine nommée Holkin à Ladywell en Flintshire au nord de Wales. S'il n'y avait pas de place, il m'a donné celle d'une autre mine dans l'Isle de Man, nommée Foxdale. J'ai écrit à Holkin dans la journée & recevrait une réponse probablement lundi ou mardi.

Je n'ai pas grande chause[sic] d'autre à te dire, excepte de l'éternel collège & de moi-même. Mais tu l'as voulu, Georges Dandrin.

J'ai fini mon illustre télescope qui renverse les objets, & que ne grandit presque pas, mais il est suppose m'éclaircir, & rapprocher les objets.

Après cela, j'ai un travail rasoir je ne te dis que cela. Tracer des courbes représentant le coucher du soleil à de différentes périodes de l'année, la courbe d'une planète vue de la terre, les ellipses représentant la course du système solaire, etc. Heureusement que j'ai eu la veine d'avoir un calcul qui prend une heure & demi à faire par un de mes camarades.

A midi aujourd'hui, nous avons été dans le Natural History Museum voir les météores, le type qui s'en occupe & qui est supposé s'y connaître très bien nous a fait une espèce de "lecture". C'est curieux qu'on ne connaît qu'une seule de ces masses qui ait tué un homme (dans l'Inde). Il a parlé de leur histoire de leurs caractères physiologiques & chimiques, etc.

Ce qu'il a aussi dit d'intéressant c'est qu'ils deviennent brillants par la chaleur produite non par la friction de l'air, mais par l'air qui était compressée (comme dans un piston) n'ayant pas le temps de s'échapper aux cotés. Je suis en train de causer boutique, on va me prendre pour un pédant à n'importe qui voit cette lettre.

Que veux tu, tu me demande de te dire ce qui m'intéresse, peut être que ça pourra l'être aussi pour vous.

27 juin 1900 Je t'ai dis que j'avais écrit au Manager de la Mine de Holkin en Wales. Il n'a pas encore répondu mais j'ai vu son fils aujourd'hui, & me suis assis avec lui. Il est un élève du Collège.

Je dois partir lundi prochain, je suis à court de temps, c'est insensé. Il que j'aïlle voir le général Robinson, les Rouillard, aller essayer un costume, m'acheter une malle, préparer mes examens & finir mes cahiers dénotés - tout cela dans trois ou quatre jours. Je dois aussi aller à un pique nique, dîner & coucher probablement à partir du dimanche chez les Toogood, & emballer mes malles. J'ai change le cours de mes études complètement aujourd'hui.

Je devais prendre après la géologie, la mécanique, puis la physique, la métallurgie & assaying mining & à la fin tout-à-fait, la chimie. Je me suis décidé à prendre les cours de la troisième année le prochain terme, je ferais donc pour le terme prochain, Mining lectures, Metallurgy Part I and Assaying.

Je commencerai donc en février prochain Mine surveying & je finirai avec les Mine lectures.

Ce qui fait qu'à la fin de l'année prochaine je serai ce qu'on appelle un MINING ENGINEER, naturellement faut que je passe tous mes examens. Il me faudrait encore un an & demi pour avoir un " associateship". Je crois que ce qu'il y aura mieux à faire, serait de t'envoyer un des prospectus du collège. Tu auras beaucoup plus de renseignements que je pourrai te donner. Je crois que je vais garder les papiers d'examen qui se trouvent à la fin, parce qu'ils m'intéressent & me serviront beaucoup plus que toi.

Les lectures [*sic*] que nous avons dans le moment sont très intéressants mais mon dieu qu'ils coûtent cher. £2 pour 12 lectures ce qui fait environ R2.50 chacun [*sic*]. Il faut payer aussi £3 pour quinze jours de laboratoire, ce qui fait en tout R5 par jour.

Je viens de m'acheter aussi une boîte de poids pour £1.

On dépense c'est insensé. Philippe dit que je regarde trop à mon argent, mais avec les vêtements & tout ce que j'ai acheté, je n'ai pu économiser que deux ou trois livres pour ma bicyclette.

Hier même, j'ai dépensé £5 sur la Astronomical Physics, £4.14 pour un costume, 12/6 sh pour des culottes & des tricos [*sic*] d'été, j'ai essaye de m'en passer mais je crois que c'était la cause que je ne me sentais pas très bien dernièrement. Maintenant 13sh pour un chapeau noir & un autre de paille.

Tu aurais ri de nous voir hier au soir au dîner, la landlady nous fait une volaille rôtie, & nous annonce que ça coûte cher & qu'il faut garder la moitié pour aujourd'hui. Cette moitié, la sauce, les pommes de terre & les petits pois ont disparu avec une rapidité.

2 juillet Me voila ayant fini avec le collège depuis Samedi, plus de frousse de ne pas passer, plus de responsabilité. Toi qui a la fortune des autres dans tes mains, tu dois te moquer de moi qui crois que j'ai des responsabilités. Vois tu ce que ce serais si je manquais mes examens, quelle honte pour moi, quelle peine pour mes parents qui

ont tant fait pour moi. Heureusement que j'ai reçu les résultats de mes examens samedi dernier vers midi & demi. Je ne suis pas sorti dans la première division comme j'avais dit, mais dans une assez bonne place dans la deuxième. Je suis sorti treizième en tout. Il n'y avait que neuf en première division. J'ai dû avoir entre soixante [sic] seize ou soixante [sic] dix-sept pour cent des marques. Il y en faut 80% pour la 1^{re} division. J'ai été voir le Dr. Cullis aujourd'hui. Il m'a dit que j'avais eu un très bon rang. Il faut se tuer de travail pour sortir tout à fait dans les premiers. 75% des élèves sont de "government students" qui sont sortis premiers dans le "Science" [sic] examination" parmi lesquels on trouve de nombreux & véritables Bookworms.

L'année prochaine je vais tacher d'être tout à fait dans les premiers par ce que cela fait une différence pour le diplôme.

J'ai composé en Astronomic Physics samedi dernier, & ai assez bien fait, mais ne pourrai avoir un 1st class parce que j'ai été absent pendant le Winter term (during demonstrations).

Ma mère se dit peut être que je suis malheureux, ou que je manque de ceci ou cela, mais elle doit savoir qu'elle a un fils qui a un caractère le plus heureux du monde, qui ne prendra jamais la vie à l'envers, & qui est reconnaissant j'usqu'au [sic] plus profond de son cœur de toutes les bontés & de toutes les attentions que ses parents ont pour lui. Ce n'est que quand on est séparé d'eux qu'on peut savoir ce qu'ils peuvent être. Je parle par expérience quoique je ne sois qu'un gosse encore. Une personne que je n'avais pas encore appris à apprécier est ton fils aîné. Il peut être ou un taquin si on le veut, mais il est ce qu'on peut appeler un homme charmant. J'espère que je pourrais suivre ses traces.

Je parlais de ma position en Allemagne pendant les vacances, parmi les gens du peuple, etc. J'espère que vous m'excuserez ces enfantillages, j'ai écrit toutes ces absurdités, parce que je n'avais rien d'autre à dire probablement. Ton fils a un peu plus de caractère que cela, pour ne pas se laisser aller à se croire malheureux là ou il ne peut ou ne doit pas l'être.

J'ai été chez Johnny ce soir lui faire mes adieux, sa femme n'était pas très bien, elle est montée tout de suite après dîner. Ils doivent aller en Normandie, mais je crois qu'ils ont changé d'idée & vont en Écosse ou en Wales. Il doit être vers onze heures & demi ou plus, & il faut que je me réveille de bonne heure pour mes préparatifs de départ demain.

La malle part vendredi, je crois que je ferai mieux de poster cette lettre ci tout de suite. Je pourrai peut être ne pas pouvoir t'écrire plus par cette malle ci, mais par la prochaine, tu recevras quelques pages de description qu'il faut absolument que tu comprennes même si explique par moi. Je t'al probablement dit de m'adresser mes lettres au collègue à South Kensington.

Philippe a l'air de préférer le nom de Royal Collège of Science, comme étant moins démocratique, mais moi je préfère le Royal School of Mines, je dois être mineur, & suis fier de la profession que j'ai prise ou plutôt choisie, car ce n'est que dans un an que j'aurais droit à ce titre.

Je t'envoie une carte de Londres & une autre de ses environs, & un prospectus du collègue.

Ton fils

Marc de Chazal

Halkyn Mine
Flint

7 juillet 1900

Mon cher Père,

Je t'ai envoyé une lettre hier sans te parler de ma première expérience dans les mines.

9/7 Je retrouve une lettre que j'avais commencée samedi dernier, & avais été obligé de quitter pour déjeuner. Je t'ai déjà parlé de la descente à toute vitesse dans la cage avec la rivière en bas. Cette eau provient de toute la mine, & est envoyée en haut par une pompe pour le "dressing" du minerai.

Après être descendu, on m'a mis dans un wagonnet qui sert à transporter le minerai en haut, poussée à toute vitesse par un homme à travers un mille de tunnel, on est obligé de baisser la tête aussi bas qu'on peut pour ne pas avoir mal.

Après un peu, nous avons marché une petite distance, puis il a fallu monter des escaliers avec des sabots ferres qui glissaient.

On m'avait installé une bougie avec de la terre glaise sur le chapeau pour monter les échelles, je tape contre quelque chose, & me voilà dans l'obscurité, heureusement que j'avais que quelques pas à faire pour arriver au haut. Après trois ou quatre minutes nous arrivons où nous devons travailler.

Nous voilà frappant des coups de marteau sur une barre de fer nommée "Drill" pour faire des trous pour casser le roc. On se sert d'une matière jaune (Blasting gelatine) en guise de poudre. On travaille à la lumière d'une ou deux bougies fixées dans les crevasses avec de l'argile. Mes compagnons d'infortune sont Bour, un mineur (Vicars) & un autre apprenti nommé Tod [*sic*]. Après une heure & demi de travail nous sommes remontés.

Le lendemain Samedi, j'ai fait à peu près 2 ½ ou 3 heures de travail, puis nous sommes remontés. J'ai eu un peu de temps à manger après m'être allongé, & ai été rejoindre plusieurs autres personnes qui aller faire une partie de Cricket à Mostend Park. Nous étions 14 dans la voiture. Juste avant d'arriver au ground nous avons traversé une très jolie forêt de chênes.

Halkyn a perdu 60 contre 154 - une mauvaise rossée. En retournant nous avons été souper chez Capt. Francis.

J'ai oublié de te dire que nous avons fait une partie de tennis la veille & avons arrêté de jouer à minuit & demi passé.

Dimanche nous avons été tiffinier chez les Francis, les étudiants se réunissent là presque tous les jours.

Dans l'après midi, il a fallu aller promener, c'était bien raide. J'avais des courbatures dans tout le corps surtout au dessus des épaules & au dessous de genoux. Les positions dans lesquelles il faut travailler sont très fatigantes pour les débutants. Il a fallu être à genou ou avec les jambes à demi pliés, etc.

Nous avons été visiter une vieille mine, & à des carrières de pierres calcaires. On pouvait voir quelques couches de pierre formées entièrement de fossiles (des coquilles presque entières). On y trouve du marbre du comruce [?] (pas cristallisé).

Nous avons vu du "shale" espèce d'ardoise comparativement mou, avec des bandes blanches, roses & bleues, etc., faisant des courbes & des arches. Cette pierre se sépare en couches de 3/10 de pouce très facilement.

J'ai été dans tout espèces d'endroits avec un joli petit costume neuf (bleu). J'avais une frousse bleue de l'abîme. J'y retournerai ces jours-ci, pour te chercher un spécimen.

Je suis descendu très tard ce matin, pour la bonne raison que je ne me suis pas réveillé assez tôt.

J'ai poussé le tram pour la première fois. Je crois que je préférerai pousser un tram un mille que de marcher 200 pas dans ces petits tonneaux qui n'est pas plus de trois pieds de haut.

On est obligé de mettre une planche à 1 ou 2 pieds du sol, pour permettre l'eau du drainage de s'écouler. J'ai aussi été voir les "Rock drills" - machines pour fouiller des trous. C'est une barre d'acier, attachée à un piston, qui frappe contre le roc. C'est insensé ce que ça travaille vite.

Je viens d'écrire à Lucien pour lui... En t'écrivant, je me suis rappelé ne pas lui avoir envoyé sa lettre, comme je fais toujours, & je lui ai écrit un autre mot. Je lui ai demandé de s'occuper des graines que ma mère demandait & de me prendre une raquette de tennis.

Bour a été chez les Francis mais je suis resté ici ce soir pour vous écrire un peu & lire ou travailler (quoique tu voudras l'appeler).

J'attends un livre de Lucien "Quo Vadis" sur les Romains. Je vous l'enverrai aussi tôt que je l'aurai fini. Il paraît qu'il est très intéressant. Le sujet est écoulé & la soupe arrive, donc je m'arrête.

13 - 7.00 J'ai reçu tes bonnes lettres, aussi une de Lucien hier, j'ai reçu une traite de huit livres & un cheque de £7 sur London and South Western bank, je ne puis te dire, je l'ai envoyé à la Banque.

J'ai aussi reçu des lettres de Lucien, de Laurence & de Moubray & un Plantation Gazette de Mai, elles me sont arrivées après avoir changé d'au moins six adresses.

J'ai eu une longue journée hier, nous sommes descendus dans la mine vers sept heures, & avons travaillé jusqu'à midi environ, & avons été avec le Capitaine Francis dans les autres parties de la mine.

C'est ce qu'on appelle le "Setting day", jour où le chef ou administrateur visite la mine, mesure le travail fait par les entrepreneurs etc. Cela se fait tout les mois.

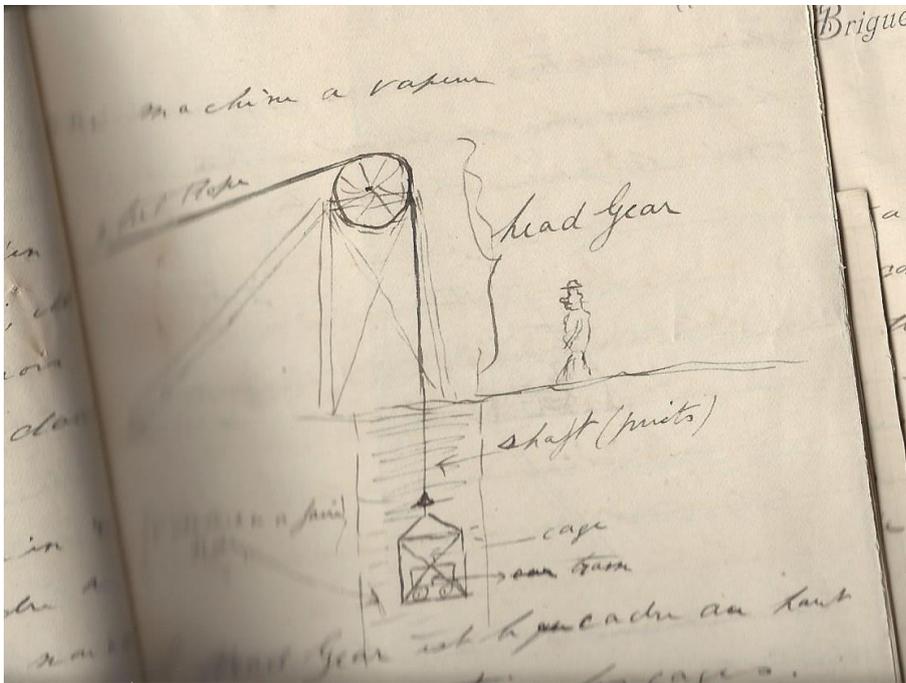
Je vais t'expliquer ce que c'est que cette mine.

Premièrement, il y a eu une fission du sol de plusieurs centaines de yards de profondeur, la largeur variant de plusieurs pouces à 40 ou 50 pieds ou près de l'eau contenant des minéraux qui étaient en solution, se dépose & forme ce qu'on appelle le "Lode" - ceci se compose du minerai (Ore) qui se trouve être du Blende (sulfate de Zinc) & du Galina (Sulfate de Plomb) & une substance inutile (Stuff) de Carbonade de chaux ici.

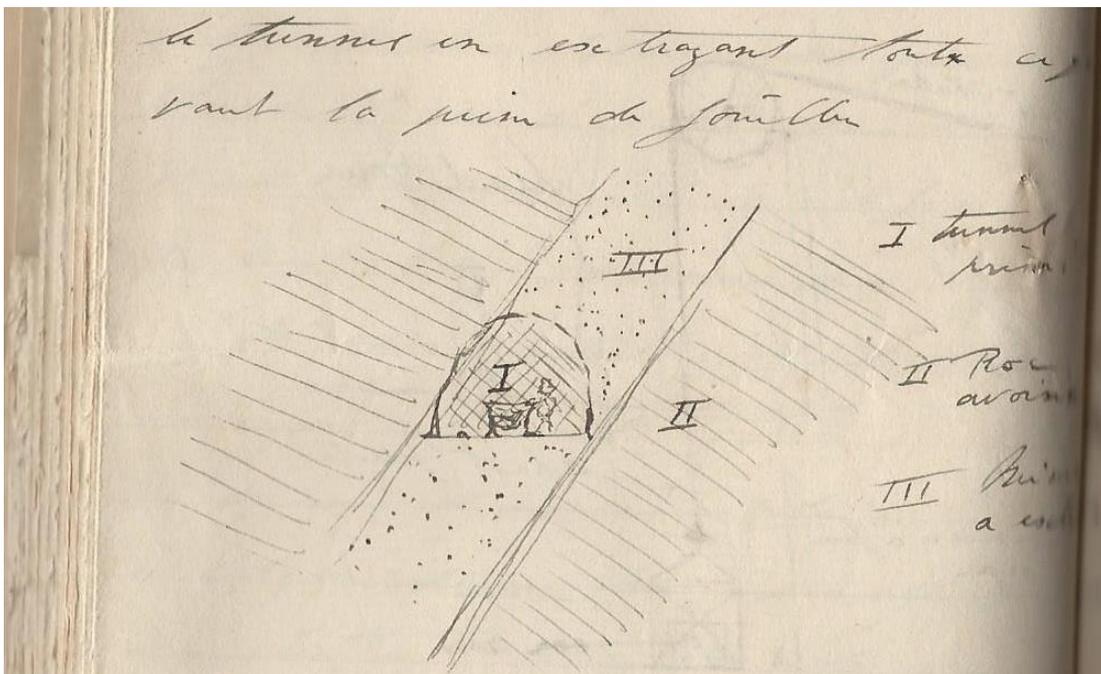
Pour l'exploitation, on fouille un puits (shaft) qui peut être vertical ou incliné, puis on fouille des tunnels horizontaux dans la veine, qu'on appelle Line.

Nous avons 5 levels ici, celui du drainage (par lequel je passe toujours) le 20, 40, 60, 80 & 100. Les nombres sont la distance en yards des différents tunnels du tunnel de drainage.

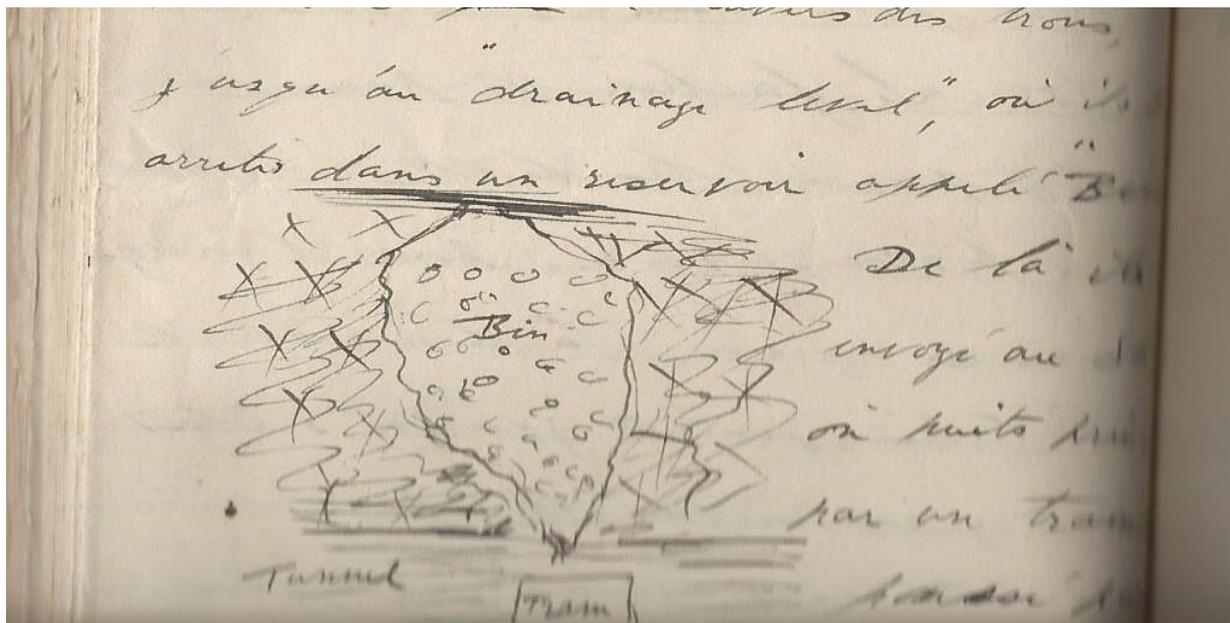
On commence par fouiller le tunnel sept pieds de haut & de même largeur, puis d'autres mineurs agrandissent le tunnel en extrayant tout ce qui vaut la peine de fouiller.....



Le minerai est jeté d'un level à un autre à travers des trous jusqu'au "drainage level", ou ils sont arrêtés dans un réservoir appelle "Bin".



De là, ils sont envoyés au shaft ou puits principal par un tramway poussé par des hommes pour être hissé à la surface par une machine à vapeur.



Le Head Gear est le cadre au haut de Shaft pour tirer les cages.

18/7/00 Le facteur va passer bientôt prendre les lettres il faut que je finisse celle ci pour l'envoyer. Je viens de recevoir ta bonne lettre de Bel Air, jour ou Jeanne s'était blessée. J'espère qu'elle est complètement rétablie, & que ses blessures n'aient laissé aucune marque.

Je suis fâché d'apprendre que Marcelle ne se porte pas bien. Il est temps qu'elle en ait fini, elle ne peut bouger depuis des mois. C'est épouvantable d'être dans un état pareil.

Je viens d'écrire à Lucien & à Edgar pour lui répondre à sa lettre annonçant la naissance de son gosse.

A propos d'Edgar, cela me fait penser à l'allée de cockarinez [?]. Tu serais bien aimable de me dire comment se portent les petits camphriers, & de les faire nettoyer s'il faut. Ils arrangeraient beaucoup l'endroit s'ils poussaient vite.

Tu parles de mes longues vacances de quatre mois à Lucien. Je suis beaucoup sérieux que tu ne le pense peut être. Je suis debout à six heures tous les matins, après un court déjeuner je descends travailler, non pas pour gagner mon pain quotidien mais pour apprendre à le gagner.

Je t'envoie un bout de lettre que je viens de recevoir de Lucien.

Il faut que je m'arrête. Il est temps d'expédier ma lettre.

Ton fils

Marc de Chazal

TELEGRAMS,
SCIENCE, LONDON

ROYAL COLLEGE OF SCIENCES AND
ROYAL COLLEGE OF MINES
SOUTH KENSINGTON
S.W.

26 Novembre/00

Chère Alix,

La malle de Maurice part aujourd'hui, je croyais que c'était vendredi dernier.

J'ai essayé d'avoir ma "foutergraphie" mais elle n'est pas prête. Je t'envoie une épreuve, la moins bonne, d'après moi, que je n'ai pas fait imprimer. Tu trouveras aussi un petit article du Daily Mail sur Maurice que j'ai promis à mon père. J'ai aussi envoyé le journal du collègue, & Quo Vadis que j'ai promis à ma mère il y a déjà 5 ou 6 mois.

J'ai fait une bonne promenade à bicyclette Samedi dernier jusqu'à Ealing voir notre 1er. jouer au football contre Ealing. Nous avons été battus par un "penalty Goal". Ce n'est pas ce qu'on peut appeler perdre une partie.

C'est très ennuyeux qu'il fait "noir" si tôt, à quatre heures il faut allumer une lampe. Hier j'ai passé une autre partie de ma journée à revoir & mettre en ordre toutes vos lettres. J'ai honte de t'avoir si peu écrit, mais que veux-tu, je considère qu'écrire à tous ou à mon père c'est la même chose.

C'est très amusant d'avoir un feu dans sa chambre, on s'amuse à cuire des tas de choses, marrons, pommes, toast, faire du thé, etc.

Philippe doit avoir un try dans le 1st XV football mercredi prochain. Il est aux anges.

Je suis très enchanté aussi, car il y a un qui est descendu dans le 2nd, que je n'aimais pas, & un autre qui est après moi sur la liste, qui ne m'était pas beaucoup plus sympathique. Maurice fera honneur au Collège avant longtemps, je l'espère.

Adieu chère Alix. Banané à toute la famille, aux enfants, à Craigie, dis lui de m'excuser de ne l'avoir pas écrit.

Rappelle moi aux domestiques, ça leur fera plaisir & à moi aussi.

Ton frère

Marc de Chazal

[Tr. Les premières pages de cette lettre ont été perdues. Marco a écrit "fin 1900" au crayon au haut de la page]

TELEGRAMS,
SCIENCE, LONDON

ROYAL COLLEGE OF SCIENCES AND
ROYAL COLLEGE OF MINES
SOUTH KENSINGTON
S.W.

.....la vie quoique varie pour nous le changement dans les études & le travail, amusements, etc., ne doit avoir aucun intérêt pour vous. Just ce que cela peut vous faire que je joue dans le 1st team de football demain, ou que je me suis amusé à cuire un curry hier au soir. C'était délicieux, je n'en sais rien.

A propos, j'ai oublié de remercier ma mère pour les achards & les confitures. Le jour du déballage, je n'ai pas pu m'empêcher de rire de plaisir en voyant la rangée de pots. Les confitures sentaient un peu le fermenté le premier jour, mais je peux te dire qu'elles sont plus qu'exquises maintenant. J'en mange un peu tous les jours en arrivant du collège & en allant me coucher. ça fait penser au pays.

Tu me demandes de t'envoyer une de mes photographies, mais tu as oublié que j'attends une de toi, fais toi prendre sur une grande carte, j'ai besoin de la faire agrandir, je t'enverrai une épreuve si tu veux. Demande à Alix de m'excuser de ne pas lui répondre, je le ferai par la prochaine malle.

Je viens de finir mes analyses de minerais d'or. Tout l'or produite (10-15 analyses) va peser 2 centigrammes & valoir un penny. Je le garde comme souvenir.

Je t'enverrai le journal & l'article que je t'ai promis par la prochaine malle. Je les ai oubliés à la maison. Je t'envoie mes dernières dépenses & ma position sur une feuille séparée (jusqu'au 1er. Novembre). Tu me dis que tu ne comprends pas les frais que j'ai à payer. Je te les ai expliqués le mieux que je puisse.

Ton fils

Marc de Chazal

[*Tr. Les premières pages de cette lettre ont été perdues.*]

TELEGRAMS,
SCIENTIST, LONDON

ROYAL COLLEGE OF SCIENCES AND
ROYAL COLLEGE OF MINES
SOUTH KENSINGTON
S. W.

..... donne un à tante Alice.

J'ai eu de la déveine l'autre jour en jouant au football contre Dulwich Collège. La partie a été loin d'être épatante - il y avait deux pouces de boue, c'était exactement un parc à cochon. J'ai attrapé un petit froid, me suis foulé la cheville & ai perdu la plume en or qu'Alix m'avait donné. J'ai été obligé de manquer un jour de collège à cause de mon pied, mais c'est beaucoup mieux maintenant.

Le Reverend Shaw est venu me voir l'autre jour au collège, & m'a demandé de venir le voir chez lui ; c'est très gentil de sa part de s'être dérangé.

J'ai été voir John Rouillard dimanche dernier, il est de retour depuis quelques jours. Nous sommes arrivés chez lui après le dîner, Philippe étant en retard. Je ne crois pas qu'il pourra jamais se corriger.

Nous pensons changer de demeure bientôt. Nous sommes un peu éloignés de Londres. C'est une demi-heure ou une heure de chemin de fer pour aller n'importe où. C'est très embêtant d'avoir à faire le voyage en deux fois par jour pour suivre les cours de Polytechnique le soir.

Je crois que nous viendrons habiter près du collège après les vacances.

Il y a un type qui vient de me demander de lui prêter mon linge de football demain. On récolte des types un peu partout pour jouer, il y a plusieurs de notre team qui ne peuvent jouer pour de différentes raisons.

Il faut que j'aille poster ma lettre - il est 4 heures. J'arrête un peu abruptement il est l'heure.

Adieu.

Ton fils

Marc de Chazal

[Tr. Les premières pages de cette lettre ont été perdues. Marco a écrit "Fin Déc. 1900 au haut de la page.]

..... devait venir à Londres dans quelques jours, & j'irai le rejoindre s'il arrive avant le commencement de mon travail. Robert Laroque m'écrit disant qu'il doit être à Londres vers le 5 janvier, ne me disant pas s'il faut que je lui trouve des chambres ou non. Il ne sait pas quoi faire, aller à Coopers Hill, ou à South Kensington. Il a l'air de croire qu'il n'attrapera pas la bourse, mais tout le monde le dit au commencement des compositions. Je crois que la mort de mon oncle George lui a donné une grande chance en empêchant Clifford de travailler.

J'espère qu'il n'ira pas se fourrer dans un trou sans rien faire comme quelques uns des Mauriciens qui sont ici.

Je fuis quelques uns d'eux, le jeune [?] & les deux Rampal comme la peste, ils s'habillent en voyous, se rasent tous les quinze jours, etc. Il n'y a personne ici dans le moment. C'est un peu triste. J'ai eu un petit froid qui m'a empêché de sortir pendant un ou deux jours. Je ne crois pas avoir passé un jour de l'an plus tranquillement. J'ai passé le Xmas chez les Francis, ils ont été très chic pour moi.

J'ai été voir une mine que le fils, Jack Francis, est à commencer. Il a une très bonne situation pour commencer, £250 par an & rien à dépenser comme il est chez ses parents.

On est à agrandir les dressing sheds à Halkyn, ils vont repasser de vieux tas de "Tailings" ou résidu qui ne valait rien auparavant. On peut en retirer encore pas mal avec les nouvelles machines maintenant.

La seule chose que je puisse faire c'est d'aller marcher dans les environs. C'est insensé le nombre de petits puits ou de carrières qu'on peut voir de ci & de là. Il y a des carrières de marbre contenant des masses considérables de fossiles ; la pierre polie est très jolie à voir. Je tacherai de t'envoyer quelques spécimens par Lucien pour ta collection, mais je ne crois pas qu'il s'en soucie. Il dira que mon père n'a pas besoin d'un tas de petits morceaux de pierre.

J'ai reçu un mot de Lucien m'annonçant le mariage d'Alix & de Robert de Rochecoste, je vais leur écrire tout de suite si j'ai du temps.

Il a appris la nouvelle par un

20/12/00 Je te parlais de mon intention d'aller à Halkyn quand je me suis arrêté, je devais aller avec Philippe mais il paraît que ça l'ennui, ou plutôt que le voyage coûtait trop cher, il vient de me dire qu'il n'ira pas de sorte que je pars seul demain matin. J'ai été voir une partie de football entre Cambridge & Oxford, c'était plus qu'épatant. Il paraît qu'il n'en a pas eu d'aussi bon depuis longtemps.

1/1/01 J'espère que tu m'excuseras d'avoir manqué la dernière malle. J'étais tellement ennuyé de Philippe que je n'ai pas pu continuer ma lettre. Je croyais pouvoir envoyer ma lettre d'ici, mais il était trop tard. Je suis ici depuis le 21 comme tu peux voir par ma lettre, & dois retourner à Londres le 7 ou avant. J'ai reçu une lettre de Lucien disant qu'il [Tr. Le reste de la lettre a été perdue.]

28/1/1

ROYAL COLLEGE OF SCIENCES AND
ROYAL COLLEGE OF MINES
SOUTH KENSINGTON
S. W.

TELEGRAMS,
SCIENTIST, LONDON

Mon cher Père,

Je viens de recevoir vos bonnes lettres de Maurice, tu as l'air d'être très gai & de rigoler ferme. C'est canaille de me mettre l'eau à la bouche en me racontant toutes les bonnes choses que vous avez mangé, mais il ne faut pas croire que je n'ai rien de Maurice ici. Ma mère m'a envoyé des achars de palmiste que je mange de temps en temps, on a autant de plaisir de manger une petite chose faite par une mère qui vous aime que le meilleur des dîners. Ma mère m'écrit pour me demander si cela vaut la peine de m'en envoyer. Pour moi-même, je n'hésiterai pas de dire que la seule chose que j'ai à faire c'est de prendre le parcel sur la table au collègue, le mettre dans ma valise & de la porter chez moi. Je ferai bien vingt fois cela pour le plaisir que cela me procure.

J'apprends aussi que ce type d'Edgar vient de faire un héritage, en a-t-il de la veine celui-là, il va en avoir l'habitude bientôt, il faudra que je lui écrive pour lui féliciter.

Comme tu as dû l'apprendre déjà, nous avons eu un grand [?] ici, avec la mort de la reine, c'était bien soudain le peuple ne s'y attendait pas, mais je crois qu'elle était malade depuis très longtemps, il y a longtemps qu'elle a de la difficulté pour parler, c'est un grand malheur, mais que veux tu, il fallait que cela arrive un jour ou l'autre, c'est la nature des choses.

Dimanche avant dernier, le 20/1, j'ai vu l'Empereur d'Allemagne à Charing Cross en allant luncher avec Lucien qui arrivait de France. Le Prince de Galles était venu le rencontrer.

Je n'ai pas vu Lucien qui est arrivé deux heures après le temps de notre rendez-vous. Le lendemain je me suis levé de bonne heure, ai passé au collège voir si je n'avais pas de lettres, & ai été aux Docks chercher Robert Laroque, j'ai eu à attendre deux heures. Cela ne valait pas la peine d'avoir manqué mon cours le matin.

Après nous être occupés de ses bagages, nous avons pris le train pour Wimbledon ou nous sommes arrivés à 3 ½ h.

Le lendemain il est venu au collège avec nous, & a été voir le musée pendant que nous travaillions, l'après-midi Philippe a été chez lui faire faire un costume etc. Vers six ou sept heures nous avons appris la mort de la reine. C'est extraordinaire deux heures après la mort, il y avait des journaux à nos portes donnant toute la vie de la reine etc., etc. Il a fallu imprimer, envoyer par le train (ça devait prendre environ : heure à une heure) naturellement les premiers ont été vendus à Londres même, nous n'avons eu que les résidus, & même les premiers reçus ont été vendus près de la gare. Il a fallu ne pas perdre la moindre minute Mercredi. Le collège a été fermé, nous avons été obligés d'arrêter au milieu du cours.

1/2/01. Je n'ai pas eu le temps de t'écrire plus. Il faut que je travaille un peu dans le moment. J'ai un examen dans quelques jours. J'espère que vous êtes tous en bonne sante. Il paraît que je ne recevrai pas de nouvelles de vous prochainement comme la malle a eu un accident.

Adieu

Ton fils

Marc de Chazal

15/2/00 [sic]

~~ROYAL COLLEGE OF SCIENCE
AND ROYAL SCHOOL OF MINES
SOUTH KENSINGTON S.W.~~

Mon cher Père,

J'ai beaucoup à te dire, mais le temps me manque.

La dernière fois que je t'ai écrit était environ à la mort de la reine. J'ai été à l'enterrement quelque temps après, c'était beau dans sa simplicité, le chef de l'armée, suivi de représentants des défenses de l'empire, puis un simple chariot à quatre roues surmonté d'un cercueil entouré d'un drapeau. Sur le cercueil on voyait une couronne en or placée sur un coussin & le bâton & l'orbe. Derrière suivait le Roi, le Kaiser & d'autres princes.

Je te répète des choses que tu dois savoir déjà, mais que veux-tu on en a tellement parlé qu'il faut en parler encore. J'ai eu de la chance d'avoir un bon placement, j'ai pu tout voir.

J'ai eu à travailler un peu dernièrement pour mes examens mais heureusement tout est fini, plus d'anxiété pour un ou deux mois, c'est de la veine, dis.

J'ai assez bien fait dans la théorie, mais en pratique c'est bien difficile de dire si je peux avoir eu des résultats épatants ou très mauvais, je ne saurais cela qu'avec les résultats.

Robert & Philippe ont commencé la Géologie aujourd'hui, j'aurais dû aller à un cours mais ai été me faire arracher une dent.

Le malheureux Lucien souffre beaucoup de l'estomac il est retourné à Paris après un séjour de deux ou trois jours seulement ici pour se soigner. Il m'a promis des livres, que je vais vous envoyer après. J'espère que vous aurez reçu "Quo Vadis".

Maintenant qu'Alix est occupée avec son matou [sic.] elle a dû oublier qu'elle m'a promis de te faire photographier. Il ne faut pas oublier que tu m'as promis ta bionnette. Je vais t'envoyer une photo de ma maison & de ma chambre à Wimbledon, faite par mon nouvel appareil. C'est chic. Mon ami, je te dis que cela je dois changer de maison dans quelques jours, tout près de celle que j'habite maintenant. Philippe & Robert doivent aller à South Kensington. J'aime bien Wimbledon & crois que je travaillerais un peu plus seul, c'est pourquoi j'y reste. Il y a eu un feu près de chez nous avant hier, qui a détruit une maison à trois étages, contenant un magasin de bicyclettes & un studio avec des peintures ayant certaine valeur. C'est curieux de voir les pompes travailler.

Il fait beaucoup plus froid depuis quelques jours, il gèle à suivre, les lacs sont tous couverts de glace, on a patiné dans plusieurs endroits hier.

Adieu mon cher Père. Il faut que je te poste ma lettre, il est temps.

J'espère que tu n'es pas fâché contre moi d'avoir si peu écrit depuis quelques temps - ce n'est seulement pas ma faute.

Ton fils

Marc de Chazal

TELEGRAMS,
SCIENTIST, LONDON

ROYAL COLLEGE OF SCIENCES AND
ROYAL COLLEGE OF MINES
SOUTH KENSINGTON
S. W.

10 Mars 1901

Mon cher Père,

Je suis fâché de ne pas pouvoir t'écrire une lettre convenable. J'étais très fatigué hier, & avais un fort froid. J'ai laissé ma lettre à aujourd'hui mais je vois que je suis obligé de partir pour faire de l'arpentage. Si je puis retourner assez tôt je t'écrirais plus longuement mais je poste cette lettre toujours.

J'ai fait une course de bateau hier, que j'ai gagné, la finale doit être faite aujourd'hui. La coupe droite sûrement ou presque aller au bateau de Robert Laroque ou le mien.

Adieu cher Père

Ton fils

Marc de Chazal

12 South Park Road
Wimbledon
[Tr. "Mars 1901" a écrit au crayon bleu.]

Mon cher Père,

J'ai reçu une lettre de René il y a quelques jours. Je te l'envoie avec celle-ci, comme il me demande de faire. Il m'a demandé de chercher un bureau pour Alix. J'ai fait de mon mieux, ai cherché dans un tas de magasins. Enfin j'ai trouvé quelque chose d'assez gentil.

C'est un meuble de quatre pieds de large environ, & qui contient pas mal de place, aussi bien pour écrire que pour ramasser des papiers. Il se ferme avec une clef comme le demande René, un peu comme le petit bureau d'Alix. Le bois est en mahogany poli avec une bordure de noyer. La bordure est enchâssée ? non pas plaquée, & est supposée résister la température & l'humidité.

C'est un meuble qui serait aussi bien dans un salon que dans une autre chambre.

Je te parlais de Mr. Stuart l'autre jour, ne sachant pas du tout qu'il était venu à Maurice & qu'il avait habité chez nous. Je l'ai vu à son bureau l'autre jour, mais n'ai pas eu le temps d'aller le voir chez lui. Le travail & les commissions n'ont un peu retardé dernièrement.

J'ai reçu une invitation de M. Ulcoq à dîner pour rencontrer Sir Charles Bruce, ce sera mon tour alors de te donner le menu. Tu m'as assez mis l'eau dans la bouche depuis un an.

Ce sera rigolo de voir ma tête en habit.

A propos de ma tête, je me suis rasé la moustache il y a quelque temps.

Ma mère dans sa dernière lettre me parle d'un discours de mon professeur (le Père Foster), il nous l'a rappelé avant de dire d'une façon assez amusante. "Some of you gentlemen remember a few words I said about common sense last September", etc., & nous parle de la boîte aux lettres de la poste près du collège. Il y a trois trous, une pour les journaux, une autre pour "letters to Country and Abroad" & la troisième pour "London and district". Il dit qu'il prenait toujours la peine de séparer ses lettres même quand il faisait de la pluie. Il disait qu'un jour il était là quand on ouvrait la boîte, en disant cela il dessine trois trous représentant la boîte aux lettres, puis il dessine trois lignes se joignant, venant des trous, voulant dire que toutes les lettres tombaient dans la même boîte. ça a été un éclat de rire général.

23/3/01 Mon cher Père,

Excuse-moi d'avoir manqué la dernière malle, je devais t'écrire un bout dans la récréation, & t'envoyer ma lettre dans l'après-midi mais j'ai été arpenter dans Hyde Park, & suis retourné trop tard pour la poste.

C'est très chic, on sort avec trois autres camarades, & on va travailler en plein air. Il fait froid, surtout quand il y a du vent, mais c'est bon pour la santé, on se sent bien.

J'ai eu de la veine j'usqu'à présent je suis le seul à me servir de la machine pour mesurer les angles. Il y a un autre type très chic, qui m'aide à enregistrer les résultats obtenus. Il m'aide aussi à lire l'instrument, mais ne peut faire beaucoup à cause de sa vue. Il faut avoir de très bons yeux.

Les deux autres font ce qu'on leur dit, prenant des mesures avec la chaîne. L'autre jour un Chinois, qui était avec nous, emmaillote la tresse, & on ne peut plus s'en servir. Nous l'avons fait courir au collège en chercher une autre. Comme il retournait, nous avons arrêté de travailler, c'était amusant de le voir.

Tout ceci est très bien, mais quand il faut aller faire les plans, on entend très souvent jurer, c'est une chose ou l'autre qui ne va pas. Plus tard quand nous avons plus d'expérience, cela ira mieux je l'espère.

Il y a beaucoup à travailler pour passer se examens. J'espère avoir mon nom sur la liste, voila tout mon ambition dans le moment.

J'ai commence à faire du Boating depuis mardi dernier. C'est difficile de commencer, le type qui me montre à ramer, c'est tout-à-fait différent à ce que je croyais. Les bras ne doivent pas servir du tout, on rame avec les jambes & le corps, puis j'ai toujours envie de voir ma rame & c'est "Eyes on the boat No. 3", etc. Robert Laroque rame derrière moi, & Philippe dans un autre bateau.

Maurice Ulcoq m'a invite à un dîner avant hier, pour rencontrer Sir Charles Bruce. C'était épatant. Il paraît que le dîner a coûte £3 par tête. J'étais assis près de Mr. Dick, un cousin de Robert de Rochecouste, nous avons blague de tas de choses de Maurice. Il était un grand camarade à Carcenac je crois.

J'ai rencontre Mr. Fergusson qui m'a demande de le rappeler à toi & des tas d'autres gens. Je me suis bien amuse.

J'ai baptise mon habit, *casse la case* mon ami. J'avais un col de six pouces de haut à R. Laroque qui m'a beaucoup ennuyé j'usqu'a mon arrivée. Je m'y suis heureusement habitue.

Toutes les choses qui doivent être envoyées à Maurice sont probablement parties maintenant, le "Skipper" m'a écrit il y a quelques jours. Vous recevrez gâteaux, bureau & fruits, voiture à Lucien & deux parçels pour Miss Craig.

Je suis fâché de n'avoir pas pu expédier les colis à Craigie plus tôt, les autres choses n'étaient pas prêtes.

Les fusils d'André arriveront amplement à temps pour la chasse. Nous aurons des vacances dans une semaine ou deux, je crois. Je resterai à Londres, je ne tiens pas beaucoup à Paris, & n'ai pas assez de galette pour y aller, & aussi pas mal à faire ici.

Adieu mon cher Père,

Love to all
Ton fils

Marc de Chazal

Thornthwaite Mine
Near Keswick
Cumberland

[Tr. Août 1901 a été écrit au crayon bleu.]

Mon cher Père,

Voilà quelque temps que je t'ai écrit, la malle doit partir demain je crois, la dernière poste pour moi est tout à l'heure, je m'attendais à avoir j'usqu'a demain, mais me suis trompe.

Ma dernière lettre datée de un ou deux jours après mon tour à Ullswater je crois. Depuis j'ai été "voir" deux ou trois autres mines, une de fer, l'autre de charbon de terre, & une carrière de Granit. La mine de fer était à Egremont, une ou deux stations après Whitehaven. Nous avons pris un mauvais train, ou plutôt n'avons pas change de ligne. Cela nous a fait perdre environ trois heures, de sorte que nous n'avons pas pu beaucoup voir, mais nous avons tout de même eu les souliers barbottes d'une pate couleur rouge sang. Le surlendemain, j'ai vu des pavreuses [?] électriques pour charbon de terre, c'est simplement une grande roue avec des dents qui fait une tranchée sous le charbon.

Il a fallu marcher dans des petits tunnels de 3 ½ pieds de haut puis ramper dans des endroits de 22 à 23 pouces de haut jusqu'ou on extrait le charbon; j'avais le cou légèrement fatigue en partant. Les mineurs avaient tous un drôle de costume, de grands bas, & petits pantalons courts arrivant au haut des genoux.

Puis il a fallu recommence le travail, taper le marteau dans une chaleur épouvantable, pour faire des joints à des tuyaux. La température & le temps ont change du tout au tout depuis deux ou trois jours. Il fait presque froid maintenant & il pleut assez fort.

Nous avons essaye de pêcher dan le lac deux ou trois fois dernièrement, mais n'avons pas eu beaucoup de chance.

Je suppose que Pierre & sa famille ont été à Pointe D'Esny, cela doit être très chic pour Alix. Vous tous, on doit avoir des petites réunions de famille, je serai là un jour moi aussi, sûrement.

Je retombe dans mon état de "Uncertainty" dans le moment, pas de réponse à propos de l'examen aussi bien que sur ma demande d'aller à Central Technical. Je n'ai pas le moindre doute que c'est une très bonne chose, beaucoup de monde pense qu'il vaut mieux avoir un diplôme, un titre quelconque, Ex. René, mais je ne peux pas m'empêcher de voir que c'est dans mon cas perdre une instruction beaucoup plus utile. On dira avec raison que refaire la chimie & la physique (que j'ai déjà fait) n'est pas une perte de temps, mais de faire le droit par exemple ne serait pas plus perdre son temps pour moi. Le point capital pour moi c'est le Start.

Je suis obligé d'arrêter. Le postman arrivera dans quelques instants.

Au revoir mon cher Père, j'espère que ton fils te retournera ingénieur civil aussi.

Ton fils

Marc de Chazal

14 Prince's Road
Wimbledon

27/9/01

Mon cher Père,

Je suis fâché d'avoir manqué la dernière malle, le jour du départ était un lundi à Londres mais il fallait les poster samedi matin à Thornthwaite. J'avais tant à faire que j'ai complètement oublié d'écrire.

Depuis quelques temps, j'étais à installer une pompe dans la mine comme je t'ai dit déjà, je crois. Nous commençons à travailler vers deux heures de l'après midi & ne finissons généralement qu'à minuit ou une heure du matin. C'était assez désagréable mais je suis content de l'avoir fait. On avait continuellement de l'eau qui vous coulait dans le cou, etc. Vendredi avant dernier je n'ai pas été au travail comme Mr. Wilson m'avait demandé d'aller avec lui - quelques autres gens faisaient l'ascension du Grisdale. C'est une montagne près de l'endroit. Nous n'avons pas été comme le temps n'était pas assez clair, mais avons été prendre le thé près de la digue.

Dimanche comme il faisait beau, j'ai profite pour faire l'ascension. La vue était magnifique, mais ce n'est pas très agréable de marcher seul pendant trois ou quatre heures.

L'après-midi j'ai été chez Wilcox prendre le thé comme d'habitude. Sa femme est décidément gentille. C'est curieux, je me demande si c'est le manque de société mas je trouve tous ceux qui sont assez bien, très chic.

Ceux qui sont habitués à une vie de famille ne peuvent pas comprendre comment certains étudiants s'attachent à des personnes inférieurs à eux, n'ayant peut-être pas la chance de connaître leurs égaux. Ça doit être bien raide d'être entouré seulement de gens qui ne tiennent pas le moins au monde à vous. Jusqu'à présent j'ai toujours été avec mon frère, un cousin, ou quelque connaissance.

La semaine d'après a passé plus ou moins la même chose. Le vendredi nous avons essayé de finir notre ouvrage & avons commencé à midi au lieu de deux heures, & nous avons continué jusqu'à six heures le lendemain matin. J'ai été me coucher à huit heures, pour me réveiller à midi, encore, pour faire une partie de football. Il a fallu marcher trois milles & demi au aller & la même chose pour retourner, puis j'ai été dîner chez un camarade, pour aller sur.....

[Tr. Le reste de la lettre a été perdue.]

[Tr. Le début de cette lettre a dû être perdu. Elle date probablement du 1 octobre 1901.]

II

..... coucher vers minuit. À deux heures du matin, j'entends frapper à la porte, c'était un type qui travaillait avec moi qui est venu me chercher pour faire l'ascension de Skiddaw. Il m'avait demandé de l'accompagner, le lundi d'avant, & j'avais complètement oublié. Comme je ne voulais pas manquer à ma promesse & que je ne voulais pas perdre l'occasion je me suis levé, & nous sommes partis vers trois heures. Après une marche que j'ai naturellement trouvée longue & raide, nous sommes arrivés à notre destination, exposés à un vent épouvantable, un vrai cyclone. Il faisait aussi très froid. La vue était gâtée par le brouillard, mais nous avons pu voir un peu du lever du soleil de temps en temps. En continuant nous avons eu une vue magnifique aussitôt que nous étions au-dessous de la zone des nuages, mais il paraît qu'elle n'était pas égale à celle que nous aurions pu avoir du haut. Je me suis amusé à cueillir quelques champignons dans le chemin. Je les ai eus le soir à dîner, & les ai trouvés excellents.

J'ai vu un réservoir qu'on est à faire pour l'alimentation de la ville de Keswick, c'est une grande fosse qu'on a fouillée dans le roc solide, dans un endroit très en pente, causant beaucoup de travail inutile pour extraire tout le roc jusqu'au niveau du plus bas point. Quand ils auront fini, il faudra cimenter le tout. Il paraît que cela va coûter £20,000. Je suis sûr qu'on aurait pu faire une digue produisant une capacité égale, à 2 ou au plus 3 mille livres. Il y a un c..... entre l'ingénieur & moi, mais j'ai confiance en ton fils.

Je suis arrivé à la maison à neuf heures & j'ai fait un bon somme de 10h à 3h qui m'a remis un peu à mon état normal. À 4 ½, j'ai été prendre le thé chez Willcox puis un camarade est venu dîner chez moi. Tu vois que ce n'est pas tout-à-fait la paresse qui m'a fait manquer la malle.

Lundi, j'étais presque aussi "fit" que jamais excepte un peu de "stiffness" qui me restait du football, qui ne m'a pas empêché de descendre & monter les échelles de la mine pour essayer la pompe à vapeur qui, entre parenthèses, marchait très bien.

Tu vois que ton gosse n'a pas perdu son temps pour se fortifier depuis qu'il est en Angleterre, il peut dire qu'il est d'une force assez moyenne.

Lundi soir en marchant au clair de lune, j'ai rencontré un étudiant qui retournait d'un petit séjour au sud de l'Angleterre. J'ai été chez lui blaguer un peu, c'est un bon garçon, mais je crois qu'il a mal choisi sa profession. Il ne faut pas être grand seigneur, avoir peur d'avoir l'air voyou, & de mettre la main dans la pâte. On ne porte pas de veste & de redingote dans une mine, il ne faut pas l'oublier. Enfin passons. Le lendemain mardi, nous nous sommes aperçus qu'il y aurait une excursion bon marché pour l'exposition de Glasgow [sic]. Nous avons décidé d'y aller, de sorte que mercredi matin il a fallu se réveiller à quatre heures & déjeuner pour prendre le train à Braithwaite à 5h23. Nous sommes arrivés à Glasgow vers dix heures. Nous avons été voir les galeries des machines & quelques autres choses jusqu'à sept heures du soir quand nous sommes partis pour la gare pour retourner.

L'exposition était très chic, à valu certainement la peine de voir. C'était très chic, mais ne valait pas la semelle de celle de Paris. Les bâtiments même avaient l'air temporaires, & étaient bâtis & installés avec cent fois moins de goût que ceux de Paris,

qui étaient une collection de palais magnifiques. Nous avons voyagé pour neuf à dix heures à presque toute vitesse pour la modique somme de cinq shillings six ou R.4, 12.

Le surlendemain vendredi, je suis parti pour Londres par le train de neuf heures. Je suis arrivé à Euston à cinq heures & à Wimbledon à 6h45. J'y ai rencontré Clifford. C'est curieux, il est resté absolument le même dans ses manières & tout excepte sa figure, simplement la barbe rasée & la moustache un peu plus longue.

Il est aussi fouca [?] que jamais, toujours à rigoler, s'il ne trouve pas le mot anglais, il dit ce qui lui passe par la tête. Le nombre de conseils qu'il demande est incomptable.

Je crois que je serai beaucoup mieux avec lui qu'avec Laroque ou Philippe & qu'il me faut la paix & la tranquillité, j'abhorre le sarcasme. Un des plus grands "drawbacks" quand on habite avec Philippe c'est qu'il cherche toujours à vous gouverner. Je suis assez anxieux de lui, je lui ai écrit il y a environ un mois, lui demandant quand il retournait à Londres, pas de réponse, les classes commencent demain (2 octobre) & il n'est pas encore arrivé. Personne que je connaisse n'a entendu parler de lui. S'il n'est pas au collège il faudra que j'écrive pour m'informer, il se peut qu'il soit malade, mais je crois que n'importe comment il aurait pu faire mettre un mot à moi ou à sa landlady.

Samedi dernier j'ai passé toute la journée à battre le pavé, j'ai premièrement été avec Clifford au colonial office, puis nous avons été faire faire des cartes de visite, du papier à lettres - à propos, je n'ai pas encore commandé les vôtres, comme les modèles sont encore dans mes malles qui ne sont pas arrivées. Aussitôt possible, je les ferai commander. Je ferai faire des plaques que je laisserai chez eux. Tu pourras en demander d'autres quand tu en auras besoin, de Maurice. Je crois que cela ne coûtera pas plus cher que dix ou douze shillings en tout (avec les deux plaques). Je vais le faire imprimer en "Blue Black", ça a l'air d'être la mode. Si tu ne les aimes pas, je t'enverrai d'autres, cela coûte très peu.

Nous avons ensuite été chercher des lodgings, nous avons vu hier trente endroits je crois. Clifford avait mis des avis dans un journal & nous avons reçu des réponses à n'en plus finir. Nous avons décidé de nous installer dans l'endroit où nous sommes maintenant, 7 Lancaster Street, Lancaster Gate, W. C'est un endroit très fashionable, & très bien situé pour nous deux. Je suis presque vis à vis de mon collègue. C'est environ vingt minutes de marche à travers le parc, c'est un "good constitutional" comme tu vois. Quand à Clifford, il est à deux minutes du Central London railway (Lancaster Gate Station) ou "two penny tube". Un quart d'heure de train & dix minutes de marche pour traverser London Bridge. C'est un voyage d'environ 35 minutes en tout, ou moins que je ne prenais de Wimbledon. Nous avons deux chambres à coucher, plus un petit sitting room, juste de quoi s'asseoir assez à son aise. Elle mesure 7 x 13 pieds. Nous payons 30 shillings par semaine pour tout. Nous mangeons avec la famille mais je crois que nous serons assez bien. Ma landlady s'appelle Mrs. Hamilton Heinke. La famille se compose de : la mère, un fils, trois filles & un Allemand. Je crois qu'il y a encore un autre boarder, mais je ne suis pas sûre.

Hier nous avons passé notre temps à faire du shopping.

Mon compte à la banque est ainsi : £74 + £6 que j'ai sur moi, & probablement £15 que je recevrai lundi prochain 7 octobre, qui fera en tout £95. Tu vois que je ne mourrai pas de faim. Je suis très riche dans le moment, ayant très peu de dépenses

dans les vacances. Je suis parti de Londres ayant environ 3 livres en poche. J'ai dépensé en plus £35 moins £4 qui me restait & £5 comme "jus" au manager = £29 pour trois mois. Si je déduisais les livres & les gages qui m'ont coûté bien cinq ou six livres, j'aurai vécu avec la modeste somme (pour ici) de £7- 0sh. Tu vois la difficulté avec la vie de Londres ou je suis obligé de dépenser ma paye entière & même plus quelques fois.

Il faut que...

[Tr. La lettre n'a pas été finie.]

7/12/01

Mon cher Père,

Vous serez en train de rigoler quand cette lettre vous arrivera. Comme je voudrai être des vôtres pour banané. Many happy returns of the day, je souhaite aussi que je serai avec vous pour cette fête un jour.

Quand à moi, je file de Londres. Il n'y a rien à faire ici, à cette époque, les magasins sont fermes, c'est encore pire que le dimanche, probablement il y aura un brouillard pour égayer la scène.

Je dois aller au Cumberland, s'il y a moyen. Je crois que Philippe & Clifford viendront avec moi.

Je me suis mis à apprendre l'Espagnol depuis quelque temps, ça ne va pas aussi bien que ça pourrait. Je n'ai pas assez de temps à y penser, d'autant plus que je ne crois pas que cela avance beaucoup. Je tacherai de passer mes vacances en Espagne dans des mines de cuivre, le Rio Tinto. à propos, peux-tu bourrer ma mère un peu. La voila qui m'a écrit une lettre ou elle se tracasse de moi disant qu'elle ne comprend pas comment je n'ai pas fait comme Philippe & d'apprendre l'Allemand qui est essentiel en Afrique du Sud, & que c'était absurde d'apprendre l'Espagnol qui était une langue absolument inutile. Se rappelle t elle [*sic*] d'Amietti qui savait l'Allemand & qui l'avait complètement oublié au Transvaal. Puis faut voir les circonstances, j'aurais peut être été en Allemagne & il y avait moyen la première année que j'étais ici, je n'ai pu le faire pour plusieurs raisons.

Quand à l'espagnol, qu'elle regarde la mappe d'Amérique. Depuis les États Unis j'usqu'a Tierra del Fuego on ne parle que l'espagnol & c'est le pays le plus riche en or & autres minéraux au monde, peut être une loi de changée ou n'importe quoi, peut y faire immigrer des flots [?] de mineurs, même maintenant il y a beaucoup à y faire.

Je sais bien que ces idées ne viennent pas de sa cervelle, cela vient de la petite conversation avec Tante Edmée, en retournant de la gare le matin.

C'est absolument la même chose avec Tante Alice. Elle s'arrache les cheveux puisque pourquoi Clifford n'a pas été à St. Thomas comme les fils de Tante Edmée.

J'ai été obligé d'arrêter de t'écrire tout à l'heure pour aller au football. Je n'ai pu jouer depuis deux semaines environ, comme mon oreille me fait un peu mal, pas de chance. Nous avons trois très bons matches d'ici les vacances de Christmas. J'ai été umpire, ou plutôt refereee.

Quand au travail, ça ne marche pas très bien, c'est une classe assez inutile qui ne me servira pas beaucoup plus tard. Le sujet qui me serait seulement utile, il faut que je le fasse de moi même plutôt. Je travaille pour être certain de passer, voila tout. Je donne beaucoup plus de mon temps au dessin, qui ne compte pas beaucoup dans les résultats, mais ça m'intéresse & ça peut être très utile un jour. J'envie Philippe &

Laroque qui prennent leurs Mining maintenant, ça aurait voulu dire du travail, & de l'anxiété, mais tout ce qu'on fait est utile.

Je crois que comme tu me dis que tu me laisserais passer quelques temps de plus en Angleterre si les circonstances le permettent. Je vais prendre mon associateship en métallurgie, cela ne sera que trois ou quatre mois en plus, & je crois que cela me sera très utile. Ça vous donne plus de "grip" de votre sujet, surtout pour le traitement des minerais complexes, & le "assaying" me serait très utile aussi, je crois que c'est une des grandes causes de la réussite de Richard au Transvaal quoiqu'il n'a pas l'air de s'en apercevoir lui même.

Le fils du manager de la plus grande mine d'or du monde presque, Broken Hill en West Australia, ne prend que la métallurgie d'après le conseil de son Père. J'espère que tu ne prends pas ce que je te dis trop au sérieux. Je te dis ce que je pense, ce que je crois être mieux. Je te disais l'autre jour que j'essaye de trouver une situation avant de finir mon temps au collège. Tu peux être sur que quoique je n'y peux plus maintenant je ne le ferai pas à moins que ce soit bien à mon avantage, je ne crois pas que je suis cette sorte de têtard qui s'emporte pour rien & fait des bêtises. J'ai été élu "student" de l'institut des Mines and Metallurgy l'autre jour, je crois que c'est une très bonne chose. On entend les nouvelles choses qui se passent, cela vous tient un peu au courant. J'ai mis les fees sur ton compte, c'est £1-1 par an. J'espère que tu trouveras raisonnable. Ce sont des frais d'instruction j'usqu'à un certain point.

Je voulais vous envoyer quelque chose pour le nouvel an, mais pas moyen de rien trouver comme d'habitude. S'il y a quelque chose qui te ferait plaisir, veut tu me dire, car je voudrais bien t'envoyer un petit souvenir de votre gosse.

A propos, j'attends toujours ta photographie avec impatience. Tu m'a dis toi-même dans une de tes lettres que c'est une promesse sacrée, il ne faut pas l'oublier.

J'ai vu le jeune Lucas dernièrement qui m'a donné de bonnes nouvelles de vous, il paraît que tout va bien.....

[Tr. Le reste de la lettre a été perdue.]

23/1/02

Mon cher Père,

La malle part aujourd'hui & je ne t'ai pas encore écrit. Ce n'est pas tout à fait de la paresse, je n'ai pas grand chose à dire, c'est tous les jours la même chose, les seuls changements sont une traite de temps en temps ou une partie de football deux fois la semaine. Les traites, ne valent pas la peine d'en parler. Ils sont loin d'être épatants. Quand au football, tu as dû tant en entendre parler que tu dois en avoir pardessus les oreilles. J'ai la chance d'y retourner avec un "black eye" ou quelque chose d'autre presque chaque fois. Les gens chez lesquels j'habite me disent que c'est un jeu absurde etc., si cela les gêne de me voir avec des bleus, ils n'ont qu'à ne pas me regarder. C'est très heureux tout de même que tu ne sois pas de leur opinion car cela m'ennuierait beaucoup. C'est absolument nécessaire pour des gens bibuleux comme nous d'avoir un exercice violent, surtout à Londres à moins de se bourrer de médicaments.

J'ai rencontré le jeune Jourdan, camarade de René, l'autre jour. C'est un très gentil garçon. Il nous a invité jeudi dernier je crois. J'ai été le rejoindre après un meeting de l'institut des mines & de métallurgie, dont je t'ai déjà parlé.

C'était une discussion sur l'appréciation de minerais contenu dans une mine.

Clifford nous a invité au lunch à son hôpital pour samedi. C'est un très vieux bâtiment & on est en train de reconstruire beaucoup. Les rooms des étudiants sont très chics; ils sont certainement mieux installés que nous mais ils sont plus nombreux & il y a pas mal de gens qui habitent là. Nous avons été voir le musée, les spécimens etc., sont épatants paraît-il, je crois que j'ai bien choisi ma profession après tout. La médecine ne m'irait pas du tout.

Ensuite nous avons été voir une partie de football, Guys Hospital versus Roslyn Park. Ils ont un team beaucoup mieux que le notre, ayant des facilités beaucoup plus grands. Chez nous les cours ne durent que deux ou trois ans, eux restent sept ans & peut être plus. Ils ont aussi plus d'argent & esprit de corps.

Dimanche, j'ai été luncher chez Jourdan, près de Hampstead, partie nord de Londres, puis en retournant, j'ai été à l'église. Mr. Childs fait dans le moment une série de cours sur la Nouvelle Église, je te les enverrai aussi qu'ils seront finis. Il est un peu round about, & essaye d'introduire des choses scientifiques qu'il ne comprend pas tout-à-fait, mais je crois que les cours qu'il n'a pas encore fait seront plus dans sa branche.

Adieu mon cher Père. Best love to all

Marc de Chazal

[Tr. Il manque le début de cette lettre. Est-elle datée de Mars 1902?]

2

Tu me donnes aussi de mauvaises nouvelles de Moubray. J'avais reçu une lettre de Laurence quelques jours avant, me demandant de m'occuper de Georgie. Elle me disait qu'elle était avec René dans l'Inde & pas un mot du changement de Moubray, qui m'a fait bien de la peine. Il faut espérer que tout ira mieux bientôt. Sa lettre en deuil m'a donné un choc, je n'avais pas la moindre idée que sa belle-mère était morte, n'ayant pas été à Norwood depuis quelques temps. C'est dommage que Georgie retourne à Maurice, à moins qu'il y reste encore plusieurs années, car je suis sûr ce changement de climat & la perte de temps en voyage lui feront du tort pour son éducation. La lettre de Laurence était une énigme, je n'y ai rien compris, elle disait être tracassée quant il [sic] m'a écrit.

Tu as l'air de dire qu'Alix a renoncé à venir en Europe. C'est dommage, j'aurais pu aller passer quelques temps avec elle pendant mes vacances d'été. D'un autre côté les nouvelles de René sont très bonnes, il a l'air de réussir très bien. Comme je serais heureux de faire comme lui & d'être un jour digne de mon Père & de mes frères. Autant que je puisse savoir, ce n'est pas la bonne volonté qui manque espérons, cela ne coûte rien.

J'ai été voir Bertie Moubray l'autre jour à propos de Georgie. Je me suis trompé de ligne & ai eu à marcher près de trois milles. Ayant oublié le nom de la station j'ai demandé un billet pour Upper Norwood. Voilà ce que c'est d'avoir une tête de linotte. Il s'était marié quelque temps avant la mort de sa mère à une jeune italienne, je crois. Elle n'est pas jolie, mais est très chic. Elle a le cachet qui manque complètement à toutes les anglaises. Elle me rappelle beaucoup la pauvre Madeleine Rogers. J'ai appris par Moubray que George était à Londres, mais je ne sais où. Chez le stammering doctor je crois. J'ai perdu l'adresse mais n'importe comment je n'aurais pu m'en servir ayant tant à faire dans le moment. J'irai le voir aussitôt mon retour de Godstone vers le 3 avril. Il doit partir le 11. J'espère pouvoir lui être utile.

J'ai repris l'abonnement du Lancet pour Lucien. J'espère que c'est ce qu'il voulait faire. C'est £2. C'est inutile qu'il me l'envoie. Qu'il te le rende à toi & je le mettrai sur ton compte [sic.]

With love to all
Ton fils qui t'aime

Marc de Chazal

The Bell

Godstone

~~Guys Hospital. S. C.~~

7/4/02

Mon cher Père,

Ma dernière lettre date du University Boat Race, j'étais fatigué de marcher toute la journée dans la plaine & la boue chercher des lodgings. Nous en avons trouvés à la fin à 10 Warwick St., près de la gare de Victoria. L'endroit n'est pas très chic mais que veux-tu, il fallait avoir un endroit convenable pour Clifford & moi en même temps. J'ai été passer lundi & mardi chez Philippe à Earls Court. Mardi après midi je n'avais pas encore reçu mon Gladstone bag, j'ai été voir si il avait été envoyé de Lancaster Street. Il était parti pour Victoria. Il paraît que j'avais oublié de l'adresser. Il a donc fallu faire encore une heure de voyage. Il faut être à Londres & y voyager un peu pour s'y faire idée de la grandeur de la ville & du temps qu'on perd pour aller d'un endroit à l'autre.

Clifford & moi sommes partis de Earls Court vers 9 ½ h pour Charing Cross, de là à Caterham. Je devais rencontrer le pauvre Dunn dont je t'ai déjà parlé je crois. Nous sommes arrivés juste à temps pour le départ du train, Clifford est monté à l'arrière du train pendant que j'allais chercher Dunn. Arrivés à Waterloo, nous avons été rejoindre Clifford. En rentrant encore dans le train nous voyons le pauvre Clifford sur la plateforme. Il n'avait pas de billet & ne savait où aller. Nous avons eu juste le temps de le faire entrer.

Arrivés à Caterham, nous avons pris une voiture qui nous attendait & avons été à Godstone.

Après avoir mangé un peu, nous avons été faire une promenade dans les environs, puis nous avons pris ce qu'on appelle un "high tea" à six heures. Le "tea" est compris de viande, œufs, etc. Le lendemain des amis à Dunn sont venus nous rejoindre, Mr. & Mme Cummins & Miss Farnworth. Le Mauricien est éditeur de deux ou trois journaux, Answers, le Barnsworth [?] magazine & une partie du daily mail. C'est un tout jeune homme, très gentil. Il venait d'avoir 27 ans pendant notre séjour à Godstone. Madame est réellement charmante, elle avait été danseuse pendant deux ans, de 15 à 17 ans, je crois. Elle réussissait magnifiquement paraît-il, mais a lâché tout pour se marier. Miss Farnworth est la tante, une bonne vieille pleine de gaieté. Nous nous sommes amusés si bien que nous sommes restés presque toutes nos vacances. Je vais t'écrire encore un petit bout par le BI qui part dans quatre jours, comme je n'ai pas grand chose de temps pour la poste.

Je tacherai de t'envoyer ma collection de cristaux par Georgie s'il y a moyen. Il faut que tu fasses bien attention à ceux qui sont fragiles.

Love to all

Ton fils

Marc de Chazal

ROYAL SCHOOL OF MINES
SOUTH KENSINGTON
S. W.

7/6/02

Mon cher Père,

Merci bien de ta bonne lettre & aussi du cheque de £25. Vous avez l'air d'être tous en bonne sante, on mange ou boit & on rigole. Nous n'avons pas grand chose de nouveau ici, j'ai eu un examen hier, en théorie de Physique. J'ai assez bien fait pour passer. Le sujet n'est pas très intéressant mais c'est comparativement une perte de temps, on aurait pu mieux l'employer. Ma prochaine classe aussi ne me servira pas à grand chose, mais il faut que je la fasse pour avoir mon degré. Dis-toi que ton petit gosse sera ARSM dans sept mois d'ici probablement. J'ai encore un examen de pratique jeudi & vendredi prochain. Il en faudrait une déveine bleue ou que je sois malade pour que je ne passe pas.

J'ai reçu une lettre d'Alix ce matin, elle venait d'arriver à Paris je crois. Ils ont l'air d'avoir renoncé de venir en Angleterre.

Je partirai probablement dans une dizaine de jours d'ici. Nous ne resterons pas longtemps à Paris. Robert n'aime pas beaucoup l'endroit.

La nouvelle de la paix a dû te faire assez plaisir, ça va établir un peu le commerce la, les ingénieurs des mines seront moins nombreux sur le marché, cela pourrait faire mon affaire aussi bien que celle des autres. C'est curieux les journaux continentaux ont changé d'opinion, un grand nombre ont viré pour l'Angleterre. C'est assez étonnant que les Boers s'arrangent si bien avec les Anglais (du moins d'après ce que les journaux en disent), la tournure des choses est très bonne. Il faut espérer que tout continuera aussi bien.

Il y a pas mal de tapage ici le jour de la nouvelle, tout le monde criait, chantait, dansait. Le jour de Mafeking en petit. Les membres Irlandais se rendent désagréables au parlement, quels gens mon Dieu. Ils mangeraient l'Angleterre s'il y avait moyen. Je te disais dans ma dernière lettre que je devais demander la place de Demonstrateur en Mining pour l'année prochaine, il ne m'a pas été donné comme on avait besoin de quelqu'un pour le premier terme. Je ne me suis pas fâché que ce soit arrivé ainsi.

J'arriverai bientôt à la fin de mes études, il faut que tu ne dises un peu ce que je dois faire, ne connais-tu personne dans cette branche au Transvaal ou ailleurs qui pourrait m'aider à avoir une situation. Je me demande si ce n'est pas chanceux d'aller chercher une place dans un pays où on n'est pas connu, c'est très possible qu'on prenne tous ses employés directement de Londres.

Veux-tu dire à Lucien que j'ai arrêté l'envoi du Lancet, & que l'argent qui restait sera mis à mon ordre. Je suis fâché que cela soit arrivé- je croyais qu'il ne savait pas que son abonnement devait finir à cette date. Le journal aurait dû savoir qu'il y avait un "mistake".

Nous avons eu un temps extraordinaire à Londres depuis quelques semaines, à part quelques jours de chaleur torride il a fait presque aussi froid qu'en hiver, ce n'est que depuis une semaine ou deux que la température est passable. Il pleut tous les jours.

Au revoir, bon cher Père, encore une fois many happy returns of the day, nous allons boire à ta sante en famille à Paris.

Ton fils

Marc de Chazal

ROYAL SCHOOL OF MINES
SOUTH KENSINGTON
S. W.

28/5/02

Ma chère Alix,

J'ai reçu ta bonne lettre du 26 de Milan, tu devais partir pour Paris bientôt paraît-il, tu as probablement dû partir aujourd'hui.

Je suis bien fâché de voir que tu n'as pas encore pris la résolution de venir à Londres. Ça va bien si vous ne deviez pas venir du tout, mais bien dommage de manquer le couronnement.

Je t'ai donné de faux renseignements ou tu m'a mal compris, si tu crois que les places ne coûtent pas moins de £5 chaque. On peut en avoir à une livre, & peut être à moins.

Quand aux logements, nous sommes très bien à 30 shillings par semaine. Disons que vous dépensiez £2 chaque au plus. Les extras ne monteront pas à grand chose si tu ne fais pas de shopping.

Je dois avoir mon dernier examen le 10 ou le 12 juin, si tu ne viens pas ici, j'irai te rejoindre à Paris, essaye de me garder une chambre près de vous.

Fais moi savoir aussitôt possible si vous ne venez pas, pour que j'avertisse ma landlady de mon départ, & pour que Clifford se retourne un peu, cela lui coûtera trop cher de rester ici seul, il aurait à payer pour le "sitting room" seul.

Il m'a charge de te remercier de lui avoir demande d'aller en Suisse avec vous, mail il n'a pas encore fait le discours [?], son examen ne sera fini que vers la fin de juillet. C'est bien gentil de toi de me dire que tu meurs d'envie de me voir, mais je ne crois pas qu'elle puisse égaler la mienne. C'est non seulement ta personne que j'ai envie de voir, c'est quelqu'un de la famille, une sœur, quoi! La vie peut être magnifique, & tout ce que tu voudras, il manque la famille, la vraie affection.

Je crois que j'aurais à renoncer à mon idée d'aller dans une Houillere pendant les vacances. Je ne sais pas trop quand je pourrai y aller, à moins que ce soit à la fin des vacances. J'aurais probablement de la cagne alors, ça aurait été une très bonne chose, mais je n'en passe.

Au revoir ma chère Alix. Il faut que je travaille.

Love to All

Marc de Chazal

79 Rue Miromesnil
Paris

23/6/02

Mon cher Père,

Je suis à Paris depuis huit jours, dans une pension de famille, ou Boarding house, avec Alix. J'ai été bien content de la revoir, elle avait l'air bien, & engraisée, mais on dirait qu'elle se fatigue un peu à Paris, elle a l'air moins bien maintenant. Elle est malheureusement encore assez délicate.

Je crois t'avoir parlé de mon examen théorique dans ma dernière lettre. J'ai aussi assez bien fait en pratique, mais pas aussi bien que je ne l'espérais, j'ai manqué une question en électricité, par ce que j'avais oublié une formule. J'avais fait ce sujet mieux que les autres, en class, je crois. C'est dommage de faire des sottises pareilles, mais après tout cela ne fait pas de différence, je passerai tout de même, je crois, & voilà tout ce qu'il me faut. J'ai reçu hier les papiers d'examen de Mining, celui que Philippe & Laroque viennent de prendre. Ils ont l'air d'être straightforward à faire. Dunn me dit qu'ils ont assez bien fait tous les deux, tant mieux, ça n'aurait pas été gai s'ils avaient manqué.

Nous ne recevrons pas nos résultats d'ici deux ou trois semaines.

La Photographie du team de football du collègue a été prise mercredi avant dernier, Philippe m'a promis de m'en envoyer une aussitôt qu'elle aurait paru. E tache-rai de vous en donner une si elle est bonne, pour que tu vois ma tête en costume. Le jersey est blanc & noir, Marco sera en Bourrique peinturier, comme on appelait les Zèbres à Maurice.

Clifford s'est arrangé avec le jeune Wiehé pour qu'il prenne ma chambre à 104 Warren Street jusqu'au milieu de juillet, comme ils ont tous les deux leurs examens vers cette époque.

Je suis Parti de Londres Dimanche matin. J'ai voyagé par le train de 10 heures de Charing Cross. Le Vendredi, j'avais été au théâtre avec les gens avec qui j'ai passé mes vacances d'avril à Godstone. Nous avons été nous coucher à trois heures du matin. Le matin samedi, j'ai été chercher mes instruments au Collège, dire bonjour à mes camarades, & emballer, occupation qui a toujours le don de m'alourdir la tête. Je suis arrivé à Paris absolument mort.

Le temps n'était pas fameux, de la pluie comme d'habitude, il ne fait que ça à Londres. Dunn est venu m'accompagner à la Gare. Le Traversée de Boulogne à Foxstone [sic] a été bonne. Il pleuvait mais il n'y avait heureusement pas de vent.

Presque toutes les rues assez importantes de Paris, contiennent une ou deux lignes de rails pour des tramways. C'est très agréable pour les voyageurs, c'est beaucoup mieux que les omnibus de Londres, mais le nombre de trams séparés est trop petit. Pour aller à Passy par exemple, il faut généralement attendre cinq, six ou huit minutes avant d'en avoir un, on devrait les faire plus petits & plus nombreux. Les rails ont l'air de gêner la circulation je crois.

Nous avons été déjeuner chez les Chastellier Lundi, le lendemain de mon arrivée. Tout le monde y était, Madame Chastellier m'a l'air d'avoir maigri un peu, elle

ne doit pas être bien. Les filles Rogers ne sont pas belles. Quel désavantage d'être laid.

Après le déjeuner, nous avons été faire visite à tante Julie, qui avait été faire des visites après le mariage d'une de leurs connaissances. Nous avons été reçus par mon oncle Berthran [*sic*] & les jeunes filles. Deux des fils étaient malades, un d'une maladie contagieuse, je crois, il était dans une maison de sante, & l'autre, Jules, l'aîné, s'était casse un os quelconque par une chute de bicyclette.

Mardi après déjeuner, nous avons été au Salon, ou exposition de Peintures, Sculptures, etc. Il y avait des tas de jolies choses. Il y avait une statue de Jeanne d'Arc, ou de Poitiers, je ne me rappelle plus, en armure avec son sabre, en imitation ivoire. Il y avait de très chics tableaux aussi. Nous y avons rencontre les Chastellier & Cie.

Puis nous avons [été] voir les Kinivale [?] qui nous avaient invites pour le lendemain. Nous y avons vu mon oncle Charles & sa belle fille. Mercredi Alix est reste à la maison, elle avait un peu mal à la tête. J'ai été voir tante Anna. Les garçons sont à travailler raide dans le moment, Jean compose pour les finales à l'École des hautes études commerciales, & Thomy doit se présenter pour l'examen d'entrée pour l'École Centrale.

A propos d'examen d'entrée, j'ai oublie de te dire que nous avons été chez les Edgar de Rochecouste la veille. J'y ai vu mon ancien camarade Maurice, qui devait se présenter au Polytechnique, aussi dans quelques jours. Mr. & Mme. N'étaient pas là à notre arrivée, nous avons pris le thé & avons blague un peu, & Mme. Est arrivée. Ce sont des gens très bien, ils font honneur à mon pays.

En parlant de Maurice, j'ai été étonné de la quantité de travail, qui à mon avis semble absolument inutile, & je crois que ce l'est réellement. Tout est de la théorie pousse à un degré absurde, il faut prouver par trois ou quatre pages de mathématiques par exemple, que deux & deux font quatre. Les ingénieurs Français sont très capables, mais ils se font trop à la théorie, qui n'est que trop souvent incomplète au mauvaise. Mercredi soir, nous avons été dîner chez les Rouillards. On nous a donné un très bon repas, truffes, etc. Nous avons blague j'usqu'a neuf heures & demi ou dix heures, & Robert est rentre voir Alix qui n'avait pas pu aller, comme elle n'était pas très bien.

Les deux jours suivants, je n'ai pas fait grand chose de bon, étant un peu paresseux, & ayant un livre que je voulais finir, je ne suis sorti que pour voir quelques magasins sur les boulevards.

Samedi, j'ai été chercher du papier pour Alix. Dans le chemin, j'ai été croche par un grain de pluie, comme ceux de Maurice, après avoir été presque trempé je me suis acheté un parapluie dont j'avais plus ou moins besoin, je crois.

Je devais aller faire visite à mon oncle Rodolphe, mais le temps n'était pas assez beau. Nous avons été dîner chez les Perron à Auteuil. Presque toute la famille y était réunie, c'était la première fois que je vois tante Louise & Clément, ils n'étaient pas à Paris en 1900, quand je suis venu pour l'exposition.

J'ai aussi rencontre Guy de Chazal, qui fait son service militaire depuis cinq ou six semaines, il est dans l'armée j'usqu'au cou. Il doit rentrer dans un collège quelconque après avoir fait ses trois ans, & en sortira lieutenant je crois. Quelle folie que de se mettre dans l'armée, surtout l'Armée Française, qui n'est pas payée du tout.

Pour un qui réussit, combien en a-t-il qui crétinisent toute leur vie qui ne peuvent pas se marier, pour cause d'argent, ou alors ne peuvent pas donner d'éducation à leurs enfants. C'est très bien tant que l'enthousiasme durera, mais après, il se mordra les doigts.

Il faut espérer que Norman Mayer lâchera son idée, c'est un peu mieux, mais c'est encore pas fameux.

Il y a eu des discussions à propos de la ressemblance, on disait que je te ressemblais à toi & à René, d'autres disaient que non, etc. Ce que je voudrais moi, c'est encore plus de vous ressembler au moral, je pourrai alors être encore plus fier de moi-même.

C'est curieux ce que tante Julie peut avoir de ressemblance avec ma mère, la même figure, elle aime se donner du mouvement, monter des parties, marcher, faire des promenades...

Le lendemain dimanche, j'ai été déjeuner chez les Rodolphe, nous avons eu un très bon déjeuner. Tante Louise est allée chercher ses filles après déjeuner. Elles sont en pension quelque part près de Neuilly, je crois.

Nous avons joué aux cartes jusqu'à neuf heures - j'ai été me promener au Bois de Boulogne avec Clément, le Perrons & Guy avant de rentrer chez eux.

Nous devons partir pour la Suisse mercredi en huit, le 2 juillet. Nous resterons deux ou trois jours à Lyons, puis nous irons à Wengen je crois. Nous ou plutôt Alix devait aller à Yverdon sur le sud du lac de Neuchâtel, mais tante Julie est venue la voir hier matin la dissuader. Il paraît que c'est l'endroit le plus chaud de la Suisse, & que c'est tout à fait plat. à Wengen, nous sommes tout près des montagnes couvertes des glaces éternelles, le Yungfrow [*Jungfrau*]. C'est un endroit excessivement montagneux. Il y a aussi pas loin le lac de Thoune & de Brienz qui sont très beaux, paraît-il.

Tout ce que je peux te raconter ne vient que d'un guide que je suis en train de lire & relire dans le moment. Clifford viendra probablement nous rejoindre vers la fin de juillet, arrivant après ses examens. Il paraît qu'on peut très bien faire avec £15, & peut être moins avec un peu d'économies. Il doit être à travailler assez ferme pour son Preliminary scientifique qu'il doit prendre bientôt.

Au revoir mon cher Père, donne mon love à tout le monde, je tacherai de te raconter des tas de choses amusantes de mes promenades, quoique tu as dû en entendre parler par René & Lucien déjà.

Ton fils

Marc de Chazal

[Tr. Cette première page est en très mauvaise état. Il manque plusieurs morceaux.]

Hotel Furka

Furka, le 8/7/02

Hotel & Pension Furkablick

sur le **Furka** (Ct. Uri, Suisse)
2436 m s/M.

.....

Famille **MÜLLER-LOMBARDI**, Propriétaire

=====
Mon cher Père,

Je vais t'écrire mon petit voyage dans la forme d'un journal, ce sera plus facile pour moi & probablement plus intéressant pour toi parce que j'écris plus. Je suis parti de Lucerne ? le 7 à neuf heures, après avoir envoyé ma valise à Wengen par la poste. C'est très curieux, il paraît qu'ils prennent même de grosses malles. Ce service en Angleterre est fait par des compagnies privées, comme Pickford & Co. J'ai aussi laissé ma canne & mon chapeau de paille chez l'agence Cook. Alix les prendra avec elle.

J'ai pris un petit bateau à vapeur qui fait le service du lac des quatre cantons. Les bords du lac sont très jolies, les arbres arrivent tout à fait sur les bords de l'eau bleue. De temps en temps aussi on voit des falaises à pic, dont les roches montrent des traces de secousses & de mouvement terrestres extraordinaires. Arrivé à Fluelen.

A l'autre bout du lac j'ai pris le train pour Goschenen, l'entrée du tunnel de St. Gothard & j'ai pris mon lunch & ai continué à pied par le chemin qui longe la Rives jusqu'à Andermatt. La route de Fluelen à Goschenen est tout ce qu'il y a de plus beau, on voit des montagnes qui vous dominent de cinq à six mille pieds, & au dessous l'eau blanche de la rivière qui frappe contre les rochers, bondit & écume d'une façon extraordinaire. J'ai vu le fameux pont du Diable qui est si connu. Il y a tout près une croix de 12 mètres de haut taillée dans le roc en honneur du General Sourvalov [?] qui avec les Russes & les Autrichiens ont repoussé les Français en 1799. Un peu plus haut, il y a un autre pont qui mène à un Fort Suisse (il est défendu au public). L'après-midi, après avoir pris ma chambre à l'hôtel, j'ai été faire une promenade vers le nord ouest - la passe d'Oberalp, près d'un petit lac. On voyait au bord de l'eau de grandes masses de neige, qui dureront probablement tout l'été. C'était la première fois que j'atteignais la neige éternelle à pieds. J'en avais vu au haut du Pilate mais j'y étais monté par chemin de fer. La vue était très belle avec la plaine d'Andermatt au bas, & au fond des montagnes plus ou moins couvertes de neige.

Le lendemain, jeudi, je suis parti d'Andermatt à 5 1/2h du matin & suis arrivé à Glesch une heure après, la pluie avait commencé, je me suis arrêté quelque temps pour prendre mon café & attendre la fin de la pluie. Je suis parti vers sept heures ennuyé d'attendre & croyant qu'il allait faire plus beau. Une demi-heure après mon départ ...



BRIGUE

2



... voila la pluie qui prend de plus belle, impossible de me cacher aucune part. J'ai rencontré deux anglais en chemin, nous avons fait route ensemble, j'usqu'a presque la fin de ma journée de marche, quand ils se sont arrêtés pour se cacher de la pluie ; ayant peur d'attraper un froid, j'ai continué & suis arrivé au haut de la passe du Furka (1436 mètres au-dessus de la mer) n'ayant pas un fil sec sur moi. J'ai pris du linge de corps sec, & me suis mis au lit, pendant qu'on me séchait mon costume. Il a continue à pleuvoir tout le reste de la journée, de sorte que je n'ai pas pu sortir.

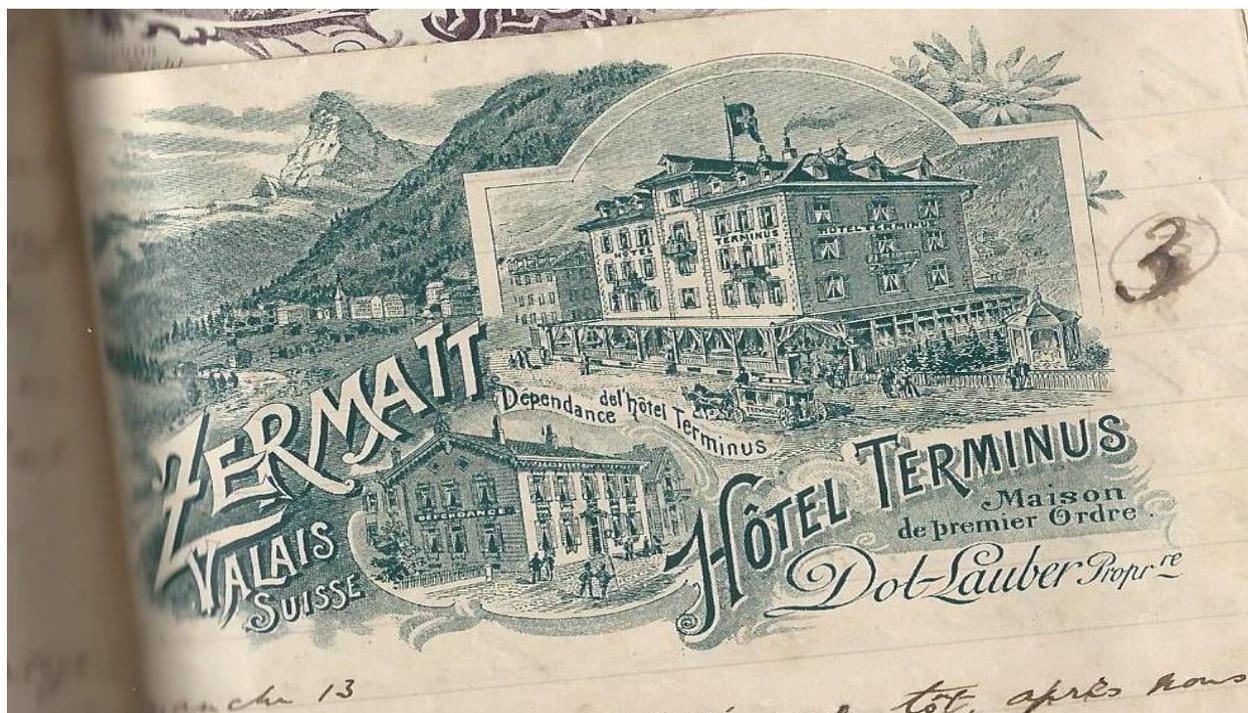
Vendredi, je suis parti à sept heures du matin, accompagné d'un Allemand, le Dr. Friedman, mais nous n'avons fait que deux heures de marche ensemble. Il avait peur de la pluie. La vue en descendant du Furka n'était pas très belle comme il y avait du brouillard. J'ai passe près du glacier du Rhône endroit où cette rivière pend sa source. Les teintes bleu clair produits pas les gros blocs de glace étaient très jolies. J'ai pris deux heures pour arriver à l'Hôtel du Glacier du Rhône, puis me suis rendu à Firch [?] dans la vallée du Rhône. La distance est environ 19 milles. C'est la plus longue marche que j'avais faite j'usqu'à présent (7 heures). La route était très jolie, elle était bordée de deux lignes de montagnes, & au fond devant moi, je voyais les neiges éternelles. Les champs étaient couverts de fleurs de toutes couleurs & de toutes formes. Dans les hauteurs on voyait des quantités considérables de violettes des Alpes énormes, ce sont exactement de grosses pensées.

Samedi, j'ai eu une journée encore plus longue, huit heures de marche. Je suis parti de l'hôtel avant sept heures. Après avoir monté environ vingt minutes, je rencontre quelqu'un qui devait aller au même endroit que moi, mais par une plus jolie route, seulement il fallait coucher en route. Je suis redescendu chercher ma valise, & été le rencontrer à l'hôtel Jungfrau qui se trouvait à mi-chemin de la montagne que nous voulions monter, l'Eggishorn, qui avait un peu plus de 3000 mètres de haut. Nous y avons eu une vue réellement magnifique, à nos pieds le Grand Glacier de Furka, le Mont Blanc, Yungfrow [sic.], Matterhorn, Bruikhorn, etc. La vue était beaucoup supérieure à celle que j'avais eue de Pilate, près de Lucerne.

Quand nous sommes arrivés en haut, la plus grande partie des montagnes à l'est étaient couvertes de nuages, mais elles se sont dissipées peu à peu, laissant ci & là quelques fragments légers qui étaient très jolis à voir. Après avoir bien regardé, nous sommes redescendus j'usqu'a 2h45. Puis nous avons pris une route irrégulière qui montait & descendait à chaque instant, qui nous a conduit à Reideralp, un endroit assez plat bien abrité par des montagnes, & ayant du sud une vue magnifique. Nous y sommes restés pour dîner & coucher. Quoique la saison ne soit pas tout à fait com-

mencée, l'endroit était rempli, nous n'avons pas pu avoir qu'une chambre - dans la dépendance, nous y étions trois.

Après le dîner vers sept heures & demi, nous avons été voir le coucher du soleil. Le reflet du soleil sur la neige lui donnait une belle teinte rose qui se dissipait graduellement. Puis c'était l'autre teinte causée par la lune, qui est bien différente à celle produite par le soleil.



3

Dimanche 13

Nous nous sommes réveillés assez tôt, après nous être habillés & avoir pris notre café, nous sommes partis pour Brigue. Après environ une demi heure de marche nous avons eu à traverser le Glacier d'Abtch, c'était la première fois que je mettais le pied sur un glacier, on a des tas d'idées qui bien souvent sont fausses, ou on n'en a pas du tout.

Celles que j'ai vues & généralement je crois, la glace est plus ou moins rugueuse à la surface, bien souvent couvertes de petites pierres & de sable. On voit au bord & au milieu des moraines quand il y a une ou plusieurs glaciers ou courant de glace.

Les moraines sont de longues lignes de roches qui varient de plusieurs pieds de diamètre j'usqu'au sable fin & formé un mamelon plus élevé que le reste. On a une tendance à croire que ce n'est rien que des roches, ou peut être mieux que ça va j'usqu'au fond de la glace. Mais non, c'est à peine si le sable à deux ou trois pouces d'épaisseur. C'est très curieux. Il paraît que le sable empêche la glace de fondre.

Arrives de l'autre côté, après une heure de traversée nous avons eu à monter pendant une autre heure. Le paysage du chemin était très beau. Arrivés à l'hôtel de Belalp, nous avons pris un verre de lait, puis avons eu à descendre j'usqu'a Briggen (2 ½h) par un mauvais chemin pavé & pierreux.

A Briggen, nos compagnons de voyage ont mangé un peu & sont partis par le train pur Zermatt.

Je suis resté j'usqu'au lendemain pour voir les travaux du tunnel du Sympion [sic]. c'était un Dimanche, comme on y travaille toujours, je m'attendais à voir un des ingénieurs, après avoir marché pendant des temps infinis, j'ai trouvé le bureau de la

compagnie. Personne n'y était. Je suis retourné très tard & ai vu une dame qui m'a dit d'aller à un hôtel quelconque. Les ingénieurs n'y étaient pas.

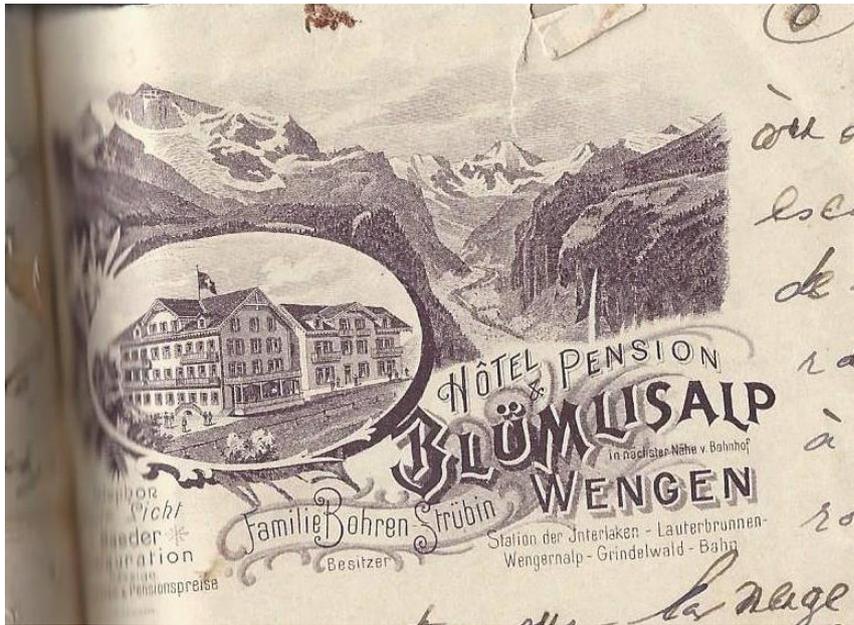
Le lendemain lundi 14/7, je me suis aperçu que c'était le mauvais bureau que j'avais été voir, il fallait aller au bureau des Entrepreneurs. J'y vais. On me donne une permission, mais il fallait que j'y retourne une heure $\frac{1}{2}$ plus tard à 9 heures ; je retourne, il a fallu discuter encore. On ne me permettait pas de visiter ce jour là, & le portier ne savait pas que j'avais eu une permission spéciale.

J'ai été bien déçu en apprenant que je ne pouvais pas voir le tunnel lui même, il fallait un permis du chef ingénieur, mais les travaux à l'entrée étaient très beaux.

Il y avait salle de bains pour 100 personnes à la fois au moins, installation pour mettre le linge d'environ 1300 hommes de côté, pour blanchir le linge & le sécher, forge, fonderie, appareil de ventilation, appareil pour faire de la glace pour refroidir le tunnel, machines électriques à air & à eau. Le tunnel est entièrement bordé de grosses pierres, ou quand c'est très fort en briques en ciment & sable fait sur place.

C'est extraordinaire qu'on ait fait tant de choses pour un travail qui doit si peu de temps.

J'ai été obligé de te quitter pour aller dîner & depuis n'ai pu trouver grand chose de temps pour t'écrire encore. Je m'aperçois aussi que le reste de ma lettre ayant séjourné dans ma poche pendant assez longtemps est malheureusement assez sale, j'espère que tu excuseras. Je continue.



J'étais très anxieux d'apprendre le résultat d'une course de bateaux, notre équipe avait donné son nom pour le "Tames [sic] Challenge Cup" aux régates Royales de Henley, si tu ne connais pas le nom, pour l'anglais il est aussi célèbre que le Derby. Nous avons jusqu'à présent gagné deux courses & étions dans la finale. Nous avons malheureusement été battus par Trinity College de Cambridge, je crois. C'est la seconde fois que nous essayons, & je crois que c'est très bien pour un club aussi petit que le notre. La saison n'est pas encore finie, nous avons encore de la chance de remporter deux ou trois coupes comme les années précédentes. Le seul dommage, c'est que ton fils ne soit pas assez bon pour en former partie.

Revenons. Après avoir pris mon lunch à midi, j'ai pris un train pour Vriage station d'où part une autre ligne qui va à Zermatt, endroit bien connu comme centre d'excursions qui malheureusement, ou peut être heureusement pour mes os, sont tout-à-fait au-delà de ma bourse. Pour monter au Matterhorn (ou Mont Cervin), il faut 2 guides à 100 francs chacun, un porteur à 75F, la nourriture pour tout le monde, payer encore un fort pourboire à chaque homme. Cela fait qu'en deux ou trois jours on dépense 4 à 500F. Je suis parti à pied sous un soleil de feu par le chemin muletier, & me suis arrêté à moitié route au village de Saint Nicolas, où je suis resté coucher.

Le lendemain, Mardi, je suis parti vers six heures après avoir pris mon chocolat, & suis arrivé à Zermatt peu après dix heures. J'ai été chercher des lettres à la poste. J'en ai trouvé une foule, une d'Alix, qui malheureusement m'apprenait qu'elle ne pouvait pas venir en Suisse, tu dois l'avoir appris d'elle-même. Une de J. Wilson en réponse à celle qui lui demandait des excuses pour ne pas pouvoir venir dîner avec lui à Londres, pour la bonne raison que j'étais à Paris. C'est curieux, c'est la troisième fois que je le manque comme ça. Puis "last but not least" un lettre de bien dix pages de mon camarade Dunn, il me racontait des tas de blagues, & aussi me demandais si je voulais aller avec lui faire l'arpentage d'une vieille mine quelque part dans le Pays de Galles, je crois que c'est en Cardiganshire. J'ai naturellement accepté aussi vite que possible. Nous y resterons probablement 6 ou 7 semaines. Nous ne devons recevoir aucun salaire mais je crois qu'on nous donnera notre nourriture & notre logement. C'est la première fois que je pourrai dire que j'ai gagné mon pain quotidien.

Il m'a aussi appris une bien triste nouvelle. Un camarade, un de mes démonstrateurs en physique qui habitait avec lui, en trouvant la résistance électrique du

BLÜMLISALP

in Nächst Nähe v. Bahnhof

Telephon

Electr. Licht

□ Baeder □

Restauration

Mässige

Passenten - & - Pensionspreise

Abrügger, kunstansalt, meiringen

Familie Bohren Strübin

Besitzer

WENGEN

Station der Interlaken - Lauterbrünen

Wegernalp - Grindelwald - Bahn

“Parafin [*sic*] Wax” ou Pétrole solide, je ne sais comment ça s’appelle. Il y a eu une explosion je ne sais pas trop comment & il a eu la figure bien endommagée & on a été obligé de lui extraire un œil. C’est curieux, là ou il y a le plus d’apparence de sécurité, c’est là ou on a le plus mauvais accident.

Dans les mines de houille, par exemple, qui sont bien connues pour leur danger, le pourcentage d’accidents est plus petit que dans les carrières ordinaires.

Les montagnes les plus ordinaires en Suisse sont la cause des plus grands nombres d’accidents. On croit qu’on peut aller sans guide, et voilà. C’est curieux le jour ou j’ai le plus besoin d’écrire, je ne trouve rien à dire, aujourd’hui on dirait que je pourrais continuer pendant des heures sans rien dire.

Lundi 16/7 jour de mon arrivée à Zermatt j’ai été voir les gorges de Gorner, endroit très profond & resserré, n’ayant pas plus de trois pieds à certains endroits, au fond duquel coulent avec fracas les eaux blanches d’un des nombreux glaciers des environs. C’est très curieux l’eau des glaciers a toujours cette teinte blanche, crayeuse si caractéristique.

Les bords des Gorges étaient d’une pierre très dure & polie comme les murs d’une veine ou les lits de glaciers. On y avait accès par des passerelles.

Le lendemain matin j’ai fait l’ascension du Gornergratt. Je suis parti de l’hôtel à 5 ½ h & ai pris mon chocolat à mi-chemin à l’hôtel des Rifelalp. On y avait une vue splendide sur le Mont Rose & l’immense pyramide du Matterhorn. Un peu avant d’arriver au haut, les nuages ont commencé à descendre un peu & ont caché une partie du Matterhorn, nous avons eu une vue magnifique du reste, c’est une vraie plaine de glaciers, ou on ne voit que ça de tout côtés.

Après environ une demi-heure, les nuages ont commencé à tout couvrir & nous avons eu de la pluie. J’ai été obligé de m’abriter à l’hôtel qui était tout près & d’y déjeuner. Les plats étaient loin d’être bons & comme il n’y avait pas d’eau il a fallu prendre du vin, en tout F5.50 pour un mauvais repas. Ce sont ces choses qui coûtent beaucoup dans un voyage. C’est impossible de manger & dormir à moins de Rs.7 par jour. Pour économiser je marche au lieu de prendre les diligences ou trains funiculaires etc. Le lendemain j’ai marché jusqu’à St. Nicolas, ça m’a fait F5.25 de moins comme train, puis j’ai pris le train jusqu’à Lourche dans la vallée du Rhône. L’endroit est très joli avec des montagnes de chaque côté & en bas, des plantations de vignes. La ville elle-même date de très longtemps, on y voit un vieux château en ruine.

Telephon

Familie Bohren Strübin

WENGEN

Electr. Licht

Besitzer

□ Baeder □

Restauration

Mässige

Passenten - & - Pensionspreise

A Brügger, Kunstansalt, Meiringen

Station der Interlaken - Lauterbrünnen

Wegernalp - Grindelwald - Bahn

Ensuite j'ai marché j'usqu'à Lourche-les-Bains, qui se trouve beaucoup plus haut dans la montagne (au nord). Le vue des montagnes couvertes de neige au sud est très belle, au moment où on commence à voir Lourche on est dans un vallon couvert de sapins qui est très pittoresque.

La ville est dans un endroit où il y a des sources thermales contenant de la magnésie, etc. Il y a pas mal de monde. C'est dans un endroit presque entouré de montagnes tout à fait verticales qui ressemblent aux crénelures d'un château.

Vendredi matin je suis parti de l'hôtel à cinq heures pour traverser la passe de la Gommi. Le commencement du chemin était très drôle, on s'avancait vers un mur à pieds, ce n'est qu'arrivé au bas qu'on pouvait savoir où on devait passer, c'était presque un escalier tournant de plus de 3000 pieds de haut, & certainement aussi raide. Ce qu'il y avait de beau à voir surtout, c'était la teinte rouge du lever de soleil sur les rocs avoisinants, & sur la neige de montagnes dans la distance. Je me suis arrêté près d'une heure au haut à l'hôtel pour prendre mon premier déjeuner, du chocolat, pain beurré & miel comme d'habitude. Puis on commence à descendre de l'autre côté, l'endroit est aride. C'est trop haut pour beaucoup de végétation, mais le passage est très beau. Ce sont des montagnes très escarpées avec un air sauvage. Peu après avoir quitté l'hôtel, j'ai laissé un lac d'environ un mille de long à ma gauche, puis encore un plus petit un peu plus tard. Le chemin traverse ensuite une plaine couverte de pierres. Il y a eu, paraît-il, une quinzaine d'années avant, un éboulement qui a tué 40 personnes. Si c'est là je ne me rends pas compte du tout d'où cela peut venir. Plus loin on a une vue superbe de la vallée de Kandeg, on y voit de tout, des montagnes énormes couvertes de neige au fond & à l'est, des ravins couverts de sapins & à droite une cascade de toute beauté qui à l'air de sortir de roc au milieu d'un précipice, & tombe avec un bruit de tonnerre. C'est à mon opinion un des beaux coups d'oeils de la Suisse. Arrive à Kandersteg j'ai pris la diligence, & puis le train j'usqu'au lac de Thun, où il a fallu attendre une heure & demi pour le train d'Interlaken. Pour passer le temps j'ai pris une tasse de thé à un restaurant près de la gare, le premier depuis longtemps. C'est une bien bonne chose que le thé, malheureusement ça vous manque dans les commencements(?) quand il faut s'en passer, surtout quand on a rien d'autre à boire que de la bière ou du vin quand on a soif. Je bois bien du vin ici, mais cela coûte encore très cher, j'ai payé j'usqu'à 50 francs pour un verre. Je me suis réveillé ce matin avec

BLÜMLISALP

in Nächstat Nähe v. Bahnhof

Telephon

Familie Bohren Strübin

WENGEN

Electr. Licht

Besitzer

□ Baeder □

Station der Interlaken - Lauterbrünen

Restauration

Wegernalp - Grindelwald - Bahn

Mässige

Passenten - & - Pensionspreise

A brügger, kunstansalt, meiringen

l'intention de voir quelque chose d'habitude, mais le temps était couvert, je me suis recouché. Il a commencé à pleuvoir vers six heures, il paraît que quand il pleut de bonne heure ici, cela veut dire temps couvert durable. Si cela continue, je pars pour Paris aussitôt réception de la lettre d'Alix me donnant son adresse, comme elle n'est plus à Paris.

J'ai reçu une lettre de Dunn aujourd'hui, il paraît que le professeur d'arpentage avait demandé au comité un autre démonstrateur qui "devait être bibi" ; une demande d'il y a deux mois de cela, si tu te rappelles était tombé dans l'eau. Je n'y ai plus pensé, ce qu'il a fait montrer qu'il a confiance en moi, comme il y a quatre autres étudiants qui ont demandé la place, le comité a refusé disant qu'ils n'avaient pas les moyens.

Le petit gosse ne sort pas premier dans ses examens, mais je crois qu'il arrive souvent à se faire bienvenir des maîtres aussi bien que les subordonnés. Je t'ai écrit assez pour cette fois-ci, je vais fermer ma lettre & te donner la fin de mon voyage & ce que je dois faire pendant le reste de mes vacances dans ma prochaine lettre.

Au revoir mon cher Père love to all à Mesnil aux roses, tu auras avant longtemps un de tes enfants qui te retournera.

Ton fils

Marc de Chazal

5/9/02

Cwmyswyth Mines
Near Aberystwyth
Cardiganshire

Mon cher Père,

La malle doit partir Lundi, il faut que je t'écrive un mot, je ne l'ai pas fait j'usqu'à présent, parce que j'étais toujours à travailler ou avec des tas de gens. Je ne sais pas du tout ce qui se passe à Maurice n'ayant pas reçu de lettres depuis un mois environ. Toute ma correspondance a dû être envoyée à Paris, je n'y comprends rien. Je crois avoir manqué une ou deux lettres d'Alix, elle a probablement dû être fâchée avec moi.

Je me suis aperçu après avoir envoyé ma première lettre que la première feuille était restée dans ma poche. Tu ne m'as probablement pas compris du tout. Je n'ai pas grand chose à te raconter d'ici, c'est une vie bien différente de celle de Londres, mais elle est bien tranquille & uniforme, de sorte que pour remplir un peu de papier, je vais finir le reste de mon voyage, j'étais arrivé à Paris, je crois.

Je suis parti pour Londres un samedi matin via Dieppe Newhaven, j'avais pensé m'arrêter à Rouen, pour voir la cathédrale, mais je n'ai pas pu avoir assez de temps, il fallait que je me rende à Londres pour rencontrer Dunn & m'occuper de mes bagages. Je suis arrivé après avoir un peu le mal-de-mer pendant la traversée. Sain & sauf dans les lodgings de Dunn vers huit heures & demi. Il y est arrivé dix minutes après. Il était à Victoria croyant me rencontrer, mais m'a manqué. Il paraît qu'il avait rêvé un ou deux jours avant que j'avais quelque chose au menton & il était très étonné de me voir avec une barbe. Il a voulu absolument que je me rase, mais heureusement pour moi qu'il n'a pas pu réussir de me décider.

Nous avons été dîner près de Hyde Park, comme la landlady était très occupée avec des gens qui étaient venus la voir en honneur du couronnement du roi. Je n'avais pas grand chose sur l'estomac comme mon lunch n'y est pas resté trop longtemps. Le voyage m'avait secoué un peu, j'avais mal-à-la-tête. Nous avons été nous coucher de bonne heure, avant minuit ou plus.

Le lendemain Dimanche, après le lunch, j'ai été au Temple pour essayer de me trouver du vieux linge pour la mine. En y entrant, j'ai rencontré le jeune Dunienville qui m'a indiqué la Chambre de Clifford. J'ai été très surpris de le rencontrer, il était avec Wiehé & le jeune Regnard. Ils étaient installés dans des chambres louées par un avocat, un ami de Lucas, qui était obligé de quitter Londres. J'étais très étonné de les rencontrer, j'avais entendu dire qu'ils étaient au bord de mer en Bretagne. Je suis resté j'usqu'à vers sept heures. Ils sont très luxueusement et bien installés mais comme ils s'y attendaient je ne crois pas que cela leur coûte meilleur marché qu'ailleurs. Clifford devait partir pour le Croisier [?] peu de temps après. Je ne sais pas où il est maintenant ce qu'il fait n'ayant pas reçu de lettre de lui.

La veille Samedi, nous nous sommes réveillés tôt, & avons été attendre dans les rues pour voir la procession du couronnement. Nous avons attendu de huit heures & demi à trois heures & demi. Je ne peux pas dire que je regrette d'avoir attendu mais je ne le ferai certainement pas encore. Il n'y avait rien de très grandiose. La reine & une ou deux autres princesses étaient des tapis de diamants. La longueur de la procession était peu considérable. Nous sommes partis pour le Pays de Galle lundi matin à onze heures de la gare de Uston [*sic*]. Quand je te dis nous, je veux parler de Dunn & moi comme je t'ai probablement déjà dit.

Nous sommes accueillis à Aberystwyth vers sept heures, avec plus d'une heure de retard, le train pour Trawscoed, gare où on s'arrête pour la mine, était déjà parti. Nous avons pu par chance extraordinaire avoir un train d'excursion que nous avons fait arrêter à notre gare. Nous avons fait attendre la voiture. Nous sommes arrivés à Trawscoed vers sept heures & demie, le "underground manager" nous attendait avec la voiture. C'était un dogcart peu confortable, il fallait se suspendre presque derrière. Il a fallu faire douze milles dans l'obscurité & la pluie, je peux t'assurer que ce n'était pas agréable. Nous sommes arrivés à la mine un peu avant dix heures. Le dîner nous attendait, & surtout ce qu'il y avait d'agréable quelque chose que vous n'avez pas à Maurice, & que vous apprécieriez bien je suis sûr, c'était un bon feu pour nous réchauffer & nous sécher. Le type qui s'occupe de la mine a fait la classe de mining en même temps que moi au College.

Le lendemain nous avons été visiter la mine pour avoir une idée de ce qu'il fallait faire. Quoiqu'habitue à la marche, j'étais très fatigué après la visite, ayant marché plus ou moins courbe, avec la tête basse & aussi monté des échelles.

.....Attendre son retour avec impatience, quand il est ici on mange comme des "fighting cocks".

Le jour de son départ nous avons été visiter une mine dans les environs, le Trongock qui appartient & est dirigé par des Belges. Nous avons été très bien reçus par le manager un M. Trefoir, qui nous a fait voir la mine & les lessives ou "dressing sheds".

Veux-tu demander à Alix l'adresse des gens qui sont à Londres, parents aux Chazals. Il paraît qu'ils m'ont demandé de leur faire visite mais j'étais à Paris avant d'en entendre parler. Je voudrais aussi savoir si Georgie t'as remis une caisse contenant une petite collection de pierres que j'avais fait pendant mes voyages dans les mines.

Nous avons été visiter Aberystwyth, la ville universitaire du pays de Galles, qui est à douze milles d'ici. La ville est sur le bord de mer, & est pendant la saison remplie de gens qui s'occupent de la manufacture de coton. C'est curieux le peu ou plutôt le manque absolu de beauté de cette classe. Pendant ma visite, je me suis fait photographe, douze de mes têtes pour un shilling.

Je t'en envoie un ou deux pour te donner une idée de ce que ma binette à l'air avec une barbe.

Au revoir mon cher Père, il faut que je me mette à travailler un peu.

Ton fils,

Marc de Chazal

THE CWMYSTWYTH MINING COMPANY, LIM^D.

=====

MANAGING DIRECTOR
HENRY GAMMAN
REGISTERED OFFICES

AT THE MINES

The Cwmystwyth
Mines,

NEAR Devils Bridge,

R.S.O

Cardiganshire

22 Septembre

1902

Mon cher Père,

Je m'aperçois que c'est aujourd'hui le dernier jour pour t'écrire, il faut envoyer les lettres un jour à l'avance.

J'ai fini le travail que je devais faire ici & dois partir pour Londres bientôt, probablement demain. Je ne sais encore où ou avec qui je dois habiter. J'irai passer un ou deux jours avec Clifford au Temple, jusqu'à ce que je m'arrange.

J'ai reçu une lettre de Laurence m'annonçant l'arrivée de Georgie pour le 29 prochain, dans une semaine. Il faudra que je m'occupe de le mettre dans un train pour Édinbourg. Le gosse arrivera probablement tout juste pour recommencer à travailler, ce sera une occupation pour lui & l'empêchera de penser trop à ses parents. Il a eu de fameuses vacances, & n'a pas à se plaindre.

Merci bien de la traite de £30.18 que j'ai reçu dans ta dernière lettre. Tu a l'air de croire que j'ai probablement dépensé beaucoup d'argent, mais depuis mon séjour ici, je n'ai presque rien dépensé, & mes frais de voyage doivent être payés je crois. Mon camarade qui est sur la mine ici, nous a fait croire que nous recevrons probablement un petit cadeau à notre départ, mais le propriétaire nous a quitté avant hier, sans en donner un jour. Il y a une petite chance qu'il nous envoie quelque chose par la poste, mais j'en doute.

Tout de même je ne peux pas me plaindre, j'ai eu une bonne chance d'avoir de la pratique en arpentage qui j'espère m'aidera un peu un jour, & j'ai été nourri & logé à l'œil pendant six semaines.

Comme je t'ai déjà dit je crois, le propriétaire est un type du stock exchange, il essaye de diriger la mine. C'est quelque fois rigolo de voir les absurdités qu'il fait faire. Ou arriver à un endroit, il fait fouiller deux ou trois tunnels dont un au moins tout-à-fait inutile, cause des pertes d'au moins 50 livres. Son grand amusement est de trouver un petit bout de blende ou sulfure de Zinc qui a été perdu, qui en vaut probablement pas 1/10 d'un penny.

Il y a un type assez connu comme préparation de mine qui est ici dans le moment. C'est un Allemand, Dr. Buss. Il a la figure couverte de balafres comme un grand nombre d'étudiants Allemands.

ADDRESS FOR TELEGRAMS: CWMYSTWYTH MINES, PONTRHDGROES

THE CWMYSTWYTH MINING COMPANY, LIM^D.

=====

MANAGING DIRECTOR
HENRY GAMMAN
REGISTERED OFFICES

AT THE MINES

The Cwmystwyth
Mines,
R.S.O

NEAR Devils Bridge,

Cardiganshire

Je dois commencer mes études mercredi en huit, mon dernier sujet, la chimie, de sorte que presque sûrement j'aurai droit à un diplôme au milieu de février prochain, quoique je ne l'aurai probablement pas avant mai ou juin, comme on prend toujours énormément de temps avant de faire n'importe quoi à notre collègue.

D'après ce que tout le monde dit dans le moment, c'est très difficile d'avoir une situation au Sud Afrique & que c'est très chanceux de se rendre au Transvaal en spéculation, soit pour essayer d'y trouver une situation de sorte que je suis plus ou moins en l'air pour ce que je dois faire. Espérons que d'ici la fin de mes études, les choses s'arrangeront. D'ici là, il y a du temps d'y penser plus sérieusement. Je crois que si je trouve à avoir un engagement pour un an environ pour le Pérou, je le prendrai, c'est un moyen bon marché de voir du pays & ce que j'ai entendu du Dr. Buss, j'ai été bien tenté. Il paraît que le pays est souvent réellement magnifique.

Un an ou dix huit mois ne retarderont pas mon tour à Maurice énormément, car tu voulais que je continue mes études pendant un an ou deux encore. Je crois que de rester plus longtemps à Londres ne vaut pas la peine, il ne faut pas courir trop de lièvres à la fois, cela ne vaut pas la peine, & comme dit mon professeur ce qu'il faut pour être un bon ingénieur est de savoir quand il faut "ask for help".

Je reçois à l'instant une lettre de Moubray qui me dit que Georgie est attendu Dimanche au lieu de Lundi. Il m'annonce aussi que "Rita presented me with a fine girl at the end of last month".

Les étudiants du School of Mines sont en force ici dans le moment. Gow, qui s'occupe de l'analyse & un peu de la mine en général, Dunn et moi qui venons de finir notre arpentage, Hurst un type qui vient de finir son examen en Mining, qui est à faire de la pratique & Nash qui est venu comme assistant dans le moulin. Il était un des démonstrateurs pendant que j'étais à faire mon Mining. C'est un type qui a bien six pieds cinq pouces, c'est presque un géant.

Dunn, mon camarade, ne sait pas trop ce qu'il doit faire. Il attend une place au nord-est du Transvaal, qui lui a été donné il y a plus d'un an, mais il faut qu'il attende

ADDRESS FOR TELEGRAMS: CWMYSTWYTH MINES, PONTRHDGROES

THE CWMYSTWYTH MINING COMPANY, LIMP.

=====

MANAGING DIRECTOR
HENRY GAMMAN
REGISTERED OFFICES

AT THE MINES

Mines,

The Cwystwyth

NEAR Devils Bridge,

R.S.O

Cardiganshire

jusqu'à ce que le pays soit plus ouvert & qu'on ait plus de nègres pour travailler. Il avait demandé un scholarship au collège mais 4 ou 5 scholarships ne sont donné que pour research work dans la branche dans laquelle on a pris son diplôme, & comme on ne peut plus faire de Research en mining, il ne peut plus l'avoir.

Au revoir mon cher Père.

Love to all, ton fils

Marc de Chazal

21/11/02

Mon cher Père,

Cette lettre t'arrivera un peu avant le jour de l'an, je vous envoie donc mes meilleurs souhaits pour le Nouvel An, & aussi pour l'année prochaine. Je n'aurai pas la chance de passer cette saison si gaie chez nous, mais never say die, j'y serai pas longtemps après.

Comme tu sais mes examens doivent finir vers le 15 février, j'aurai les résultats vers les premiers jours de mars, & pourrai m'embarquer pour Maurice vers le milieu ou la fin de ce mois.

J'ai eu une assez longue conversation avec l'assistant professeur il y a quelques jours de cela. Il me conseillait fortement de me rendre en Afrique aussitôt possible après mes examens. Il paraît que les mines vont s'ouvrir assez considérablement, & que c'est une bonne époque pour avoir une position passable.

Philippe me dit qu'il a appris par sa mère que Richard trouve qu'il y a beaucoup à faire dans le moment.

D'après ce que j'en sais j'usqu'à présent je serai donc à Maurice vers la fin d'Avril, & repartirai pour l'Afrique par une des malles de Juin.

Je pense passer par le Cap pour retourner. Ce sera un voyage un peu plus intéressant, & plus instructif, comme ce sera du nouveau pour moi. Tu serais bien aimable de m'envoyer un peu d'argent pour mon voyage etc., cinquante ou soixante livres me suffiront je crois. ///// [Tr. Souligne en crayon bleu - par PEdeC?.]

Il n'y a pas grand chose de nouveau depuis que je t'ai écrit la dernière fois, le monde continu comme d'habitude. Je vais au collège tous les matins, nous nous faisons battre au football régulièrement deux fois la semaine & voilà à peu près tout.

J'ai été faire visite ou plutôt dîner chez Wilson hier au soir. C'est la première fois que j'ai la veine de recevoir sa lettre à temps. Il me l'avait envoyé à Doncaster Gate. J'ai changé d'adresse plusieurs fois depuis.

Depuis hier, un jeune Burton, camarade d'Alfred Leclézio, qui était au Central Technical College, est venu nous rencontrer. C'est un très gentil garçon qui m'a beaucoup plu. Wilson est à s'occuper des machines Routières pour Bel Air dans le moment, il y est j'usqu'au cou je crois. C'est un gros capital mais je crois qu'à la longueur ce serait une économie sur le charroi par des mules, etc., même sans crainte de maladie. Wilson n'est pas très bien dans le moment, il a un froid qui l'empêche de sortir.

Le temps a beaucoup changé dernièrement. Il faisait assez chaud, mais depuis plusieurs jours il a gelé un peu, l'absence de brouillard comparé à l'année dernière, est bien marquante. J'espère que cela ne se fera pas sentir plus tard dans l'année. Tu me demande de t'envoyer ma photographie pour le jour de l'an. Je suis fâché de ne pas pouvoir le faire encore, j'irai me faire prendre aussitôt possible.

Je suis heureux de voir que ma petite photographie avec de la barbe vous a fait au moins rire, ça prouve que le plaisir produit par une chose n'est pas toujours proportionnée à la valeur. Je m'en suis fait faire une douzaine par blague en passant devant la boutique, & cela ne m'a coûté qu'un penny chaque.

Je remercie beaucoup ma mère pour les beaux mouchoirs qu'elle m'a envoyés, ils m'ont fait beaucoup plaisir car j'en avais bien besoin.

Elle me dit dans sa lettre que je ne lui ai pas accusé réception des confitures qu'elle m'a envoyées. Je l'ai peut-être fait un peu tard, car je ne les ai reçus qu'à mon retour après les vacances, mais je suis sûr de l'avoir bien remercié dans une de mes dernières lettres. Nous l'avons bien apprécié, il ne reste malheureusement que très peu encore.

Je ne sais si je t'ai parlé d'un club de Mauriciens qu'on est à former à Londres dans le moment, j'espère que ce sera "successful", Mr. Ulcoq qui s'en occupe, y prend beaucoup d'intérêt, & je crois qu'il trouvera moyen d'avoir les finances. Il nous donne un dîner à ses frais dans quelques jours je crois. C'est très chic de sa part, mais j'espère qu'il n'est pas à "overdo it" pour le départ.

Je ne sais encore ce que je dois faire pour mes vacances du jour de l'an. Je pensais aller voir mes parents à Paris pour la dernière fois, mais je crois que je remettrai ce voyage à après mes examens, j'aurai l'esprit plus libre, & serai plus à mon aise.

L'examen que je dois passer est considéré comme un des plus difficiles du collège, mais je crois que c'est plutôt pour ceux qui en ont très peu fait avant de venir ici, en tous les cas, cela n'empêche qu'il faut que je travaille un peu pour être sur le "Safe Side".

Mon camarade, Dunn, dont je t'ai parlé assez souvent, attendait une situation ici, depuis assez longtemps, il doit aller travailler comme assistant sur la mine où nous étions pendant les vacances "Cwmystwyth", nom que tu ne pourra prononcer, je crois.

Je ne crois pas t'avoir raconté une excursion que j'ai fait il y a quelques jours au sud de Londres, près de Eastbourne pas loin de la côte.

On avait trouvé une certaine quantité de Gaz dans un puits que la compagnie de chemin de fer avait fait fouiller pour de l'eau, & ce gaz avait servi pendant quelques temps à illuminer la gare de chemin de fer d'à côté. Le chef de gare n'en a pas parlé du tout mais un homme de la cité l'ayant entendu, a acheté les droits de mine aux alentours & a fait faire un puits arthésien. Ils ont obtenu du gaz à 140 livres de pression par pouce carré.

Plusieurs autres puits ont donné de très bons résultats, & ils s'attendent d'avoir un dépôt de très bons résultats de 100 milles carré environ. On pourrait illuminer toutes les villes des environs, & aussi starter des fourneaux pour produire du fer. Il y a un dépôt de fer très important à cet endroit mais il ne peut-être travailler comme il n'y a pas de charbon de terre.

Nous avons été voir les outils à perforer pour les puits. Il y a un système canadien dont on se sert pour la première fois en Angleterre. Nous avons eu beaucoup de veine, & avons vu chaque stage du procédé, dans de différents puits. Le gaz obtenu est très bon pour chauffer mais n'est presque pas lumineux, on sera obligé de se servir de "mantles". Je ne sais pas si tu en as jamais vu. Le gaz n'a absolument pas d'odeur. Ils l'ont allumé à toute pression, produisant une flamme de 10 & 12 pieds de haut.

Je suis fâché d'avoir raconté tant de blagues qui ne vous intéressent probablement pas, mais je n'ai pas grand chose d'autre à dire.

With best wishes

Ton fils

Marc de Chazal

Mon cher Père,

Ma dernière lettre a dû vous arriver un ou deux jours avant Christmas, elle était un peu drôle, je crois pour vous souhaiter le nouvel an. Things being such cannot be otherwise. J'ai peut-être d'autres qualités, mais une de celles qui me manque est le pouvoir d'écrire. Ce n'est pas la quantité d'une chose qui fait plaisir, mais la manière avec laquelle elle a été donnée qui fait plaisir, de sorte que si ce que j'ai dit est vrai, je crois vous avoir fait plaisir. Cette lettre vous arrivera à Maurice peu de jours après le nouvel an, l'effet des fêtes ne sera pas encore dissipé. Je ne crois pas pouvoir dire que je m'amuse beaucoup pendant mes vacances, je peux rester à Londres, j'essayerai de travailler un peu, pour être plus sûr du résultat de mon prochain examen. C'est peut-être un des moyens de faire un étudiant travailler, mais je crois que le plus tôt on abolira ce genre de reconnaître la capacité des jeunes le mieux ce sera. On est à faire de grands pas dans cette direction dans le moment.

Il y a eu un changement dans notre collège dernièrement, un des professeurs les plus distingués, mais malheureusement pour les anciens étudiants, un mauvais lecturer, est mort dernièrement. Il était le chef de la monnaie, Sir William Roberts Austin K.C.B. etc., professeur de métallurgie.

J'ai été faire visite à Maurice Wiehé dernièrement, il m'a raconté qu'il a voyagé un peu partout, en France, Suisse, Allemagne, Angleterre, etc., je crois qu'il est un peu braqué. Il dit qu'il doit probablement partir pour le Natal, pas loin de Durban, bientôt. Il doit s'occuper d'un "Fruit Farm" de 40 arpents de superficie, il y est associé à un anglais qui était à Maurice il y a quelques années, j'ai oublié son nom. Je trouve que c'est curieux qu'un type qui n'a pas de situation, probablement pas grand chose d'argent, & n'ayant que 40 arpents de fruits à s'occuper est un fou d'aller dépenser tout son argent à voyager & rigoler. Il croit tout ce qu'on lui dit avec une naïveté extraordinaire.

L'augmentation [*sic*] de la Bourse d'Angleterre a fait bien des heureux dernièrement. Clifford a sauté de joie pendant une journée entière à Guys Hospital paraît-il. Il reçoit une lettre du Colonial Office, se demandait ce que cela contient, en l'ouvrant un cheque de £17.5.11 tombe devant lui. C'est une surprise agréable à avoir. Cela veut dire que c'est une augmentation de £4.2 par mois, ce qui est très chic.

Le jeune Adolphus Wiehé qui habite avec Clifford depuis quelque temps viens de se présenter à un examen de Capitaine des Volontaires, & l'a passé. C'est très chic pour lui de l'avoir fait, il y a à peine plus de trois mois qu'il s'est fait volontaire, il a fallu travailler assez ferme pour cela. C'est un gentil garçon, très chic, & sérieux, il a beaucoup changé depuis qu'il a quitté Maurice. Il était dans ma classe & pouvait se vanter d'être le plus grand, ou presque le plus grand paresseux que je connaisse.

Philippe a reçu une lettre d'Abel il y a quelque jours de cela, il a l'air d'être beaucoup mieux & a fait paraît-il vingt milles à cheval sans d'autre fatigue que d'être un peu écorché.

Je ne me suis pas fait photographeur j'usqu'a présent mais je vais me faire prendre bientôt, quand je serai libre dans la journée.

Best Wishes,

Ton fils,

Marc de Chazal

23/1/03

Mon cher Père,

Je t'avais écrit un bout de lettre, mais je m'aperçois un peu tard qu'il est trop tard pour rentrer le poster.

Les examens approchent avec une rapidité énorme. Nous commençons dans onze jours, je crois que je ferai assez bien, mais je ne sais pas encore si j'ai eu un professeur particulier, pour m'aider un peu, je n'ai pas voulu risquer de manquer mon examen, ce serait trop stupide.

Je t'ai dit dans ma dernière lettre que je voulais rester encore un peu à Londres, étudier de l'électricité. J'ai été voir le professeur au Central Technical College pour commencer là-bas, aussitôt que j'aurai fini ici.

Tu ne sais pas comment cela me rendra le cœur plus léger d'avoir fini mon examen. C'est ma bête noire, j'en ai pardessus le dos, ça vous empêche presque de jouir de la vie. On se dit toujours si je manque qu'est-ce qui m'arrivera. Passons des idées mornes aux choses plus gaies.

Je me suis plus ou moins fatigué de la maison où j'habite maintenant, & nous devons changer de maison bientôt. Je dois habiter un flat près de Putney, pas loin d'ici avec Edwards & Philippe. Nous y serons mieux je crois & à meilleur marché. La prochaine lettre que tu recevras de moi, sera pendant mes examens, je crois que j'aurais une idée assez bonne de comment je vais faire alors je n'aurai plus qu'un jour à composer.

J'espère que les prochaines nouvelles d'Alix seront bonnes, ça m'a fait beaucoup de peine de savoir qu'elle était si fatiguée. J'espère qu'elle m'excusera de ne pas lui écrire, je n'ai pas grand chose de temps dans le moment.

Au revoir mon cher Père. Best love to all

Ton Fils

Marc de Chazal

32 Rue d'Édimbourg
Paris

Mardi 21 Avril 1903

Mon cher Père,

Je suis seulement fâché d'avoir manqué la dernière malle. Je suis arrivé à Paris trois ou quatre jours avant le départ de la malle & j'ai eu tant à faire que j'ai complètement oublié le départ de la malle & n'y ai pas pensé que trop tard.

Il n'y a pas mal de Mauriciens qui partent le 25, Monsieur Dumontet, chez qui j'ai été assez souvent dernièrement. Il s'est décidé tout à coup de faire son 15^{ème} voyage pour Maurice, je me demande j'usqu'à quel degré il va faire du bien à ses propriétés, je crois que c'est plutôt parce qu'il veut revoir Maurice.

J'ai aussi été voir les Pitot, au jour d'hui. Ils doivent partir en même temps.

Le malheureux Guy de Chazal n'a pas de chance, il est continuellement malade. Il y a quelques jours de cela, il était venu déjeuner avec Paul Chevreau & moi, & il ne s'est pas [*senti*] bien, il est retourné chez les Perron dans un état extraordinaire, il n'a pas pu retourner au régiment, il a eu la Scarlatine & la dysenterie ou je ne sais quoi. Il paraît qu'il était très malade pendant quelques temps mais cela va mieux maintenant.

On croyait qu'il n'aurait pas pu continuer comme militaire, mais il n'a pas l'air de croire que cela ne l'empêche de continuer comme avant.

Tante Anna est très gentille pour lui, il y passe presque chaque instant qu'il a de libre. Il y est resté presque un mois dernièrement, pour une convalescence.

Je me suis remis au tennis dernièrement. Je joue assez souvent même, mais comme je n'ai pas ma raquette & que je suis obligé de me servir d'une différente à chaque fois, les progrès ne peuvent pas être très grands. Je vais tacher de former parti d'un club quelconque à Londres & de jouer un peu.

J'ai été voir Wilson à 5 Rue Rude ce matin, il dit qu'il doit partir pour Maurice dans un mois d'ici. Il va probablement s'occuper de l'installation des tramways à Bel Air. Il m'a raconté la manière dont il a réussi à presser les fabricants de machines pour les avoir de si tôt. C'est souvent plus utile d'être dans un centre que sur les lieux.

J'ai aussi rencontré Anderson un peu avant d'arriver chez Wilson, je n'ai pas pu lui dire grand chose. Je dois dîner chez eux ce soir.

Les nouvelles de Guy sont meilleurs, mais il ne pourra malheureusement pas quitter son hôpital avant environ un mois d'ici, à cause de la contagion.

Tante Julie doit aller faire un petit voyage à Londres pour accompagner Robert. J'espère que ce voyage le secourra un peu, il est bien peu débrouillard, je ne sais comment il fera quand il sera seul, Georgie est deux fois plus homme que lui, quoiqu'il soit beaucoup plus jeune.

Je me suis arrêté en route entre Londres & Paris pour la première fois, pour visiter la ville de Rouen. Nous y sommes arrivés (Wiehé & un jeune Dalais étaient avec moi) vers cinq heures du matin il faisait à peine jour. Après avoir visité un ou deux endroits & la renommée église de St. Ouen, nous avons été prendre un chocolat au bord de la Seine. Après, nous avons été voir la cathédrale, on y avait une vue magnifique du haut de la flèche. C'est la ville secondaire la plus intéressante que j'ai visitée je crois.

Nous avons été obligés de prendre le train de neuf heures pour Paris, sans avoir tout vu, mes camarades en avaient assez. Je me suis muni comme d'habitude d'une collection de cartes postales de toutes les choses que j'ai vu. C'est une manière comparativement bon marché de garder un souvenir de l'endroit qu'on a vu.

La collection de cartes postales est devenue une vraie manie, tout le monde en garde, seulement avec une idée différente de la mienne. Il faut qu'elles aient fait parties de l'endroit même. Dans ce sens là c'est la vraie manie de la collection, ce n'est plus le souvenir ni rien.

Vendredi. J'ai été dormir chez les Anderson hier au soir à 28 Avenue de Friedland, après une petite réunion qu'on avait eu chez les Gallet. Ils sont assez bien installés dans une maison de famille, qui est tout-à-fait remplie d'Anglais. Après dîner, nous avons fait une partie de Bridge. J'avais comme partenaire Mme. Anderson, nous avons gagné tout le temps.

Je suis parti assez tôt, Wilson a été assez gentil pour venir m'accompagner chez moi, où il est resté un moment. Il doit partir pour Londres dimanche pour deux ou trois jours, je le verrai probablement encore vers la fin de la semaine prochaine.

J'ai été accompagner Mr. Dumontet à la gare du P.L.M. ce matin, il part pour Maurice par cette malle-ci. On voit qu'il est habitué à voyager. Il est parti avec ses deux malles qui ne lui donnent aucun ennui, tout est préparé à l'avance, sa place dans le train retenu & tout. J'attends avec impatience les lettres de Maurice, on les a déjà reçues ici mais je ne sais quand les miennes arriveront de Londres.

Je resterai ici probablement j'usqu'à dimanche 3 Mai, après une soirée que doivent donner les Chastellier.

Au revoir mon cher Père,

Ton fils

Marc de Chazal

[Tr. Les premières pages de cette lettre ont été perdues. Elle est datée de 1903.]

~~Guys Hospital. S.E.~~

..... car mon linge etc., est dans un état assez piteux, plus environ £35-40 de mon départ d'ici à mon arrivée à Maurice, & disons encore £20 d'ici mon départ pour Photo, examen d'Ambulance, etc., cela fait environ £130 en tout, si tu ne m'a pas encore envoyé de l'argent par la malle prochaine, je ferait une traite sur toi, je crois que Ulcoq s'en occupera pour moi.

C'est une chance inouïe pour moi d'avoir Leclézio à partir avec moi. Quand je lui ai parlé, il avait l'intention de partir vers la fin de juin d'ici, j'ai bondi de joie quand j'ai su qu'il m'accompagnera. Je vais te parler un peu du passé après avoir tant dit sur ce que je dois faire, & sur l'argent etc.

Je suis allé voir Tante Marguerite à Montargis avec Paul Chevreau mercredi 28 je crois. Nous sommes partis assez tôt le matin pour arriver à Montargis vers 10 ½ où nous avons trouvé Tante M. qui nous attendait sur la plateforme. Elle ne ressemble pas autant que je croyais à ma mère, je m'étais toujours fait l'idée que c'était son portrait. Elle a été très gentille pour nous. J'ai vu Tuffier chez lui en arrivant, il retourne de son régiment. C'est un bien gentil homme. Il a toute ma sympathie. Après le déjeuner qui était très bon, nous avons été faire une promenade autour de la ville & dans la forêt. Nous sommes retournés à la gare vers cinq heures, quelques minutes après il a commencé à pleuvoir, à verser. Nous sommes partis pour Paris à 5h40 pour arriver à Paris à 8 ½ h. Nous avons dîné à un restaurant près de la gare. Je devais aller à une petite soirée, mais me sentant assez fatigué, je n'ai pas été.

Jean Perron doit partir dans une semaine pour le Soudan, à Konaky sur la côte, pas loin de la côte d'?. Ma tante Anna a l'air très ennuyée de ce départ. Il faut pourtant que le jeune homme fasse sa position & ce n'est pas toujours facile de rester dans un pays qui est déjà trop rempli. Même munis de leurs diplômes, on ne gagne que £5 & £6 dans les grandes villes comme Londres & Paris. C'est absolument impossible de vivre avec cela maintenant.

J'ai été à une petite soirée donnée par les Chastellier etc., samedi dernier, & comme je ne danse pas, & qu'il y avait assez peu de place pour se tourner, je ne suis pas resté longtemps. J'ai déjeuné chez les Dumontet le lendemain, & suis parti pour Londres par le train de neuf heures du soir.

A la douane de Newhaven, j'ai eu une petite histoire assez ennuyeuse. Je portais dans ma valise une bouteille d'eau de Cologne, que je n'ai pas pensé déclarer, croyant que ce n'était plus considéré comme de l'alcool. J'ai été attrapé, & ai eu à payer l'amande demandé, en plus l'ennui d'avoir plus que manqué le train. J'ai été obligé d'écrire au Board of Customs pour réclamer....

Nous sommes huit autour de la table, il n'y a pas moyen de continuer à écrire.

A Bientôt

Ton fils

Marc de Chazal

Je n'ai pas écrit à Alix, demande lui de m'excuser. Leclézio doit envoyer un télégramme à son père pour dire le bateau que nous devons prendre. Il te le fera parvenir.

Mans .

Fulham Road
23/5/03

Mon cher Père,

Comme je te l'ai dit par ma dernière lettre j'avais besoin d'argent pour partir, & j'ai été voir Ulcoq, qui a été assez aimable pour s'en occuper. Il est venu avec moi à la banque de Maurice & a garanti paiement d'une traite de £75 que j'ai faite sur toi. Je crois qu'elle est à 50 ou 60 jours de vie. Je suis fâché de prendre une somme aussi forte sans te l'avoir demandé & j'espère que cela ne t'ennuiera pas.

Nous avons appris avec peine il y a quelques jours de cela, la mort de Mr. Rognard, ça été je crois un assez fort choc pour ses enfants qui avaient reçu des nouvelles rassurantes de lui quelques jours avant.

J'ai été très occupé dernièrement à battre le pavé pour mon outfit, & ai eu aussi à travailler un peu pour ce petit examen d'Ambulance dont je t'ai parlé par la dernière lettre. Je me suis présenté avant hier après midi & ai eu la chance de passer. Il faut maintenant que le certificat soit signé par une ou deux personnes, puis on me l'enverra au collègue.

Après l'avoir présenté au registrar il me donnera un papier certifiant que j'ai qualifié pour l'Associate in Mining, & dans quatre ou cinq mois on m'enverra mon diplôme.

Je suis donc maintenant un "fully qualified Associate of the Royal College of Mines". C'est un nom bien long pour quelqu'un qui soit très peu.

Amietti qui est venu à Maurice avec Richard Rouillard, s'est marié il y a quelques temps de cela, vous devez le savoir déjà. Il est parti tout de suite du Cap, & est arrivé à Londres il y a deux ou trois jours, il a été assez gentil pour nous inviter à dîner hier au soir. Nous avons eu un dîner épatant. Sa femme, quoique pas jolie, est très gentille & me plaît beaucoup, elle vient en Angleterre pour la première fois & trouve tout épatant, le trafic, les théâtres, etc. Amietti nous a parlé de Johannesburg assez longuement il n'a pas l'air d'en être très enthousiaste, est-ce pour que nous ne soyons pas désillusionnés, je ne sais, mais je crois que d'après ce qu'il dit, que les une ou deux premières années que nous serons là, seront probablement dures, à moins qu'il y ait un changement.

Il dit que la vie coûte excessivement cher, mais que cela vaut beaucoup mieux que nous arrivions avant que tout soit settled. Il avait l'air de me conseiller fortement de commencer comme un Workman dans la mine. Il dit qu'on gagne dans les £20 par mois & qu'on peut vivre pour cela.

Cette lettre t'arrivera bien peu après ta fête mon cher père, permets moi de te souhaiter many happy returns of the day, j'arriverai malheureusement six semaines trop tard pour t'embrasser moi même le jour de l'anniversaire de tes soixante ans.

Cela me fait penser aussi que c'est demain l'anniversaire d'Alix, je suis seulement fâché de ne lui avoir pas écrit par la malle qui doit arriver à Maurice à cette époque-ci. Tu m'excuseras de ne pas écrire longuement, j'ai à écrire un mot à Alix, & j'ai beaucoup à faire pour emballer, je n'ai presque rien fait j'usqu'à présent, & je dois partir dans deux ou trois jours.

Best love to all
Ton fils

Marc de Chazal

GRAND HOTEL DE GENEVE

SUR LA CANNEBIERE

près la Bourse

MARSEILLE

- □□ -

9/7/03

LUMIERE ELECTRIQUE
ASCENSEUR - TELEPHONE

Mon cher Père,

Je suis seulement fâché de ne pouvoir porter de mes nouvelles moi-même, mais comme tu as dû l'apprendre par le télégramme qui a été envoyé à Mr. Leclézio, nous sommes restés tous les deux plus longtemps que nous le voulions.

J'avais demandé à Philippe de m'envoyer mes malles à Marseille par le bateau, comme je n'avais pas eu le temps de le faire moi-même, mais il a tant été préoccupé par ses derniers examens, qu'il a complètement oubliés, paraît-il. Quand je me suis aperçu qu'il ne l'avait pas fait, il était trop tard, cela aurait coûté £10 d'envoyer mes malles par le train, paraît-il & il a naturellement rien fait. Il m'a en même temps écrit qu'il partait par la malle du 10 Août qui doit arriver le 10 septembre à Maurice, j'ai préféré l'attendre, cela ne prolonge mon voyage que de quinze jours environ, ce sera tellement plus agréable de pouvoir voyager avec quelqu'un qu'on connaît. Je dois donc partir avec Alfred Leclézio pour le Croisec, en Bretagne, endroit que Robert connaît presque, nous l'avons vu à distance du château de Guerande. Je dois passer par Toulouse, Lourdes, Biarritz, Bordeaux, où je tacherai de voir les Jourdan, si je n'ai pas trop honte du costume "Nickerbocker" [*sic.*] que j'ai, il est bien fait, mais pas costume de grande sortie, puis nous montons par La Rochelle, etc.

Je crois que ce petit voyage nous prendra bien dix à douze jours, cela fait que j'aurais à peine plus de quinze jours à passer au Bord de Mer. C'est peut-être un peu d'exagération de remonter si haut au nord, mais cela ne coûte pas beaucoup plus cher, & je pourrai rencontrer encore une fois de cette façon Clifford & peut-être un ou deux autres Mauriciens.

Depuis la dernière fois que je t'ai écrit, nous avons visité Naples, où Leclézio m'a beaucoup amusé en se rendant furieux avec les cochers de fiacre qui vous crient dessus avec l'idée d'attirer votre attention. Nous avons aussi été mis dedans un peu par les guides environ cette époque. Je comprends bien maintenant l'abhorration que Robert avait pour eux. Si tu te rappelles, demande lui de m'excuser d'avoir tant ri le jour où nous avons été à la Pointe du Roy.

Nous avons ensuite visité Rome, j'en ai été absolument ravi, je n'aurai jamais pensé que trouverai tant de merveilles, il y en a pour tous les goûts. C'est inutile d'essayer de t'en parler, je sens que je vais m'emballer si je commence, & ne pourrai plus finir si je commence. Puis nous avons eu entre Rome et Pise, un accident. Le train a déraillé, pas grand chose heureusement, deux hommes seulement blessés, les locomotives & un ou deux voyageurs renversés. Cela nous a causé deux heures de retard environ. Nous avons été ensuite visiter Pise, Gènes, Nice, Marche de Monte-Carlo & Nice, & maintenant je serai obligé de prendre encore un peu d'argent de Ulicoq, ou d'un de mes oncles, je n'ai sur moi qu'à peu près assez pour prendre mon billet d'aller retour pendant quelques jours.

Au revoir mon cher père, j'espère que ce retard ne t'ennuiera pas, cela m'a presque causé des cheveux blancs, mais que veux tu, on ne peut faire mieux que son Best.

Ton fils,

Marc de Chazal

f e

Deuxième Partie

Décembre 1903

—

Juin 1906

e f

René

PROPRIETOR
D. HAMILTON
□ □

1

BELGRAVE HOTEL,
DURBAN.

..... 20 Decembre...1903

Mon cher Père,

Je t'ai déjà écrit un bout de lettre que je devais envoyer par le "Shirada", mais malheureusement j'ai été tellement occupé en débarquant, que j'ai manqué l'heure.

Nous sommes entré vers onze heures & demi, mais à cause du nombre de bateaux en rade nous n'avons pas pu nous mettre bord à quai. Nous avons pris un bateau à voile pour nous mettre à terre, cela m'a pris la légère petite sommes de 10 sh. Puis une fois descendu, j'ai eu le superbe bonheur d'être obligé de déballer tous mes vêtements pour les mettre dans des sacs de gonis, ces sacs ont été fourré dans un cylindre de vapeur à une pression de 10 livres pendant une heure. C'était pour détruire les microbes de la peste. Pendant ce temps là mes livres, tout objet en peau, & ma grosse caisse ont été laissés tranquilles. Tu peux te douter dans quel état tous mes beaux costumes sont devenus. Ils n'ont pas été tachés, ni abîmés, mais je crois réellement que chaque costume est composé de plus de plis que d'étoffe. Je suis resté jusqu'à près de cinq heures avant d'avoir tout fini.

Simon Pierre a pu réussir à faire extraire les siens sans désinfection, en donnant un tip aux transportateurs parce qu'il a eu la chance 1^e-ment d'arriver un jour de semaine & puis d'être loin d'être le seul d'arriver de Maurice. J'aurais peut-être pu faire autrement, mais j'en doute fort.

Dans la journée, pendant que mon linge était à cuire, j'ai essayé d'aller trouver Simon Pierre mais je n'ai trouvé que sa maison, avec beaucoup de recherches. Il n'était pas encore là. Après avoir été emballer et engager une chambre à l'hôtel où je suis, j'ai encore été chez S.P. où j'ai été obligé d'attendre assez longtemps, mais heureusement j'ai pu avoir pendant ce temps une agréable conversation avec Mme. Reid, la dame chez laquelle il habite. Elle est très gentille. Elle est une Mauricienne, je ne peux pas me rappeler de son nom de jeune fille.

S.P. est venu dîner à l'hôtel avec moi, & nous avons ensuite été au théâtre voir "Sweet Nell of Old Drury". Puis je suis rentré me coucher. Ce matin j'ai été encore chez S.P. après le déjeuner, puis encore [*sic.*] le prendre pour aller voir Johnny.

Nous avons été en tramway sur le Berea, grande colline à l'ouest du port, où habite la plupart des gens qui ont les moyens. Ce sont des maisons en général très gentilles avec de grandes cours bien ombragées, de grands arbres & couvertes de pelouses. Il y a très peu de fleurs & de petites plantes. Il paraît que tout ce qui est plante est aussitôt mangé par les carias, c'est une vraie peste. La chose qui est très jolie à voir dans le moment sont le nombre de Flamboyants. Les fleurs rouges & blanches ont un très joli effet sur les feuilles vert clair très touffus. Enfin je retourne à mon histoire ; après avoir cherché pendant quelque temps la maison de Johnny, & regardé la belle vue qu'on a de la colline sur la ville, le port & la belle lisière de verdure derrière, nous avons vu mon très cher cousin & sa femme. Il n'a peut-être pas très bonne réputation parce qu'il n'écrit pas, mais je peux t'assurer que c'est un très bon

D. HAMILTON

DURBAN.

□ □

.....190...

type, je suis retourné avec la meilleur des impressions. Son petit gosse, qui a maintenant quatre ans, est très gentil. John a promis à S.P. de parler à Reynolds, son bel oncle, qui est propriétaire d'une des plus grandes sucreries de Natal, 10,000 arpents, pour lui trouver une place. Je serai bien heureux que cela puisse arriver car je crois S.P. avoir les qualités nécessaires pour réussir. J'ai appris par John que Philippe était monte sur Johannesburg le premier de ce mois-ci mais je ne sais encore ce qu'il est devenu ou ce qu'il fait, il n'a pas encore écrit. Je viens de finir une lettre à Richard, & espère d'ici trois ou quatre jours avoir une réponse & pouvoir monter. Le Gouverneur de Natal n'est pas à Durban, & j'ai demande à Richard si cela valait la peine de passer à Pietermaritzburg pour le voir. Johnny a été assez aimable pour m'inviter à aller habiter chez lui jusqu'à ce que je parte. J'irai voir mes bagages encore une fois au port demain matin, faire passer un coup de fer sur un ou deux de mes costumes, & irai chez lui avant ou après le lunch.

S.P. comme t'on dit les LeVieux est maintenant dans une maison qui s'occupe de "Steel Girders" pour bâtir. Il est là comme clerk, c'est possible que sa place (£10 par mois) ne soit pas fixe, mais les probabilités sont qu'elle l'est. Il a une gentille petite chambre, & a l'air de pouvoir vivre convenablement avec ce qu'il gagne. Je voudrais bien avoir la même chance pour commencer à Johburg.

Je crois que le travail recommencera pour de bon avant longtemps, on a presque accepté les chinois, & je crois que le chef du "labour supply" est déjà parti pour Pékin pour s'en occuper.

Je viens de t'écrire des tas de blagues, mais ne t'ai pas encore donné mon impression de Durban, presque l'endroit où je dois habiter toute mon existence. La chose qui m'a frappé premièrement, c'était les nègres, quelle race superbe, ce sont tous des hommes très grands d'une force presque Herculéenne.

Le moyen de transport est le tramway électrique qui va un peu partout, & les Rickshaws qui peut contenir deux personnes. Les roues sont des bandes de caoutchouc & des roulements à billes. Elle est louée du nègre 2/6 sh. par jour. Il paraît qu'ils font beaucoup par jour. Les hommes qui les tirent ont un costume extraordinaire, généralement du blanc avec des tas de tissu rouge, partiellement comme volants, ou comme gallons. Ils ont aussi un breast piece plus ou moins bariolé, leurs jambes sont souvent peintes. La chose la plus curieuse est leur "Headgear", ils portent des cornes de bœuf, des fleurs de pampas colorées, des têtes de chat sauvage etc., c'est une variation à l' infini.

Les rues sont très belles, on voit assez souvent des maisons à trois, quatre ou cinq étages, les magasins très biens, mais ce qu'il y a à remarquer c'est extrême largeur des rues. Je puis t'assurer que si Johburg est aussi bien que Durban, je n'aurai pas le moindre regret de m'y établir, mais heureusement que je ne serai pas loin de Maurice, & qu'on pourra y aller de temps en temps.

Je n'écrirai peut-être pas aux autres cette fois, & j'espère que cette lettre ne sera pas considérée bariolé toi seulement mais bariolé toute la famille.

Ton fils

Marc de Chazal

[Tr. Ce qui explique "René" écrit au crayon au haut de la première page.]

René

Robinson Mining Co
Johannesburg
28/12/03

Chère Alix,

Je suis bien fâché de ne pas avoir pu aller te voir avant mon départ, mais comme tu dois le savoir, j'ai été obligé de partir bien vite. J'étais presque certain de ne pas partir avant le 14. Tu as du déjà recevoir de mes nouvelles par mon père, je lui ai écrit deux lettres qui ont du partir en même temps le 22 de Durban, arrivant aujourd'hui ou demain à Maurice. J'ai eu assez de chance pour commencer, Richard m'a trouvé une place à mon arrivée à Durban, & m'a télégraphié me disant de venir tout de suite. Je suis ici depuis quarante-huit heures à peine, & suis déjà supposé avoir pris ma place ce matin, mais en arrivant, ce matin j'ai vu l'arpenteur qui descendait pour la mine, il m'a...

2/1/04 Tu verras ce qu'il m'a dit dans la lettre à mon Père, c'est inutile de répéter la même chose.

Voilà quinze jours que je suis ici, & ce n'est qu'hier que j'ai pu voir mes bagages. J'avais été les chercher samedi dernier mais ils n'étaient pas encore arrivés, & pendant toute la semaine je n'ai pas pu lâcher mon travail. Je les ai eu hier après être resté près de deux heures à passer d'un bureau à l'autre, puis à la douane, etc., etc., & à chaque endroit il fallait payer quelque chose. Je suis arrivé à la maison vers une heure en triomphe, assis sur mes malles dans une charrette. Après avoir rentré mes bagages, j'ai été tiffiner, puis il a fallu déballer. Quand il a fallu ouvrir une caisse dans laquelle se trouvait ma bicyclette & plusieurs autres choses, la caisse était si bien clouée parce que tante Edmée disait qu'on était très brusque au Natal, que nous n'avons jamais pu tirer sur une seule planche, ce que nous avons trouvé de mieux à faire, était de la séparer par le milieu. Heureusement que là il n'y avait pas de clous, car nous aurions été obligé de brûler la caisse je crois pour en tirer le contenu. à propos de parler, une chose qui quoique triste pour moi, m'a fait beaucoup rire, était les restes de trois paires de souliers qui étaient dans mon sac de linge sale. Quand on m'a demandé de déballer tout mes effets pour désinfecter à Durban, je 'ai pas voulu déballer ce sac, ayant complètement oublié qu'il contenait des souliers, ils sont restés dans une étuve pendant une heure & demie, quand je les ai déballées ils étaient pas trop drôles. Le seul usage que Philippe ai pu trouver pour eux, mais il vaut mieux que je ne dise pas, ce n'est pas très gentil de ma part.

Je te souhaite sincèrement bonne chance, j'espère que la prochaine lettre de toi me donnera de très bonnes nouvelles de toi.

Amitiés à Mme. R & à Robert

Ton Frère

Marc de Chazal

[Tr. Le début de cette lettre a été perdue.]

..... celle de Philippe puis la salle de bain. Tu vois qu'on est très bien à trois & même à quatre si on faisait le salon & la salle à manger d'une seule pièce, ce qui est très faisable pour des jeunes gens.

J'ai eu tout juste le temps de me débarbouiller & il a fallu aller dîner au mess. Le staff de chaque mine à part les gens mariés ou le manager ont un mess où on va manger etc. Le partage des dépenses, qui montent généralement à à peu près £7 par mois ou un peu plus. Celui de Crown Reef donne pas mal de plats par repas, mais pas bien cuit, on a assez de légumes & des fruits. Au Robinson Mine où je suis maintenant on donne moins de plats, mais ils sont beaucoup mieux cuits. Je crois que si j'étais venu directement d'Angleterre, j'aurais trouvé très bien, mais je crois que j'ai été trop gâté à Maurice, je suis devenu un peu plus difficile.

Vers les 10 ½h Richard est rentre, & nous avons blagué un peu. Il m'a annoncé que la place qu'il m'avait à peu près trouvée était celle de dessinateur sur la Robinson à £15 par mois. Le lendemain, samedi, il a été voir le Manager encore une fois (il s'appelle Mean [sic.]), qui a confirmé la place, & nous avons été voir l'arpenteur, & je me suis arrangé à commencer le travail Lundi.

Le reste du samedi & le Dimanche, nous avons passé notre temps aussi bien que possible, j'ai été blaguer avec Philippe & les employés du Crown Reef.

Lundi je suis arrivé ici un peu avant huit heures mais en arrivant devant le bureau j'ai vu l'arpenteur qui partait avec ses instruments pour travailler dans la mine. Il m'a dit de l'attendre vers les midis au bureau. Je suis resté jusqu'à 9 ou 10 h & ai été à la maison lire un peu jusqu'à midi. J'ai fait plus ou moins camarade avec l'ingénieur, celui qui remplace Amietti, qui comme tu as dû l'apprendre il y a quelque temps a été fait Manager du New Harriot. Pour continuer, mon ingénieur est un Américain absolument réussi, il s'appelle Houston, & est un très gentil garçon. J'ai été luncher au Mess du Robinson vers une heure. Ils sont beaucoup mieux installés que la Crown Reef. Il y a une belle salle à manger, un reading room avec plusieurs journaux d'Europe, & une salle de billards.

J'ai vu mon chef, l'arpenteur, nommé Gerrard, vers les 3 h & m'a donné un travail assez peu intéressant qui m'a duré presque au jour de l'an. Hier, j'ai commencé les préparatifs pour faire des nouveaux plans, & ai été acheter quelques instruments en ville. Les vieux plans sont assez antiques datant du commencement de la mine je crois, & sont devenus sales à force d'ajouter de nouveaux dessins, & de service. Ils ont été laissés dans un endroit assez humide pendant la guerre & ont rétrécis un peu. Je crois que je n'aurais plus un seul cheveu sur la tête s'il fallait que je reste jusqu'à ce que j'ai fini tout ce travail. Il y a onze plans à faire, entre autre trois qui auront 9 pieds sur 6, travail autrement plus compliqué que les plans des propriétés sucrières à Maurice, où il n'y a presque pas de détail, & où on ne demande pas la moitié de l'exactitude. Tu vois que si je deviens paresseux ce ne sera par manque de travail à faire.

Tu as peut-être appris que Richard viens de changer de place. Il est maintenant l'assistant de Cydney [sic.] Jennings, qui est l'ingénieur de Eckstein & par ce fait indirectement de la maison de Werner Beit & Co., la maison minière la plus influente du monde. C'est une très belle position pour lui pour trois raisons quoique sa paye soit exactement ou peut-être moins que celle qu'il avait avant. 1^{ère}, Si Jennings reste

assez longtemps dans le bureau, il peut le remplacer un jour avec un salaire de £10,000 par an, 2^{ème}., il aura beaucoup d'influence pour se caser lui-même ou ses amis quand il le voudra, 3^{ème}., last but not least, il a les meilleurs tuyaux pour doubler son argent dans trois ans ou moins, & que cette année-ci on doit faire 100% avec un peu de veine.

Pour te dire ce qu'on peut faire, des actions qui étaient à 13 sh avant la guerre (Lace Diamond) & environ £2 à £2.10sh dernièrement sont montées à £250 un ou deux jours avant mon arrivée. Non seulement cela, les employés ont 1000 ou deux mille actions qui sont mis dans le public au prix nominal de £1 quand ils sont peut-être à £5 ou £4 déjà, simplement comme gratification. Richard est un type qui arrivera presque sûrement un jour à avoir une très grosse position.

Ton fils

Marc de Chazal

[Tr. À l'arrière de la dernière page il y a:- "Tu peux continuer à envoyer mes lettres chez Richard ou au Robinson Gold. Mining. Co."

Puis au crayon, d'une autre écriture - celle de Lucie peut-être - le suivant :-

3008
-200
2808 grammes
poids de la nouvelle Claire

Mr. Moubray
Negapatam
South India
via Columbo].

24/1/04

The Robinson Gold Mining Co.
P.O. Box 1024
Johannesburg S.A.

Cher René,

Il y a je crois bien longtemps que je ne t'ai écrit, pas depuis le jour de l'an de l'année dernière d'autant que je me rappelle. Il n'est jamais trop tard pour bien faire, les deux seuls fils de la famille qui sont exiles chacun de son côté doivent avoir certains liens communs. Je crois que c'est surtout de ma faute que notre correspondance a été si limitée, mais je promets de faire de mon mieux pour me corriger. J'aurais dû t'écrire déjà de Maurice, mais tu dois le savoir toi-même, quand on retourne chez soi pour deux ou trois mois après près de quatre ans d'absence, on a "such a good time of it" qu'on ne pense pas, ou plutôt on a trop de paresse & trop d'égoïsme pour se donner la peine d'écrire. Tu dois avoir des nouvelles très détaillées de Maurice par mon père, c'est donc inutile je crois de t'en donner. Mon père & ma mère ne m'ont pas semblé beaucoup vieillir. Je ne peux pas dire qu'ils ont l'air plus jeune que quand je suis parti, mais considérant le climat, leur âge & qu'ils ont été tous les deux malades, la différence n'a pas été très frappante. Mon père a été assez malade pendant le premier mois que j'étais à Maurice d'une attaque de foie comme tu dois le savoir déjà. Lucien veut le faire garder un régime assez sévère, mais je crois qu'il a trouvé assez difficile de changer ses habitudes, mais il est très bon & fait de son mieux.

J'ai suivi ton exemple en quittant l'Angleterre, je t'avais tant entendu parler ou plutôt écrire de ton voyage en Italie & depuis bien longtemps j'avais envie d'y aller. J'y ai passé environ cinq semaines à voir les plus beaux endroits. J'y ai été avec le jeune Alfred Leclézio, fils d'Henri, qui retournait à Maurice après avoir fini ses études au Central Technical College. Nous y avons eu un séjour très agréable quoiqu'il a fait très chaud. Je ne sais pas si nous avons pu aussi apprécier de choses que toi, tu as eu plus de temps à toi, mais ce sont sûrement quelques semaines que je ne regretterai jamais de ma vie. En arrivant à Marseille, je n'ai pas pu prendre le bateau comme mon billet n'était pas encore arrivé. J'ai été me promener au sud de la France. Je connais une assez grande partie de la France comme monuments etc., mais ne connais malheureusement qu'un seul petit endroit le Croisic au sud de la Bretagne, & cela que pour quinze jours. Nous y avons eu un accueil charmant. Ce n'est que pendant la dernière partie de mon temps en Angleterre que j'ai pu voyager un peu, toutes mes grandes vacances se sont passées à travailler dans les mines. Si j'avais à recommencer, je crois que je ferai différemment sur certaines choses, mais c'est très possible que je compte ce que j'ai fait pour trop peu, & ce que je n'ai pas fait pour trop. On avait l'air de dire à Maurice que tu dois avoir un congé dans quelques mois d'ici, tu as de la veine d'être dans un gouvernement. Je me demande dans combien d'années je pourrai quitter mon travail pour aller voir les miens, & le reste du monde.

Je suis ici depuis un mois maintenant comme draughtsman & plus ou moins assistant surveyor. Les plans de la mine ont été mal traités pendant la guerre & comme ils sont vieux & le papier commence à devenir trop petit pour les travaux souterrains, ils demandent à être renouvelés. Ce sont de grandes carcasses de 6x9 pieds. J'ai trouvé assez difficile de les manier & d'y travailler mais on s'habitue à tout & je commence à m'y faire. Mon salaire jusqu'à présent n'est pas considérable, mais j'ai de quoi vivre, & si je n'avais pas de dépenses extra tels que meubles à acheter pour ma chambre, etc., je pourrai même je crois mettre de côté. Je suis maintenant chez Ri-

chard sur le Crown Reef, il y a une assez gentille petite maison de cinq chambres, salle de bain cuisine etc., mais comme tante Edmée doit arriver bientôt, il faut que je débarque. Je pourrai avoir une chambre sur la mine ici-même, mais je serai beaucoup moins à mon aise.

Au revoir cher René, il se peut que d'ici quelques années on se rencontrera à Maurice ou autre part.

Ton frère & ami

Marc de Chazal

René

[écrit au crayon - par Denise?]

24/1/04

The Robinson GMC

PO Box 1024

Johannesburg

Mon cher père,

Je te remercie beaucoup de ta bonne lettre du douze dernier. Elle m'a fait d'autant plus plaisir qu'il y a déjà six semaines que je n'ai de vos nouvelles. Je suis très heureux de voir que les nouvelles de tout le monde sont bonnes, surtout celles d'Alix. Je crois qu'elle fait bien de monter pour Mesnil-aux-Roses, surtout si à ce moment là le voyage ne peut lui faire du mal. Vous avez l'air d'avoir eu du bon temps aux Vacoas pour le jour de l'an, pendant que j'étais étendu sur mon ventre sur mes plans, j'aurais bien voulu être avec vous, mais réellement je crois que c'est une bonne chose que je sois arrivé ici. Plus tard je ne sais si j'aurais eu l'occasion d'avoir une place aussi vite, & d'après ce qu'on a l'air de dire cela fait beaucoup d'être sur une mine qui une bonne réputation.

La vie ici n'a pas grande variété ici je me lève de bonne heure, à peu près vers les 7 heures moins vingt, m'habille, vais déjeuner, & puis m'allonge sur mon ventre jusqu'à midi quinze heure à laquelle je prends mon lunch, repas assez substantiel qui est bien souvent le meilleur de la journée. Menu : un plat de viande froide de la veille, & un made up dish soupe légumes & quelques fois fruits, c'est le repas où on a le plus de variété. Le soir c'est presque sûrement deux rôtis bœuf mouton & porc, le dimanche on a de la volaille.

On peut manger bien, sans exagérer, & la nourriture est saine. C'est bien souvent dangereux d'avoir trop bonne table, on est tenté de trop manger. Enfin revenons à notre histoire. à midi 45 ou vers une heure je retourne sur mon plan que je ne quitte que pour aller prendre mon thé à quatre heures. Puis je retourne travailler pour encore une heure ou deux quand je n'ai rien à faire.

Je retourne généralement chez moi avant dîner, prendre un bain & jouer aux billards à moins que je ne rentre pour essayer de lire mes bouquins, chose qu'on n'a pas toujours envie de faire après une longue journée de travail.

Samedi dernier après le lunch, j'ai été à Bicyclette voir Amietti au New Herriot, j'y suis arrive vers les quatre heures après environ 40 minutes de voyage, pour voir sur la porte une carte disant qu'il ne serait pas de retour avant 6 heures (c'était probablement pour les employés). J'ai été me promener dans son jardin un peu, & ai volé une ou deux pêches. En retournant au Mess, j'ai avalé deux grandes tasses de thé & ai regardé les journaux. Tu dois trouver que je passe beaucoup de mon temps au mess, mais que veux-tu on tâche d'être avec des camarades autant que possible, Richard est très rarement à la maison, & Philippe n'y est pas tous les jours de sorte qu'on s'arrange chacun pour soi.

Le lendemain de ma visite, Dimanche dernier, en retournant après le lunch à la maison, j'ai vu une carte d'Amietti sur mon lit disant "Sorry not to have seen you, come over again", comme je n'avais rien à faire j'ai pris ma bicyclette & ai été le voir me disant que si je ne le voyais pas, j'en serai quitté pour avoir fait une promenade dans un mauvais chemin rempli de trous & de poussière dans le grand soleil. Heureusement que j'ai été récompensé de mon idee, j'ai vu A. & sa femme aussi. Philippe

y était depuis le lunch, ils étaient en train de mettre en place des photographies de tableaux d'Italie qu'ils avaient fait encadrer en arrivant ici. Ils ont été charmants pour moi. Après le thé nous avons été nous promener dans le jardin & les environs. Ils ont absolument voulu me garder pour souper & comme il n'y avait pas moyen de retourner le soir sans lampe & dans ces mauvais chemins, ils m'ont gardé jusqu'au lendemain matin. Après dîner vers les neuf heures, nous avons été conduire Philippe une partie du chemin de la gare & en retournant nous avons été visiter le stamp battery, Cyanide Works etc. Il a beaucoup à faire dans le moment, les travaux sont dans un mauvais état, la mine est partiellement remplie d'eau, mais il a l'air de l'arranger mieux maintenant. Mme. A. est très gentille. J'espère que l'opinion est réciproque, car je voudrais bien être dans leurs bons papiers, leur société ne peut que m'être agréable en sus d'être utile. Nous sommes restes Mr. & moi à blaguer jusqu'à presque minuit.

Le lendemain ils m'ont donné un très bon déjeuner, & je suis parti un peu avant huit heure pour arriver au bureau vers huit heures & demie, après avoir traversé un nuage de poussière tout le long du chemin.

J'étais un peu en retard mais mon boss ne m'a rien dit & pour le tester & voir s'il n'était pas ennuyé, je lui ai annonce un fait qui ne pouvait que l'ennuyer, il n'a rien dit & a été très gentil. Je crois qu'il est très gentil & ne me veut que du bien, en tous les cas j'ai fait de mon mieux pour cela. Je viens de te parler de mon boss, c'est l'Arpenteur. Il s'appelle Gerrard, c'est un homme capable, il était manager d'une mine pas loin d'ici, du temps des Boers, & il y a eu un accident, une explosion de dynamite dans la mine, & on a retire son certificat. Il est un Écossais.

Le type dont je t'ai parlé, Houssmann, qui était le successeur d'Amiotti viens de quitter. Il est allé installer des machines sur une mine, le South Norse, près du New Herriott.

Tu me demande des plans & mappes de Johannesburg, je n'ai été en ville jusqu'à présent que pour affaires, je n'ai pas eu le temps de m'en occuper. Je le ferai aussitôt possible.

My love to all

Ton fils

Marc de Chazal

[Tr. à l'envers de cette dernière lettre du 24 janvier 1904, quelqu'un (Lucie ?) a copié une lettre de Marco à sa belle-sœur, Emma.]

Copie d'une lettre à Mme. Edgar.

Chère Emma,

J'ai reçu avec beaucoup de plaisir une lettre de toi hier, en revenant du travail. Elle m'a fait d'autant plus de plaisir que c'est la première lettre de Maurice, reçue par quelqu'un d'autre que par mon père ou ma mère qui jusqu'à présent m'ont tenu au courant de tout ce que ce passe dans mon cher pays. J'ai trouvé bien dur de quitter tous mes parents et amis après un si agréable séjour. J'arrivais de ce grand vaste monde où chaque individu n'est qu'un simple grain de sable dans l'océan pour tomber dans mon pays, dans ma famille, où tout le monde a été bon et aimable pour moi, m'a choyé, m'a gâté. Je m'y suis trop habitué. Quand je vous ai tous quittés, sachant pourtant que je ne pourrais faire autrement et que c'était pour mon bien, j'ai trouvé la séparation bien dure. Je me suis trouvé, pendant quelques temps, comme un brebis égaré. Ces trois mois passés à Maurice resteront gravés dans ma mémoire jusqu'à la tombe.

Tu pourrais peut-être croire, d'après ce que je viens d'écrire, que je me sens malheureux ici, ce serait une fausse idée, quoique j'eusse beaucoup aimé rester dans le sein de ma famille. J'ai heureusement le don de me plaire partout et d'être satisfait de mon sort. On pourrait peut-être dire que cela est naturel, n'ayant jamais vu que le beau côté de la vie, n'ayant jamais eu de revers ni d'épreuves. J'en remercie Dieu et mes parents, et espérant que cela contienne longueurs et années, je ne puis que faire de mon mieux pour aider la Providence. Passons maintenant au matériel. Je suis en train de te raconter des tas de choses, que peut-être ne t'intéressent pas. Tu as du, probablement, voir mes lettres à mon Père et à ma mère, et peut-être à quelqu'un d'autre. J'ai autant que probable écrit mes pensées clairement, et en lisant mes lettres tu pourras lire mes plus sincères pensées. Vrai dire, je crois ma vie assez monotone il est donc inutile de me répéter ici. Un petit incident, que tu apprendras j'espère avec plaisir - tu as dû apprendre que je suis dans cette Mine Robinson, comme dessinateur, avec une paye suffisante quoique pourtant pas considérable. La première fois que j'ai touché mon mois de gage, j'ai eu l'agréable surprise de voir que mon cheque était de 5£ en plus du prix convenu. Je crois que la manière de faire du Manager m'a fait encore plus de plaisir que l'augmentation elle-même. Richard Rouillard qui m'avait recommandé en est très content, il dit que c'est un bon type, et qu'on est content de moi. Espérons que cela continuera.

Mes sincères amitiés à Edgar et à votre mère, à Laura, et aux gosses. J'espère que vous gardez de moi le même souvenir que j'ai conservé de vous et de la jeune marmaille et qu'ils continueront à être aussi gentils et bien portant qu'ils étaient quand je vous ai quittés.

Ton frère affec'

Marc de Chazal

Lettre adressée à Mme. Edgar

7 Fevrier 1904
Robinson Gold Mine
Johannesburg
Transvaal. Box I024

31/1/04

The Robinson G M C
P.O. Box 1024
Johannesburg

Chère Alix,

Je te remercie beaucoup de ton très beau cadeau, je l'ai reçu lundi dernier. J'ai profité comme j'avais à aller chercher du papier à dessiner pour le bureau pour aller le chercher à la poste. J'ai déballé la boîte en grande pompe devant Philippe. Je l'ai fait baver. J'ai eu l'occasion d'essayer la plupart des rasoirs, ils sont très bons, mon favori jusqu'à présent est celui du vendredi. J'espère qu'avec un peu de temps ils deviendront tous aussi bons.

J'ai reçu des nouvelles de toi par la dernière malle & espère en avoir d'autres bientôt par le Greek. Tu devais partir pour les Vacoas bientôt & étais en parfaite sante. J'espère apprendre demain ou après que tout est pour le mieux dans le meilleur des mondes.

En même temps que ton cadeau, j'ai reçu un paquet de Cartes postales d'André, c'est très gentil de sa part, mais il n'a pas eu le temps de m'écrire d'après ce que je vois. Je préfère après tout qu'il le fasse de Bombay, je suis anxieux de savoir s'il doit réussir. C'est la première fois je crois qu'il essaye quelque chose sérieusement, s'il n'arrive pas à quelque chose de passable ce sera doublement raide pour lui car quoiqu'il ait l'air de ne pas le faire, je crois qu'il compte beaucoup dessus. J'étais très heureux d'apprendre par mon père que Broad lui ait envoyé 15,000 balles au lieu de 10,000 comme il était convenu.

Les nouvelles d'ici n'ont rien d'extraordinaire, je continue à exister comme avant, je dois bientôt changer de demeure, j'ai eu une chambre ici, & dois m'y installer aussitôt que je saurai ce que doit faire ma tante Edmée. Quand à mon travail, j'en suis assez satisfait, je m'attendais à avoir à faire rien qu'une seule chose - faire de nouveaux plans de la mine comme j'ai déjà écrit à mon père, mais j'ai de temps en temps de petites variations, un bout d'arpentage, qui a servi à décider d'un travail assez considérable, des petits plans à mettre up to date pour les actionnaires, tu vois que mon travail va être imprime.

Notre manager est ici depuis très peu, & il s'est aperçu que le travail donné par contrat coûtait beaucoup moins, & comme il faut mesurer le travail des contacteurs à la fin du mois, il y a trop à faire pour le staff actuel de sorte que je suis obligé de descendre, faire une partie du travail. Je suis descendu hier & avant hier. Je puis t'assurer que le travail est dur, depuis sept heures du matin à 4h ou 4½h de l'après-midi on est presque tout le temps en motion, quant il faut monter des pentes de 30° à 45 degrés chaque instant, ce n'est pas toujours agréable, surtout quand l'on n'y a pas beaucoup de place pour avancer. J'ai toujours peur de parler des mines, je m'attends toujours à ce que ma mère ajoute sur ce que j'ai écrit & se fasse des idées extraordinaires sur la vie que je mène. Les mines à Johannesburg sont les plus faciles que ceux que je connaisse jusqu'à présent je crois, les tunnels sont plus grands, on peut généralement y marcher droit ou presque droit, les échelles y sont presque inconnus. Le danger d'être écrasé par une lisière qui se détacherait du plafond ou "Hanging Wall" est certainement plus grand que dans beaucoup de veines où la pierre encaissante est semblable, mais certainement beaucoup moins grande que dans la plupart des mines

de charbon de terre. "The ground is not heavy" comme on dit, c'est à dire que le Hanging Wall n'a pas grande tendance à s'affaisser.

Tu m'excuseras de tant parler boutique, mais que veux tu il me semble que cela doit vous intéresser un peu. C'est presque un pays étranger que j'habite. S'il y a quelque chose que je puis vous expliquer encore, je serai enchanté de le faire. J'enverrai un rapport sur la mine avec quelques plans à mon père bientôt, ça lui fera peut-être plaisir. Je ne crois pas que je continue longtemps, j'ai le flegme, la quantité d'exercice que j'ai eu en ces deux jours derniers a été trop grande pour l'entraînement que j'ai. Mon premier jour, après avoir eu une journée raide, j'ai eu à monter des marches plus de 1000 pieds verticalement. Tu vois qu'on travaille dur pour gagner son pain. Enfin espérons pour le mieux, je crois m'être mis dans les bons papiers de mon chef, & espère avoir une augmentation avant très longtemps.

Au revoir, Chère Alix, mes meilleurs souhaits pour toi même & toute la famille.

Ton frère

Marc de Chazal

13/2/04

The Robinson Gold Mining Co.
P.O. Box 1024
Johannesburg

Mon Cher Père,

Il y a déjà quelques temps que je ne t'ai écrit, je devais le faire dimanche dernier, mais ai commence avec quelques lettres plus urgentes, & puis il était trop tard.

Malheureusement je crois avoir manque une malle, il me semble avoir vu dans un journal dernièrement, qu'il devait en partir une pour Maurice.

Une des nouvelles les plus importantes que j'aurais pu te donner à du te parvenir par Emma, elle m'a écrit une très gentille lettre qui m'a fait beaucoup plaisir, & je me suis empressé de répondre aussitôt possible.

La nouvelle que je veux t'annoncer est que, en allant toucher ma paye au commencement du mois, je me suis aperçu que mon cheque était de vingt livres au lieu de quinze comme il m'était du. Tu peux voir comme j'étais content. Je n'ai fait que rire toute la journée, c'est non seulement une aide très substantive pour mon existence, mais un signe qu'on est satisfait de mon travail. Cela m'a aussi fait plaisir en ce que c'est une preuve pour Richard que j'ai su profiter de sa recommandation, & que je peux valoir ce pays ci, ou énormément se fait par l'aide de ceux qui sont dans une meilleur position que vous.

Je ne crois pas pouvoir dire que je dépense moins que ma paye encore quoique dépensant très peu pour moi-même, j'ai eu beaucoup d'extras inévitables dernièrement, frais pour le transport & la douane pour mes malles, Entrance fee pour le Mess, etc., meubles que j'aurais à acheter bientôt.

Je ne suis pas beaucoup sorti dernièrement, j'ai été faire visite à l'ingénieur de Robinson Central Deep un Mr. Gray, frère d'un des officiers du Shirala, avec lequel j'ai voyagé pour venir ici. Pour faire connaissance nous avons été prendre un bain dans un bassin qui contient de l'eau venant d'une certaine partie de la mine, ou plutôt du puits principal, qui est bien au-dessous de la partie travaillée. De sorte que l'eau est absolument pure, mais malheureusement un peu chaude comme elle sert à condenser la vapeur avant de se déverser dans le bassin.

Le lendemain en allant voir Amietti, je l'ai rencontre la. Nous avons dîné ensemble, il est retourne à bicyclette & Philippe & moi nous sommes rentres par le train.

J'ai arrêté de t'écrire hier au soir, comme j'avais peur d'un orage, le nombre d'éclairs que je pouvais voir de ma fenêtre, ou plutôt de la fenêtre du bureau, où j'écris toujours, pour deux bonnes raisons, 1^{ère}., je n'ai pas de plumes ni d'encre à la maison, aussi parce que je trouve ce papier très bon & très agréable, surtout très bon marche, comme il appartient à la mine, puis on est tranquille.

C'est un des faits qui m'a le plus frappe à Johannesburg où je peux dire en Afrique du Sud, car c'est à peu près la même chose à Durban. Hier par exemple en retournant à la maison d'ici, si je pouvais voir tout autour de moi en même temps j'aurais pu compter sûrement plus d'un éclair par seconde, c'est seulement extraordinaire.

Richard s'est amuse à photographier les étincelles si on peut appeler ainsi les zigzags, il en a eu une ou deux de très bonnes. Tu recevras en même temps que ceci, un rapport du Robinson Gold Mining Co. d'il y a environ deux ans, il contient un assez bon plan de la surface, deux plans des reefs ou couches de petits galets cimentes ensembles contenant de l'or, qui sont travaillés, puis deux sections verticales à travers

la ligne des shafts (puits) que tu trouveras être (les puits) inclinés au lieu de verticales. Tu trouveras dans chaque plan des parties peintes en vert, ce sont des dykes. Ce sont des inclusions volcaniques ou plutôt Plutoniques des coulées de lave souterraines qui forcent leurs chemins le long & souvent à travers de couches qui forment la croûte terrestre. Ces dykes ou bien souvent une fissure qui ne fait que changer la position des couches (qui si elle était remplie de minerai serait appelée veine) causent beaucoup d'ennuis, dans le moment on en connaît pas moins la position relative d'un des tunnels du reef, on fouille à grand frais plus ou moins les yeux fermés. Je t'envoie un petit dessin de la portée inférieure de notre plus ancien shaft. Tu verras j'espère ce que je veux dire, le main reef leader a quatre positions dans un espace assez restreint. Si mon papier était un peu plus grand, j'aurais pu t'en montrer une cinquième, & on attend bientôt une sixième. J'espère que toutes ces histoires ne t'ennuieront pas, je trouve de mon devoir de t'expliquer autant que possible mes occupations. J'espère que tu m'excuseras de tarder tant avant de t'envoyer des lettres sur le pays, c'est assez difficile pour moi d'aller en ville dans le moment excepté quand les magasins sont fermés. J'en ai vu un à bord appartenant à Mr. Scott, je crois que c'est un guide de chemin de fer, il y a beaucoup d'images, c'est la meilleure chose pour donner une idée du pays je crois. Je tâcherai de le trouver.

Je dois aller encore chez Amietti cet après-midi, ce sont les seuls gens que je connais jusqu'à présent, & j'ai beaucoup de plaisir à les voir. J'espère qu'ils n'auront pas assez de moi trop tôt. Je crois que Mr. Gerrard mon chef a été passer le "week-end" chez eux.

Richard a reçu un certain nombre de gravures, de photographies, de tableaux etc., dernièrement, nous avons passé toute l'après-midi d'hier à les mettre en place, j'en ai installé quelques unes chez Amietti il y a quelques temps de cela, il en a de très belles des photographies des plus beaux tableaux d'Italie.

Au Revoir, mon cher Père. Amitiés à tous, j'attends des nouvelles d'Alix avec impatience, je ne veux pas lui écrire avant de savoir que tout est bien, écrivez vite.

Ton fils

Marc de Chazal

[Tr. à l'envers de cette dernière lettre, 3 février 1904, quelqu'un (Lucie ?) a copié une lettre de Marco à son père. C'est la même écriture que la copie de la lettre à Emma.]

21 Février 1904 - Johannesburg
Robinson Gold Mine

Mon cher Père, je te remercie beaucoup ainsi que ma mère de vos lettres. Je vois que vous n'avez pas eu de mes nouvelles depuis assez longtemps, pourtant j'écris religieusement tous les dimanches de longues lettres, n'ayant que manque qu'un seul dimanche. Il me semble que vous devez connaître mon pays et mon existence aussi bien que moi-même.

Leclézio te dit que Philippe et moi mourrons de faim avec 25£ par mois. Il se trompe, il a tort de croire cela. J'ai eu encore 18 à 20£ de dépenses extra, 12£ pour mes meubles - 3£ entrance Fee pour le Mess, 5£ pour transport de mes bagages - je n'ai pas fait de folles dépenses, mais n'ai manque de rien - et à la fin de ce mois, tout payé il me reste plus de : des 60£ que tu m'avais données à mon départ de Maurice.

J'ai envoyé 5£ à Clifford pour un petit présent à ma chère Alix.

J'ai pu enfin avoir un logement sur la mine mais je ne pourrai occuper qu'à la fin de ce mois lorsque l'employé qui l'habite aura fait retirer les meubles. Excepté les chambres qui se trouvent au dessus du Bureau, tous les logements de le Mess sont loin d'être épatants mais cette chambre que je dois avoir est dans une très bonne maison et j'aurais de la chance de l'avoir. J'ai acheté les meubles d'un Irlandais, Mr. Lawrenson qui part pour l'Europe, j'en ai donné la liste et les prix à Alix.

Je te parlais des orages et éclairs qu'on a eu, mais hier j'ai été encore plus épaté. Vers 3h nous avons eu de la grêle - je n'avais jamais vu une chose semblable de ma vie - quelques uns des grêlons avaient certainement un pouce de diamètre, la terre en était presque complètement blanche, j'étais épaté, et je suis resté la bouche bée à regarder. En certains endroits des morceaux de glace sont restés plusieurs heures avant de fondre.

Quand aux livres, le seul que j'ai pu lire encore est "History of a South African Farm" par Olive Shriener, fille d'un des fermiers du Cap. Je cherche encore - j'espère avoir plus de chance. Je te ferai venir de Durban "Guide to the Natal Railways" - livre à gravures dont je t'ai déjà parlé.

Nous attendons Tante Edmée dans les premiers jours de Mars. Richard se prépare à la revoir. Il doit acheter un cooking stove, etc.

Il y a un bal ici dans le Recreation Hall demain donné par les Américains en honneur de l'anniversaire de Washington. Le Mess a été invité mais je ne crois pas y aller. Je ne connais personne encore, et puis je vais avoir un semaine très dure à descendre dans la mine pour les premiers jours, après mon travail sans exercice. Je vais aussi avoir dix jours de travail dur à examiner les comptes, régler le travail des hommes dans la mine, pendant le mois passe.

Amitiés à tous - Au revoir

Dans la lettre à Alix, il raconte des orages extraordinaires, éclairs - tonnerre - grêle.

Des grêlons d'un pouce de diamètre - des gens tués par la foudre - c'est fabuleux.

Il a acheté pour 12f - un petit [?] en fer, pot à eau et cuvette émaillés - une commode en bois blanc - deux petites tables - 2 tasses, 2 verres, lampes pression et bouilloire - il paraît que c'est très bon marché, de seconde main.

[Tr. La lettre précédente est une "copie" de celle-ci. Il y a pas mal de différences.]

21/2/04

The Robinson Gold Mining Co.
Johannesburg

Mon Cher Père,

Je te remercie beaucoup ainsi que ma mère de vos lettres. Je vois que vous n'avez pas eu de mes nouvelles depuis assez longtemps, pourtant j'écris religieusement tous les dimanches de longues lettres, n'ayant que manqué qu'un seul dimanche. Il me semble que vous devez connaître mon pays & mon existence aussi bien que moi-même.

Tu me dis que Leclézio dit que nous mourrons de faim, Philippe avec £25 par mois & j'encore plus avec £ 16. Parce que je t'ai déjà écrit, tu dois voir qu'il a doublement tort, premièrement comme nous touchons tous les deux £20, & qu'avec cela, malgré environ £18 ou 20 que j'ai eu d'extra jusqu'à présent comme dépenses depuis mon arrivée à Johannesburg, deux mois une semaine, je n'aurai pas dépassé mon budget de plus d'une livre au grand maximum. Je compte dans mes extras £12 pour mes meubles, £3 pour Entrance fee au Staff Mess, environ £5 pour chemin de fer etc., pour mes bagages. Je n'ai pas dépensé tellement, mais je puis t'assurer que j'ai manqué de rien.

Il me reste maintenant ou plutôt il me restera dans une semaine après la paye, & après avoir réglé pour mon Mess bill, £44 environ. J'ai envoyé £5 à Clifford pour un petit présent à ma chère Alix. Tu vois que des £60 que tu m'as donné en quittant Maurice, il reste bien les $\frac{3}{4}$.

J'ai pu avoir une chambre sur la mine à la fin des fins. Mais je ne pourrai l'occuper avant la fin du mois. Elle se trouve dans une maison d'un employé qui a quitté il y déjà deux mois, mais qui n'a pas encore retiré ses meubles de la maison. C'est très bien il paraît, j'aurai de la veine si je peux y rester car les autres chambres dans la mine excepté celles qui sont au dessus du bureau sont loin d'être épatantes.

J'ai acheté il y a quelques jours de cela des meubles d'un Mr. Lawrenson, un Irlandais, qui part pour l'Europe, j'ai donné la liste des choses que j'ai eu à Alix, c'est inutile de la copier ici.

Je te parlais dans ma dernière lettre des éclairs qu'on a ici, mais hier j'ai été encore plus épaté, vers les trois heures nous avons commence à avoir de la grêle. Je n'ai jamais vu quelque chose de semblable de ma vie, quelques uns de grêlons avaient sans la moindre exagération environ un pouce de diamètre. à un moment donné, la terre était presque complètement blanche. Je suis reste là, la bouche béante à regarder, j'étais complètement épaté. Dans un ou deux endroits, les morceaux de glace sont restes plusieurs heures avant de fondre.

J'ai cherché des livres pour toi en ville il y a quelques jours de cela, mais j'ai pu rien trouver excepté un roman "Story of a South African farm" par Olive Shriner, fille d'un des fermiers du Cap.

J'aurai beaucoup à faire pendant dix jours environ à préparer, mesurer & calculer le travail fait par les hommes dans la mine pendant le mois dernier, mais aussitôt cela fini, j'irai en ville chercher encore. J'espère avoir plus de chance. Je pourrai aussi faire venir un livre de Durban, Guide to the Natal Railways, je t'en ai déjà parlé dans ma dernière lettre.

Nous attendons tante Edmée dans quelques jours d'ici, pas avant le commencement du mois prochain. Richard se prépare à les recevoir, il doit acheter un four, etc.

Il y a un bal dans le recreation hall ici demain, donné par les principaux Américains de l'endroit en honneur de l'anniversaire de Washington. Le Mess a été invité, mais je ne vais pas aller, je vais, dans la mine pour la première fois après trois semaines sans exercice, & vais avoir une semaine dure, & puis je connais personne encore.

Au revoir - Amitiés à tous

Ton fils qui t'aime

Marc de Chazal

[Tr. Lettre copiée écrite sur l'envers de la lettre de Marco, datée du 21 février, 1904. C'est toujours la même écriture que les autres copies.]

Lettre d'Edmée 8 Mars 1904

Chère Julie,

Nous voici enfin à Johannesburg depuis le 3. Nous avons fait le voyage sous la pluie depuis Durban jusqu'ici. La campagne était inondée- les rues de même. Notre voyage a duré 28h et j'en ai été très peu fatiguée, ce qui m'a étonne. Le pays après Ladysmith est très joli et montagneux. Toutes ces collines et vallées remplies de blue [grass ?] rappellent un peu la Suisse - en plus petit. De la frontière à J.Burg le pays est plat, très verte, avec des fermes isolées, plantes de maïs, pommes de terre, etc. - beaucoup de bétail. Certainement quant tout cela sera habité, cultivé, ce sera un beau pays. On plante beaucoup d'arbres partout, tout le long du chemin de fer, surtout. Cela paraît moins déserté et aride que lors de mon premier voyage. Je n'ai encore rien vu de la ville de Johburg encore, il a plu tout le temps et ce n'est qu'hier que le soleil a reparu. Aussi j'en ai profite pour aller voir la Crown Reef avec Philippe qui m'a menée partout sauf dans la mine en bas. C'est une industrie fort peu intéressante, car on ne voit pas le produit du tout ce hasard et de ces machines compliquées. C'est tout un monde bruyant où l'on ne s'entend pas. Dans la batterie où 220 [prlms?] écrasant sans jamais s'arrêter des milliers de tonnes de quartz et autre que possible, où la cyanure où l'eau saturée de poussière de quartz s'écoule automatiquement dans un infini de bacs après avoir laissé une partie de l'or pulvérisée sur les plaques de mercure où elle a d'abord passe. J'ai vu sortir cet or hier, de dessous les plaques de mercure, et je n'ai rien vu qu'un peu de boue noire. Je n'ai pas pu distinguer une parcelle de l'or qui en sera extrait par des procédés chimiques que je ne connais pas.

Philippe était tout fier d'avoir fait la semaine dernière 3 petites plaques ou briques d'or qui valent 20,000£. J'ai trouvé Philippe beaucoup mieux. Je ne m'y attendais, il a très bon teint et ne souffre plus de l'asthme. Il est gai, content été plein d'ambition que Richard active le plus ? qu'il peut. Philippe s'est acheté une belle bicyclette hier avec son argent. Le roi n'est pas son cousin. La bicyclette sera soignée, je te promets. Il l'a achetée de son argent qu'il a gagné 20£ par mois tandis que Marco toujours veinard en gagne 25 ayant eu dans la Robinson une place à laquelle il ne s'attendait pas. Philippe vient d'avoir une place dans la Ferreria qui est la 3^{ème} des Mines après Robinson et Crown Reef qui sont celles qui produisent le plus dans le moment. Le Crown Reef dépense 25£000 - par mois et empoche 25,000£ aussi, de bénéfice net.

L'administration de ces mines est sur le même système que sont les propriétés sucrières. Le Manager a de grands avantages, belle place, maison, jardin, domestiques, lumière, chauffage, voiture, chevaux. Richard est, dit-il, le seul des employés non mariés à qui l'on a donné une maison sur la mine, ce qui prouve qu'il est très bien vu dans la Compagnie. La maison est très jolie et très bien meublée - 3 chambres à coucher, salon, salle à manger, cuisine, office, chambre de bain, dépendance. Elle est située sur une grande route qui traverse les mines. Il y a une rangée de ces maisons tout

le long de la route. Nous sommes après celle du médecin, et il y a au moins un arpent de terre autour de la maison - mais Richard n'a pas fait de jardin. Je crois qu'il a l'intention de la quitter pour se rapprocher de son nouveau travail qui change sa position. Il gagne 95£ sans les bonus - il a sa maison, lumière, charbon de terre et mille autres avantages même de se servir de temps en temps de la voiture et chevaux de la mine dont nous avons profite hier pour aller à un concert. On avait envoyé 5 billets à Richard et nous en avons profité. J'ai été enchantée de ma soirée car la musique était tellement bonne. Ada Crossley donnait le concert. Celui qui m'a fait le plus de plaisir était le jeune pianiste vraiment épatant. Ada Crossley à une voix splendide, mais elle manque de sentiment, et m'a laisse froide.

Je me sens plus à l'aise ici qu'à Durban. Le climat est charmant - nous avons si chaud à Durban ! Nous avons de grandes plaines devant nous, avec des vaches qui paissent toute la journée et nous donnent du bon lait excellent à 6d la bouteille. C'est encore un avantage de la mine, car, en ville on ne peut en avoir de frais à moins de 1sh. la bouteille.

Nous avons reçu présents de fruits de tous côtés pour "la mère" de Richard, qui, je crois bien, est un légume vert [?]. Nous mangeons des raisins, muscats excellents, des nectarines délicieuses et des pommes appétissantes. Quand aux pêches, on les achète à 2s le 100 presque aussi grosses que les mangues "lacorde". Nous faisons de la compote avec. Tout est meilleur marché qu'a Durban - viandes, légumes, œufs, fruits.

Richard a un cafre de très bonne volonté qu'il paye 4£ et ne cuit pas mal les choses simples. Laure et moi nous faisons ce qui est un peu plus difficile et il est anxieux d'apprendre. Le cafre nous suffit amplement car la vie est plus facile qu'aves tous nos domestiques à Maurice, à cause de l'installation qui est très bonne. Ce serait je crois une vari économie de bâtir une bonne maison sur le système de celles d'ici. Cela économiserait non seulement le service mais les abus de toutes sortes de nos maisons créoles. Laure est étonnée de voir comme on suffit avec peu et comme tout va bien à la cuisine. Marco est avec nous pour le moment, mais il va bientôt aussi que Philippe prendre des chambres sur leurs mines respectives pour être plus près de leur ouvrage. Ils déjeunent et tiffinent à leur mess, mais dînent ici, avec nous depuis mon arrivée. Ils partent à 6h ½ et Philippe se réveille tout seul. La nouvelle position de Richard le mènera loin. Il est assistant ingénieur consultant avec un Mr. Marriott qui nous a invites à dîner mardi prochain. Ils sont tous dessous l'ingénieur en chef, Sydney Jennings, qui fait beaucoup de bien à Richard.

Son travail est de contrôler toutes les mines, de les visiter et d'en rendre compte soit à Jennings, soit aux propriétaires de la Mine directement - ce qu'il fait maintenant, Mr. Jennings étant parti en congé. Cela le met en rapport avec non seulement tous ces partners qui sont riches comme Crésus, mais aussi avec tous les hommes d'affaires - et les prospecteurs qui viennent trouver tous la maison Eckstein pour flotter des mines de toutes sortes - contre qu'il fera de très bonnes connaissances. Cela le mettra à même de faire de très bonnes affaires et sûrement puisque tous les rapports passent ses mains. Je suis enchantée de voir qu'il est loin d'être pingre,

comme on veut bien lui dire - son riche et son économie le rendent généraux. Il a pris Philippe et Marco qui ne déboursent rien ici {*Edmée se trompe - Marc a habité 2 mois chez Richard comme logement seulement, ayant son mess et toutes ses dépenses ailleurs*} - même il me propose de me faire une rente pour m'aider à voyager en Europe, avec mes filles. Tu comprends bien que c'est une chose que je n'accepterai jamais, mais j'ai été bien contente que l'idée lui en soit venue. Il a fait cadeau d'un beau bracelet à Laure composé de 6 pièces d'or à l'effigie de Kruger reliées entre elles par des chaînettes d'or. C'est ravissant. Les pièces de Kruger sont devenues très rares. Je suis étonnée du bon sens de Richard et de la justesse de nos idées. Il me comble d'attention. On voit qu'il réfléchit beaucoup et qu'il est en relations avec des gens intelligents.

Il ne fait que répéter à Philippe et Marco de chercher toujours les occasions d'apprendre et de profiter de ce qu'ils voient- ce n'est pas l'argent maintenant qu'il leur faut chercher mais beaucoup de savoir et d'expérience dans leur profession afin d'arriver à être quelque chose. Ils sont tous les trois heureux, gais, pleins d'entrain.

Richard est gai, comme un pinson, content de tout, il faut que j'admire tout, les rideaux, la maison, ses vêtements arrivant d'Europe, les tapis, même son chapeau neuf acheté d'hier. Je crois que nous ferons un long séjour ici si rien ne vient à l'encontre.

{Puis viennent des demandes de nouvelles d'Alix, Ida et les enfants, qui sont à Maurice chez Edmée - Ida attend son bébé ces jours-ci. Edwin Rouillard est arrivé de Dordogne}.

12 Mars. Nous ne jouissons pas du beau temps, de visiter Johannesburg. Il pleut tous les jours, du matin au soir. Le brouillard est souvent si intense qu'on ne voit pas à deux pas devant soi. Laure et moi sommes sorties hier espérant de voir quelque chose de la ville mais la pluie nous a forcé à prendre un café et à rentrer au bercail - après avoir seulement traversé les faubourgs qui nous séparent de la ville. Nous faisons quelques promenades à pied au retour des garçons qui ne rentrent qu'à 5 h - d'un travail dur - mais ils sont contents et pleins d'espoir de réussir. Richard est bien bon pour eux, les conseille et les aide. Nous avons reçu des invitations de tous côtés pour des match de foot-ball, cricket. Nous serons dehors deux jours de la semaine prochaine, et j'espère que Laure pourra profiter de ces invitations et d'amuser un peu. Je vois que Richard n'est pas un rien du tout ici, puisqu'on s'occupe tant de la mère et de la sœur.

Etc., etc.....

[Tr. à l'envers est écrit - "21 Fév. 1904 ~ Reçu le 10 Mars". Cela se réfère probablement à la lettre de Marco.]

5/3/04

The Robinson G. M. C.
P.O. Box 1024
Johannesburg

Mon Cher Père,

Voilà quinze jours que je ne t'écris pas, mais combien plus de temps y a-t-il que je n'ai reçu de lettres de vous, je n'y comprends rien. Depuis ma dernière lettre, ma position a un peu changée, c'est pour moi je crois beaucoup de veine. L'assistant arpenteur, MacNaughton, a quitté pour aller s'établir à Uganda, & comme j'avais fait le travail avec lui pendant quelques temps, on m'a donné sa place, ce sera une augmentation de £5, je toucherai probablement à la fin du mois £25, tu vois que je ne suis pas trop malheureux. Je suis on peut dire responsable des mesures des contacteurs tous les mois, cela veut dire deux à quatre mille livres par mois. J'ai aussi une certaine comptabilité à tenir, puis quelques petits travaux, qui sont dans le département de l'arpenteur dans la mine, & le reste du temps s'il y en a, mes plans à faire, tu vois qu'il ne me manque pas de travail, & je puis même dire qu'il y a un jeune homme marié qui est ici depuis quelques temps qui a refusé la place paraît-il parce qu'il trouvait qu'il y avait trop à faire.

Tante Edmée & Laure sont arrivées à Johannesburg avant hier au soir vers les sept heures, après un assez long voyage. Elles ont l'air très bien & enchantées de revoir Richard & Philippe.

Il a fait un temps épouvantable depuis quelques temps, c'est tout-à-fait exceptionnel pour l'endroit, il pleut presque du matin au soir, de sorte qu'elles n'ont pas pu sortir jusqu'à présent. Je suppose que tu recevras des lettres de Tante Edmée qui pourront vous donner beaucoup d'autres détails que je ne connais peut-être pas surtout les prix des différentes choses.

Une des choses qui a l'air d'épater Laure surtout c'est que presque partout elle marche même pour des distances assez longues le sol est miné.

Philippe qui était comme "sampler" sur la Crown Reef a change de place ¹ment comme "assayer" sur la même mine, puis maintenant comme sampler sur la Ferreira, mine qui nous touche à l'est.

11/3/04

Je crois que je deviens vraiment flémard, j'avais commencé cette lettre dimanche dernier & ne l'ai pas encore achevée. C'est vrai que j'ai comme excuse que je n'ai pas grand chose de temps à moi. Pour te dire la vérité ce n'est pas la paresse qui fait ne pas écrire, mais le découragement de voir que toutes mes lettres autant que je puisse voir, ont été perdues jusqu'à présent. Ce que j'ai pu écrire depuis que je suis ici, je n'en ai jamais autant fait de ma vie je crois, personne ne me répond, personne n'a reçu mes lettres, je me dis alors une lettre de plus ou de moins si elle doit être perdue aussi, cela ne fait pas de différence.

J'ai été avec les Rouillard à un très joli concert il y a quelques jours, Ada Crossley une Australienne chantait très bien, il y avait aussi un très bon violoniste & un très bon pianiste. J'ai été très content de ma soirée.

Plusieurs gens sont venus voir tante Edmée dimanche dernier entre autres Amiotti & sa femme, j'ai été prendre le thé & dîner avec eux le même jour, ils été réellement charmants.

J'ai reçu une lettre de toi il y a quelques jours annonçant une nouvelle qui m'a fait beaucoup de plaisir, c'est que le bébé d'Alix allait beaucoup mieux, il faut absolument que je lui écrive.

Je crois pouvoir trouver un bouquin sur le Transvaal pour toi, mais je me demande s'il ne parle pas trop profondément des mines, j'ai peur que, sinon toi, les autres le trouvent assez abstrait. Richard en possède un, si je ne peux trouver un exemplaire en ville je tacherai d'avoir celui-là.

Au revoir mon cher père

Ton fils qui t'aime

Marc de Chazal

Robinson Mine
29/3/04

Mon Cher père,

Voilà plus d'une semaine que René est ici, nous avons été si occupés depuis son arrivée que je n'ai pas eu le temps d'écrire. J'ai eu trois semaines de congé, je dois aller avec lui à Cape Town ce soir par le train de huit heures & demie. Nous ne savons pas encore exactement ce que nous devons faire.

René m'amuse, il trouve la vie très cher ici, c'est plus que naturel comparé à l'Inde.

Je te remercie beaucoup de la traite que tu m'as envoyée & aussi de toutes les autres bonnes choses. Malheureusement je ne sais qui remercier.

René est arrivé ici lundi soir dernier, j'étais dans la mine toute la journée, & n'ai vu son télégramme que vers quatre heures, j'ai tout de suite téléphoné à Richard & Philippe, & ai été voir Kitty. Nous avons été le chercher au train. Ton fils est un chic bougre, je t'en fais mon compliment. Nous avons été chez Richard.

Le lendemain je l'ai fait visiter la mine, je ne sais si cela l'a amusé mais quand on vient dans un pays il faut voir la chose principale de l'endroit. Jeudi & vendredi nous avons été à Pretoria, & de là à la Premier Diamond Mine pour le moment ce n'est qu'une carrière comme tu as du voir par les vues dans le Transvaal Trader que je t'ai envoyé. Nous avons vu des tas de diamants dans le bureau, & aussi là où on travaillait. Le lendemain soir, vendredi, nous avons visité le jardin zoologique qui n'est pas mal du tout, le musée & la maison de Kruger & la salle de parlement. La maison de Kruger est toute petite sans apparences, comparée à la maison de parlement & au palais de justice. La ville est beaucoup plus pittoresque que Johannesburg, il y a des arbres & fleurs partout.

Le soir nous avons eu un très chic dîner au "new Club" avec Richard. C'était un ladies day, il y avait foule là.

Dimanche nous avons été dîner chez Amietti qui a été très charmant. Il a absolument voulu nous avoir hier au soir à dîner, nous avons retardé notre départ pour cela. Il nous a donné un dîner très chic, champagne, etc. Nous avons été malheureusement attrapés par la pluie en retournant. C'est de la déveine.

[*Tr. La lettre s'arrête tout d'un coup.*]

10/4/04

The Robinson G. M. C.
Johannesburg

Mon Cher Père,

J'ai reçu il y a quelques jours une vraie collection de lettres de tout le monde, tu ne sais quel plaisir cela a pu me faire, j'ai honte de moi-même qui m'étais promis d'écrire beaucoup, je suis redevenu flemmard dans cette ligne là. J'ai eu tant à faire dernièrement, il faut te dire, que quand j'ai eu quelques moments de libre j'ai profite pour me reposer. J'ai été bien heureux d'apprendre les bonnes nouvelles de Claire Alix, ou petite Claire, si c'est cela qu'on l'appelle de mon oncle Auguste & de vous tous. Tu as du déjà apprendre par une lettre à Alix & une autre à toi même que j'avais eu la place d'assistant arpenteur ici, comme c'est possible que les autres lettres soient ou perdue ou retardées je répète encore. Je m'attendais à avoir une augmentation tout de suite, mais comme le manager était absent au commencement du mois & que les chèques n'étaient pas signes par lui, je n'ai pas eu cette augmentation. Mon boss m'a promis de parler au Manager. Il y a eu une apparence de recueil dans le marchés des actions dernièrement, j'ai fait traite sur toi de la valeur de ma lettre de crédit. J'avais cinquante livres en banque que j'ai aussi données à Richard pour placer pour moi ; il m'a promis de me prêter la somme nécessaire pour la somme voulue, de sorte que je te demanderai donc de payer la traite & de m'envoyer le reste de mon argent. Tu me rendrai bien service de m'envoyer un petit cadeau pour Richard qui a été réellement très gentil pour moi, fait lui envoyer par le jardin des Pamplemousses cinq ou six douzaines de plants de Palmiste, de différentes variétés autant que possible, plantes ornementales, des plants d'un pied & demi de haut ou un peu plus, si ce n'est pas difficile de les emballer, feraient bien je crois. J'espère que cela ne te donnera pas trop d'ennuis.

Je puis t'assurer que ma place dernièrement n'a pas été une sinécure, il a fallu travailler raide, pour n'avoir que le sentiment qu'on a mal fait, heureusement que je m'y suis habitué maintenant. Ces sacrés mineurs ont un toupet infernal qu'au commencement ils ont voulu se moquer de moi, ou essayer de me faire leur donner plus d'argent. Mon chef m'a demande de remesurer une ou deux places, & quand je me suis aperçu du calibre de ces types là, je les ai fait virer de bord "in double quick time", je crois que cela marchera mieux la prochaine fois.

J'ai été bien étonné d'apprendre dans ta dernier lettre que tu n'avais pas reçu de lettres d'Amiotti, je sais qu'il t'a écrit deux fois, il l'avait déjà fait quand j'ai été le voir la première fois. Je dois aller tiffinner chez eux aujourd'hui rejoindre Laure & Tante Edmée qui y sont depuis jeudi. Tante Edmée a écrit à ma mère dernièrement, elle a du lui raconter des petites histoires plus ou moins amusantes car je l'ai vu sourire une ou deux fois. Elle a l'air de beaucoup aimer l'endroit & dit qu'elle est étonnée de la vie facile, & trouve que tout est à très bon marché. Ce que nous avons de réellement épatants ce sont les fruits, les poires, Raisins & pêches, etc., casse la case. Laure s'en donne une biture. C'est colossal ce qu'elles peuvent en manger. Tante Edmée surtout à l'air beaucoup mieux depuis qu'elle est ici, je ne sais encore quand elles se

décideront à nous quitter, mais je crois que ce ne sera pas avant quelques semaines d'ici.

Il fait depuis quelques temps un temps magnifique. Je crois que Johannesburg ou plutôt le sud de l'Afrique mérite réellement sa réputation. Il fait frais l'air est pur, pas un nuage dans le ciel, que peut on demander de plus, moins de poussière c'est vrai, mais on ne peut pas tout avoir.

Je vais te commander un journal Anglais par la malle de demain. C'est le "Country Life", je crois que c'est de beaucoup le meilleur journal que je connaisse comme gravure je suis sur que cela vous intéressera.

Au revoir mon cher père, il faut que je vous quitte, donne mon love à tout le monde

Ton fils

Marc de Chazal

17/4/04

The Robinson G M Co

Mon Cher Père,

J'ai reçu jeudi dernier toutes vos bonnes lettres qui m'ont fait beaucoup plaisir, c'était une vraie surprise, je croyais que c'était la malle d'Europe, qu'il n'y aurait pas, comme d'habitude, de lettres pour moi, mais à ma surprise, il n'y avait que pour moi, j'ai été doublement enchanté parce que ça m'a donné une excuse pour lâcher mon travail momentanément. Je viens de passer par une crise de paresse extraordinaire. Après avoir tout lu je les ai portées à tante Edmée, qui n'a pas encore de nouvelles jusqu'à présent. Ses lettres ont du aller chez Abel qui n'a peut-être pas encore pu les envoyer ici.

J'ai été bien content de voir que le cyclone n'avait pas fait trop de ravages à Maurice. Nous avons eu des nouvelles par le télégramme de Bourbon, & tu comprends que j'étais assez anxieux. Tu as du ou devra recevoir ma dernière lettre en même temps que celle-ci, je répéter encore ma demande de m'envoyer ce qu'il me reste d'argent à Maurice après avoir payé la traite que j'ai fait sur toi. N'oublie pas aussi les plants de Palmiste.

Tu auras peut-être plaisir à apprendre que Richard a placé cent livres pour moi il y a quelques jours, & que j'ai déjà fait le petit bénéfice de £20, soit 20%, il me dit que je ferai bien de garder les actions qu'elles monteront probablement encore pas mal, tu vois que jusqu'à présent tout va bien dans le meilleurs des mondes.

Mon chef Mr. Gerrard m'a dit qu'il avait parlé au manager Mr. Mean à propos de ma paye & que je dois être augmenté à £25 depuis le 1er Avril il n'a rien fait pour Mars pour ne pas changer les comptes probablement. Tu vois que je n'ai pas à me plaindre de dame Fortune, savoir si elle continuera à me sourire.

Nous avons eu une danse dans le recreation hall ici, il y a deux jours, les bénéfices devant aller à l'église de Fordsburg. Ils ont du faire au moins cent livres de bénéfices, probablement beaucoup plus. Je m'y suis bien amusé.

Je crois que tante Edmée doit rester jusqu'à la fin du mois ici. Elle n'est pas encore décidée n'ayant pas reçu de nouvelles de Maurice.

Je dois reprendre le collier pour de bon demain, j'en aurai pour mon compte pour deux semaines encore je puis te l'assurer. Tante Edmée quand elle retournera te dira que quand on travaille on le fait pour de bon. Tu vois que ton fils ne pourra pas devenir flémard.

Au revoir mon cher Père je n'aurai pas de temps de libre avant quinze jours d'ici, & j'ai quelques lettres à écrire.

Love to all

Ton fils

Marc de Chazal

The Robinson G. M. C.

8/5/04

Mon cher Père,

Je retrouve en voulant t'écrire un lettre que j'avais écrite il y a environ trois semaines, je croyais l'avoir déjà postée, je te demande donc de m'excuser de ne pas avoir donné de mes nouvelles depuis si longtemps. Tante Edmée est partie avec Laure il y a environ dix jours de cela devant passer deux ou trois jours avec la belle mère de Johnny à Elansleacti, ils doivent être chez Abel maintenant. Tu auras sûrement le plaisir d'apprendre les fiançailles de Richard avec Miss Moth, c'est une belle femme, jolie & intelligente. Elle vient de Portsmouth, & est ici dans une maison de placement je crois comme shorthandwriter.

J'ai eu la chance d'avoir la chambre du secrétaire de la mine, toute meublée, qui est partie avec un congé de six mois - ce n'est pas pour très longtemps, mais j'ai la chance d'avoir à peu près la meilleur chambre de la mine pour ce temps la. Plus tard on verra, il trouvera peut-être une zézère à sa convenance en Europe, & étant marié ne pourra rester dans cette chambre, ou ce sera peut-être moi qui sera parti. En tous les cas, j'ai près de six mois devant moi pour penser. Jusqu'à présent j'ai de la veine à suivre, il faut espérer que cela continuera, le travail qui me semblait très dur au commencement est devenu très faisable maintenant. Tout marche presque sur des roulettes.

C'est très curieux le nombre de gens qui vont & viennent sur une mine, depuis les quatre mois que je suis ici, il y a au moins cinq employés nouveaux, trois ou quatre qui sont partis. J'ai moi-même changé trois fois de chambre & de salaire.

Vers le milieu du mois prochain, Mr. Price qui est le manager va revenir prendre sa place qui était remplie par Mean. C'est un va & viens perpétuel.

Tu me demandais par ta dernière lettre la différence qu'il y avait entre la Robinson, R. Central & R. Deep, elles n'ont aucune relation entre elle excepté de position, la première où je suis maintenant est où les couches aurifères arrivent à fleur de terre, la Centra Deep est plus profonde (au sud de nous), & le Deep encore plus profonde. On garde le nom du Outcrop mine pour les deep level mines, pour attirer les gens qui ne s'y entendent pas, par un nom commun, ou pour ne pas embrouiller les gens.

Au revoir mon cher père

Amitiés à Tous

Ton fils

Marc de Chazal

5/6/04

Robinson G.M.C.
P.O. Box 1024
Johannesburg

Mon cher Père,

J'ai reçu il y a quelques jours des lettres de vous, qui m'ont fait beaucoup plaisir. Laurence était à Maurice avec vous avec ses enfants, quel bonheur ça doit être pour elle.

Voilà une raison pour laquelle je bénis le ciel d'être venu m'établir ici. On peut vivre au moins dans mon pays, c'est un climat tout-à-fait Européen, on a besoin d'un feu pour plusieurs mois de l'année. Quoiqu'il ne neige jamais, dit-on, il gèle souvent, le matin les petites flaques d'eau sont gelées, l'herbe est blanche de givre, mais cela ne dure pas car le soleil est assez fort dans la journée.

Nous avons eu la chance d'avoir de la pluie de temps en temps dernièrement, cela fait qu'on ne peut pas se plaindre de la poussière, il fait charmant, c'est réellement bon de vivre. La vie est assez agréable, quoiqu'un peu cher, on est bien à son aise, j'ai pour le moment une excellente chambre avec charbon & électricité qui ne me coûtent rien, bon service, bonne nourriture, journaux d'Europe, etc., camarades. Si on veut sortir, il y a toujours deux ou trois pièces de théâtre qu'on peut aller voir, ou prendre un café à un des restaurants & entendre un peu de musique. De temps en temps quelques camarades viennent faire une petite partie de Bridge dans ma chambre à 1 shilling le cent, tu vois que je ne suis pas gambler, car 1 shilling ici n'est pas considéré plus que 25 sous à Maurice.

Le Dimanche je vais assez souvent chez Amietti, où je reste généralement à dîner, je vais de temps en temps aussi voir Richard, qui tu dois le savoir, doit se marier bientôt, le 4 Août autant que je me rappelle.

Ma mère me demande dans sa dernière lettre de lui parler de mon travail, que veut-elle que je lui dise, je répéterai encore ce que vous savez déjà probablement. Du 18 au 28 du mois environ je suis dans la mine à préparer mon travail & à mesurer ce que les mineurs ont fait pendant le mois. Les chiffres que je donne dépendent les gages d'une quarantaine de mineurs ou quelques fois un peu plus, qui montent environ à de 40 à 50 mille roupies ou £300, de sa paye le mineur a à déduire ses frais qui sont souvent considérables montant de 500 à mille roupies par homme, cela comprend la dynamite [*sic*] bougies, nourriture & paye des nègres qu'il emploie, etc. Il gagne environ 600 roupies par mois, & souvent le double. C'est de beaucoup l'homme le mieux payé sur la mine, mais par contre, surtout ceux qui fouillent les tunnels, où la ventilation est généralement pas bonne sont décimés par la maladie de poitrine, la pétrification des poumons. Quand je descends dans la mine, je me réveille vers 6 ½h, pour être dans la mine à 7 ½ environ. Je porte des sandwiches & du thé pour lunch, & remonte vers 3h ou 3 ½ prends mon bain & m'habille & vais prendre une tasse de thé & des biscuits, puis vais dessiner le travail que j'ai fait dans la journée, puis pendant un jour ou deux après avoir mesuré dans la mine, je reste dans le bureau mesurer avec un instrument spécial le travail fait par chaque homme, d'après les données obtenues dans la mine. Quand j'ai fini, j'envoie mes comptes au bureau qui paye les hommes, j'ai après cela à copier les contrats dans un livre, calculer le nombre de tonneaux qui ont été extraits de la mine & autres statistiques. Pendant les autres quinze jours il se peut que j'ai encore du travail dans la mine ou quelque dessein que le manager vou-

drait avoir sinon je continue à faire les plans que j'ai commencé il y a déjà cinq moins de cela. Tu vois que j'ai toujours de quoi faire.

Le chef est assez paresseux de sorte que j'ai souvent à faire du travail pour lui.

Je te remercie beaucoup de m'avoir envoyé mon argent, je l'ai déjà mis au compte de Richard. Tu vois que c'est en de bonnes mains. Je m'attendais à ce que tu paye la traite de mon argent, mais si tu tiens à me faire un bon cadeau je t'en remercie infiniment. J'ai maintenant plus de £300 cela me fera un noyau suffisant pour faire quelques sous quand les actions vont monter pour de bon, c'est peut être la guerre, mais il est certain que le marché des actions est loin d'être extraordinaire.

Amitiés à Tous

Ton fils

Marc de Chazal

24/6/04

Mon cher père,

J'ai reçu des lettres de vous hier, qui m'ont fait beaucoup plaisir, tu me racontes des tas de choses qui me font vouloir retourner là-bas. C'est vrai que quelques uns ont des vies de pachas, mais ce n'est que petite minorité. Je ferais à Maurice que je vivais la vie que j'ai vécue déjà, pendant un deux ou trois mois & puis après, il ne faut pas croire que tout le monde puisse être Mr. P. E. de Chazal. Ici, je gagne déjà £25 avec chambre, lumière & feu, pour une live encore j'ai service librairie, suis soigné à l'œil en cas de maladie, il me reste environ £15 pour m'habiller & mes amusements.

Il y a quelques jours de cela, Richard m'a presque trouvé une place d'arpenteur sur une des mines avoisinantes. Je ne l'ai pas eue je ne sais pas exactement pourquoi. C'est que la manager de ma mine a voulu me garder. Je crois que d'ici quelque temps, je vais avoir une petite amélioration dans ma position, un des camarades du manager en parlant avec moi l'autre jour m'a dit, "I see you are shifting" voulant me dire que j'allais avoir un "new job". Quand il a vu que je n'en savais rien il 'a jamais voulu me dire un mot de plus "as the job might possibly not come off". On a la curieuse manie de vous changer d'une place à l'autre sans crier gare, c'est possible que d'autres personnes en sachent quelque chose depuis longtemps déjà. Par exemple, l'ex Manager du Robinson, Mr. Price, avait été en Angleterre pendant six mois en congé, & avait été remplacé par Mr. Mein qui est le manager maintenant & qui est le fils d'un des premiers managers de la mine. à peu près un mois avant le retour de Price, il avait été décidé que celui-ci devait aller sur la Bonanza qui est à l'ouest de notre balisage, c'est une mine beaucoup plus petite & qui n'a pas plus de 18 mois d'existence encore & Mein devait rester ici. Tu peux croire que ce n'est que quand Price est descendu du train pour venir ici, qu'on lui a donné une lettre lui annonçant cette décision. Amietti n'a su qu'il devait être manager du New Herriot qu'en débarquant ici.

J'ai réussi à la fin des fins à te trouver un bouquin sur le Transvaal, qui vient de paraître. C'est "The New South Africa" par Blelock, c'est un livre qui traite principalement de l'industrie aurifère, mais aussi du reste.

Je t'ai quitté pour aller luncher, puis j'ai été prendre le thé chez le Dr. Irvine qui habite sur la Crown Reef, en retournant, j'ai rencontré Richard qui retournait chez lui, à cheval. Il m'a dit que j'avais dix chances contre une d'avoir la place dont je t'avais parlé déjà, arpenteur du Robinson Central Deep, propriété avoisinante qui nous touche au sud, elle est classée dans la catégorie de 1st zone of deep level mines, c'est à dire la première série plus profonde que les mines dont les couches aurifères apparaissent à la surface, comme la Robinson, etc., le 2nd row of deeps. On a comme exemple la Robinson Deep & le South Nora. Si j'ai cette place cela voudra dire une chance colossale, un gosse de 23 ans avec tout juste six mois de pratique. C'est vrai que la mine est beaucoup plus petite que celle-ci, & que la place que je vais avoir est moins importante que celle d'ici (de head surveyor je veux dire) c'est tout de même épatant. Si je l'ai, je dois une rude chandelle à Richard, je puis t'assurer, il a fait tout ce qu'il a pu pour moi. à Maurice, c'est un maître bougre, ce qu'il y a de certain c'est que je vais "stick to him to the last".

Je dois savoir définitivement d'ici la semaine prochaine ce qu'il y en est, si tu ne reçois pas d'autre lettre que celle-ci garde cette nouvelle autant que possible entre vous. Lundi dernier tu as eu 67 ans, je te souhaite encore une fois, un de mes plus

chers désires, Many happy returns of the day, je ne t'envoie pas de cadeau, chose que j'aurai du faire mais je suis sur que le contenu de ma lettre, & j'espère encore meilleur la prochaine te fera plus de plaisir que quelque chose de plus substantiel.

Tu dis que Laurence pense faire un ingénieur de mines de Georgie, si elle le fait je suis heureux de l'apprendre, car je crois qu'on peut sûrement faire moins bien, mais il faut que Georgie se rende compte que notre vie n'est pas un sentier de roses. Je suis fâché de m'être prouvé si mauvais correspondant & un mauvais frère pour ne pas avoir su inspirer plus de confiance à ma sœur pour qu'elle ne m'ait laisse rien savoir à ce sujet, en tous les cas, je vais essayer de réparer, en lui envoyant des renseignements qui ne m'ont pas été demandés. Il y a un collègue en Amérique qui est supérieur au notre à Londres je crois, le junior de je ne sais trop quoi institution nouvelle qui a été dotée de plusieurs millions, travaille sur un système nouveau où les élèves travaillent presque tous séparément. Moubray pourrait avoir une objection aux Américains, mais pour réussir dans la vie il fait vaincre ses préjugés, & prendre ce qu'il y a de mieux de chacun.

Au revoir mon cher Père, il faut que j'aille me coucher, il faut que je travaille très raide pendant quatre ou cinq jours surtout si je dois changer de position.

Ton fils

Marc de Chazal

Reçu le 5/9/04

Robinson G. M. Co. Ltd.

3/7/04

Mon cher Père,

Voilà déjà une semaine que je t'ai écrit, comme le temps passe vite, une semaine, on ne dirait qu'un jour quand on a une occupation sérieuse qui vous prend la plus grande partie de votre temps, le temps ne peut pas traîner, on ne peut pas "brood discontent", ce ne sont généralement que les oisifs où les malades qui sont mécontents. Quand à moi, je n'ai qu'à louer le ciel de tout ce qui m'arrive. Quand je pense que quand j'étais gosse, j'étais si paresseux sans toutes tes bontés, que maigre devenu, un malheureux jardinier qui petite bande sur une propriété sucrière avec à peine de quoi me nourrir comme un blanc, maintenant grâce à vos bontés directes, & aussi par les bonnes grâces que vous avez su gagner de vos économies, etc., je suis dans une place où j'ai tous mes comforts, & plus même. Quand je pense qu'il y en a qui crient & se plaignent de leur sort, combien y en a-t-il de plus malheureux qu'eux, des gens qui sont couverts de dettes, qui ont à peine de quoi manger, dans un mauvais climat, etc. Quel climat magnifique nous avons ici, tous les matins l'herbe est couverte de givre, & bien souvent les petites flaques d'eau sont couvertes d'une mince couche de glace. On se sent vivre au moins. Et puis quand on a froid, comme c'est agréable de se mettre près d'un bon feu qui brûle bien, voilà une chose que vous ne connaissez pas à Maurice.

Je n'ai rien appris à propos de la place dont je te parlais dans ma dernière lettre, comme Richard a quitté l'endroit pendant quelques jours pour affaire. Il doit revenir mercredi prochain, je saurai définitivement jeudi probablement. Je serai très enchanté naturellement de l'avoir, mais je puis dire que je ne serais pas désappointé si je ne l'ai pas, car je me trouve très bien ici.

Je n'ai pas encore emballé le livre que je t'ai promis, j'ai eu tant à faire dernièrement étant la fin d'une demi-année, que je n'ai pas eu le temps de le faire. Je vais m'en occuper tout de suite. Tu trouveras dans les feuilles du livre quelques cartes postales de l'endroit. Il paraît qu'on peut en avoir de la Robinson elles viennent de paraître dit-on, je vais m'en occuper aussitôt possible, & te les envoyer.

17/7/04 J'ai pris mon courage en deux mains, & ai enfin emballé le livre que je t'ai promis. Je n'ai pas pu avoir les cartes de la Robinson pour la bonne raison qu'il n'y en a pas, mais tu en verras une ou deux, la Ferreira, la Robinson Deep, etc., qui nous touchent.

La position d'arpenteur dont je t'ai parlé ne m'a pas échoué, je n'y comprends pas grand chose encore, mais j'ai paraît-il des chances de l'avoir à la fin du mois ou plus tard. Si je l'ai tant mieux si non, tant pis. Je ne m'en tracasse pas beaucoup, j'ai tout ce qu'il me faut ici pour être heureux, je ne le serai peut être pas autant là-bas. La providence agit pour nous, elle ne peut que bien faire, dans un cas comme cela, je ne puis rien faire, il n'y a qu'à mettre la barre au vent & laisser porter. Tu m'as fait la morale il y a quatre ans & demi ou cinq ans à propos de cette phrase, je l'emploi peut être différemment cette fois-ci, mais ce que je veux dire par mettre la barre au vent est faire son devoir.

24/7/04 Je m'étais promis de t'écrire longuement, aujourd'hui, mais j'ai rencontré des camarades de collège hier au soir qui ont absolument insisté pour que j'aille leur faire visite aujourd'hui. Ils habitent sur le Glen Deep Mine, Germiston, une dizaine de milles à vol d'oiseau à l'est de nous. Les emplois étant loin de la ville sont plus ensemble que nous autres ici. Ont est tout-à-fait à la campagne. L'endroit n'est pas mal du tout. Ils s'attendent à n'avoir rien que ses Chinois dans six semaines.

Veux-tu envoyer des palmiers que je t'ai demande pour Richard, des plants de variétés différentes d'environ 12 à 18 pouces de haut, l'agence "Clark & Thiselton" de Durban s'occuperont des les expédier ici, si tu leur écrit.

Au revoir mon cher père, il faut que j'aille me mettre au lit, j'ai à me réveiller de bonne heure & à travailler raide cette semaine-ci. Amitiés à tous, dis à Alix & à Pierre que je vais leur écrire bientôt.

Ton fils

Marc de Chazal

9/8/04

The Robinson G. M. C.
P.O. Box 1024
Johannesburg

Mon cher Père,

Il y déjà environ quinze jours que je ne t'ai écrit, je suis paresseux, que veux-tu.

Ta dernière lettre annonçait le cadeau de Richard, je l'ai vu l'autre jour, je puis t'assurer qu'il est très chic avec un cachet oriental qui n'est pas commun ici. Ça a une forme assez allongée avec la partie inférieure particulièrement étrange. La cafetière a comme goulot une trompe d'éléphant, comme manche un cobra, sur le couvercle un petit bull-frog, c'est très gentil. Richard & Kitty en ont été très contents. Leur mariage a été très bien.

Je vais te raconter la journée entière que j'ai passée. à six heures & demie je me suis réveillé comme d'habitude, je suis descendu dans la mine mesurer le travail de deux hommes qui avaient été renvoyés je suis monté vers les neuf heures été prendre un bain, envoyé le compte des deux hommes au bureau, puis ai été demander à Richard à quelle heure il se mariait. Il emballait pour partir le soir. J'ai pris une bonne tasse de caffè [sic] à la Mauricienne, blagué un peu, puis suis retourné sur la Robinson pour lui envoyer une de mes malles, & faire un peu de travail. Un peu avant midi, j'ai été chercher un costume que j'avais fait passer au fer. Je me suis habillé & été luncher au Crown Reef. Vers les deux heures nous avons été emprunter un livre de prière pour lui donner un idée de ce qu'il fallait qu'il dise à l'église, & nous avons été en voiture chercher son Best Man au Netherlands Bank, de là nous avons été chercher la fille d'honneur Miss Harris, & on s'est rendu à l'église. Nous étions un peu en avance, & la mariée un peu en retard (8 minutes), cela fait que nous avons gobé les mouches pendant un bon moment. La mariée était belle comme la lune, je ne puis te donner les détails de la robe, je ne suis pas assez fort pour cela. Après la cérémonie, qui a duré très peu de temps, & qui a été autant remarquable par la voix ferme & décidée de Richard dans ses réponses, nous nous sommes rendus à Park Town, chez Mr. & Mrs. Niven où on a eu du tea and cakes. On a pelté le couple de riz à leur départ, comme d'habitude & attaché un soulier derrière la voiture. Mais malheureusement le soulier a été détaché par un "policeman" avant qu'ils soient tout-à-fait dans la ville. J'ai été les rejoindre encore une fois à Crown Reef avec Philippe. Nous y avons pris le thé & aidé un peu à emballer. J'ai porté la plupart de leurs cadeaux & autres choses de valeur pour être gardé par le store keeper du Crown Reef, cela m'a gardé jusqu'à presque sept heures. Pendant qu'ils allaient dîner chez le docteur de la mine, Dr. Irvine, j'ai été dîner sur la Robinson, & me suis ensuite rendu à la gare Principale, qui est assez éloignée d'ici, pour les souhaiter bon voyage. Ils devaient partir par le train de huit heures, de sorte que j'ai eu à me presser.

Il y avait pas mal de monde à la gare, ceux qui n'avaient pas pu aller au mariage, entre autre Mean [sic], mon manager, & Price le boss de Richard, l'ingénieur consultant d'Extein [sic]. Ils ont encore eu leur récolte de Riz, & ont fait leur départ accompagnés de hourras frénétiques.

J'ai été prendre un caffè [sic] avec Philippe, puis faire une partie de Billard, & me rendre sur la Crown Reed, ou plutôt ici avant, pour prendre du linge de nuit, & ai été coucher chez Richard pour veiller la maison.

Son domestique, un nègre de Natal, qui devait retourner chez lui après avoir ramassé assez d'argent, est venu à moi ce matin me disant que pendant qu'il avait été

en ville faire viser [*sic*] son passeport on était venu dans sa chambre & avait volé toute sa fortune £24, il a maintenant à recommencer à travailler & mettre sou par sou de côté pendant un ou deux ans encore. C'est raide.

Au revoir mon cher père, j'ai encore beaucoup à te dire, mais n'en ai pas le temps, il se fait tard maintenant.

Ton fils qui t'aime

Marc de Chazal

28/8/04

Mon cher Père,

La dernière lettre que tu as reçue de moi parle du mariage de Richard, je n'ai pas eu le temps de continuer de parler de ce qui se passe ici. Depuis ma dernière lettre, mon chef Gerrad a été transféré à la place de l'ingénieur de construction. J'ai maintenant pour chefs deux types, un, l'ancien chef sampler Brett, un type du Royal School of Mines, un contemporain de Richard, & l'autre un Américain, Selby, qui avait remplacé Richard sur la Bonanza, on va commencer un travail considérable, l'arpentage complet de la mine, je doute fort que cela soit fini d'ici la fin de l'année.

D'autant que je puisse voir jusqu'à à présent mes "bosses" sont très gentils, mais ce qu'ils pensent de moi, je n'en sais rien. Nouvelles gens nouvelles idées, ceux d'avant peuvent avoir été satisfaits de mon travail, qui peut être considéré pas suffisamment bon pour les nouveaux, il faut que je me range à leurs idées à leurs méthodes, je ne peux faire que mon mieux & prouver ma bonne volonté, si je ne suis pas capable, je peux au moins apprendre, je suis assez jeune pour cela. En tous les cas, j'ai eu la déveine d'avoir à donner ma chambre à Selby, mais en ai toujours une dans le bureau, elle est un peu plus petite c'est vrai, mais elle est tout de même rudement mieux que les chambres en dehors de ce bâtiment-ci. Le secrétaire à qui cette chambre appartient, ne doit pas revenir, il avait pris un congé de six mois, on l'a remplacé par l'ancien "pay master", - le changement n'a été fait que cette semaine-ci je crois. Tu vois que les employés sont changés pas mal vite dans cet endroit-ci.

Je ne sais ce qui me fait penser ces costumes que je me suis fait faire à Maurice (Kaki, etc.) c'est extraordinaire ce que j'ai pu en user, je suis à bout de mon quatrième pantalon déjà, je puis t'assurer que je ne les mets de côté que quand je ne veux pas user mes chemises ou moi-même, il n'y a pas de fausse honte dans la mine. Exemple: mon boy qui a comme costume un "swetter" [*sic*], un paletot, & en guise de pantalons une légère bande de toile qui lui fait à peine le tour des reins.

19/9/04 Je viens te faire mes humbles excuses de n'avoir pas envoyé la première partie de ma lettre depuis longtemps. Je croyais l'avoir fait. Le travail avec les nouveaux chefs, le retour de Richard, ma santé, etc., j'ai eu si peu de loisirs dernièrement que je n'ai pas écrit encore, & mon buvard est resté fermé pour assez longtemps.

Je vais essayer de réparer ma faute en t'écrivant maintenant. Il n'y a pas grand chose de nouveau ici, pendant l'absence de Richard qui a été passé un mois environ à Natal, j'ai été habiter chez lui, ou du moins autant que possible, pour garder la maison. C'était très peu agréable d'avoir à quitter la mine tard le soir pour aller me coucher seul dans une maison assez loin d'ici, surtout quand il faisait froid. Tout passe, tout casse, tout lasse, après un mois Richard est retourné. Deux ou trois jours avant son retour, il m'a écrit m'annonçant son arrivée. Le jour même Mme. Irvine, la femme du médecin qui habite à côté de lui me fait demander la clef de la maison pour faire nettoyer un peu. Comme c'était la fin du mois & que j'avais beaucoup de travail à faire, je ne me m'en suis pas occupé plus jusqu'au moment où j'ai eu un instant de libre, c'est à dire deux ou trois heures avant leur arrivée. On n'avait pas eu le temps de nettoyer & la servante qui devait s'occuper de la maison n'a pas "turned up". Nous avons nettoyé le salon plus ou moins aussi vite que possible. Tu ne te fais pas une idée de la quantité de poussière qui avait pu s'accumuler sur les meubles pendant un mois.

A peine une minute avant leur arrivée, la lumière électrique nous a fait défaut, il a fallu courir partout chercher des bougies. J'ai aide à transporter leurs bagages, on a blagué un peu, puis j'ai été prendre une tasse de thé chez Mme. Irvine.

J'ai été dîner chez Richard deux ou trois jours après leur retour, un samedi, puis la semaine après deux ou trois fois. Ils viennent de recevoir une quantité innombrable de caisses de meubles, de cadeaux & de choses qui appartiennent à Kitty en Angleterre.

Ce que j'ai pu lever de caisses etc., le jour de leur départ, de leur arrivée, & le déballage des meubles, c'est insensé.

Ils ont reçu de très jolies choses comme meubles, leur lit est très bien, les barres de cuivre au lieu d'avoir une section ronde comme on voit généralement, ont une section carrée. Leur mobilier de chambre, armoire à glace, commode, table de toilette & "Dressing table" est en bois très foncé, presque noir, du "mahogany" [sic] autant que je me rappelle, je ne suis pas très fort sur ce sujet. De très jolis "fenders" pièces en cuivre jaune qui se met devant le "Fireplace".

Excuse les expressions anglaises, je ne peux me rappeler ou n'ai jamais connu les mots équivalents en Français.

Samedi & Dimanche, le 10 & 11, ont été le jour de réception. Ils ont reçu de très jolis cadeaux, entre autres, le tien dont tu as déjà la description, une très jolie caisse donnée par Johnny contenant couteaux & fourchettes, etc., de toute descriptions, une pendule qui est supposée marcher pour 400 jours, donnée par le type qui travaille avec Richard, de très jolis "sweet dishes" en argent par Mean [sic], mon boss, un plat en argent par Amietti, le service de couteaux, fourchettes à dessert par moi-même, etc.

Depuis un ou deux jours, je ne me trouvais pas très bien. Le Mardi. J'ai été travailler à la surface (encore un mot français, cela veut dire pas sous terre, & dans ce cas-ci, hors du bureau) au lunch, j'étais absolument moulu je me tenais plus sur pied. J'avais essayé de continuer après, mais été obligé d'arrêter. Vers deux heures ½, j'ai été me mettre au lit. Le lendemain, le docteur est venu me voir & j'ai eu l'agréable surprise d'apprendre que j'avais la rougeole, & que j'avais probablement à rester dans ma chambre pendant encore trois semaines !

Tu peux te faire idée de ce que j'ai été écrasé, j'avais envie de lui mordre le nez.

Le bon Selby a été très gentil pour moi depuis que je suis obligé de garder la chambre, je me demande ce que j'aurais fait sans lui.

C'est assez agréable d'être malade chez soi où on a quelqu'un pour s'occuper de soi, dans un endroit étranger ce n'est pas si gai. Heureusement que j'en ai presque fini, dans quatre ou cinq jours je pourrai me remettre au travail.

Au Revoir mon cher Père

Ton fils qui t'aime

Marc de Chazal

23/10/04

Mon Cher Père,

Je te remercie beaucoup de toutes vos bonnes lettres qui me sont arrivées il y a environ une semaine de cela. Tes nouvelles m'ont beaucoup intéressé, surtout celle de Clifford. J'espère sincèrement que cela ne va pas intervenir dans ses taches. C'est très possible que dans un an ou deux, la chose soit hors de question, en tous les cas espérons pour le mieux.

Pas grand chose de nouveau ici, la saison des pluies à presque commencé. Nous avons eu deux ou trois grains dernièrement, il y a moins de poussière, cela s'arrange un peu.

Depuis que je suis sorti de ma chambre après la rougeole, je ne suis pas sorti beaucoup, j'ai eu beaucoup à faire, mes moindres moments étaient pris par un plan de la surface de la Bonanza que je suis à finir. J'ai depuis quelques temps fait tout le travail de cette mine, j'espère comme toujours avoir une petite augmentation à la fin du moi, tu dois trouver cette phrase dans toutes mes lettres, ça soit devenir monotone à la fin, mais que veux-tu c'est le but de tout jeune homme d'essayer d'arriver dans la vie. Il ne faut pas te faire une idée que ce sont les £5 que je désire chose qui d'ailleurs ne me seraient pas très utiles car je ne ferai que de les mettre de côté. C'est un point de gagner, je serai considéré comme valant cet argent & "proficient" comme head surveyor. Après cela, il faut essayer de continuer à donner satisfaction & attendre une place meilleure.

5/11/04 J'ai reçu aujourd'hui vos bonnes lettres, elles m'ont beaucoup fait plaisir. La peste à Curepipe fait des ravages dis-tu, il faut espérer qu'on pourra en raser le mal bientôt. Nous l'avons eu sous cette forme ici pendant quelque temps mais elle a entièrement disparu. Je crois pour le reste tout à l'air d'aller pour le mieux. Vous attendez René, on fait les préparatifs on se démène. Moubray, Laurence, toute la famille là, on va rigoler ferme. Si j'avais été sur les lieux un an ou plus, j'aurais peut-être pu venir passer quelques jours avec vous, malheureusement maintenant, j'ai du travailler par dessus les épaules, si cela continue longtemps comme cela je prendrai le parti de travailler d'heure fixe à heure fixe, & laisser porter, je veux bien du travail, mais pas trop m'en faut, surtout si cela doit continuer.

Je pense sérieusement à passer quelques jours à Maurice à la fin de l'année prochaine, ou vers cette époque des bateaux (comme le Greek l'année dernière) qui vont passer huit à dix jours à Maurice pour le jour de l'an, y compris le voyage cela me prendrait pas plus d'un mois en tout je crois. C'est assez probable que je puisse le faire surtout si je suis dans la même position, mais si on me change de place, mes projets ne sont que châteaux en Espagne.

Nous avons installé un court de tennis dernièrement mais je n'ai jusqu'à présent pas beaucoup joué, j'ai eu plus d'une fois à travailler le dimanche, la pluie, etc., m'ont empêché. C'est extraordinaire de comparer le prix des choses dans de différents endroits, notre court qui est considéré nous avoir coûté très bon marché, nous a coûté £72 plus ou petit moins, £30 ou £40 donné par la mine, etc., cela fait plus de Rs.1,

500. Tout est en proportion, un place de théâtre Rs.8, une course de voiture le soir pour deux ou trois milles 10 sh.

Dis à ma mère de ne pas se tracasser de ma vue, je suis parfaitement bien de ce côté, la seule chose qui ne va pas, je suis presque chauve déjà, ça disparaît à vue d'œil.

Au revoir mon cher Père.

Il faut que j'aille me coucher.

Ton fils qui t'aime

Marc de Chazal

4/12/04

Robinson G.M.C.
P.O.Box 1024
Johannesburg

Mon cher Père

J'ai reçu vos bonnes lettres il y a deux ou trois jours, tu m'annonce l'arrivée de René. Vous avez l'air de rigoler ferme dans le moment, pique-niques, dîners, etc., danses & tout le bataclan. Ici, qu'y a-t-il à faire, toujours le même trin trin. Le dimanche on n'est pas supposé travailler voilà la seule différence, je profite de ce jour pour me réveiller à huit heures ou 8 ½, & de déjeuner à une heure raisonnable, pas avant sept heures comme le reste de la semaine. Il faut travailler, & travailler raide encore, si on fait la moindre faute, on court le risque de recevoir sur les doigts, si votre travail est irréprochable, on trouve cela la moindre des choses. J'avais dernièrement espoir quelconque de gagner un peu plus, mais le manager doit penser que je gagne assez. Il a peut être raison, je le doute.

Je trouve tout de même à mettre quelques sous de côté sans me gêner le moins. Il faut laisser pousser les merinos [?] comme tu le dis toujours, avec le temps, on verra.

J'ai reçu une bonne lettre de Clifford jeudi dernier, m'annonçant son mariage, tu m'en parles aussi dans ta lettre c'est une lourde charge comme tu dis, mais sais-tu ce que c'est de se trouver seul, dans cette immense population, car c'est surtout là qu'on s'en aperçoit, loin de tous ceux qui ont la moindre vraie affection pour vous, tu n'as pas eu la chance, si on peut se servir de cette expression, d'avoir cette sensation. C'est bien raide quelque fois, même moi, qui je sais ai le besoin d'affection moins grande que Clifford, après cinq ans loin des miens, ai cette sensation d'éloignement accablante plus souvent que je le voudrai. Je puis t'assurer que je crois que si Muriel Raymond est une femme comme mérite Clifford, c'est bien loin d'être la pire des choses qu'il puisse faire. En faisait attention à ses picaillons, il peut avec ses £16 vivre marié sans être gêné à Londres, ce sera plus raide si la famille s'agrandit. Cette nouvelle a fait beaucoup d'impression sur moi.

5/12/04 La poste part, je vais poster ce bout de lettre.
Merry Xmas à Tous, amusez-vous bien pour moi.

Ton fils

Marc de Chazal

Robinson Mine
3/2/05

Mon Cher Père,

Je t'ai envoyé un petit bout de lettre ce matin, espérant un bateau quelconque. Je n'ai eu le temps d'emballer le livre de René.

J'ai eu une assez agréable soirée chez Richard hier, il y avait là un Mr. Williams, & Mr. and Mme. Glenny, une très charmante dame. Ce Williams s'est fait £60,000 dans l'espace de très peu de temps en flottant une compagnie. Quoique ce soit encore difficile de faire de l'argent, je crois qu'on a des occasions plus grandes ici, que dans beaucoup d'autre pays. Un système avec où on peut faire beaucoup d'argent avec de la veine, mais c'est essenceillement [*sic*] du gambling, sont les "calls" sur les actions. On paye tant par action pour avoir le droit d'acheter les actions au prix courant à l'époque de la transaction, pendant la période d'un mois.

Selby mon chef a fait près de £1,000 de cette façon sur les actions de la "Premier diamond mine". C'est jouer gros jeu. Tu as sûrement entendu parler de ce fameux diamant qui a été trouvé ici dernièrement, je t'envoie un ou deux journaux qui parlent de la mine, etc. C'est une pièce extraordinaire, beaucoup plus grosse que n'importe quelle autre au monde, mais on doute beaucoup qu'on puisse lui trouver un marché favorable. Je t'envoie deux ou trois journaux, qui j'espère t'intéresseront beaucoup. Je tacherai de me procurer un "Transvaal Trader" de la semaine avant dernière, je ne sais si je pourrai le faire. D'après ce que tu pourras voir dans la "South African Mines", les choses ont un meilleur aspect maintenant de comparable à l'année dernière. Il y a plus de main d'œuvre. Nous avons plus de deux milles cafres ici comparé à douze cent environ, quand je suis arrivé, cela nous permet dans certains endroits d'extraire moins de "Waste Rock" avec notre minerai, en nous servant de moins de machines à perforer.

Nous avons jusqu'au mois dernier la réputation d'être la plus grande mine d'or du Transvaal comme production d'or, mais nous avons été battus par la Simmer and Jack qui a 320 stamps contre nos 200. Je crois que nous allons essayer de regagner notre ancienne position, mais je me demande si cela sera possible, à moins que nous achetions le moulin de la Bonanza quand cette propriété aura fini (60 stamps), cela ne sera pas avant quelques mois d'ici.

Je viens d'emballer des journaux, & le Guide to the Natal Railways si René n'en a pas besoin pour lire à bord, garde le, je t'envoie aussi deux photographies, envoie en une à Tante Edmée, je crois que cela lui fera plaisir ; Kitty n'y est pas très bien, elle avait quelque chose à l'œil.

Amitiés à Tous

Ton fils

Marc de Chazal

9/5/05 [Tr. Avril ?]

The Vinyard Hotel
Cape Town

Mon Cher Père,

J'espère que tu ne seras pas trop fâché avec moi pour ne pas t'écrire plus souvent, je t'avais écrit avant de partir à Johannesburg mais n'ai pas mis ma lettre à la poste. On a beau se faire des résolutions, on se laisse toujours aller.

Nous sommes partis de Johannesburg mercredi, il y a 10 ou 12 jours de cela, vers huit heures & demi du soir, Philippe & Richard sont venus nous accompagner.

Vers dix heures, nous avons été nous coucher. Les Wagons sont installés de façon que le "seat" fasse trois lits comme dans la cabine d'un bateau, de sorte qu'on peut être très confortable la nuit même à six dans une voiture.

Nous sommes arrivés à Bloemfontein, la capitale de l'Orange. N'ayant pas de train direct pour Kimberley, nous sommes arrêtés là jusqu'à midi, mais il faisait malheureusement de la pluie. Nous avons trouvé moyen tout de même de nous promener un peu. D'un fort sur la colline, nous avons eu une très bonne vue de l'endroit. Comme presque toutes les villes de l'Afrique plus ou moins, c'est un champ de toits en tôle cannelé, beaucoup des maisons à peine plus que des cahutes. Le Parlement & une des rues sont bien mais les autres n'ont pas de trottoirs définis & les rues ne sont pas encore pavées, la Boue - je ne te dis que ça.....

Nous nous sommes trouvés à Kimberley à dix heures du matin. Nous avons tout de suite été prendre un bain & nous raser, on en avait besoin, je te l'assure après deux nuits dans le train.

Avant le lunch, nous avons été voir le Chief Engineer de De Beers, pour lequel Richard nous avait obtenu une lettre d'introduction. Après le lunch, nous avons été avec lui voir quelques unes des mines en Automobile de De Beers, le Open Cut comme on l'appelle ou le diamant a été obtenu de la surface en travaillant comme une carrière, est très curieux à voir. C'est un immense trou ovale qui doit avoir environs à de mille de long, avec des murs verticaux qui ont 900 pieds de profondeur. C'est un volcan avec la grande gueule béante, en apparence. On ne peut s'empêcher de douter que ce soit seulement le travail de l'homme. Nous avons été voir le reste de leur travail à la surface. De grandes machines pour les cages, qui vous font voyager à 50 milles à l'heure à certains moments, des machines immenses pour pomper l'eau comme on en voit beaucoup dans les mines en Angleterre. On se sert de machines électriques maintenant. C'est plus compact.

Pour ventiler la mine, ils ont de grandes hélices à douze bras qui aspirent ou refoulent l'air, en tournant à toute vitesse, ce sont des géants comparés aux petites choses qu'on voit pour ventiler une chambre quelquefois.

Comme tramways, c'est extraordinaire ce qu'il y en a, le pays en est sillonné. Ces charrettes en acier dont il y en a douze milles sont traînées par des locomotives, ou des trains traînés par une corde en acier, ou ce qu'on voit le plus souvent une corde sans fin comme pour les lignes suspendues à Maurice auquel on attache un wagon de temps en temps. Chaque wagon peut contenir une tonne.

On obtient le diamant d'une drôle de façon. Le Blue ground qui est la pierre où se trouve le diamant est généralement assez dur quand on vient de le miner, mais se désintègre à l'air de sorte que aussitôt arrive à la surface on le repend dans des champs par couche uniforme d'environ un pied d'épaisseur. Il reste là environ neuf mois. De là on le transporte sur un grand échafaudage, où il est jeté dans un grand

cône percé de trous ou il est mélangé avec de l'eau. La boue & les petites pierres traversent les trous, & les grosses pierres sont séparées, pour être écrasées plus loin.

La boue etc. tombe sur un plateau rond, sur lequel tombe des barres de fer montées sur des bras, qui séparent la boue & la laisse s'échapper. Dans cette machine avec l'aide du courant d'eau & des bras qui tournent tout le temps, les pierres légères sont séparées des pierres lourdes qui contiennent les diamants. Celles-ci sont fermées dans des wagons, & vont ensuite dans un autre bâtiment (il n'y en a qu'un seul pour les cinq mines de l'endroit) où on sépare finalement tous les diamants du reste des pierres.

Tout ce qui vient dans ces wagons est envoyé dans d'autres cônes percés qui séparent les pierres en différentes grosseurs. De là ils tombent dans des pulsateurs, ou tamis qui montent & baissent tout le temps dans l'eau permettant une plus grande préparation des pierres légères & pierres lourdes qui tombent au fond.

Les pierres lourdes qui contiennent toujours tous les diamants passent maintenant sur des plaques inclinées couverte de graisse. Cette graisse qu'ils disent être d'une composition spéciale (chose que je doute) à la propriété de s'attacher fortement aux diamants, aux clous rouillés, et peut-être bien un ou deux autres métaux, mais n'a aucun effet sur les pierres ordinaires.

De sorte qu'après quelques heures cette graisse est presque couverte de diamants, & come il est très difficile de les retirer à la main, ils préfèrent ôter toute la graisse, etc., qu'ils mettent dans une boîte en tôle métallique, qu'ils font ensuite tourner dans de l'eau bouillante, après peu de temps on a une masse qui ne contient presque rien d'autre que des diamants.

C'est curieux à voir, des tas de petits morceaux de verre brillant, plus ou moins propres, la plupart ayant comme forme un crystal ayant huit côtés bien définis.

Dans Kimberley, qui n'appartient qu'à une seule compagnie, il y a cinq mines, tous avec cette même forme d'un grand tuyau qui sort de l'intérieur de la terre.

Il y en avait une surtout qui était très intéressante à voir, elle n'était encore en forme de carrière qu'on travaille couche par couche ou plutôt tranche par tranche. Un petit bout qui pour moi semblait rien, contenait huit million de tonnes.

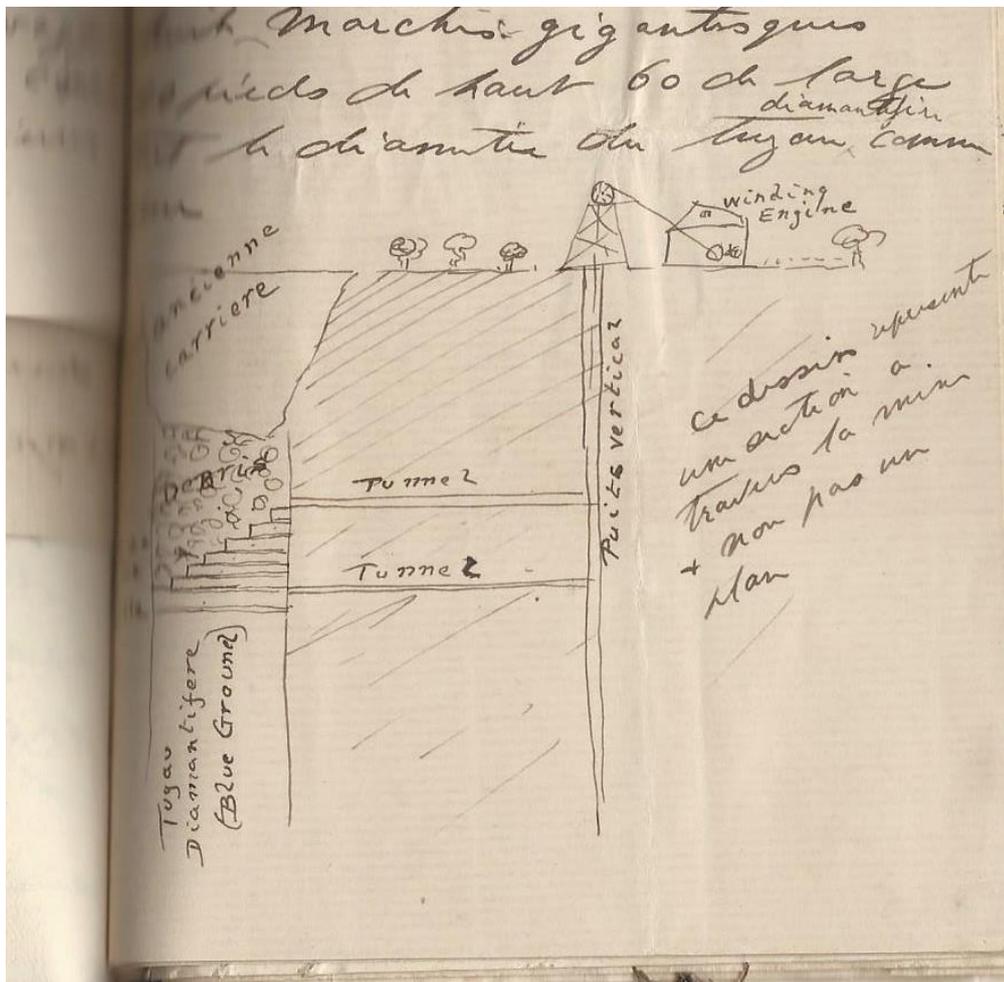
Ce qu'il a fallu de milliers de tonnes pour faire un trou comme celui de la De Beers mine est extraordinaire, c'est à ne pas croire. Tout ce travail de géants pour ces petites pierres brillantes.

Il y a dans cette ville seulement dix mille cafres & deux mille sept cent blancs pour obtenir des diamants. La gemme, mon Dieu, quelle puissance.

Nous avons été jusqu'à six heures & demi & motor car, filant à toute vitesse, visitant un endroit puis un autre.

Le lendemain matin, nous somme descendus dans la mine de De Beers avec le manager un Américain comme d'habitude.

Le Shaft se trouve à 1300 pieds du "pipe" ou de la mine propre. Il y a un magnifique tunnel tous les 320 pieds verticalement qui va vers la mine. Dans la mine même, il y a des tunnels dans toutes les directions formant des blocs carres, comme un damier, en étages de 40 pieds de profondeur, de sorte qu'entre un grand tunnel & l'autre pour aller au shaft, il y a huit étages ou tranches à extraire, commençant par la plus haute, de sorte que le minerai à l'état solide forme un escalier de huit marches gigantesques de 40 pieds de haut, 60 de large, & tout le diamètre du tuyau diamantifère comme largeur.



Le pays commun jusqu'à près de Cape Town est une vaste plaine ondulée, pas d'arbres, à peine quelques petits buissons de un ou deux pieds de long, c'est le grand désert du Kalahari, une partie de laquelle près de ce qui s'appelle le Karoo.

Au revoir mon cher Père. Je te raconterai le reste de mon voyage plus tard.

Ton fils,

Marc de Chazal

Mon Cher Père,

Dans ma dernière lettre je te parlais de mon séjour à Kimberley. Je vais continuer le récit de mon voyage.

Nous devons partir dans le train de 3 ½h de l'après midi, mais en arrivant à la gare nous nous sommes aperçus qu'il aurait fallu attendre des heures à Du Cann, de sorte que nous avons préféré rester ici quelques heures de plus. Nous avons été à un jardin, qui est un coin tout-à-fait dans son Enfance. Nous sommes restés quelques temps à regarder jouer un jeu Américain "Baseball", un genre de "cricket" ou de "Rounders" ou on se sert d'un bâton rond au lieu de batte.

Nous avons voyagé avec des gens assez curieux entre autre un Mr. Abrams, qui gardait un hôtel. Il était un des premiers arrivés à Kimberley, & a vu tout ces gens comme Beit, Robinson, Shumacher [sic.] s'enrichir. Il connaissait bien Cecil Rhodes, dit-il. Un autre de nos compagnons de voyage était un jeune homme qu'une école de Père Chrétiens avait fait venir d'Europe pour montrer aux jeunes gens à jouer au cricket. C'est extraordinaire ce que les anglais attache d'importance aux jeux.

Tout la nuit & le lendemain de notre départ, nous avons voyagé dans le grand désert du Kalahari, une grande plaine avec de temps en temps des montagnes avec un sommet tout-à-fait plat, sans une trace d'herbe, de temps en temps des petites bruyères, ou une petite plante à feuille très grasse. Je me demande comme le gibier peut exister la, car il y en a assez paraît-il.

Nous nous sommes arrêtés à Tows River pour voir la Hex River Pass le lendemain. Étant arrivé assez tard à la gare, nous avons préféré y retourner & coucher dans le Train. Le lendemain, nous nous sommes aperçus qu'on ne pouvait avoir à déjeuner avant 10 ½h. Nous avons essayé de trouver à manger, mais tout était fermé encore. René a été réveiller un malheureux qui tenait une petite boutique ou café, & nous avons eu à boire & quelques petits gâteaux.

La Hex River Pass est rudement jolie à voir, surtout le matin, l'air est d'une pureté extraordinaire, & les grandes montagnes nues ont une teinte bleue de toute beauté.

Nous sommes arrivés à Cape Town, ou plutôt à Newlands, un des faubourgs, vers six heures, & avons été nous installer au Vinyard Hotel, qui est très bien situé parmi des chênes de toute beauté. Tu ne sais ce que cela fait plaisir sortant d'un pays si peu boisé que le Transvaal.

Nous avons rencontré à l'hôtel un français, un Mr. Lewis, & sa femme. Cela nous aide à passer les soirées assez agréables. Nous avons été avec lui chez un de ses amis le Dr. Canalis, des gens très aimables. Le lendemain de notre arrivée nous avons été nous promener en ville & essayer de trouver un Deck chair à René qu'il avait fait envoyer de Durban, & dans l'après midi, nous avons été faire visite à Mrs. Spence, mère d'un camarade à moi dont je t'ai probablement parlé.

Elle a été très gentille pour nous, & nous a donné une lettre pour le manager du Government Wine farm, Constancia. Tu dois sûrement connaître le nom du vin de Constancia, qui vient de là. Ce vin n'est plus produit maintenant, ou plutôt depuis la peste qui a pu combattre pour les autres vignes en les greffant sur la vigne sauvage d'Amérique. On n'a pas encore trouvé un "standard" convenable pour cette variété de raisin.

Le lendemain, nous voila partant pour Constancia. Nous marchons pendant assez longtemps dans des bois de sapins, chênes, etc., mais nous nous apercevons que nous côtoyons le Table Mountain au lieu d'être tout-à-fait dans la vallée. Nous nous décidons à continuer & d'aller à Houts Bay, une promenade que nous devons faire plus tard. La route est très jolie & la vue très belle. Le chemin est de temps à autre coupé dans du granit très décomposé un des constituant duquel est de l'argile, dans sa forme la plus pure, le Kaolin ou China Clay qu'on extrait en Cornwall & autres endroits en forme de boue, laissant derrière le silex (ou sable de rivière comme on l'appelle à Maurice) etc., comme étant trop lourd.

Nous sommes arrivés à Houts Bay à une heure ayant un appétit féroce, nous avons été droit à un hôtel qui était malheureusement d'une saleté épouvantable. Nous avons lûché plus mal que bien, & avons été nous asseoir dans des rochers [?] au bord de la mer. Pour retourner, nous avons suivi le bord de mer jusqu'à Camps Bay, ou nous avons attrape un tramway électrique qui a monté plus de mille pieds, entre Table Mountain & une autre. On y a une très belle vue de Cape Town.

Le lendemain nous avons été à Constancia pour de bon cette fois-la. La vendange était malheureusement finie, mais nous nous sommes promenés partout. La maison est une ancienne habitation "Dutch". La cave était une ancienne habitation d'esclaves - c'était drôle à voir.

Ils ont un assez bon musée, nous avons vu des spécimens de la civilisation ancienne de Zimbabwe en Rhodésie. Nous avons vu un ou deux autres bons spécimens dans "Groot Sevre" (grande gueule en Dutch) l'ancienne habitation de Cecil Rhodes à Cape Town.

La maison est bâtie en style Boer avec de vieux meubles provenant d'un peu partout dans le pays, ou si cela était impossible de s'en procurer, il en a fait copier exactement. Tout est très bien en harmonie, il n'y a rien qui ait l'air trop moderne en comparaison.

J'ai quitté Cape Town Mercredi 12 à dix heures & demie, René quittait quelques heures après par le Briton. J'ai voyagé avec plusieurs Boers, ils avaient l'air de très bons garçons. à "Norval Poort" ou on a traversé la rivière de Orange, pour entrer dans la Colonie de ce nom, nous avons eu une assez forte grêle, les montagnes & les plaines environnante étaient tout-à-fait blanche, on aurait dit une assez forte couche de neige. Le jour de mon retour à Johannesburg Richard est parti pour Barberton au NE du Transvaal, un autre centre de mines d'or pour faire une inspection. J'ai été dîner avec lui puis rester à coucher jusqu'à son retour pour garder la maison.

Il est retourne enchante de son voyage, il dit que dans cette saison-ci l'endroit est magnifique, le climat est superbe. Les montagnes, couvertes d'arbres & de fleurs, sont bien belles dit-il.

J'ai eu une gentille petite place d'arpenteur dernièrement. Celle du "French Rand" Mr. Mean m'avait recommande, mais le Head Office a trouvé bon de la donner à un type qui avait été arpenteur déjà je ne sais qui. Espérons que j'aurais meilleur chance plus tard. Patience & longueur de temps font plus que force ni que Rage. Le surveyor de cette mine-ci, part pour un congé de six mois. Brett le remplacera. Comme je n'ai jamais travaillé sous lui je ne sais comment nous nous arrangerons, en tous les cas, je m'en F. Fais ce qui doit, Advienne ce qui Pourra.

Je suis en veine pour des proverbes ce soir.

Bon soir mon cher Père, il faut que j'aille me coucher. Amitiés à tous,

Ton fils,

Marc de Chazal

Robinson Mine

1/5/04 [Tr.1905 ?]

Mon cher Père,

Je te remercie beaucoup de tes bonnes lettres que j'ai reçues mercredi dernier. J'avais fait une dure matinée de travail sous terre. J'en ai été bien récompensé. Je les ai lues avant d'aller prendre mon bain. J'ai été bien fâché d'apprendre le nouveau malheur d'Alix. C'est seulement trop de malchance.

Je viens de lui écrire un mot.

Ce même jour (mercredi) en allant dîner chez Richard comme d'habitude, j'ai trouve la maison assez drôle, personne là. J'ai été m'asseoir pour un moment dans le salon. Quelques minutes après la servante m'annonce que Kitty avait eu une petite fille. Richard avait oublié de me téléphoner pour me le dire. L'enfant est magnifique, je l'ai vue hier après-midi & Kitty se porte très bien. Richard marche la tête en arrière presque, il est fier comme un coq.

Je t'avais probablement dit il y a quelques temps de cela, qu'on avait bâti une salle de danse sur la Ferreira, on a eu une soirée là pour la première fois que j'ai dansé depuis assez longtemps. Je me suis beaucoup amusé, le plancher était très bon ainsi que la musique - j'ai eu la chance de tomber sur de très bonnes danseuses. J'ai presque perdu mon cœur à une jolie petite zézère, mais malheureusement il n'y a pas eu le temps, "zozo fine envole".

Les danses sont très amusantes mais on ne trouvera pas cela très agréable quand il faut être au travail le lendemain à sept heures. Heureusement que c'était samedi, j'ai dansé de deux heures à presque six heures.

Dimanche matin, j'ai été faire une partie de tennis, & puis ai été voir Philippe, il avait 25 ans. Il peut se vanter d'avoir eu un joli cadeau pour sa fête. Il a été fait head surveyor de la Ferreira. Il remplaçait Johns pendant un mois, quand il avait été faire une inspection d'une nouvelle propriété pour Ekstein, mais il a été transféré pour de bon dans le head office, depuis quelques jours.

Philippe est venu luncher avec moi, puis nous avons été voir une danse de cafres. Chaque peuple a une danse différente. Quelques uns, les Mopondos chantent une cadence frappant leurs pieds avec force par terre, d'autres ont quelque chose de très semblable au séga. Un autre très drôle, chaque danseur porte un petit tuyau bouché à un bout. Il y a plusieurs notes que chacun souffle à son tour, cela fait un refrain bien marqué, avec beaucoup de mesure. Ils dansent une figure plus ou moins compliquée, partiellement circulaire en sautant & faisant des mouvements extraordinaires c'est très curieux de les voir.

D'autres qui viennent du Zambesi je crois, se couvrent de peaux & portent un bouclier & un hache à lame très fine & semi-circulaire. Ils dansent en rang, chantant tout le temps, bondissant dans l'air tout d'un coup, etc., etc. Ils dansent accompagnés d'un orchestre de piano fait avec des morceaux de bois taillés & accordés avec beaucoup de soin ayant des caisses ou des vases de différentes descriptions comme résonateurs.

Au revoir mon cher Père. Il faut que j'aille me coucher, il se fait tard.

Love to all

Ton fils qui t'aime

Marc de Chazal

Robinson G. M. C.

12/6/05

Mon cher Père,

Voilà bien des jours que je ne t'ai écrit. Je m'étais promis de le faire plus souvent, mais que veux tu, la chaire est sensible, flemmard je suis probablement né flemmard j'ai vécu & flemmard je mourrai. Je vous remercie beaucoup de vos bonnes lettres que j'ai reçues il y a trois ou quatre jours. Vous avez l'air de beaucoup espérer de la coupe. Il est temps que vous ayez quelque chose de passable.

J'ai reçu une lettre de René, il y a deux ou trois jours. Il était à Londres depuis près de deux semaines. Une chose que je suis curieux de voir, c'est qu'il a l'air d'avoir un peu meilleur opinion de Clifford. Je crois qu'il le prenait plus ou moins pour un écervelé. Cela m'avait fait de la peine car Clifford est encore un de mes meilleurs camarades, & certainement celui que j'admire le plus. Il dit qu'il est assez gai maintenant & qu'il a en apparence plus ou moins *overcome* son malheur.

Je ne me rappelle pas si je t'ai parlé de l'avancement de Philippe, il est maintenant Head Surveyor de la Ferreira. Tu as dû l'apprendre par tante Edmée en tous les cas. C'est une très bonne position pour lui, il est probablement le seul de son année & peut-être d'un ou deux ans avant lui, dans une position pareille.

Il fait un froid de loup dans le moment. Il y a quelques jours de cela, un tuyau près d'un wire netting avait une fuite, & le lendemain matin, on pouvait voir une très jolie masse de stalactites de glace. Tu vois qu'après tout il fait encore assez froid dans mon pays surtout avant sept heures quand il faut descendre dans la mine.

Je t'ai dit, je crois, que Selby mon head surveyor avait pris six mois de congé, il devait prendre près de deux mois pour se rendre chez lui en Californie, il a passé par la côte Est de l'Afrique s'arrêtant dans de différents endroits. Je ne sais s'il a l'intention de revenir ou non, si non tant mieux, ce sera une place de plus pour les autres. Son père est assez bien placé en Amérique, étant propriétaire d'une fonderie métallurgique.

Brett le remplacera dans le moment. Il est loin d'être aussi gentil, mais que veux-tu on ne peut toujours avoir ce que l'on veut.

J'ai été passer une semaine chez Richard pendant son absence. Il avait été faire un tour d'inspection avec Marriott dans l'ouest dans les environs de Kimberley. Marriott est un des employés d'Eckstein qui s'occupe de tous les nouveaux projets si certains jetés de minerai valent la peine d'être travaillés ou non. Il doit partir définitivement pour l'Europe avant longtemps, paraît-il, & Richard prendra sa place.

Ils ont été pendant six jours dans un motor car de 18 chevaux louée par la firme pour £90 pour cette période, ou Rs. 225 par jour, on peut encore se payer du chic quand l'argent ne vient pas de sa poche.

Il était enchanté de son voyage, mais il dit qu'il n'a jamais eu aussi froid de sa vie avec une veste très chaude, chemise de laine, gilet de dessous, paletot, pardessus & deux couvertures de laine, il grelottait. à la vitesse à laquelle on voyage, il faut avoir des vêtements en peau spécialement faits ou des fourrures.

Tu auras 68 ans dans une semaine, je te souhaite many very happy returns of the day. J'aurais bien voulu le faire en personne mais comme je l'ai dit déjà, one cannot have every thing one's own way.

J'étais chez Richard le jour de la fête d'Alix le 24 mai dernier. Nous avons bu à sa santé.

With love to all

Ton fils

Marc de Chazal

Mon cher Père,

Tu as probablement appris le départ de Richard pour Madagascar.

Leur bateau devait aller directement à Maurice, mais comme ils n'avaient pas de moyen de communication assez rapide ou plutôt directe, ils se sont arrangés à faire le bateau les débarquer à Mananzari. Richard sera probablement environ un mois dans les environs de Fianarantsoa avec un nommé Marriott pour un tour d'inspection des dépôts aurifères pour la maison Eckstein.

Kitty doit donc continuer pour Maurice avec Bébé, elle restera probablement avec tante Edmée, de sorte que vous la verrez assez souvent.

J'aurais à habiter chez Richard sur la Crown Reef pendant son absence, c'est tout juste amusant, mais ce n'est pas assez grand chose comparé à toutes les gentillesses qu'il a eues pour moi.

Je t'ai probablement parlé il y a quelques temps de cela, d'un groupe assez bon de Philippe, Richard, René & moi, j'en ai commandé des tas. [Tr. *une photographie ?*] Je vais t'en envoyer trois ou quatre. Richard m'a dit qu'ils seraient probablement prêts à temps pour partir sur le même bateau que lui.

Amiotti est retourné depuis deux semaines d'un mois de congé qu'il avait passé à Grahamstown. L'endroit est au sud est de la colonie du cap. C'est là où habitent les Curry, les parents de Mme. Amiotti.

J'ai été dîner chez elle une semaine ou plutôt deux ou trois jours après leur retour, c'était "Quite a Treat" pour nous. Ils avaient rapportés des perdrix, etc. Leur vin aussi était très bon. Je n'ai pas l'habitude comme vous autres à Maurice de me passer un petit dîner épatant de temps en temps.

En tous les cas je n'ai pas à me plaindre, je grogne un peu quelques fois, mais c'est plutôt par habitude pour avoir quelque chose à dire.

Je me porte bien, ai bon appétit & ce que je mange, je le gagne à la sueur de mon front.

C'est une bonne école, quand on travaille raide, on apprécie mieux le repos, & les quelques sous qu'on a mis de côté on saura probablement les garder.

A propos sous, je ne sais si tu as reçu la lettre te remerciant de ta traite. Ma mère m'a écrit que je n'ai jamais accusé réception de toutes les bonnes choses que vous m'avez envoyées. Je n'ai pas écrit encore, parce que Richard m'a dit il y a trois ou quatre semaines qu'il venait de mettre à la poste une de mes lettres qu'il avait depuis quelques temps dans la poche.

With Best love to all

Ton fils

Marc de Chazal

10/9/05

Robinson Mine
Box 1024

Mon cher Père,

Ma dernière lettre datait environ de l'arrivée de Laroque. Ses idées de monter une compagnie etc. sont malheureusement tombées dans l'eau. Il cherche une place dans le moment. Je ne sais s'il a réussi à en trouver une.

J'apprends que Marriot retourne bientôt. Je ne peux rien apprendre de Richard. J'ai téléphoné au "head office" il y a quelques jours de cela. Pas de nouvelles de lui. Il a du passer à Maurice pour rejoindre sa femme.

Dans ta dernière lettre je m'aperçois que Kitty vous a dit que je souffrais des yeux, je n'ai parlé de cela dans mes lettres pensant que cela pourrait vous faire plus de peine que de plaisir. J'espère que surtout ma mère ne s'en tracasse pas beaucoup, ce n'est pas grand chose. J'ai vu le meilleur spécialiste de l'endroit il y a quelque temps déjà, bien avant l'arrivée de René ici. Je porte des lunettes en travaillant, je n'ai jamais mal aux yeux comme avant, excepté quand je m'amuse à faire du travail fin sans lunettes comme samedi dernier.

15//9/05 J'ai reçu hier vos bonnes lettres. J'ai été surtout heureux qu'on s'était débarrassé de Lumez. D'après ce que j'avais entendu parler de lui, il ne valait pas grand chose.

J'apprends que Richard doit arriver ici vers le huit du mois prochain. Son "Boss", C. J. Price, me l'a fait savoir. Je me demande si son séjour à Madagascar a été d'une utilité quelconque. L'affaire de la concession Leconte, dont tu as probablement entendu parler, est très louche je crois. On se demande quelle peut être la valeur de l'endroit comme mine d'or. Les actions ne font que monter & baisser d'une façon extraordinaire.

Les nouvelles d'Alix & Bébé me font beaucoup de plaisir. C'est dommage que Bébé soit si chétive, c'est probablement la chaleur. Espérons qu'elle reprenne le dessus, & devienne bientôt forte "comme une armée rangée en bataille, & belle comme la lune".

Vos lettres de Maurice me font rêver pendant des jours entiers. Tes descriptions de la famille, être entouré de ses enfants, frères, sœurs, etc., une bonne maison, un vrai "chez soi", un jardin, des bons serviteurs, la considération de tous ceux qui vous entourent, je me demande de combien de ces choses je pourrai jouir un jour.

Je suis loin de pouvoir me plaindre, je suis jeune encore. Cette affaire de Clifford m'a beaucoup affecté. Vois-tu si une chose pareille m'arrivait, qui sait. C'est raide tout de même d'y penser. Après avoir lâché tous ces liens les plus chers, famille, pays, tout enfin, pour aller s'échouer dans le centre de la terre, dans un pays étranger, afin [de] se faire une position quelconque, pour pouvoir se marier & élever une famille.

Vois-tu après cela tomber sur une femme qui ne mérite pas de porter votre nom.

Je crois encore heureusement à la Providence, Aide toi & Dieu t'aidera.

J'espère que toutes mes histoires ne vous ennuièrent pas trop, mais que veux-tu, on ne peut toujours s'empêcher de penser à de drôles de choses.

1/10/05

Robinson Mine
Box 1024

Mon cher Père,

Il y a une malle qui part dans deux ou trois jours je crois, il faut que je vous écrive un mot pour vous donner de mes nouvelles.

Les Richards ont du vous quitter déjà. Ils sont attendus ici dans quelques jours. Je ne sais que faire pour eux. La servante qu'ils avaient retenue moyennant partie paiement de son salaire, a pris une situation temporaire ailleurs. Elle dit ne pas pouvoir se dégager. Philippe s'en occupe. J'espère qu'il réussira à s'arranger d'une façon ou d'une autre.

Un de mes camarades le jeune Spence vient de quitter la mine. Il a attrapé la Phtisie & est obligé d'aller dans un climat plus propre en plein air. Il aura je crois une place comme arpenteur du gouvernement dans le Nord Ouest de la Rhodésie avec un salaire de beaucoup supérieur à ce qu'il a ici. C'est toujours avec de la peine que l'on se sépare de ses amis, heureusement qu'après quelques temps on n'y pense plus ou presque plus.

Nous venons d'apprendre par câblogramme le mariage de Selby, le head surveyor qui avait été en Amérique en congé. Butt le surveyor actuel se marie en janvier. Je me demande à quand mon tour. Il me manque malheureusement deux facteurs très importants, pas de zézère & pas d'argent. Je me demande si le premier n'est pas plus difficile à trouver que le second.

Robert Laroque a trouvé une place comme sampler sur le Village Deep depuis environ deux semaines. Son Manager est un vieil étudiant du Royal S. M. Il cherche à pousser les membres de la même école. Je crois que Robert a la chance de réussir s'il travaille & montre de l'intelligence.

Nous avons eu il y a une semaine de cela un des pires "dust storms" que j'ai vu à Johannesburg ou on ne pouvait absolument pas voir à une trentaine de pas de soi, un vrai brouillard de Londres. C'est difficile de s'imaginer ce que c'est à moins d'avoir vu une chose pareille. C'est un grand nuage qui flotte sur toute la ville.

J'ai été faire visite chez Amietti dimanche dernier, il a été charmant comme d'habitude. Je suis resté dîner. Il vient de s'acheter un immense chien danois une belle bête.

Au revoir mon cher Père

Ton fils aff.

Marc de Chazal

Robinson Mine
14/10/05

Mon cher Père,

Tes dernières lettres qui sont arrivées en même temps que Richard m'ont fait beaucoup de plaisir.

Je les ai reçues mercredi dernier en sortant de la mine vers trois heures. Avec les lettres, j'ai reçu un télégramme de Richard de Lorenzo Marques m'annonçant son arrivée par le train à quatre heures dix. Je me suis précipité chez lui, pour tâcher de faire arranger sa chambre un peu.

Les Mascalls qui y habitaient, devaient partir le lendemain. (On attendait Richard le vendredi). On s'est empressé de faire nettoyer la chambre tant bien que mal. Il y avait des kilos de poussière, la chambre étant restée fermée pendant près de trois mois.

J'avais téléphoné à Philippe d'aller les rencontrer à la gare. Ils sont arrivés vers cinq heures & demie avec une collection de plantes, de caisses & tout le bataclan. Je crois qu'ils ont été inspirés du ciel de d'avoir pris des serviteurs de Maurice avec eux. La servante qu'ils avaient retenue avait trouvé un place meilleur pendant leur absence & ne voulait pas retourner. Le petit nègre qu'ils avaient volé pendant leur absence avait été renvoyé. Les magasins sont fermés généralement les mercredis après-midi, il a fallu que j'aie emprunté à dîner pour eux à mon Mess. Ça a été un vrai pique-nique.

Enfin tout a été arrangé pour le mieux dans le meilleur des mondes. Je puis t'assurer que je suis presque aussi content qu'eux qu'ils soient installés maintenant.

Kitty & Richard nous donnent de très bonnes nouvelles de vous tous à Maurice. Richard dit qu'il te trouve mieux qu'au dernier voyage à Maurice. On a à peine le temps de se dire Which is Which. J'ai dîné avec eux le lendemain jeudi. Richard m'a donné des mouchoirs & serviettes brodés par ma mère, c'est vraiment trop gentil de sa part. Il paraît qu'il y a des tas de choses qui arrivent encore. Je me demande ce que cela peut être.

Nous avons regardé des tas de photographies épatantes de Madagascar. Tu as dû les voir. Le pays n'est pas beaucoup plus joli que je ne le croyais. Il y a des arbres, de la verdure, de l'eau. C'est cela qui manque ici. Ils ont rapporté aussi de très beaux lambas, dentelles etc.

Nous avons eu samedi dernier un dîner des anciens étudiants de l'École des Mines au Rand Club. Un dîner épatant, vins casse la case. C'est à mon tour de te donner un menu maintenant. Bisque, mon cher - Hors d'œuvres - Soupe - Petite Marmite - Daube de Saumon à la Chambord - Poulet Cecil, Filet de bœuf à la Parisienne, Perdreaux au cresson - Asperges frappées à la Niçoise - Pouding à la mouseline - Gâteau Moka cuise aux Fraises - Dessert & Café.

Comme vins nous avons un Cherry [*sic.*] : Sandemans VPD

Vins Blancs :- Rudesheimer (un des meilleurs vins du Rhin)

Vins Rouges :- Charbonieux '87 & Giscour - épatant.

Champagne Denty & Gelduman Gold Lack, & Prisseaux Frères de '93 - Cognac etc.

Ce n'est pas souvent que j'ai un bon dîner, & je puis t'assurer que je n'ai pas fait la petite bouche.

Je t'envoie un "Cutting" d'un journal te donnant plus ou moins un compte rendu de la soirée. Je t'envoie aussi un journal te donnant quelques vues d'une ou deux mines du Rand, & aussi vers la fin des chiffres te donnant une idée de l'importance de quelques une des mines, la Robinson, par exemple faisant généralement plus que 700,000 par mois, ou huit millions & demie de Roupies par An, ce n'est pas mal dis.

Tu as du recevoir par la dernière malle quelques photographies d'un groupe contenant René, pris par Richard. Je te les ai envoyé un peu tard, mais mieux vaut tard que jamais. Veux-tu les Distribuer pour moi. N'oublie pas surtout Alix, Marcelle, Edgar & Tante Alice, si tu en as besoin d'autres je pourrai en faire imprimer.

J'ai reçu le cadeau de ma mère aux Amietti. Ils doivent venir chez Richard mercredi, & Kitty leur remettra le paquet.

Au revoir mon cher Père

With Best love to all

Ton fils

Marc de Chazal

Robinson Mine
Mardi 21/11/05

Mon cher Père,

Je te remercie beaucoup pour vos dernières lettres. J'ai été épaté d'apprendre la nouvelle du Mariage de René. Je me suis empressé de lui écrire pour le féliciter, & ai demandé à Clifford de lui trouver un cadeau. Tu as dû apprendre la maladie de la Fille de Richard par la dernière malle. La pauvre enfant a traîné pendant deux semaines entières. Pendant deux jours elle a été entre la vie & la mort. Elle a à la fin succombé Samedi (18 Novbre.) à trois heures, ça a été vite fait. C'était le cœur qui a manqué, je crois. C'est extraordinaire ce qu'il y a d'enfants malades d'a peu près la même chose (Dysenterie & Diarrhée) dans le moment.

Bébé a été enterrée Dimanche d'assez bonne heure. Il n'y avait qu'Amiotti & nous autres.

Kitty a été très bouleversée, pauvre femme, c'est raide de perdre son premier enfant.

Les choses sont un peu comme d'habitude ici - on ne fait que travailler & dormir.

Le temps est meilleur dans le moment, il n'y a plus cette épouvantable poussière, qui vous étouffe & qui salit tout si vite. Nous avons eu un peu de pluie. Il fait frais, c'est épatant que la température soit si bonne dans un endroit qu'on appelle tropical.

J'ai un travail assez agréable dans le moment. Je suis à faire un plan de la surface. C'est un peu plus compliqué qu'une propriété sucrière. Il y a tant de tas de roches, sable, Bâtiments etc. que ça prend un peu de temps.

Je suis plus ou moins maître de moi-même, j'ai mes nègres, je sors quand je veux faire un peu d'arpentage dans la matinée & l'après-midi, & reste dans le bureau, pour dessiner dans la journée, cela donne un peu de variété. Je fais comme d'habitude mon travail dans la mine à la fin du mois ou quand il y a nécessité.

Je me demande jusqu'à quand cela va durer.

J'ai reçu une visite aujourd'hui qui m'a assez étonné, Julius Barbier. Je retournais au bureau vers neuf heures & demi quand je vois un type à barbe m'adresser en français. Je suis resté bien une minute avant de savoir qui c'était.

Il a été très gentil, nous avons blague pendant une demi heure environ, & il est parti. Il paraît qu'il a quitté le "Brokerage". Il est avec deux autres types à fonder un bureau. Il paraît que pour un certain prix par an, payé par chaque maison de commerce ou autre, ils leur donne une réduction de dix pour cent pour leur assurance, pour legal advice, font recueillir les dettes à un prix assez bas, etc. C'est une très bonne idée, si ils se prouvent honnêtes & capables, ils devraient faire de l'argent.

Il m'a invité à dîner chez lui pour après demain. Notre conversation a roulé en parti sur ce que les habitants d'ici appellent les "Bad Times". C'est une chose que je n'ai jamais pu admettre. Une chose surtout qui m'a frappé, c'est qu'on voit souvent des gens de basses classe tout-à-fait, aller au Théâtre aux places de dix shillings. Tout le monde a l'air de se porter bien.

On dit qu'il a beaucoup de gens qui n'ont pas de places, mais Julius m'a dit qu'ils voulaient deux personnes pour récolter des dettes. Ils ont mis des avis dans les journaux une annonce assez attractive [sic.], pour trois jours successifs. Ils n'ont eu

que deux réponses qui d'après les lettres avaient l'air d'être si peu "reliable" qu'ils n'ont pu les prendre.

J'ai été obligé de quitter ma chambre depuis hier. On est à la faire repeindre etc. Je suis maintenant installé dans une maison qui sert de salle de réception & de danses. Je suis tout près du bureau. J'espère que cela ne durera pas longtemps, car je n'aime pas beaucoup mes aises.

Que dis-tu des Russes dans le moment. Je suis les journaux avec anxiété. C'est une chose autrement plus importante que la guerre Russo-japonaise. Je suis sûr que La Russie deviendra un pays presque libre n'importe comment. Ce que j'espère surtout, c'est que ce ne soit pas une Boucherie comme pendant le Règne de la Terreur.

Tu trouveras un article assez intéressant si tu peux te le procurer. Il se trouve dans le Strand magazine : The History of my Life, par Père Gapou. Ça fait frémir de penser aux abominations qui se passent dans un pays qui devait s'appeler civilise.

Je viens de lire le premier livre en Français que j'ai eu depuis mon arrivée ici. Le Juif Errant par E. Sur. Il dit des choses rudement vraies sur les Jésuites. Quelle Sale Race.

Il se peut que cette lettre soit la dernière que vous recevriez cette année. En ce cas, je vous souhaite tous sincèrement Many Very Happy Returns of the Day.

Ton fils qui t'aime,

Marc de Chazal

3/12/05

Robinson Mine
P.O. Box 1024

Mon cher Père,

J'ai appris hier au soir assez tard qu'il y avait une malle qui partait pour Maurice cet après midi.

J'ai un bout de temps, je vais t'écrire un mot.

J'ai reçu vos bonnes lettres du 20 Novembre, jeudi dernier. Elles m'ont fait beaucoup de plaisir. Cela me fait de la peine de voir qu'Alix ne va pas bien, c'est malheureux que ma pauvre sœur soit obligée de rester dans une chaleur pareille, & être obligée de ne pas bouger. Tout de même, il faut être philosophe, & se résigner. J'ai vu des familles entières plus malheureuses, comme tu dis toujours.

Je crois t'avoir dit dans ma dernière lettre, que René m'avait écrit d'une façon charmante. Je vais t'envoyer la lettre à condition que tu me la renvois, je veux garder cette lettre comme souvenir du mariage de René. Je te remercie beaucoup de m'avoir laissé avoir toutes les lettres de René, elles m'ont fait beaucoup de plaisir. Je vais vous les renvoyer comme je l'ai promis. Tu me rendrais bien reconnaissant, si tu continuais à me les envoyer.

J'ai été hier après midi, voir Philippe & Laroque, sur la Ferreira. Ensuite j'ai été dîner à la gare (ils ont un très bon restaurant) avec quelques amis. J'ai eu le plaisir de rencontrer un des plus chics types que j'ai vu depuis longtemps. Après dîner nous avons été au théâtre, voir une pièce assez bien connue, David Garrick. Très bien jouée. C'est une des soirées les plus agréables que j'ai eu depuis longtemps, mais malheureusement il faisait une chaleur torride. Il faisait un peu d'orage.

J'ai fait une application [sic.] pour l'examen d'arpenteur des mines, hier. C'est une histoire qui a fait assez de tapage dernièrement. Il n'y a pas de doute qu'un homme devrait avoir une garantie quelconque, d'avoir des hommes d'une capacité quelconque, s'ils étaient des serviteurs publiques, mais pour nous autres qui servons des compagnies dirigées par des hommes capables, & surtout qui ne passons par l'état de arpenteur que pendant une époque de transition, me semble que cela ne vaut pas tout-à-fait la peine. En tous les cas, ça m'a coûté cinq livres, & je ne serai pas plus avancé après avoir passé, qu'avant.

Au moins des gens qui sont à pratiquer des instruments de cuivre, & font des fausses notes, cela m'exaspère d'une façon insensée. Cela m'a fait par accident casser une glace pendant que je m'habillais. Excuses une lettre si courte, il faut que je parte, j'ai promis aux Amiettis d'aller passer la journée chez eux. Kitty & Richard sont là depuis quelques temps.

Many Happy returns to all

Ton fils

Marc de Chazal

21/1/06

Robinson Mine,
Box 1024

Mon Cher Père,

Je crois que ma dernière lettre était datée du 25 du mois dernier. Je n'ai pas été très gentil de rester longtemps sans écrire. Je te remercie beaucoup de la traite que tu m'as envoyé pour la nouvelle année, c'est réellement gentil de ta part.

La veille du jour de l'an, un dimanche, j'ai été dîner chez Amietti. Les Rouillards y étaient, nous étions presque en famille. Je suis retourné assez tôt, j'étais ici. Vers onze heures & demi, j'ai fait du potin & ai réveillé un ou deux types pour voir la nouvelle année, puis on a été se coucher pour se réveiller pour le travail le lendemain. Nous travaillons dans mon pays, pendant que vous autres rigolez.

Je me suis remis à jouer au tennis dernièrement, c'est une bonne chose, ça vous remue le sang un peu. Généralement les après-midi après six heures, nous jouons une ou deux parties en attendant le dîner.

Le soir j'essaye de travailler un peu pour un examen du gouvernement pour les arpenteurs de mines. Si c'était un sujet technique qui avait attiré aux mines ou quelque chose de semblable, cela me serait égal, mais d'aller me fourrer des lois dans la tête, ça ne m'amuse pas autant. Une des choses qui m'a occupé aussi dernièrement, c'était le mariage de mon chef, Brett. J'ai passé une souscription & ai récolté £42 environ Rs.630. Ce n'est pas mal.

Il est marié depuis mercredi le 17, & est parti pour un congé d'un mois. Je crois qu'il a été passer sa lune de miel près de Bloemfontein. Je me demande s'il avait dix personnes au mariage. Je me rappelle ce que tu disais à l'époque du mariage de Richard. Cette fois-ci c'était encore pire.

Le Manager a invité à un certain nombre de nous vendredi dernier pour enterrement la vie de jeune homme de Brett. Ça a été une réception très bien réussie. Nous avons été dîner chez lui & n'avons pas quitté sa maison avant près de trois heures du matin. Je n'ai jamais eu si peu envie de travailler que le lendemain, chose causée par un microbe pernicieux de la "gueule de Bois".

Je suis maintenant, je crois, acting à la place de Brett. C'est curieux, on ne vous dit absolument rien. Si quelque chose ne marchait pas bien, qui serait responsable ? Dans ce pays-ci, on n'a jamais l'air de savoir quelle position on est. J'aurais préféré savoir which is which.

Je me suis soumis à faire un peu de photographie dernièrement, mes plaques sont assez bonnes mais je n'ai pas le temps d'imprimer encore. J'ai l'intention de faire une collection de vues de la mine.

J'ai reçu une très bonne lettre de René par la malle dernière. Il écrivait de Paris. Il n'avait pas l'air d'être en mauvais termes avec l'existence. Dora m'a aussi écrit une charmante lettre quelques jours avant son mariage. Elle écrit gentiment.

Au Revoir Mon Cher Père

Ton fils

Marc de Chazal

11/2/06

Robinson Mine
P.O. Box 1024

Mon Cher Père,

Depuis ma dernière lettre, rien de nouveau, il ne fait que pleuvoir tous les jours, il n'y a presque plus moyen de sortir. Après tout je crois qu'il vaut mieux avoir de la pluie que la poussière, c'est moins désagréable.

J'ai eu une surprise hier, j'avais été dans la mine, & en retournant du bureau, j'ai reçu deux billets, une demandant d'aller luncher chez Richard, & de dîner chez Amietti le lendemain, (aujourd'hui). Un peu après, Kitty a passé ici pour être sûre que je venais au lunch. C'était Abel qui était venu nous voir. Il y a neuf ou dix ans que je ne l'ai vu. C'était à peine si je me rappelais de lui. C'est un beau poulet. Il a l'air de se porter très bien, il est gai, & semble content de la vie.

J'ai reçu un lettre de Clifford par la malle dernière, il se dit être en "night duty" dans les Wards, il travaille raide paraît-il. C'est un type qui réussira j'en suis sur. Il me parle du cadeau que j'ai envoyé à René, c'est une boîte contenant couteaux, fourchettes, cuillers, etc., en Prince's Plating. Il a l'air de trouver très chic. C'est une chose utile, je suis sur que cela fera plaisir à René, en tous cas espérons le. Marcel de Chazal, qui est à l'école des Mines, m'a aussi écrit dernièrement. Il me parle du mariage de René, & aussi du collège. Il devrait réussir s'il veut se donner de la peine. S'il vient ici, il ne peut pas s'attendre à voir les marrons lui tomber tout rôti du ciel. Il faut qu'il fasse son chemin. Mon ancien surveyor, Selby, qui avait été en Amérique pour un congé, a été fait manager (acting) depuis le commencement du mois, pendant que Mein sera general manager du groupe de mines d'Eckstein, dans l'absence de C J Price qui part pour un congé. C'est épatant ce qu'un peu d'influence peut avoir quelques fois. Quand à moi, je suis très content, Mein dans head office peut m'aider, & je crois qu'il m'aime bien, & Selby ici, est très gentil, je suis dans ses bons papiers je crois, il faut tout de même de la patience, tout vient à temps qui sait attendre.

D'un autre côté, si Selby n'avait pas eu l'acting management c'est très possible que Butt l'ai eu, en ce cas j'aurais été probablement promu comme Head Surveyor. Cela doit commencer à te raser de ne voir rien que cela dans mes lettres mais que veux-tu, on ne peut pas faire ce qu'on veut quand on est en sous ordre, & le travail est moins intéressant. & puis, il y aussi la question de salaire, qu'il ne faut pas oublier.

21.2.06 Nous arrangeons un "Smoking Concert" en honneur de Mr. Mein, notre ex-manager, à qui on doit faire un cadeau. Ce sera un plateau en "solid silver" très chic, ça coûte pas mal de galette en tous les cas. C'est extraordinaire ce qu'on peut récolter d'argent pour une chose comme cela sur une mine comme la notre. Si on n'avait pas plus ou moins limite les souscriptions nous aurions pur avoir beaucoup plus. En tous cas, nous avons eu £120 environ, ou 1800 Roupies. Ce n'est pas mal, dis. Je suppose que quand ma lettre arrivera à Maurice, les Rouillards seront au moment de partir. Je leur souhaite un voyage aussi agréable qu'ils puissent désirer. Si ma mère veut m'envoyer quelque chose par tante Edmée, dis lui de m'envoyer quelques achards de Palmistes & un petit pot de "mazavarou". Je sais que vous n'approuvez pas beaucoup qu'on mange du piment, mais que veux-tu, c'est une idée qui me trotte en tête de temps en temps.

Les nuits commencent plus tôt dans le moment, nous jouons assez souvent une partie de tennis, l'après-midi, après six heures. Il n'y aura bientôt plus moyen de jouer du tout.

Nous avons eu la semaine dernière une visite du duc & de la duchesse de Connaught qui ont été sous terre, j'ai pris une photographie d'eux au moment où ils remontaient à la surface. C'est un sujet presque historique.

Un de mes "Co Workers" dans le survey office, doit prendre une position de "Shift Boss" ou Foreman dans la mine, cela ne nous laissera que deux pour faire la besogne, cela voudra dire fatalement plus de travail pour nous. En tous les cas j'en aurai pas mal pour environ trois à quatre semaines.

Au revoir Mon cher Père

Ton fils

Marc de Chazal

Johannesburg - 26/3/06}
Natal - 1/4/06}

Robinson Mine
Box 1024

Mon cher Père,

J'ai reçu il y a un jour ou deux de cela une photographie de Dora, elle a l'air très gentille, j'espère qu'elle sera pour René tout ce qu'il peut désirer. Ils doivent être maintenant dans l'Inde depuis deux mois, elle a du avoir le temps de se rendre compte comment vont les choses. Elle est heureusement arrivée dans son pays adoptif en hiver, ça va lui donner le temps de s'acclimatiser.

Dans mon pays, il fait un temps charmant dans le moment, nous avons un peu de pluie de temps en temps, tout est vert, il n'y a pas de poussière, je me raccommode presque avec la vie. Il ne me manque qu'une Zézère pour passer la main sur ma tête chauve.

J'ai été voir le docteur pour mes yeux il y a environ quinze jours de cela, il a l'air de me dire que cela va plutôt bien, il n'y a pas de changement perceptible depuis que je l'ai vu la fois d'avant. Je crois avoir été le voir à temps, mes yeux sont loin d'être épatants mais ils sont aussi loin d'être mauvais.

Nous attendons tante Edmée dans quelques jours. Je me demande qui va venir à Johannesburg. Je crois comme toi que c'est une chose d'un avantage & d'un agrément douteux pour tante Edmée que ce voyage en Europe, ce ne sera qu'une grosse dépense & voilà tout. Je crois que si Edmée & Élise étaient restées à Maurice, ça aurait été une chose bien différente. En tous les cas, nous serons bien contents de les voir ici, le reste je m'en F..., ce n'est pas mon affaire.

Nous avons eu dernièrement un changement dans mon bureau, Pitchford [sic] qui était assistant surveyor avec moi, a pris la situation de "Shift boss", ou "foreman", c'est un avancement payé pour lui, c'est une bonne chose, mais c'est une branche assez dangereuse à prendre je crois, à moins qu'on soit sur d'être poussé par quelqu'un d'influent. En tous les cas c'est un des problèmes qui ne peut être éclairé que par expérience.

La chose qui m'amuse dans le moment, c'est de voir les choses absurdes qu'un groupe suppose l'élite du peuple Britannique le parlement, pouvant débattre sur la question du "Chinese Labour". Des gens qui ne connaissent pas le pays, ni la condition des choses mieux qu'ils ne connaissent la lune, sont là pour faire des lois pour nous. Des gens d'une capacité indiscutable & qui connaissent le pays à fond comme Lord Milner, n'ont pas l'air de faire aucune impression sur eux. Ce qui va arriver est que, si nous sommes obligés de renoncer au chinois, on introduira l'indien avec la permission du reste du pays, alors l'Afrique du sud sera un pays F...u. C'est inutile de parler de ces choses là, c'est bête. Le malheur d'une chose comme cela, c'est que tout est dans un état douteux, d'un moment à l'autre un certain nombre de mines peuvent être obliges de fermer, on n'ose pas commencer des choses nouvelles.

Ton fils qui t'aime

Marc de Chazal

29/4/06

Robinson Mine
Box 1024

Mon cher Père,

J'ai reçu vos bonnes lettres il y a deux ou trois jours de cela. C'est réellement très gentil de toi de m'écrire tant. Je ne mérite pas d'être traité ainsi.

Je ne crois pas t'avoir écrit depuis le voyage de tante Edmée. Tu dois savoir que Laure & Mildred ont changé d'idée, & sont restées à Durban au lieu de venir nous voir à Johburg. Ça a été une déception pour moi, je croyais voir quelqu'un de la famille encore, mais il paraît que nous ne sommes pas "good enough" pour qu'on vienne nous voir. Philippe est allé passer quelques jours à Durban avec sa mère. Elle est tout-à-fait rétablie maintenant. Philippe a porté une caisse contenant Achards, Mazavarou, confitures, je t'en remercie beaucoup. Je n'ai goûté que le mazavarou jusqu'à présent, "casse la case". Je porterai une boîte d'achards de palmistes chez Kitty mercredi prochain. C'est notre jour de réunion, & nous avons généralement un dîner aussi mauricien que possible. Nous avons eu des Bringèles frites pour la première fois depuis que je suis à Johburg, il y a une semaine ou quinze jours de cela. Brèdes giromon etc., nous nous payons du chic dans mon pays. Tu te F... de moi, toi qui peux avoir des choses comme cela, tous les jours, mais cela me fait peut être plus de plaisir que le meilleur des dîners.

En t'écrivant de toutes les bonnes choses que tu m'a envoyés, cela m'a fait penser qu'il y avait des confitures de fruits de Cythère dans ma boîte, je viens d'en ouvrir une bouteille, & je suis à en manger un à ta santé, "ca qui est bon" so noyo qui li... Il y a deux ou trois jours de cela, Sir Cavendish Boyle & Miss Lam [sic] sont venus visiter la mine, & comme j'étais le seul dans le bureau, le manager m'a demandé d'aller avec eux. Nous avons parlé de Maurice. Il n'a pas l'air d'être plus que ma botte & m'a invité au luncheon au Carlton Hotel le lendemain. Lestel est ouvert depuis six semaines ou deux mois, ils sont installés epatement [sic]. Nous avons eu un très bon lunch, Caviars, Soles, asperges, Glaces, etc., très bon. Ils ont été très gentils pour moi. Je me suis pris pour un gentleman pour le coup.

Ce grand tremblement de terre qui a eu lieu à San Francisco dernièrement à causé beaucoup d'émotion ici dernièrement car la plupart des gens qui ont de bonnes positions ici, viennent de la Californie & ont des parents ou des amis là.

D'après les journaux, je crois que les nouvelles qu'il y a quelques jours étaient beaucoup exagères. Espérons-le en tous les cas. Un de mes camarades vient de me montrer des tas de photos du temps où il faisait ses études à l'université de Californie. C'est curieux de comparer les coutumes de l'Amérique à celles d'un autre pays comme l'Angleterre, & encore plus à la France. Ce sont des peuples tout-à-fait différents.

Les Américains sont à essayer de révolutionner l'orthographe. Dans le moment ils vont vous écrire "WAYT" pour weight & Tho pour thought, lite pour light, etc. Je leur tape dessus, c'est un plaisir.

Il y eu une révolte de quelques tribus de Zulus dernièrement au Natal. Tu as du voir cela dans les journaux, je crois que c'est une chose beaucoup plus sérieuse que l'on croit ailleurs. Il paraît que les journaux sont "sensored" [sic.] assez strictement. Le Natal ne veut pas demander l'aide de l'armée régulière. Il y a un nombre assez considérable de réguliers qui sont partis d'ici dernièrement, entre autres un de nos samplers. Je crois qu'ils auraient beaucoup mieux fait de se servir d'un nombre de troupes aussi grand que possible des le commencement, pour éviter toute complications. Si ils ne font pas attention, cela sera une grosse affaire.

Au revoir mon cher Père
Love to all
Ton fils qui t'aime

Marc de Chazal

Robinson Mine
Box 1024

Mon cher Père,

Tu apprendras avec plaisir que ton fils a enfin eu ce qu'il voulait, un avancement. Je suis maintenant head surveyor ici. C'est plutôt gentil, après tout je crois que je suis loin d'avoir à me plaindre, je suis encore gosse, je 'ai pas encore vingt cinq ans.

Il y a quelques jours de cela, Brett vient à moi, & me dit, "You will have to look after this place on your own you know". J'ai presque eu un arrêt du cœur tellement j'étais content. Je crois que ma bouche a du élargir d'un quart de pouce ce soir la, j'avais un sourire perpétuel. Je puis du moins dire maintenant que je sui le fils de mon papa, sans tout-à-fait rougir de moi-même.

Mon travail n'est pas aussi facile qu'il aurait pu être, mon assistant est comparativement nouveau au travail. Il faut que je fasse presque tout moi-même & je ne peux pas faire tout ce qu'on me demande aussi vite que je le voudrais.

La position est beaucoup plus agréable maintenant, je suis plus maître de moi-même, & n'ai qu'à recevoir d'ordres que du manager, cela me permet de prendre plus d'intérêt dans mon travail.

Brett est allé comme manager sur la "Treasury", une mine de 60 "Stamps" qui n'a que peu d'années à exister, tout près (à l'est) de la New Herriot, l'ex-Manager, Mr. Leopold, je crois doit quitter le pays pour l'Amérique du Sud, paraît-il.

Nous avons pas mal de changements dans le moment. Notre "Smelter" qui s'occupait de la fusion de l'or avait reçu sa démission, & un beau matin on l'a trouvé mort dans son lit, il s'était tué avec de la Cyanure de Potasse. C'était un des plus vieux employés de la mine, un autre qui était foreman dans la mine est allé avec Brett comme Mine Captain. Je serai bientôt un des vieux.

J'ai été élu membre du "New Club" il y a quelques jours de cela. C'est le club auquel appartient Richard. Il n'est pas supposé être tout-à-fait aussi chic que le Rand Club, mais il est très bien. Je crois que c'est une bonne chose d'appartenir à une chose pareille, cela vous permet de faire connaissance de gens qui peuvent vous être utile dans la vie, & c'est agréable d'avoir un endroit ou on peut aller en ville. Cela coûte assez cher mais je crois que cela vaut la peine.

Dimanche dernier j'ai été me promener dans les environs avec Ungar dont je crois t'avoir parle [un jeune Hollandais]. Nous avons été visiter les "Surface Works" du Paarl Central, qui a été arrêté depuis la guerre. Je crois que le minerai ne vaut rien.

Cela fait de la peine de voir ces semi ruines, des machines qui ont coûté des prix fous, le souffle de la mort a l'air d'entourer tout cela, ça a l'air lugubre.

Pendant ma promenade, j'ai reçu la visite de Robert Laroque, mais je n'étais pas là pour le recevoir. Il paraît qu'il s'est payé une bicyclette Automobile. C'est une chose qui lui courrait en tête depuis longtemps, je crois.

Nous avons dans le moment un jeune Phillips qui est le fils d'un des membres de la maison Werner Beit, il est "Boss dog" chez Eckstein dans le moment.

Je crois qu'il faut que je le cultive un peu, il peut m'être utile dans l'avenir.

Au revoir mon cher Père

Love to all du petit microbe

Ton fils

Marc de Chazal

Recu le 20/7/06
par Bateau Allemand

11/6/06

Robinson Mine
Box 1024

Mon Cher Père,

Tu recevras en même temps que cette lettre, probablement des nouvelles de Wilson pendant qu'il était ici.

Je ne crois pas t'avoir écrit depuis son passage ici. Aussitôt son arrivée, il m'a téléphoné de chez Richard, je venais d'arriver de la mine. Il m'a invité à dîner au Victoria Hotel où il était, nous avons parlé de Maurice & de vous.

Le lendemain, ils sont tous venus voir la mine. Je les ai fait descendre notre No. 1 Shaft au 12^{ème} level, leur ai fait voir tout ce qu'il était possible de voir & sommes remontés après environ une demie heure. Je leur ai ensuite fait voir les machines à la surface. Je ne suis pas bien sur que les dames ont compris, mais j'ai fait de mon mieux pour leur expliquer. Ils ont vu Batterie & Tube Mills, l'amalgame de cyanuration, la précipitation de l'or dans la solution de cyanure par le zinc, la fusion de l'or, etc. Ils ont vu la mine dans beaucoup plus en détail que la grande majorité des visiteurs. Je les ai faits marcher pour trois heures ou plus. J'ai aussi été un moment avec Wilson voir la Robinson Central Deep, pendant que les dames retournaient chez elles.

Le lendemain nous avons eu un tea party au Carlton hotel, il avait invité Richard & Kitty & Philippe. J'ai été en suite dîner chez lui, & leur ai dit au revoir au train.

Je crois t'avoir dit que j'avais été fait membre du New Club, il y a environ un mois de cela. Je n'y ai pas eu occasion d'y aller souvent jusqu'à présent. J'ai eu à travailler raide, mes assistants ne sont pas encore habitués au travail, & il a fallu que je fasse beaucoup pour eux. Ils font mieux maintenant, avant longtemps, j'aurais moins à faire.

Je suis à essayer d'arranger ma chambre un peu mieux. Kitty s'est occupée de m'acheter des rideaux, etc. Elle a été très gentille. Je suis un grand blanc maintenant.

Ce sera dans quelques jours le 20 juin, ta fête. Permits-moi de te souhaiter many happy returns of the day. Tu auras 67 ans, 42 ans de plus que moi. Je me demande qu'est-ce que je serai & où je serai quand je serai de ton âge, si cela m'arrive.

Le jour de ta fête sera un mercredi, jour de dîner de famille chez Richard, il faut que je porte une bouteille de champagne, on boira à ta sante.

Vous devez être seuls à Maurice maintenant, avec les enfants de Laurence partis. C'est raide d'être laissés seuls comme cela, quand on devient vieux.

J'ai reçu il y a quelques jours de cela une bonne lettre de René, c'est heureux qu'ils soient dans les montagnes, surtout avec Dora malade.

Les Rouillards ont reçu des lettres de tante Edmée, etc., dernièrement. Je n'ai pas encore vu les lettres. Laure & Mildred ont l'air de beaucoup s'amuser à Londres, mais ils ne parlent pas du tout de Clifford. Il doit probablement avoir à travailler dur dans le moment & n'avoir pas le temps de sortir avec eux.

Je vais généralement faire une petite promenade dans la campagne tous les dimanches, & la semaine dernière en retournant, j'ai vu un cheval mort être mangé par des vautours. C'est drôle de voir ces gros oiseaux aussi gros qu'un dindon avec leurs grandes ailes, & leur cou sans plumes arracher des morceaux de chair du cadavre. Ils introduisent la tête dans un trou de pas plus de deux ou trois pouces de diamètre & littéralement minent l'animal. J'ai passé là aujourd'hui, ils n'avaient pas encore tout-à-fait fini leur cheval, ils sont retournés l'attaquer vers midi & demi à une heure. C'est environ la même heure qu'ils avaient commencé le dimanche d'avant. Ils ont l'air de préférer le milieu de la journée pour leur repas.

[Tr. *Le reste de la lettre a été perdu.*]

f e

Troisième Par-
tie

Novembre 1906

-

Fevrier 1912

e f

Cette lettre a été écrite après un congé à Maurice, et son mariage. « I have to get married » était ce qu'il a dit par câble à l'infortuné Selby!

[Tr. Cette lettre est très abîmée & les mots entre parenthèses sont devinés.]

Robinson Mine

3/11/06

Mon Cher Père,

Il y a des années presque que je veux t'écrire, mais je n'ai jamais eu le temps de le faire. J'ai à commencer le travail de bonne heure tous les matins, & à mon retour je trouve cela encore plus difficile d'écrire, qu'avant mon mariage. C'est assez naturel mais ce n'est pas gentil de ma part.

Nous avons reçu aujourd'hui au moins 25 lettres, etc., de Maurice. Vous dites tous qu'il y a eu quatre occasions, & pas de lettres de nous.

J'ai écrit de Delagoa Bay & Denise a écrit au moins [quatre] ou cinq fois déjà. Je n'y [comprends] rien. Je me demande si nos lettres ne partent pas pour l'Europe quelques fois.

Nous sommes encore chez Richard qui est très charmant pour nous. Voila plus d'un mois que nous y serons. Je me demande ce que nous aurions fait sans eux.

Kitty s'est très bien occupée de Denise, elle l'a pilotée un peu partout & fait faire quelques commissions.

Richard a gardé une affection réelle pour vous, cela m'a beaucoup touché.

Les Aimetti aussi ont été bien gentils. Nous ne les avons vu que deux ou trois fois jusqu'à présent. La petite Phyllis vient d'arriver chez eux ça a du les empêcher de sortir un peu.

[J'ai] été très enchanté de retourner [au] travail, c'est toujours meilleur d'être sur lieu pour son travail, on ne sait jamais ce qui peut arriver pendant son absence. J'ai heureusement tout trouvé en bien bon ordre à mon retour. Nous étions quatre dans le bureau au lieu de trois, ce qui m'a permis de me remettre au courant des choses plus facilement. Le retard de la réponse de Selby à mon câble, était dû à ce qu'il attendait les résultats d'un "connection" de deux tunnels, un travail assez important, avant de me donner un congé extra. Les deux tunnels se sont rejoints très bien, de sorte que tout est pour le mieux dans le meilleur des mondes.

Nous avons pas mal [d'ennuis] à propos de notre [nouvelle] installation. On est en train de repeindre l'intérieur de notre maison, & d'y mettre de nouveaux papiers, cela ne sera pas prêt avant trois ou quatre jours d'ici.

Je viens de m'amuser à faire un petit plan pour vous donner une idée de ce que c'est que notre palais, tu y trouveras les dimensions des chambres, la présentation des chambres & fenêtres, etc. Denise est à s'amuser à décrire les papiers, & le nombre incalculable de meubles que nous avons pour la maison. Cette installation de meubles nous amuse beaucoup, nous avons été à je ne sais combien de ventes & de magasins de meubles. [Nous n'avons pu] rien avoir jusqu'à présent [???] pas tant les meubles [???] vont pas, autant que le manque d'argent pour les acheter. Je crois que nous pourrons nous installer assez bien tout de même.

Nous avons presque décidé que nous achèterions nos meubles dans un magasin. Je ne serai pas du tout mécontent quand nous serons installés.

Au revoir mon cher Père. Mes meilleures amitiés à tout le monde. Nous avons à sortir pour nous occuper des meubles, etc. Encore, excuse-moi de ne pas écrire plus longuement, Denise le fait pour moi.....

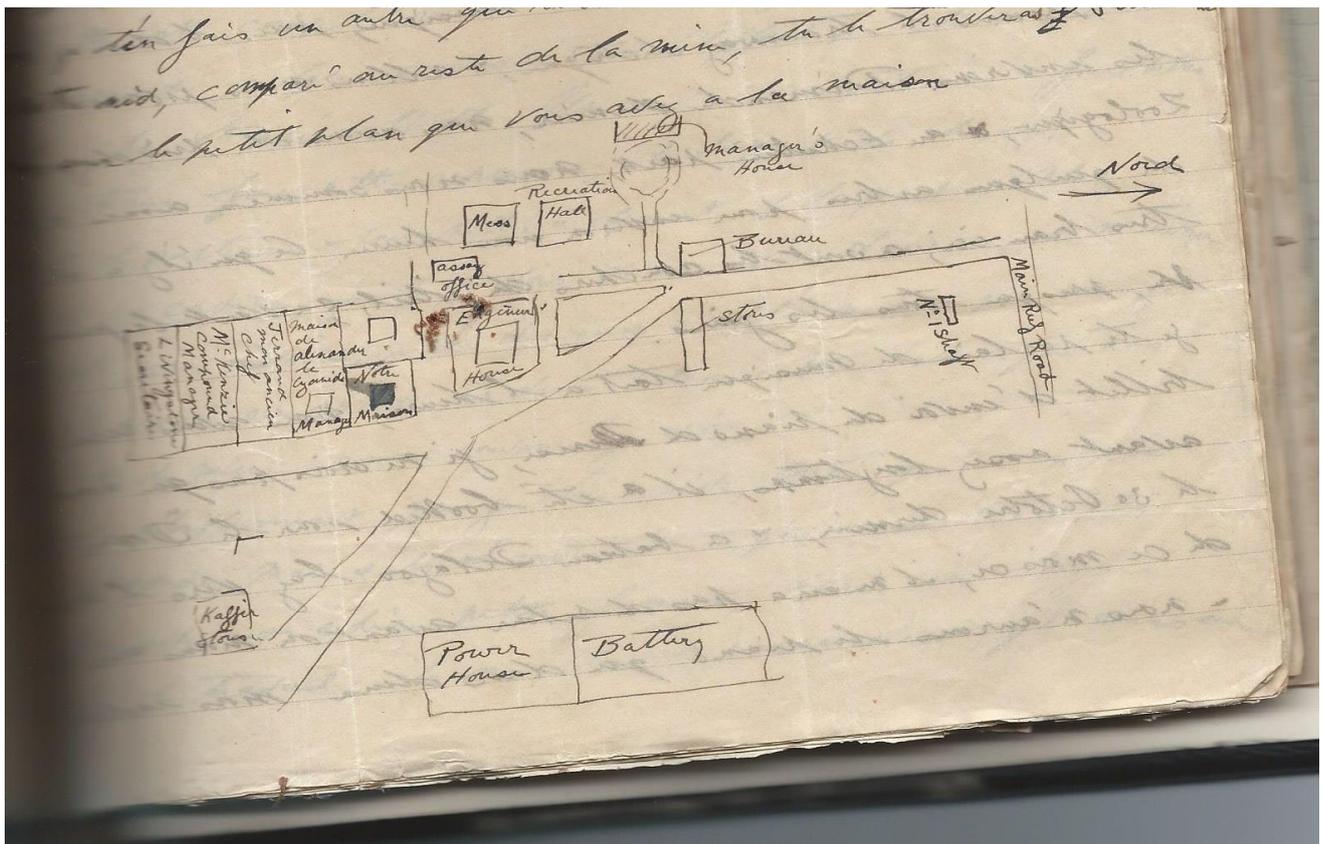
Robinson Mine
27/11/06

Mon Cher Père,

Je ne suis réellement pas très gentil, c'est à peine si je t'ai écrit depuis mon départ de Maurice, j'ai l'air d'avoir encore beaucoup moins de temps à moi depuis mon retour que je n'avais avant. Je m'étais promis de t'écrire longuement, & souvent, mais que faire, on ne peut toujours faire ce qu'on voudrait.

J'ai au moins une satisfaction, c'est que Denise écrit pour moi un peu, elle me fait mettre des volumes à la poste une fois toute les semaines environ.

Ce ne serait que se répéter si je vous écris beaucoup après cela. J'espère que vous avez compris le petit croquis que j'ai fait de notre maison. Je t'en fais une autre qui te donnera plus ou moins idée de notre nid, compare au reste de la mine, tu le trouveras sûrement marqué, sur le petit plan que vous avez à la maison.



Ma dernière lettre était de chez Richard, nous nous sommes installés quelques jours après, il a fallu aller en ville à chaque occasion, acheter, acheter & encore acheter, ce que cela peut être rasoir, je ne te dis que ça. C'est surtout toi qui aimerais ça, toi qui ne vas jamais dans un magasin.

Nous essayons de faire un jardin dans le moment, il y a jusqu'à présent manque presque absolu de plantes, à part les palmiers que nous avons portés de Maurice, qui ont l'air d'assez bien venir.

Je suis obligé de descendre sous terre assez souvent dans le moment. Denise n'a pas l'air d'aimer mon odeur, quand je retourne à la maison. Ça me fait rigoler.

Nous ne sortons pas beaucoup depuis que nous sommes ici, la grande récréation est d'aller au Carlton Hotel le samedi après-midi prendre le thé, & entendre de la musique, puis le dimanche, nous prenons le tramway électrique, & allons nous promener dans les environs. Dimanche dernier, nous avons été près du jardin Zoologique, au Eckstein park, nous nous sommes assis à l'ombre de quelques arbres pour environ une heure. Ce qu'il y a de très beau ici, ce sont les couchers de soleil, ça vaut la peine d'être vu, presque tous les jours.

Je te parlais de musique tout à l'heure, nous avons reçu le billet d'envoi du piano de Denise, je ne crois pas que nous l'ayons avant assez longtemps, il a été booked [sic] pour le "Dover Castle" le 3 octobre dernier, & ce bateau [était a] Delagoa Bay vers le mile de ce mois ci, il ne sera pas de retour avant au moins six semaines - nous n'aurons le piano que dans deux mois environ. C'est de la déveine. J'irai probablement voir l'agence de Donald Carir demain, & si ce que je viens d'écrire est vrai je louerai un piano en attendant si cela ne coûte pas trop cher.

Nous devons dîner chez Aimetti demain, les Richard & Philippe devaient y aller aussi, mais Kitty ne peut pas aller à cause de son Bébé.

Nous avons hâte d'avoir de vos nouvelles, voilà un mois environ que nous n'avons eu un mot de Maurice. Je n'écris pas beaucoup moi même, mais "Mon Fem" a déjà envoyé six lettres d'au moins six ou sept feuilles chaque, depuis notre arrivée.

Comment-elle peut trouver tant de choses à vous dire, je me le demande, le don de l'écriture sous tous les rapports est complètement absent chez moi.

J'ai commandé quelques cadeaux pour Clifford par la malle dernière, chez Mappin and Webb. Un service de couteaux & fourchettes, etc., couteaux & fourchettes à poisson, de la part de Lucien, une boîte de couteaux & fourchettes à dessert, de la part d'Alix, en partie de son cadeau j'ai demandé à Laurence de m'envoyer une montre pour Denise, je me demande si Alix ne sera pas ennuyée qu'on ai séparé son cadeau en deux comme cela, c'est ce que nous avons pu faire de mieux comme souvenir, je crois.

Il faut absolument que je lui écrive, ainsi qu'a un peu tout le monde, mais s'ils savaient ce que c'est bon d'être un peu avec sa chère petite femme, après une longue journée de travail, ils ou elles m'excuseraient, j'en suis sûre. J'ai oublié de dire à André que je n'ai pas encore commencé le cadeau qu'il m'a donné, mais j'ai cru mieux faire en attendant René.

Je te remercie beaucoup des photos que tu nous as envoyées, il ne nous en reste malheureusement pas beaucoup, Denise demande à grands cris encore quelques unes, une de moi seule, que vous n'avez pas envoyé, & une de nous deux ensemble.

Au revoir mon cher Père

Mes meilleurs amitiés à tout le monde, & Banané, car ce sera peut être la dernière occasion que nous aurons cette année.

Ton fils

Marc de Chazal

Mon Cher Père,

Permet moi premièrement de te souhaiter aussi bien qu'à tout le monde une bonne & heureuse année. Combien plus ça doit être une fête à Maurice qu'ici, ou tout va son train comme d'habitude, la batterie il est vrai s'est arrêté depuis une heure & demie, mais c'est pour réparer, ils doivent être à travailler plus dur que d'habitude. J'ai commencé à travailler avant sept heures, mais ai obtenu congé de Selby pour l'après-midi. Tous les autres doivent être au bureau maintenant.

Richard, Kitty & Philippe dînent ici ce soir, Denise s'est presque fait des cheveux blancs, parce que notre marchand de légumes n'a pas porté une volaille qu'il nous avait promise. Heureusement que Léopold, qui a l'air de se débrouiller un peu, a trouvé moyen d'en avoir une je ne sais où. Les magasins sont presque tous fermés.

Nous avons reçu des tas de lettres de Maurice hier. Quand j'ai dit nous, je me trompe, je veux dire Denise, Inès & Léopold. Quand à moi zut, mon ami, tu peux bien t'en passer, tu n'écris jamais ce sera une punition pour toi. Le mois dernier j'ai reçu deux lettres de toi, voilà plus de deux mois, cela sera trois mois avant la prochaine occasion que je n'ai eu un mot de ma mère, j'ai l'air d'être dans les goyaves pour de bon. C'est pourtant bien de ma faute, je me courbe le front. Je te remercie beaucoup de la part de Denise, elle t'écrira bientôt à ce sujet, de la traite que tu lui as envoyée pour ses étrennes. Ce que la lettre de ma mère a pu nous amuser, tu as du lui faire un cadeau ce jour-là avant de partir pour Bel Air.

Nous avons aussi reçu le Piano, il y a près de quinze jours de cela, il fallait voir l'excitation de Denise, elle ne tenait plus de joie, la caisse est arrivée à l'heure où elle prend une tasse de chocolat, elle est venue boire devant la caisse, pour ne pas la perdre de vue.

Et puis, quant elle a déballé un tabouret & surtout des tas de musique, elle n'a pas tenu, elle s'est mise à sauter de joie devant toute l'assistance. Le Piano est en Palissandre frisé ciré. Très joli comme meuble & surtout très bon comme instrument. Denise dit qu'il est beaucoup mieux qu'aucun instrument sur lequel elle ait joué à Maurice, ceux-là s'abîment très vite avec l'humidité.

Nous avons un temps de chien aujourd'hui, il a fait aussi mauvais qu'à Noël, c'est de la guigne, tous ces malheureux qui n'ont que deux jours de congé dans l'année [Vendredi saint & Noël] n'ont pas pu en profiter.

Nous nous sommes mis à essayer du jardinage, & les palmistes viennent assez lentement, il y a malheureusement trois de morts, mais Denise dit que ce sont des plants qu'on ne réussirait pas en pots même à Maurice. Ce qui vient le mieux des plantes que nous avons portées avec nous, ce sont des anturiums [sic]. Elles viennent magnifiquement. Malheureusement le marchand de lait je crois, nous en a abîmé une, il y a quelques jours, je me demande si nous pourrions la sauver. Nous avons aussi quelques plants de Tomates, giromon, etc. Denise a aussi acheté quelques plantes, pas beaucoup bien entendu, comme nous sommes obligés de marcher serré, dans le moment, je ne gagne que £35, & c'est plutôt tout juste pour vivre.

A propos de ce que je gagne, Selby m'a annoncé dernièrement que je gagnerai £40 à partir du premier Janvier. Il m'a gardé assez longtemps à £35, mais il faut considérer que j'ai eu trois mois en "full pay" soit £105 ce qui est assez gentil.

Nous sommes plus ou moins en désarroi dans mon bureau dans le moment, un des assistants vient de me quitter, & Pitchford qui était assistant un même temps que moi il y a quelques mois, & qui s'est fait mal au jenou [Tr. Sic] m'aide pendant deux ou trois semaines au bureau. Dans le département de Sampling, Échantillonnage, qui dépend plus ou moins de moi., il y en a un qui remplace Pitchford comme shift boss, un autre qui a pris congé pour se marier, un autre qui a changé de département, puis un étudiant qui pouvait rendre assez de services, est tombé malade & est parti pour l'hôpital aujourd'hui. & histoire de varier, nous avons tout notre travail de fin d'année à faire. Ça a l'air de marcher plutôt bien, ne crois-tu pas ?

J'ai reçu une lettre de Clifford de Paris, me parlant des commissions que je lui avais donné à faire. Il m'annonce avoir passé un autre examen, je ne me rappelle pas lequel.

J'ai pris dernièrement une ou deux photos de la maison, etc., mais j'ai eu la paresse de les imprimer, je les ferai bientôt.

J'ai écrit à Cédric Mayer de te demander l'argent qu'il lui faudra pour son passage, je ne crois pas qu'il lui faille plus d'une centaine de roupies, plus son passage, veux-tu le lui prêter, je te rembourserai d'ici. à propos, Vigne, le chef de gare de Vascoas me parlait d'envoyer son fils ici, veux-tu lui dire que je crois que cela ne vaut pas la peine d'essayer même comme mécanicien ordinaire, les places ne sont pas trop faciles à trouver & surtout dans le moment il y a un mouvement contre les jeunes de couleur, de sorte que je crois que le commencement sera très difficile, surtout comme Vigne dit que son fils est de couleur assez foncé.

Au revoir mon cher Père

Amitiés sincères à tous à Maurice

Ton fils

Marc de Chazal

Mon Cher Père,

Nous avons reçu avec beaucoup de plaisir vos lettres, où vous parlez des fêtes du jour de l'an, etc., comme j'aurais voulu être avec vous, ce ne m'est malheureusement pas possible de sitôt. Qui sait peut-être que dans une trentaine d'années j'aurais une position assez passable, & je serai entouré d'une petite famille. Quand à la famille, ça a l'air de promettre, mais la position, c'est une autre chose, quelques fois je suis plein d'espoir, mais dans le moment je suis autant que possible dans un "Fit of the Blues", & je crois que si je n'avais pas ma gentille petite femme, je ne serai pas à prendre avec des pincettes. Il faut espère que cela ne durera pas longtemps.

La grande excitation dans le moment, ce sont les élections prochaines, on a l'air d'avoir plutôt peur d'avoir un gouvernement plus ou moins Boer, cela fait qu'on fait énormément de demande pour influencer la population anglaise, c'est surtout beaucoup à cause du rapatriement des Chinois. C'est une chose qui à mon opinion ne peut pas avoir lieu, car ça mettrait une grande partie de la population dans une dèche bleue, & il y aurait un gros tapage. Tu as du voir par les lettres de Denise, qu'elle appartient à une association pour influencer les hommes à voter dans la bonne direction. On a continuellement des réunions, etc., cela ne finit plus.

Le Bébé des Rouillards a été assez malade dernièrement, la même maladie qui a enlevé leur premier enfant, tu comprends qu'ils ont été dans leurs petits souliers pendant près de quinze jours, mais l'enfant va beaucoup mieux maintenant. Ce qu'il y a de plutôt malheureux pour nous, c'est qu'ils ont décidé de changer de maison, ils doivent aller s'installer à Park Town, ils seront très loin d'ici, & on ne pourra les voir que rarement. Il paraît que c'est extraordinaire ce que les maisons déprécient de valeur dans le moment, ou plutôt depuis quelques temps, les loyers ont diminué un tiers & un quart de ce qu'ils étaient il y a quelques années de cela, surtout à Park Town. La maison que Richard a louée à l'air plutôt grande d'après ce qu'il dit, la cour à trois arpents & je crois qu'ils payent £15 ce n'est certainement pas cher pour ici. La maison de la Crown Reef était absolument dénudée d'arbres, en plein sur une route très poussiéreuse, & pas d'installation pour se débarrasser de l'eau sale, ce n'est pas sain. Je viens de me faire installer un drain pour l'eau de cuisine, etc., c'est un grand "improvement" [sic], avant ce n'était pas agréable avec une petite cour.

Mme. Baissac dit qu'elle nous a envoyé un télégramme le jour de l'an, & qu'il ne nous est pas arrivé, l'adresse que ma mère avait donnée étant mauvaise. C'est curieux je sus sur d'avoir dit ce qu'il fallait faire, c'est Chazal, Robinson Mine, Johannesburg. Ce n'est pas plus long que Chazal, Care Eckstein, & c'est autrement plus sur étant une adresse aussi complète que Chazal Vacoas Mauritius. Denise a été enchantée d'apprendre qu'il lui restait encore de l'argent chez les Rochecoste, à Paris, elle s'est tout de suite commandé un manteau, je crois.

L'hiver arrive bien vite, & il faudra se couvrir, une chose qui m'ennui un peu dans cette maison, c'est qu'il n'y a que le foyer, qui est dans notre chambre, je n'aime pas beaucoup l'idée d'avoir une chaufferette au pétrole dans le salon ou la salle à manger.

27.1.07 J'ai été, hier au soir, à une réunion où parlait Mr. Sellar, celui que nous avons choisi ~~pour représenter~~ comme candidat, pour le parti Progressif. Les Différents partis, sont "Labour", independant, independant labour, Het Volk (le Peuple) ou nationalistes, & les progressifs. Le "labour party" n'a pas beaucoup d'importance pour la grande politique, le Het Volk est un parti auquel appartient tous les Boers, & un nombre assez considérable des fermiers, je crois. Ils veulent expatrier les Chinois, & prétendent qu'ils auront assez de Nègres pour les remplacer, chose que je doute très fort, même avec 60,000 Chinois, nous n'avons pas assez de main d'œuvre. à propos, tu me demandais ce que les chinois coûtaient pour être importés ici, il y a quelques temps, je ne sais si je t'ai répondu. Le coût d'importation & rapatriement est environ £17, soit Rs.255. On essaye d'importer des nègres du centre de l'Afrique, il coûte non seulement très cher, mais le gouvernement a été obligé d'arrêter, à cause du grand nombre de nègres qui mourraient de fluxion de poitrine, etc., venant d'un pays très chaud, à un autre froid. Je continue donc, le Het Volk, étant principalement d'origine de composition Boer, ce serait rendre au Boer le pouvoir qui a coûté tant de sang & d'argent il y a si peu de temps. La grande importance de ce premier parlement est que de lui doit dépendre la formation, ou plutôt le mode de l'Élection de la Chambre Haute, ils peuvent en arrangeant la loi à leur façon, arranger que le gouvernement soit presque entièrement entre leurs mains pour nombre d'années en décrétant, par exemple, que tout membre des parlements futurs doivent être nés dans le pays. De l'autre côté, je crois que les progressifs sont beaucoup plus libéraux, ils veulent avant tout que l'industrie minière ne rétrograde pas & pour cela, garder les Chinois jusqu'à ce qu'un autre moyen d'obtenir la main d'œuvre soit connu. Ils ont raison, car l'industrie minière est très riche, & peut rependre de l'argent dans le pays, & que cette grande population elle même sera très utile pour commencer, ou plutôt agrandir l'industrie agricole, & l'élevage, si ce n'est en rien d'autre comme débouché.

Bon, me voila qui part sur mon dada, je vais vous raser avec toutes mes histoires, mais que veux-tu, c'est d'une importance si grande, non seulement pour nous, mais pour nos enfants, s'ils habiteront dans ce pays.

Mr. Sellar dont je t'ai parlé a une belle tête intelligente, il a l'air de savoir ce qu'il veut, espérons que la majorité sera de son côté, fais ce que pourra, advienne ce que voudra. Pour cette division ci, Sellar m'a énormément plu, on peut dire que la population minière entière & je crois, Johannesburg entier est Progressif.

J'ai imprimé quelques photographies, ce matin de plaques que j'ai prises il y a environ deux mois, je n'ai pas eu le temps d'en faire beaucoup. Denise les envoie à sa mère, qui vous les fera voir, il y a la maison, une de devant, une de derrière, tu verras que ça n'a l'air de rien comme maison, mais c'est tout ce qu'il faut pour être heureux, je ne crois pas que nous le serons jamais plus même dans le plus beau palais.

Il y a aussi une photographie prise du "Sand Dump" avec notre maison, la Batterie & le "Cyanide Works".

J'ai reçu une lettre de Clifford hier, me disant qu'il avait fait la commande de nos cadeaux chez Mappin and Webb, mais que mes emplettes ne pourront être expédiées avant une ou deux semaines, car la boîte de nos couteaux etc., aura à être faite spécialement. J'ai eu la chance d'avoir de très fortes réductions toujours avec l'aide de Joseph Regnard, cela nous a coûté 10 ou 15 livres de moins.

Tu m'annonce le Mariage [sic] d'André pour la fin de Janvier, je me demande si cela serait possible, il y a si peu de temps encore, que tu m'écrivais, & il n'y avait rien de tout-à-fait décidé encore.

Denise est à emballer les photographies, au près de moi, elle s'impatiente avec la cire à cacheter.

Au Revoir mon Cher Père,

Love to all,

Ton fils,

Marc de Chazal

Mon cher Père,

Marco me fait une misère d'enfer !

Je vous embrasse,

Votre fille,

Denise

Elle vient de mentir

Là, ton papa va te gronder maintenant.

M C

31.01.07

Mon Cher Père,

Je te remercie beaucoup de ta bonne lettre qui date de dix jours environ, elle m'a fait beaucoup plaisir. Je te demande pardon de t'écrire si peu, tu n'a pas du recevoir de lettre de moi par la malle régulière de Décembre. Je t'en fais milles excuses, ma lettre a du manquer la malle d'un ou deux jours.

Depuis samedi dernier, pas grand chose de nouveau. Notre programme est plutôt réglé, le samedi après-midi, nous partons d'ici, vers quatre heures, pour aller au Carlton Hotel, prendre une glace ou quelque chose d'autre, principalement pour écouter la musique. C'est pour Denise son plus grand jour, manquer cela serait pour elle presque un grand malheur.

Vers cinq heures & demie, nous quittons l'hôtel, & allons à la librairie publique, échanger des livres, ils ont une collection assez passable de livres français, environ trois ou quatre cents je crois. Nous pouvons prendre deux livres à la fois pour lesquels nous payons une livre par an. Nous ne prenons généralement pas plus de deux livres par semaine, pour que Denise soit obligée de lire un peu d'anglais (des livres de la bibliothèque de la Mine).

Puis alors, il faut aussi [*plus ?*] souvent que non, être traîné faire une tournée de magasins. Je crois que j'ai hérité de toi cet amour extraordinaire des magasins. Mais que veux tu, ce que femme veut, il faut que l'homme veuille.

Nous retournons généralement juste pour dîner, c'est à dire vers sept heures & demi, puis Denise me fait la lecture jusqu'à l'heure du coucher. Je crois avoir lu, ou écouté lire plus de Français depuis le premier de l'an que je n'ai fait depuis mon départ de Maurice il y a sept ans de cela.

Il n'y a sept ans de cela, j'étais dans la Mer Rouge, comme la vie change.

Le Dimanche, nous passons la plus grande partie de la journée à lire, je me lève généralement plutôt tard, tu trouveras cela plutôt épouvantable, mais c'est comme une mauvaise habitude que j'ai prise en Angleterre, je crois.

A propos de Dimanche, je veux te rappeler une petite promesse que ou toi, ou ma mère, m'avez faite, c'est de me donner la collection des œuvres de Swedenborg, je n'ai maintenant que le Ciel & l'Enfer, & les deux volumes de la Vraie Religion Chrétienne. Tu me diras que j'ai bien assez à lire pour assez longtemps encore, mais je voudrai avoir surtout la Genèse Expliquée, pour le moment je ne me sens pas de force à lire la Vraie Religion Chrétienne. Ce n'est peut être pas difficile mais ça m'attire pas.

C'est curieux depuis à peu près l'époque de mon mariage quelque temps après mes fiançailles, j'ai eu une espèce de revirement en moi, je n'étais pas religieux pour quatre sous, depuis ce temps là, je ne suis plus le même, je me suis remis à faire ma prière le soir, tranquille dans mon petit coin. J'espère surtout que je pourrai continuer à lire pendant quelque temps.

Je ne me laisse pas souvent aller à dire tout ce que je pense, & même maintenant, il y a bien des choses que je préfère ne pas dire. Je suis un peu comme Lucien, je crois, je n'aime pas toujours qu'on sache quels sont mes sentiments.

Je vais fermer & mettre ma lettre à la poste, car je préfère que tu ne la montre pas.

Je t'écrirai encore bientôt, j'espère être un peu meilleur correspondant maintenant.

Ton fils qui t'aime
Marc de Chazal

Mon cher Père,

Je m'étais cependant bien dit que je t'écrierai très régulièrement toutes les semaines, à peu près, & voila que je ne le fais presque plus, ou plutôt voila que je ne l'ai presque jamais fait.

Nous avons reçu des lettres de Maurice il y a très peu de jours de cela, j'ai reçu une bonne lettre de ma mère, elle avait plus ou moins l'air de prendre à cœur la blague que je lui avais fait à propos de ne pas m'écrire, j'espère bien que cela ne lui a pas fait de peine, en tous les cas, elle a écrit à Denise plusieurs fois, & cela m'a fait peut être plus plaisir qu'on écrive à Denise qu'à moi, car je vois qu'on aime toujours ma femme chérie chez moi.

On m'annonce que le mariage d'André avait manqué à cause d'un Cyclone, mais qu'il avait du avoir lieu le lendemain. Nous avons bu à leur santé & pensé à eux le quatre, Philippe ayant dîné avec nous. Chose curieuse, il faisait très mauvais ici, ça a été une série de pluie ici qui a duré plus d'une semaine. Depuis il fait sec. Revenons à André, je voulais lui envoyer un télégramme mais comme vous aviez annoncé le 4 d'une façon si vague, je n'étais pas du tout sûr que le mariage aurait lieu ce jour là.

Rien de très remarquable dans le moment à part de ma femme & mon travail je ne pense qu'aux élections. à Maurice on ne se rend pas compte de ce que c'est, je me demande même en Europe si cela produit une perturbation pareille. Tous les journaux sont bourrés de discours, de lettres, etc., pour les élections. Partout on voit des pancartes, vert & blanc pour les progressifs, rouge & blanc pour le "labour", & jaune & vert pour le Het Volk - Vote for the working man's friend" etc., etc. Les élections auront lieu mercredi, dans trois jours. Vous aurez les résultats par câble à Maurice avant que cette lettre vous arrive. En Europe, ou plutôt en Angleterre, le public houses sont fermés le jour des élections, je ne sais si cela sera de même ici, si non & même n'importe comment, je crois qu'il y aura pas mal de "Black eyes", etc. J'ai été avant-hier à un meeting des Progressifs au Wanderers Hall, près de la station de Johburg (Park Station). La réunion était séparée en trois, pour que les orateurs puissent être entendus, il y a eu dit-on environ 16,000 personnes. J'ai été de bonne heure comme steward pour garder de l'ordre dans la foule. La réunion devait avoir lieu à huit heures, à six la foule arrivait, à sept heures la grande salle contenant 4,000 personnes était pleine. Sir Percy FitzPatrick a fait un très joli speech. C'est le candidat pour une des sections de Pretoria (Il est le senior partner du Eckstein ici) & sera s'il est élu, probablement fait chef du parti, & Premier si les progressifs sont en Majorité. Il a contre lui un Nationalist, Sir Richard Solomon, ex-Acting Lieutenant governor. Les principes de ce monsieur comme je te l'ai déjà dit je crois ne sont pas très épatants.

Tu dois en avoir assez de toutes ces histoires, je vais arrêter pour aujourd'hui.

21/2.07 Les élections (j'y reviens malgré tout) ont eu lieu hier. C'est extraordinaire le mouvement qu'il y a eu ici, tout le monde était dehors, je n'ai jamais vu autant de femmes dans les rues. Les votes ont été pris depuis huit heures du matin jusqu'à 8h du soir. Quoiqu'il n'ait pas eu de congé je n'ai pu rien faire. J'avais presque de la fièvre. Notre candidat est arrivé facilement, celui de Langlaacte, qui comprend la Crown Reef etc., est arrivé avec une petite majorité. Celui de Fordsburg a été battu par ce renégat de E. P. Solomon. Heureusement que son frère, Sir Richard, dont je t'ai

parlé déjà a été battu par Sir Percy FitzPatrick. Ça a été une grande victoire pour nous. Après tout nous n'en sommes pas si mal sortis, sur 69 places nous aurons environ 23. C'est possible que plus tard avec les Independants, labour & Nationalistes (le parti que j'exulte du plus profond de mon cœur), nous puissions attraper quelques voix encore. Quand au Upper House, elle comprend plutôt une assez forte majorité de progressifs d'après ce qu'on dit, mais j'attends les journaux pour mieux me rendre compte (je crois avoir oublié de te dire que le Upper House a été nommé par le gouvernement pour le premier parlement).

Denise a été passer la journée chez Kitty hier, elle a été enchantée de sa promenade, elle a passé à travers la ville en retournant, & ça l'a beaucoup amusé de voir tout monde avec des cocardes. C'est réellement extraordinaire. Il faut avoir été à Londres le jour de la réception de la nouvelle du Relief of Mafeking, pour n'être pas épaté.

Le soir j'ai été au market square, où il y avait au moins 30,000 personnes, pour voir le résultat des votes. Les résultats étaient projetés par une lanterne magique. Je suis retourné après onze heures, assez fatigué de la journée.

Je vais t'envoyer les journaux illustrés de samedi prochain si cela vaut la peine.

A part les élections, il n'y a rien dans le moment, de sorte que je préfère fermer & t'écrire quand la fièvre sera un peu passée.

Laurence nous a écrit une très bonne lettre dernièrement, elle nous a fait beaucoup rire.

A propos, veux-tu demander à Marcelle si son cadeau est supposé nous avoir été envoyé, car nous ne l'avons pas reçu encore. Elle se demande peut-être pourquoi nous n'en parlons pas.

Love to all

Ton fils

Marc de Chazal

21.3.07

Mon Cher Père,

Nous avons reçu vos bonnes lettres de Maurice aujourd'hui, tu ne sais quel plaisir ça nous fait. Voilà plus de trois semaines que nous n'avons reçu de nouvelles de vous. Tu parles du départ d'Alix pour l'Europe vers la fin du mois. Je me demandais ce qu'ils allaient faire de Clairette pendant leur voyage. Je vois qu'ils ont eu une heureuse solution en la laissant à Laurence. Tu me parles du départ de Ralph pour l'Europe aussi, je me demande pour quand est fixée la date de son départ. Ils doivent attendre avec une impatience extraordinaire le résultat de leurs examens. Il faut absolument que je leur écrive, je m'étais formé la ferme résolution d'être un peu meilleur correspondant, mais zut, je crois qu'il y a bien un mois que je n'ai écrit à personne.

Veux-tu demander à Ralph de ne pas oublier de me renvoyer mon livre de Chimie, auquel je tiens beaucoup. Il m'a promis de me le renvoyer depuis trois ans.

A propos de livre, je suis plus ou moins suppose commencer à travailler pour mes examens de Mine Manager, mais c'est extraordinaire ce qu'il faut de force de caractère pour se mettre à l'ouvrage & reprendre des sujets qu'on n'a pas touché depuis quatre & cinq ans. Il y a paraît-il un rapport du Government Mining Engineer, qui donne les questions posées aux derniers examens, ça coûte 15sh., mais je crois que j'aurais à me le payer. Je serai heureux comme un poisson dans l'eau quand j'aurai fini.

Une des choses qui me fait le plus plaisir, est de savoir que vous vous entendez si bien avec Édith, car vraiment vivre dans la même maison, & ne pas s'entendre, surtout après avoir rempli une existence comme la vôtre, ce n'aurai pas été gai.

J'ai reçu dernièrement une table en bois d'Ébène sculptée de l'Inde, emballée par René.

Cela fait très bien dans notre salon & est juste ce qu'il nous fallait.

J'ai écrit à René à propos du Cadeau d'André (j'espère qu'André ne sera pas fâché que nous ayons tant tardé avant de le commander) n'ayant pas dit exactement ce que nous voulions, de sorte qu'il aurait peut être pu l'envoyer de la part d'André. D'un 'Autre côté cela peut être de la part de Laurence qui m'avait dit qu'elle m'enverrait quelque chose de l'Inde.

Nous avons reçu dernièrement des tas de choses d'Europe. Le Cadeau de Lucien comme je lui avais dit, une boîte de couverts contenant 12 grands & petits couteaux au manche en ivoire, 12 Grandes & petites fourchettes, etc., & 12 couteaux & fourchettes à Poisson. Denise envoie les modèles à sa mère qui vous les montrera probablement. Je suis enchantée, c'est une chose dont j'avais envie depuis longtemps.

Comme cadeau d'Alix, je n'ai reçu que la moitié, un exquis "set" de couteaux & fourchettes à fruits, avec manches en nacre. De Philippe, j'ai eu une chaîne de montre en or & un plateau dont Denise avait bien envie.

Si nous continuons comme cela, un de ces jours, si Dieu nous prête vie nous serons bien installés.

Il s'est passé deux ou trois jours depuis que j'ai commencé ma lettre, depuis ce temps il s'est passé pas mal de choses, surtout, il a passé des sauterelles. Ce qu'il en a passé, c'est extraordinaire pour ce rendre compte, il faut absolument avoir vu, c'était des centaines de millions.

Hier après-midi, elles sont descendue sur nous, les voir à distance & de près, c'est rudement différent. C'était des plaines couvertes d'un brun terreux, les routes blanches & les champs étaient devenus presque de la même couleur. C'était réellement joli à voir, en marchant on en faisait voler des millions. Quand on marchait sur l'herbe, il y en avait tellement qu'elles n'avaient pas le temps de se lever devant nous, les ailes brillant au soleil donnait l'air d'une forte bourrasque de neige.

Denise m'avait demande de prendre une photographie, mais je n'ai pu le faire, mon appareil n'étant pas chargé. Mais je trouverais sûrement des vues dans les journaux ou ailleurs en ville, je vous enverrai.

A propos de journaux, tu me dis ne pas avoir reçu une grosse édition d'un des journaux le Transvaal leader, je crois. Je suis sûr de te l'avoir envoyé. Le Star que Denise a envoyé aux Baissac en même temps a été reçu.

Les sauterelles n'ont heureusement pas fait beaucoup de dégâts dans notre jardin, ce qu'ils ont le plus aimé était de l'herbe qu'ils ont réussi à raser complètement, quoiqu'ils étaient continuellement dérangés. Ils ont aussi abîmé plusieurs plantes de Chrisanteme [*sic.*] dont ils ont coupé la plupart des boutons. J'ai pu les préserver un peu, en les couvrant de boîtes, etc. Ce n'est qu'aujourd'hui que je pense me rendre compte de la destruction que peut produire cette peste épouvantable.

La politique est encore revenue sur le tapis depuis quelques jours, le parlement a été ouvert, pour être presque tout-de-suite renvoyé au 14 juin prochain. Ils ont trouve moyen de passer une loi pour exclure les asiatiques du Transvaal, je crois qu'ils veulent renvoyer ceux qui se sont introduits depuis la guerre, mais je me demande si le gouvernement Anglais le permettra. En tous les cas, j'espère que Léopold & Inès ne seront pas considérés comme asiatiques. S'ils le sont, je crois que nous, ou surtout Denise, sera F..tus. Nos domestiques font très bien notre affaire, Léopold se débrouille beaucoup mieux que je ne l'aurais jamais cru & Inès fait beaucoup mieux notre travail. Je ne crois pas que Denise aurait gardé cette dernière longtemps si nous étions à Maurice, mais ici, c'est une autre affaire, il faut que l'on s'arrange.

Nous avons reçu cet après-midi la visite de mon ex-chef, Brett, qui est maintenant manager de la "Treasury" qui se trouve un peu à l'est de la New Herriot. Sa femme a eu un garçon il y a cinq mois de cela, ils se sont mariés le 17 janvier 06, elle

n'a pas perdu son temps. Le gosse est magnifique, mais tout de même je crois que pour nous, je préférerais une petite fille, c'est plus joli, plus fin, plus précoce.

Mme. Baissac nous écrit que ma mère a pensé à nous envoyer le petit bert qu'elle préparait pour le gosse de René, j'espère beaucoup qu'elle le fera, cela nous fera le plus grand plaisir. Après nous avoir servi à toute la famille, & au premier enfant marié, je trouve que cela tombe de source qu'il retourne au benjamin de la famille.

Ce que j'espère sincèrement, c'est que le berceau ne contiendra jamais plus que la moitié du nombre de nos enfants, que celui des vôtres.

J'ai dernièrement un peu mal à l'estomac, tu comprends que j'ai une frousse bleue d'être comme Lucien & Pierre, de sorte que je me soigne, & fais attention à ce que je mange. D'ici quelque temps, ce ne sera pas aussi facile, les légumes vont se faire rares. Si on veut se donner la peine de se rendre au marché principal pour faire ses acquisitions, on trouve beaucoup des légumes Mauriciens, tels que lalos, pipengailles, bringelles, etc. à propos, si Cédric n'est pas encore parti, veux-tu essayer de nous envoyer un chou-chou, c'est un légume qui poussera peut-être bien ici, & cela ne prend pas beaucoup de place.

Nous nous sommes mis à garder des poules depuis quelques temps. Ça n'a pas eu beaucoup de succès au commencement, mais j'espère que cela marchera mieux maintenant. C'est bien agréable d'avoir quelque fois des œufs frais.

Au revoir mon cher Père,

Love to All

Ton fils

Marc de Chazal

Mon cher Père,

Denise m'a attrapé par les cheveux qui me restent & m'a mis devant du papier & une plume, il faut absolument que je vous écrive, ou je vais être battu.

Cédric est arrivé il y a dix ou douze jours, je m'attendais recevoir par lui, le berceau que ma mère m'a offert, mais zut, rien. Cédric dit que ma mère n'a pas voulu lui donner d'ennui, qu'est que c'est qu'une petite caisse à porter, ça aurait été avec ses bagage, & j'aurais payé les frais, comme j'ai fait pour la caisse envoyée par Mme. Baissac. Tu veux que je te dise ce que je crois, ça a été la même histoire pour René. Ma mère ne savait trop comment le faire emballer, & expédier, c'est de la paresse & rien de plus. Si ce n'est pas vrai, il faut que ma mère se presse de faire tout emballer & expédier pour le retour du bateau qui vous portera cette lettre, par l'entremise de:-

"Clark and Thissleton" [sic]

à Durban, qui nous fera parvenir la caisse. Il faut déclarer la valeur à £1 ou 30sh au maximum car les frais de douane sont très forts. Denise dit qu'elle sera très embarrassée si elle ne reçoit pas le berceau, car surtout le matelas etc., sont très difficiles à obtenir ici.

Nous nous disposions à faire commander le berceau de France il y a quelque temps, quand nous avons reçu l'offre de ma mère, nous avons tout de suite renoncé.

Cédric est ci depuis Mardi 16, à six heures. Je ne l'ai pas trouvé changé le moins du monde, depuis 7 ½ ans, c'est un joli garçon, tranquille.

J'espère bien qu'il pourra trouver de quoi faire bientôt, il a été voir plusieurs mines dernièrement, mais n'a pu encore trouver à se placer. Comme il y a très peu de construction dans le moment, il n'y a que les réparations aux machines qui demandent des mécaniciens, il y en a plus qu'il n'en faut dans le moment. Il n'y a qu'à s'armer de courage, & chercher, il suffit qu'il se trouve là au moment voulu, & il sera case. Je pourrai probablement le trouver une place dans la mine comme unskilled labourer, à 10sh par jour, mais je trouve qu'il vaut mieux pour lui de perdre quelque temps, au commencement, & de trouver de l'emploi dans son métier où il sera payé 20sh par jour. Il a malheureusement mal au tendon du talon lundi dernier, cela fait qu'il n'a pas pu sortir cette semaine-ci, ce qui a l'air de beaucoup le contrarier. Il nous a porté des tas de plants de Maurice, surtout des Rosiers, de la part des Baissac. C'est difficile de se rendre compte s'ils pousseront maintenant, mais beaucoup ont l'air de se porter très bien.

Je suis en rage de jardinage maintenant, je fais arranger la cour, planter des graines, etc., mais malheureusement les sauterelles n'ont pas encore fini, il n'y en a pas beaucoup, mais très peu suffisent pour dévaster des ~~graines~~ plants qui viennent de sortir de terre, c'est à vous décourager. Je me suis acheté un paquet de traînes de Dhalia [sic] Cactus dernièrement, il paraît que les plants fleurissent la même année des graines, il faudra planter en caisse tout de suite, & transplanter au commencement de l'été. Il faut garder les semis dans un endroit abrite.

J'ai été il y a quelques jours de cela à une partie d'enfants chez Lionel Philipps, pour tous les enfants des mines dirigées par Eckstein. C'était une foule, il y avait 3,5000 personnes. Ils ont eu des gâteaux à foison, beaucoup ont porté des sacs, & en ont rapporté des tas chez eux. Il y a eu une musique & aussi une grande partie du cirque Fillis, qui ont beaucoup contribué à amuser les enfants par leurs bouffonneries, etc.

Puis il y a eu une distribution de "Xmas Crackers", qui a fait la joie partout. Tout le monde avait des petits bouts de papier multicolore, puis encore une distribution de bonbons, ça a été une joie délirante, ces tas d'enfants pauvres qui ont à peine de quoi vire bien souvent. Une chose qui m'a un peu ennuyé, c'était que tout le monde marchait dans les plates bandes, & détruisait tout ce qu'il y avait de fleurs, etc., c'était presque pire qu'une invasion de sauterelles. Les mamans n'étaient certainement pas cellas qui mangeaient le moins, elles avaient des tables servies, je te pris de croire qu'elles s'en donnaient.

Pour nous autres qui étaiement supposes nous occuper des enfants, il y avait une table spéciale dans la maison même.

Dans l'après-midi, j'ai été un moment chez Kitty qui habite tout près de là, mais l'ai malheureusement manquée, elle venait de sortir.

Le soir, nous sommes arrivés ici dans nos chars-à-bancs, il y en avait vingt pour la Robinson, qui a envoyé près de 400 enfants, etc.

Denise est assise vis-à-vis de moi, elle écrit à Dora, de qui nous avons reçu une charmante lettre dernièrement. André doit être furieux que nous ne lui ayons pas encore écrit à propos de son cadeau, nous avons été dans un dilemme à propos de ce cadeau depuis notre arrivée ici, il y a assez longtemps de cela, nous avons reçu le cadeau de René, un service à thé de l'Angleterre, nous n'avons su de qui ça venait que deux mois après environ, puis quelques semaine après nous recevons une charmante table en bois d'ébène sculptée de Madura, je ne sais si c'est le cadeau d'André, que j'avais plus ou moins demande à René, ou bien quelque chose de Laurence, elle m'avait écrit qu'elle m'enverrait un cadeau de l'Inde par Moubray.

En tous les cas, nous avons pris le taureau par les cornes, & avons demande à Dora de nous choisir quelques objets en argent en cas ou la table ne serait pas ce que René nous a envoyé pour André.

Nous avons reçu par Cédric la chaîne en Or que Marcelle nous a envoyée, elle a beaucoup plu à Denise qui a reçu une partie du cadeau d'Alix quelques jours après, une montre en or mat, & ayant exactement la même teinte que la chaîne, avec ses initiales gravées dessus, & une très gentille petite broche dont elle se sert séparément.

Je t'envoie avec cette lettre une copie faite par Denise d'un code pour télégrammes qui seront envoyés aux Baissac à l'époque de la naissance de notre gosse. Nous enverrons le télégramme aux Baissac qui te feront parvenir tout de suite une traduction ou bien le télégramme lui même.

29.4.07 Je t'ai lâché samedi après midi pour prendre le thé, je n'ai pas longtemps maintenant pour fermer ma lettre. Philippe & Laroque ont passé la journée d'hier chez nous, ils ont lunched & pris le thé. Nous avons pris des photographies, que je vous enverrai bientôt.

Richard m'a téléphoné il y a quelques minutes pour me parler de Cédric, je crois qu'il a quelque chose à faire pour lui, il m'a dit de l'envoyer le voir. Si Richard a quelque chose pour lui, ce sera probablement hors de Johburg, sur un endroit qu'on vient de commencer. En tous les cas, s'il donne de la satisfaction, je suis sur qu'il réussira assez bien.

Je t'envoie un paquet de graines que j'avais ouvert, je n'ai pas encore le temps d'aller au magasin pour avoir un autre.

Au Revoir, mon cher Père, il faut que je ferme pour me mettre au travail.

Love to All

Ton fils,

Marc de Chazal

Mon Cher Père,

Nous avons reçu ta lettre la semaine dernière, je commençais à désespérer de n'en jamais recevoir de toi. Denise ayant eu plusieurs deux ou trois jours avant, je croyais que tu avais manqué la malle régulière.

C'est une habitude que je n'ai pas encore prise de pas avoir de lettre de toi, & je me demandais ce qui était arrivé. Enfin tout est pour le mieux dans le meilleur des mondes. Une des choses qui me fait le plus plaisir, c'est de voir que vous vous arrangez si bien avec Édith, avec cela, il n'y a pas l'air d'avoir de gosse à l'horizon. André va faire perdre la réputation des Chazal. Il faut qu'il se presse.

Nous avons reçu la visite de Richard ce matin. Il me demandait si tu parlais de l'achat de Schoenfeld pour St. Antoine. C'est curieux que tu ne dises rien.

Nous avons parlé de faire venir Harold Mayer ici, je crois qu'avec un peu de travail il réussira à faire mieux qu'à Maurice comme petit employé du gouvernement, où il prendra toute son énergie, & deviendra Maf. Richard dit qu'il lui payera son passage, que celui-ci remboursera petit à petit. Si tu le vois, ou même ma mère pourra lui faire dire de se préparer pour partir. Il recevra probablement une lettre de Cédric avec une traite de £20 pour son passage etc., il faudra qu'il parte aussitôt possible, car pour la place de sampler que j'essayerai de lui trouver, il a au plus de chance maintenant que dans quelques mois, après la sortie des jeunes gens de l'école des mines. Quand je suis parti pour Maurice, une place de ce genre était difficile à trouver, mais maintenant je crois que c'est facile.

Richard a acheté une bicyclette automobile de Robert Laroque. Cette machine est une des meilleurs d'ici, elle a gagné une des dernières courses de distance ici. Robert est parti pour s'occuper de commencer, ou plutôt éprouver une mine de cuivre au nord du Transvaal, près du Limpopo. Richard dit que si la mine est bonne, il a des chances d'en devenir manager, & qu'en tous les cas, c'est une très bonne chose pour lui.

Cédric Mayer est installé au new club depuis environ deux semaines, à faire monter une machine à gaz de charbon de terre pour une dynamo, pour la lumière électrique, dont il s'occupera plus tard. Il gagne pour le moment £15 par mois, avec nourriture & logement. Il aura, dit Richard, une augmentation de £5 au bout d'une année & probablement encore une autre plus tard. Ce n'est pas mal.

Il a fait camarade deux cuisiniers français, qui s'occupent bien de lui. Il dit la cuisine très bonne. Il a un petit abcès à l'index de la main droite, cela va l'empêcher de travailler pour quelques jours, heureusement qu'il est employé au mois.

Philippe est venu nous voir assez souvent dernièrement. Denise fait généralement de la musique, à sa grande joie. Il nous a invité à un concert au Balcony tea Rooms Mercredi dernier, je ne peux pas dire que je me suis colossalement amusé, les choses jouées étaient un peu trop compliquées pour moi, mais Denise a été enchantée de sa soirée. Elle est revenue avec une boîte de marrons glacés & des Violettes, cadeaux de Philippe. Nous dépensons trop dans le moment, je n'ai pas les moyens de faire des cadeaux semblables à ma femme maintenant. Nous blaguons Philippe dans le moment sur une zézère que je n'ai pas encore eu l'honneur de rencontrer, c'est une excellente violoniste, paraît-il, élève de Joachin, si cela te dit quelque chose. Je me demande si cela mord réellement, car je crois que ce serait une très bonne chose pour

lui, s'il se mariait. Seulement c'est une dépense & il n'a pas grand chose de mis de côté, & ce n'est pas facile de commencer la vie mariée avec rien.

Notre jardin vient assez bien dans le moment, il y a pas mal de fleurs. Nous avons fait des semis dernièrement, qui ne viennent pas trop bien, je ne crois pas que cela soit tout-à-fait la saison. Les graines de Dahlias, poussent comme de l'herbe, nous les avons mis dans une serre, faites avec notre caisse de piano, & des vitres que j'ai eues à l'œil sur la mine. C'est Cédric qui s'en est occupé. Nous en sommes fiers. En tous les cas les palmiers etc. passeront l'hiver sains & saufs. à propos de Palmiers, je me demande si Pierre a tenu sa promesse de s'occuper de finir l'allée de Palmiers faisant l'entrée de la maison, ce serait dommage de la laisser inachevée.

Je ne sais si tu as reçu ma dernière lettre parlant de berceau que ma mère devait nous envoyer. Si elle ne peut le faire, fais moi savoir par lettre s'il y a une occasion prochaine, ou bien par câble si ta lettre doit beaucoup tarder, pour que Denise puisse s'occuper de s'installer de bonne heure.

Tu as du entendre parler de la guerre des mineurs dernièrement. Cela a commencé à dix milles environ, à l'est d'ici, & a augmenté au nombre d'une douzaine de mines, lorsque mercredi dernier beaucoup des autres mines n'ont pas eu de mineurs à cause du "General Strike" commandée par le "Miners Union". Les mineurs de quelques mines, qui ont continué le travail ont été un peu maltraités, entre autres la Robinson & la Robinson Deep.

Mardi dernier, environ 500 grévistes sont venus ici, ont démonté une barrière autour du puits, se sont précipités sur "Single men's quarters" & ont fait des dégâts. Tous les Hommes ont eu une frousse bleue, & ont arrêté de travailler. Le gouvernement s'est mis de la partie, & a fait venir des troupes qui tiennent un peu l'ordre maintenant, je crois que la plupart des mineurs qui se sont mis en grève par intimidation, ayant maintenant [sic] moins peur des autres, se mettront graduellement au travail. Il y en aura beaucoup qui iront sous terre demain.

L'idée des grévistes est d'empêcher de faire un mineur s'occuper des plus de deux "Rock Drills" & le "hand Drillers" de s'occuper de plus de vingt nègres, chose qui est institué depuis longtemps sur la Robinson. Je vois d'ici, ma mère qui présente fait & cause pour les mineurs, mais dis lui que d'après mon opinion, & celle de la plupart des autres, elle a tort.

Les mineurs vont sûrement perdre, car on va être sûrement deux fois plus raides avec eux qu'avant, ils ne pourront pas gagner les sommes énormes qu'ils gagnaient auparavant, ou s'ils le font ils auront à faire beaucoup d'ouvrage.

Je t'envoie quelques extraits de journaux, cela te dira plus que toutes mes lettres.

Je me suis acheté un revolver dernièrement. Il y a longtemps que je voulais en avoir un, c'est nécessaire ici, les histoires de la grève m'ont décidé. Tu vas probablement me faire un sermon me disant qu'il faut respecter la vie des autres, mais, sa femme & ses enfants, & pour cela, soi même, avant tout. & puis souvent il suffit d'un coup tiré dans l'air, pour effrayer un voleur ou autre. J'ai été dernièrement voir Napier, mon oculiste, qui a trouvé que mon œil gauche était environ la même chose qu'avant, & peut être mieux, mais mon œil droit un peu plus faible, il m'a commandé un nouveau verre pour mes lunettes.

Il a été élu membre du parlement dernièrement, & a beaucoup à faire dans le moment, paraît-il.

Je viens de préparer, ou plutôt emballé cinq feuilles du centre d'un de nos journaux, donnant les nouvelles de la grève, dans celui du jeudi. Tu verras ce qu'on dit de la Robinson.

Il y aura peut-être autre chose d'intéressant.

Cette histoire nous a fait travailler raide dernièrement, mes deux assistants & les samplers sont à s'occuper à faire envoyer le minerai des chantiers d'abatage (Stope) du puits & à l'envoyer à la surface. Je m'occupe à mesurer ce qu'on fait les gens qui travaillent à l'entreprise. Après huit heures ou neuf, à monter & descendre des pentes à pic, on est plutôt fatigué.

Le principal, est que la compagnie perd le moins d'argent possible, & que surtout la batterie continue à marcher. Heureusement tout sera fini sous peu.

Denise a reçu une longue lettre de Lucien, lui donnant des conseils sur son gosse. C'est réellement gentil de sa part, & il nous a fait beaucoup plaisir. Denise s'est empressée de faire venir un stérilisateur Jentil par le Bon Marché, elle dit qu'ils s'occuperont sûrement, de cette façon nous éviterons la peine à mon oncle Rodolphe.

Mr. Mean, notre ancien manager est retourné avant hier avec sa femme. Il s'est marié un peu comme moi, pendant un congé qu'il a passé en Amérique, à une demoiselle Gardner Williams, sœur du consulting engineer ou general manager de Kimberly.

Je suis très content de voir Mean revenir, car je crois qu'il m'aime bien, & d'après ce qu'on dit, il sera le gros bonnet d'Extein [*sic.*] un jour.

Au revoir Mon Cher Père

Love to All
Ton fils qui T'aime

Marc de Chazal

Juste un mot pour vous dire que je pense à vous, & vous embrasse.

Votre fille

Denise

Mon Cher Père,

La dernière lettre que je t'ai écrite était de dimanche avant dernier, nous étions en pleine grève. Jusqu'au vendredi d'après, j'ai eu à aller sous terre m'occuper des nègres, leur obtenir du minéral. C'était la première fois que je chargeai un trou avec de la dynamite [*sic.*] depuis cinq ans ou plus. J'ai eu à travailler assez dur pendant ce temps faisant deux fois plus que le mineur ordinaire, & ayant quelques fois à m'occuper de mon travail le soir.

Heureusement que tout est plutôt fini.

Les mineurs perdront non seulement le point qu'ils voilaient obtenir : s'occuper de deux machines seulement, & pas plus de 25 "Hammer boys", mais ils seront obligés de travailler pour un salaire moins grand que celui qu'ils avaient avant. Les mines ont certainement de la difficulté pour leur travail dans le moment, mais pour un étranger tout aurait l'air de marcher comme à l'ordinaire. Il y a foule de gens qui cherchent des places, mais malheureusement ce ne sont pas des mineurs ayant beaucoup d'expérience.

Là où les mines perdront monumentalement, est que beaucoup des mineurs qui ont un peu d'argent, cela veut dire presque toujours ceux qui valent la peine qu'on les garde, partent pour l'Europe. Les bateaux sont bondés.

Denise a reçu une lettre d'Alix il y a quelques jours. Elle écrit du Caire. Elle a l'air très contente, mais n'a malheureusement pas pu aller avec Robert à Carnac. C'est dommage.

Ils ont de la veine ceux-là, de pouvoir voyager, rigoler. Peut-être qu'un jour j'aurai cette chance là. "Never say die".

Il a fait très froid depuis une semaine ou deux, il gèle presque tous les soirs, notre jardin est dans un état piteux, beaucoup de plants ont été abîmés. Plusieurs des plants que nous avons mis dans notre serre, sont dans un très mauvais état, je me demande quelle en est la cause.

Notre mine captain, Mr. Hussey, doit partir pour le Cap aujourd'hui, il se marie mardi prochain, & doit retourner au travail six jours après, de sorte que, avec le temps qu'ils prendront à retourner ici, cela leur donnera que trois jours de lune de miel. Ce n'est pas beaucoup.

C'est curieux dans le moment, il n'y a pas un seul des chefs de département qui soit les mêmes qu'il y a trois ans de cela, à part un, j'oubliais. Tout cela change, c'est extraordinaire.

[*Tr. Les pages suivantes sont abîmées. Les mots en parenthèses sont devinés.*]

23.6.07 Il y quinze jours que j'ai commence ma lettre, & n'ai pas pu la finir encore. Je suis un flémard, un fils sans [*gentillesse ?*]. Nous avons beaucoup pensé à toi le 20, je n'ai pas [*encore ?*] bu à ta santé comme j'aurais voulu le faire, je suis retourné [*de ?*] sous terre avec un mal de tête, qui m'a obligé de rester au [*lit ?*] toute l'après midi & la soirée. Nous avons cherché un petit [*souvenir ?*] pour vos 48 ans de mariage, mais n'avons rien trouvé qui aurait pu te faire plaisir, & comme notre fortune n'est pas très grande dans le moment, nous attendrons la prochaine occasion.

Nous avons reçu il y a quelques jours une visite de Mr. James Wiéhé..., qui est venu voir la mine. Je la lui ai fait voir, puis il est venu un moment ici, il voulait abso-

lument voir Denise. Je crois qu'il a essayé de se faire inviter, mais je n'ai plus rien à faire avec cette famille. Il est venu voir sa fille qui attendait un BABA. Elle a eu une fille le 20 ou 21 dernier.

Nous avons reçu vos lettres il y a environ dix jours de cela. Je remercie beaucoup ma mère d'envoyer le berceau, & les robes que j'ai portées quand j'étais gosse, cela fait beaucoup de plaisir à Denise & à moi.

Clark & Thiselton m'ont annoncé la caisse, mais elle n'est pas encore arrivée. Nous l'attendons avec impatience.

C'est extraordinaire ce que fait l'arrivée d'un gosse, il faut préparer cinquante mille histoires, acheter des commodes, mettre en ordre, etc. D'après ce que je vois, quand il sera arrivé, il faudra au moins cinq esclaves pour s'occuper de lui.

J'ai déjà décidé qu'il sera premier ministre de Transvaal, ou autrement très épantant.

Mr. ou Melle. arrive dans environ 3 ½ semaines, Denise compte les jours, comme je comptais les heures avant mon mariage. Elle se porte à merveille, je ne l'ai jamais vu ayant l'air aussi bien. J'espère que tout se passera pour le mieux dans les meilleurs des mondes.

Nous avons été il y a quelques ours voir le pianiste Mark Hambourg. C'est un des meilleurs exécutants du moment, mais il manque un peu de sentiment. Tâche d'avoir les lettres de Denise, elle en parle longuement, & s'y connais un peu plus que moi.

Tu as du voir le renvoi des Chinois. Il faut espérer que cela ne fera pas trop de mal au pays, cela ne fera peut être un peu de mal à moi, en retardant mes chances à une administration. La chose est faite, il faut en prendre son parti, & travailler pour améliorer les choses autant que possible.

Nuger un de mes assistants est devenu "shift boss" ou contremaître. J'en ai qu'un qui n'a pas expérience, j'aurai beaucoup de travail à faire, surtout ce mois ci étant le sixième.

Au revoir mon cher Père, j'espère pouvoir vous annoncer l'arrivée de notre gosse de la meilleur façon possible.

Love to all

Ton fils

Marc de Chazal

Robinson Mine
9/7/07

Mon Cher Père,

Nous avons reçu vos lettres hier matin, surtout une très longue de ma mère, elle avait l'air d'être en veine de rigoler, ce qu'elle a pu passer des farces, cela nous a fait nous tordre.

Je suis fâché de voir que tu n'as pas été très bien dernièrement. J'espère que tu es complètement rétabli.

Nous avons reçu la caisse du berceau il y a huit jours de cela. On est réellement bon de Maurice de nous envoyer tant de choses. Le berceau aussi que la robe que j'ai portée m'ont beaucoup fait plaisir, & je crois encore plus à Denise. Elle me fait mon éducation. Elle m'ouvre mon cœur, je bénis Dieu d'avoir permis que j'aie à Maurice, & de trouver une femme aussi épatante. Plus je vais plus je lui trouve des qualités. Je puis me considérer un veinard de la plus belle eau, j'espère que vous partagez mon opinion, quoique vous la connaissiez si peu.

Nous attendons notre gosse incessamment, avec la plus grande des impatiences. Denise a beaucoup de courage. J'espère que tout se passera aussi bien que possible. En tous les cas, vous le saurez presque tout de suite par les télégrammes que j'envoie aux Baissac.

Je remercie aussi ma mère, pour les brochures qu'elle m'envoie. J'en ai lu un peu déjà, mais malheureusement je ne peux pas satisfaire à mon grand désir de lire, je ne peux pas beaucoup me servir de mes yeux le soir, & puis malheureusement il faudra bientôt songer à mon examen de manager auquel il faudra que je travaille. Comme je voudrai en avoir fini.

Tu m'a dis que tu m'enverras la collection des livres de Swedenborg. Les as-tu commandés, & comment ou plutôt d'où vais-je les recevoir ?

Nous avons reçu aujourd'hui deux colis de Maurice, un par la poste de Jeanette & un autre par Bour de Mme. Baissac contenant des choses faites par un peu tout le monde. Cela me touche de voire la gentillesse qu'on a pour ma femme.

Tu ne sais quelle affaire j'ai eu à obtenir la livraison de la caisse que tu m'as envoyée, j'ai été la première fois [a] la douane vers 2 ¼h revenant de sous terre spécialement de bonne heure. Avant de pouvoir rien faire, les bureaux se sont fermés (3 P.M.). Le lundi, après avoir passé deux heures ballotté d'un bureau à l'autre, faire ouvrir la caisse, etc., où ils n'ont heureusement pas vu les objets en argent, & après m'avoir fait presque une affaire à propos des choux (on n'a pas le droit d'importer fruits ou plants dans permission officielle). Ils ont voulu me faire payer douane sur valeur de £5, ce qui m'aurait mis en contravention probablement. J'ai trouvé moyen de leur passer des blagues & tout s'est passé pour le mieux. Inclus frais de douane (6 sh) j'ai eu à payer 32 sh comme chemin de fer, agence, etc.

Cela me rappelle la montre de Denise que j'ai fait venir par Laurence, qui de Delagoa Bay ici m'a, ou plutôt m'aura (car je n'ai pas encore fini de payer) coûté environ 3/- shillings. La boîte ne pesait qu'une livre, & je ne compte pas les frais de douane, c'est presque des gens de loi quand ils s'y mettent.

Ma femme est à faire une doublure de bavette à côté de moi, de me dérange à chaque instant pour me montrer son travail. **Il blague!**.. - ce n'est pas vrai en tous cas, il faut avouer qu'elle devient un coudrieuse de mérite. **Je m'incline...**

Ma femme se porte à merveille dans le moment elle est grasse comme un petit cochon de lait. Je l'ai pesé sur la balance pour l'amalgame hier, ou plutôt Dimanche, elle pesait 148 livres anglaises = 67.3 kilos, elle n'a pas voulu croire, mais c'est vrai.

Mme. Mean, la femme du Manager est venu nous voir hier après midi, c'est très gentil de sa part car c'est Denise qui doit aller la voir la première. Mr. Mean, & Harland (le Battery Manager) sont venu la rencontrer un peu plus tard. C'est une petite considération que j'apprécie beaucoup surtout ici, ou on dit si peu ce qu'on pense.

En arrivant, Mrs. Mean a vu deux enfants dans une petite voiture. Elle a demandé à Denise si c'était ces enfants, ce qui l'a fait sauter aussi haut que le plafond.

Philippe est venu dîner avec nous, nous nous sommes plus ou moins arrachés les cheveux avant dîner pour ne pas perdre l'habitude. Il a l'air de sortir beaucoup dans le moment. C'est continuellement tennis, danses etc. Si il tombe réellement amoureux d'une jeune fille, il ne trouvera pas cela très facile de se marier, ayant très peu d'argent mis de côté, & ayant pris des habitudes un peu luxueuses. Pour l'homme lui même je suis de l'opinion qu'il est plus heureux mangeant de la misère étant marié, que à l'aise comme jeune homme.

Tu recevras probablement en même temps que cette lettre un paquet de lettres de René, que j'avais promis de renvoyer à ma mère, chose que je n'ai pas faite. J'espère qu'elle m'excusera de les avoir gardes longtemps.

J'ai reçu une lettre de René dernièrement, il a l'air d'être très bien, ils disent que leur gosse est le plus beau de l'Asie. J'espère que vous avez reçu notre câble le jour de vos 48 ans de mariage, c'est ma femme, si jamais tu me vois faire quelque chose de bien, pense que ça doit être toujours ma femme qui en est la cause.

Ton fils

Marc de Chazal

Mon cher Père,

Voilà enfin ton dernier rejeton qui est devenu papa, ça doit vous sembler une nouvelle étape de la vie finie. ça doit être une satisfaction de se dire: Voilà mon dernier enfant qui est établi, il est Père & rempli son devoir envers la société. En tous les cas si j'arrive jamais là où tu es, je me sentirais joliment fière.

3/8/07 J'avais commencé une lettre il y a une semaine environ. Pour différentes raisons, j'ai été assez pas chic pour ne pas finir.

Nous avons reçu vos bonnes lettres du 26 dernier avant hier. C'est curieux que vous ayez expédié votre malle avant recevoir le télégramme, car nous avons reçu la réponse à 10 ½ AM soit midi ½ à Maurice. Les nouvelles m'intéressent beaucoup, j'attends le prochain courrier avec impatience. L'histoire de Dauban venant te demander de le faire tuer [?] nous beaucoup amusée. Tout de même, cela m'exaspère de voir dans les journaux, etc., que l'on pense croire que c'est par manque d'indépendance que tu as voté comme tu l'as fait. J'ai trouvé le discours de Cameron dans le Planters gazette, très sensé, à part là où il a tapé sur le personnel mauricien. Il a peut être raison, mais il a, il me semble, mal exprimé sa pensée, & a bafoué. Je n'ai lu que le rapport officiel de cette réunion du conseil & ne comprend pas encore beaucoup pour quelle cause les Mauriciens demandent le rappel de Cameron, reste pour se venger des conseillers qui ont mal côté ou parce qu'ils ne veulent pas avoir les nouvelles méthodes de comptabilité, etc., introduits dans le pays.

Je me demande si dans quelque pays que ce soit si c'est une bonne chose d'avoir le self-government complet, c'est à dire un gouvernement absolu émanant du peuple, que la chambre législative & exécutive, or "common" & "Lords" dépendant de la masse du peuple comparativement sans éducation qui est plus ou moins apte à se laisser influencer par de belles paroles & des mensonges. L'Afrique du sud a été le jouet de partis politiques depuis deux ou trois ans, & ça nous a fait le plus grand des torts. Si Maurice pouvait rester assez insignifiant, pour que personne ne s'en occupe que les mauriciens eux-mêmes ne deviennent pas des politiciens, etc., qui veu- vent dire des tas de menteurs & de fourbes, ce ne sera que pour le mieux.

Je t'écrivais quand Denise faisait son petit somme de l'après-midi, je t'ai quitté pour aller prendre le thé avec elle. La nurse s'occupe de sa toilette dans le moment je reviens donc parler avec toi.

Je suis donc papa maintenant. On se demande parfois si tout est vrai. Il y a 15 mois de cela, j'étais assistant, me demandant si j'aurais jamais de l'avancement, me voilà maintenant papa, on se demande quelquefois si la vie est vrai, ou un risque, est bien mon gosse à moi. Cela me fait rêver quelques fois.

Ce qu'il y a de bel & bien certain, c'est que j'ai une femme épatante. Plus je vais plus je le trouve. C'est vrai que tout les maris croient la même chose, ou devraient le croire. Il est onze heures du soir, j'ai été encore obligé de te quitter pour aller peser mon gosse, etc. L'honorable gentilhomme pèse huit livres & un quart. J'ai cru le peser sept livre dimanche dernier, & je peux encore difficilement croire qu'il ait gagné de 3 livres dans une semaine.

Je suis fâché de ne pas t'écrire plus longuement, mais je préfère clore la lettre & recommencer plus tard, j'ai peur de manquer un courrier.

Ton fils qui t'aime
Marc de Chazal

28.7.07

Robinson Mine
Box 1024
Johburg

Chère Alix,

Tu auras le plaisir d'apprendre que ton petit frère est enfin devenu papa.

Denise a eu un petit garçon vendredi le 26 à 4.15 AM après huit heures de travail.

Tout marche pour le mieux, mon héritier, si jamais le malheureux a un héritage à attraper de moi, pèse sept livres, il bugle comme un diable.

Pour te dire vrai, il n'est pas beau, sa tête a un peu la forme de pyramides, ses yeux sont bouffis. En tout les cas il ferait honneur à un singe.

Denise se porte très bien, nous espérons qu'elle pourra nourrir complètement son gosse.

Ca a l'air d'être l'usage de mettre les femmes en couche sous chloroforme ici, mais elle n'a pas eu cette veine, son médecin était d'école Américaine ou Allemande.

Nous comptions un peu que le gosse arrive le jour des l'anniversaire (20 ans) de Denise, mais il est né quand elle avait 20 ans & 23 heures.

Je ne sais si tu as ma bonne mémoire pour les noms, mais je préfère te répéter [ton] filleul doit être appelé Philippe. Nous avons reçu ta lettre jeudi dernier, & sommes très heureux d'apprendre que tu te sens mieux & avons beaucoup ri de l'histoire de ton paysan avec sa machine. Par ta dernier lettre, tu nous dis que tu attends de nous envoyer quelque chose, savoir si notre gosse sera un garçon ou une fille. Si tu le fais, tache de le faire par colis postal, car si on a affaire aux agences ici, ce sont des frais à n'en plus finir. J'ai eu comme frais de transport sur ta montre que Laurence nous a envoyé, 21 shillings de frais, & je dois dix encore, pour le transport seulement. Je sais que ce n'est pas chic de ma part de te parler de cela, mais ce vol à main armée m'exaspère tellement que je ne peux pas m'empêcher d'en parler.

Veux tu annoncer la nouvelle à Laurence & aux Rouillards, j'ai plusieurs lettres à écrire, & ai eu beaucoup de travail à faire, n'ayant qu'un assistant dans le moment.

Best love to all,

Embrasse "petit Malbar" pour moi.

Ton Frère qui t'aime

Marc de Chazal

Mon Cher Père,

Denise est sortie aujourd'hui passer la journée avec bébé chez Mme. Brett sur la Treasury, qui se trouve un peu plus loin que la New Herriot.

Mme. Brett est venu ici il y a quelques jours & a absolument voulu que Denise aille la voir. Je suis enchanté qu'elle sorte un peu de son trou, c'est bon pour l'homme de se coller à son travail, surtout quand il a des charges, mais la femme doit sortir & s'amuser un peu. Cela ne peut que faire du bien à nous deux, car beaucoup se fait par les relations & la protection.

Denise s'est bien débrouillée depuis qu'elle est ici. à son arrivée, elle parlait très peu l'Anglais, & ça la rendait timide, maintenant elle se sent tout-à-fait à son aise un peu partout. Tout de même quand, j'y pense, je ne peux m'empêcher de trouver que j'ai eu de la veine de trouver une femme comme celle là. Je me demande si je le mérite.

Nous avons passé la journée de Dimanche dernier chez Kitty à Park Town, c'est on peu dire la première vraie sortie de mon fils. Nous avons été en Tramway & avons marché ce qu'il y avait à marcher pour épargner des frais de voiture, nous sommes en crise d'économie dans le moment. Nous avons décidé que nous ne dépenserons pas plus de £31 ce mois ci, je ne sais pas si je pourrai le faire.

John le bébé Rouillard est magnifique, c'est un amour, il commence à peine à marcher, les contorsions qu'il fait pour se tenir debout sont à croquer, je vois d'ici ce que je serai gaga quand mon fils sera un peu plus grand.

Richard est très occupé d'affaires dans le moment. Quand nous sommes arrivés, il était en conférence avec un type. Nous avons été nous promener dans la cour qui est dans un beaucoup meilleur état qu'à leur arrivée, ils sont à refaire leur cour de tennis, planter partout, mais malheureusement l'endroit est envahi de fourmis *grand galop* qui fouillent la terre & mangent les racines, ça abîme tout. En parlant de jardin, c'est ce qui m'occupe le plus dans le moment. Je viens de faire changer de position un barrage en tôle cannelée qui faisait la continuation de la maison pour la faire placer devant tout-à-fait, là où il y avait quelques fils de fer si tu regarde ta photo, & faire placer une autre parallèle un peu derrière la maison, pour séparer le potager & le reste de la cour. Cela fait beaucoup de différence pour les fleurs. J'ai eu à installer des fils pour faire grimper des lianes sur le barrage devant la maison, dans très peu de temps cela sera très bien. Je me suis acheté des tas de graines de tous espèces. Nous avons beaucoup de plants d'œillets qui poussent à merveille, les Vieux sont en pleine floraison.

Je t'envoie un paquet de graines de grandes violettes mauve foncé. Il faut faire tremper les graines pendant deux à trois jours & semer en caisse. Je demande comment sont vos plants de Dahlia Cactus, beaucoup des nôtres ont eu l'air de mourir, mais ont repoussé, la petite patate étant encore verte.

Si tu veux je t'envoierai des graines d'œillets qui paraît-il sont des merveilles, seulement je veux savoir si on s'en occupe. Pierre m'avait promis de faire planter les palmistes qui manquaient à l'entrée de la Maison, de chez les Adams, je me demande s'il l'a fait, ce serait dommage si l'allée n'était pas complète. Y a-t-il des années que j'ai semé ces cocos.

Il faut que j'arrête le sifflet d'une heure à sonné je dois rentrer au travail.

Je retourne au jardinage où nous nous sommes arrêtés. Ma femme m'a fait une surprise hier, elle m'a acheté un pot contenant cinq ou six jeunes plants de Chrysan-

thèmes roses, très beaux paraît-il. Ces plantes viennent très bien, & fleurissent tout-à-fait à la fin de la saison quand presque tout est fini. Elle a acheté en même temps un beau rosier rouge "Victa Verdier" avec une belle fleur. De tous les rosiers que Mme. Baissac nous a envoyé, il n'y a que trois qui ont poussé, nous avons eu la bêtise de les planter en pleine terre, au commencement de l'hiver & de la saison sèche, ça a été fatal.

Denise a été dernièrement faire visite à Mrs. Henry Noursi [?] la tante de Mrs. Curry qui est à Maurice, elle ne l'a pas trouvée chez elle mais elle dit que sa cour était un vrai bouquet, il y avait un plant de glyssine [sic] sous la varangue. Elle dit que c'était un rêve, une dentelle de fleurs mauves. Cela me rappelle notre déjeuner de Mariage, tu te rappelles comme la table était jolie.

Quels changements dans la famille déjà. Ton dernier fils papa d'un superbe bâtard, André marié, mais qui à l'air de vouloir faire perdre la réputation des Chazals. à quand leur tout, j'attends la nouvelle avec impatience. Nous avons reçu hier enfin le cadeau d'André, je suis seulement heureux d'avoir attendu si longtemps, Denise doit écrire à Édith pour la remercier. Nous avons eu un vase à fleur demi sphérique. C'est une chose dont nous avons bien besoin, une boîte en argent & un manche de parasol. Nous avions pensé avoir des cuillers à café, etc., mais Dora dit qu'il n'y avait rien de joli dans ce genre.

A propos de cuillers en argent, celles que tu m'as données avant mes fiançailles nous servent énormément, ce sont celles qui nous ont le plus utiles étant si petites & gentilles. La boîte nous sert à garder des timbres.

Te rappelles-tu la petite lampe à alcool [sic] avec casserole que tu m'as donnée, je crois bien que c'est avant mon départ pour l'Europe. Elle nous a servi pendant quelques temps pour le petit, mais quand j'ai vu que ça consommait tant d'Alcool, je me suis acheté une lampe à pétrole, mais la casserole est toujours en évidence, c'est juste de la grandeur nécessaire.

Nous n'avons heureusement pas encore à le nourrir au biberon, c'est une chose qui nous ennuerait beaucoup car je crois que c'est plutôt dangereux dans le moment, jusqu'à janvier environ. Les gosses courent tant de risques d'attraper la diarrhée verte, de laquelle est morte Christine, la fille de Richard.

Heureusement Denise a toujours beaucoup de lait, & se soigne avec beaucoup d'attention pour que cela puisse durer aussi longtemps que possible. En tous les cas, si nécessaire nous avons l'appareil Gentil pour stériliser le lait, que Lucien nous a recommandé de faire venir. Dieu veuille que nous ne nous en servions pas.

Le gosse est magnifique dans le moment, il n'a pas grand chose de couleurs, mais il est gras & très ferme. Il pèse maintenant 12 livres 2 onces, & a augmenté de plus de deux livres dans les cinq dernières semaines. Il était habillé dans la robe & le bonnet de Grand mère pour les deux dernières sorties il avait l'air trop gentil. Denise l'a mis pour la première fois aujourd'hui dans une robe courte chez Mrs. Brett. Il avait aussi un amour de tablier brodé, envoyé par Tante Dora.

En voilà une qui a l'air très gentille, nous avons reçu plusieurs colis d'elle, des lettres très affectueuses ; Denise & elle sont en correspondance assez régulière. Pour moi qui écris si peu, cela me fait tant de plaisir de voir ma femme le faire tant & de recevoir si souvent des lettres, cela empêche les liens d'amitié de se rompre. J'ai le chagrin de penser que deux de mes bons amis se sont éloignés de moi beaucoup par ma faute de ne pas écrire. J'ai reçu une réellement bonne & affectueuse lettre de Laurence la semaine dernière, elle était en Allemagne ou elle était allée soigner Madeleine. Elle

me parle de Georgie. Il a l'air d'être bien pris pour une carrière qui pour la bien grande majorité des gens est obscure & très peu rémunératrice, mais s'il a vraiment une vocation, je ne peux m'empêcher de penser que son idée est très belle s'il peut "pull it through". Elle me parle de l'affection que Madeleine a pour son violon, cela doit être bien touchant.

Denise doit commencer à prendre des leçons d'accompagnement avec une demoiselle Gordon Bell, qui joue paraît-il très bien du violon. C'est une élève du grand violoniste Joachin qui vient de mourir dernièrement. Nous ou plutôt Denise l'a connu par Philippe qui est lancé dans ce monde dans le moment. Elle doit prendre une leçon tous les quinze jours, cela nous coûtera £1-1 par mois, je trouve que cela vaut réellement la peine, car cela lui fera continuer de s'exercer & de prendre intérêt à la musique & de ne pas faire comme tant de gens qui lâchent tout aussitôt après le mariage. Je crois qu'elle avait un peu cette tendance elle-même n'ayant personne pour la remonter un peu.

Tu as du apprendre que le domestique des Rouillards, Ragou, a été attrapé après avoir un petit accident de bicyclette à Fordsburg, & la police s'étant aperçu qu'il était Asiatique - n'avait pas de permis pour habiter le Transvaal, l'a fait quitter le pays immédiatement. Il y a quelque temps que je m'occupe de faire enregistrer Léopold. Enfin hier, tout a été arrangé, j'ai pris pour lui, quoique ce ne soit pas absolument nécessaire, pour éviter de ennuis au cas ou il pourrait tomber entre les mains de la police, un "pass" ou genre de patente annuelle qui coûte £1, pour tout nègre étranger qui habite le pays, tous les cafres doivent en prendre un mensuellement qui coûte 2 shillings.

Je t'envoie une photo de mon gosse, sur du vieux papier, & pas encore fini, je n'ai pas encore eu le temps de m'en occuper jusqu'à présent aussitôt que je pourrai je vous enverrai de meilleures épreuves.

With love de Denise & de moi-même pour vous tous, & un petit sourire de mon gosse.

Ton fils qui t'aime

Marc de Chazal

14/12/07

Mon Cher Père,

Nous avons, ou plutôt j'ai reçu vos lettres hier, je vous en remercie bien, aussi pour la traite que tu envoies à mon fils, je te remercie de sa part.

Denise est au lit depuis mardi avec ce que le Docteur croit être le "l'enteric fever". Nous avons un bon docteur, & avons eu la chance d'attraper Nurse Terry au bon moment, ça fait que tout est pour le mieux dans le meilleur des mondes.

Je préfère t'écrire, si ce n'est qu'un mot maintenant car je crois que je vais suivre les tracés de ma femme. Je me sens mal fichu depuis mardi aussi & n'ai presque pas été au bureau. Ça fait que tes souhaits de bonne santé etc. arrivent plutôt mal à propos.

Je préfère m'arrêter je me sens un peu fatigué, si je ne t'écris pas encore je donne quelques petits détails à Mme. Baissac dans une très courte lettre. Je ferai n'importe comment Nurse jeter un mot ou à toi ou à Mme. Baissac si nous sommes incapables de le faire.

Best wishes for the new year.

Ton fils,

Marc de Chazal

Mon cher Père,

Je t'ai écrit il y a environ quinze jours de cela pour te dire que nous étions la plupart plus ou moins au lit avec la fièvre typhoïde.

Quand à moi, aussi plus ou moins Léopold on n'est pas bien sur si ce l'était ou non, comme ça a été une vraie épidémie je crois que nous l'avons mais très faiblement, en tous les cas, nous avons été traités comme si nous l'avions. On pense que ça a été causé par le lait mais il n'y a rien de certain. Denise a été assez fortement prise, je ne crois pas qu'elle ait jamais été en réel danger, mais ça aurait été une autre affaire si elle avait manqué le moindre soin. Nous avons eu pendant quinze jours, deux nurses, une pour la nuit, & une autre pour le jour. Nous avons eu la chance d'avoir Nurse Terry, qui s'est donné beaucoup de peine, plus qu'une qui nous aurait été tout-à-fait étrangère, elle a su s'occuper de Denise, Inès qui ne pouvait rien faire pour bébé sans qu'on soit derrière elle. Elle est pleine de bonne volonté, mais d'un bête à couper au couteau, lente & n'ayant pas la moindre idée du temps, puis la cuisine, la désinfection & blanchissage qui était fait par un nègre nouveau que nous avons eu du Compound, Léopold étant malade. Elle avait à repasser, puis il fallait s'occuper de moi de sorte qu'elle avait pas mal à faire.

Denise est tout-à-fait mieux maintenant, nous avons renvoyé la "night Nurse". Heureusement qu'une grande partie des dépenses seront payées par le "Benefit Society", auquel je paye 12/6 par mois pour médecins etc. au cas de maladie. Comme mon médecin n'est pas celui de la mine, ça fait un petit compte. En tous les cas, j'aurai les médicaments, 13/6 sur, un peu plus de 15/- par jour de nurse, je ne sais s'ils me payeront pour la seconde nurse, & aussi avec un peu de chance, mon compte de Champagne. J'aurai eu pas mal à dépenser dans les six derniers mois, mais nous avons trouvé moyen d'économiser un peu, ce qui nous permettra d'être dans deux ou trois mois à peu près au point où nous étions il y a environ un an de cela. Sans le Benefit Society, j'aurais plutôt tiré la langue.

En tous les cas nous avons beaucoup plus lieu de nous réjouir que de nous plaindre, Denise dans un mois ou deux sera presque mieux qu'avant, je me porte bien, last but not least, le gosse se porte comme un charme, il a gagné 15 onces dans 17 jours avec sa nouvelle nourriture, Mellins food & lait stérilisé, il a l'air fort comme un Turc passant son temps à gazouiller & donner des coups de pied dans l'air.

Je t'ai envoyé quelques épreuves dans ma dernière lettre, je suis fâché de ne t'avoir encore envoyé des photos fixées de la série d'avant, elles étaient toutes finies avant que je me serve moi-même, je t'en enverrai en même temps que celles des dernières quand j'aurai le temps & le courage de le faire.

Je remercie ma mère de la bible qu'elle m'a envoyée, elle m'a fait beaucoup plaisir. J'ai lu dernièrement un bon bout de "la vraie religion chrétienne" ainsi que quelques brochures que j'avais. J'ai éclairci plusieurs sujets qui étaient très problématiques à mon esprit. Je commence à lire un peu plus facilement maintenant. J'attends toujours avec impatience la collection des lettres de Swedenborg que tu m'as promis, je préfère essayer d'approfondir quelques sujets qui m'intéressent avant d'essayer de m'instruire à d'autres. Je voudrais beaucoup aussi avoir si possible un dictionnaire des sens spirituels de la parole, il y a quelques mots dans la Vraie Religion mais cela ne me suffit pas. J'ai lu le credo de Mr. Ferkin, mais n'ai pu l'apprécier autant que tu as

l'air de le faire. Je trouve beaucoup de ce qu'il dit plus clairement & mieux dit par Chancy Giles etc. J'ai lu aussi l'adoration de la Vierge de Mr. Firkin qui a fait tant de tapage à Maurice, & ai trouve très vrai, & ai encore été plus frappé de la vérité par les articles dans les journaux, que Mme. Baissac envoi à Denise à ce sujet.

Nous avons écrit à Mme. Baissac lui demandant de venir passer quelques temps avec nous, il y a six semaines de cela je me demande si elle l'a reçu ou non. Nous attendons avec impatience une réponse.

Au revoir mon cher Père, il se fait tard il faut que j'aille me coucher. Je recommence le travail demain. Nos meilleurs souhaits pour la nouvelle année.

Ton fils qui t'aime

Marc de Chazal

Mon Cher Père

Nous sommes aujourd'hui à dimanche, je vais donc parler en peu avec toi, j'ai été peu communicatif, si je puis me servir du terme, dernièrement.

J'ai été environ trois semaines mal fichu avec ce que le docteur appelle une très petite attaque de fièvre typhoïde, puis il a fallu retourner au bureau pour voir le travail en retard, & celui de fin d'année à faire. Il aurait du être presque fini maintenant, mais je doute que même la fin du mois prochain le trouve tout-à-fait fini. Nous ne sommes maintenant que deux dans mon bureau, comme tu le sais, & ce n'est pas une sinécure.

Denise est toujours au lit, & le sera je crois pour environ trois semaines encore, à moins que les choses continuent comme elles vont. À l'époque où j'ai télégraphié la réponse à Mme. Baissac, elle avait eu une température normale, ou plutôt au dessous pour un jour, cela a continué pour environ trois jours, puis monté pendant trois jours encore, normale pour trois jours, puis maintenant elle a une petite fièvre, c'est long, mais considérant sa forte fièvre au commencement, elle a eu de la veine d'en sortir sans la moindre complication. Je t'enverrai sous pli, une copie assez rudimentaire du "Chart" ou record [*sic.*] de la température de Denise pendant les trois premières semaines de sa maladie, c'est plutôt pour Lucien que je le fais. Vous pourriez le faire voir à Mme. Baissac si vous croyez que cela vaut la peine.

Kitty & Mme. Aimetti veulent que Denise aille passer une quinzaine chez eux, je crois que cela lui fera beaucoup de bien, elle est tellement maigre & faible.

Nous avons eu pas mal de veine de retrouver Nurse Terry pour [*la*] soigner, je ne sais ce qui nous aurions fait sans elle, avec Inès qui ne s'était jamais occupé du bébé, & qui n'est naturellement pas très brillante, & le reste, elle a été d'une vraie dévotion, & a agit plutôt en amie qu'en mercenaire, nous avons de la chance dans notre déveine. Bébé se porte à merveille, il est noir comme un petit malabar étant presque toute la journée au grand air. Je ne l'ai pas pesé depuis le quatre quand il pesait 16 lbs. 5 ½ ozs = 14 ⁴/₅ livres françaises ayant gagné 1 ½ livres dans 26 jours i.e. depuis qu'il a changé de nourriture. Je n'ai pas encore eu le courage de finir les photographies, j'ai eu du travailler presque plus que je n'aurai du faire dernièrement.

Laurence dit que Georgie se met définitivement dans la chimie, j'ai parlé à un de mes assistants qui est un Hollandais, & chez lui, je crois que l'instruction se fait presque comme en Suisse ou Allemagne, il dit que la chimie théorique proprement dite, qui ne sert pas beaucoup à d'autres que des professeurs etc., & puis la chimie pratique ou Chemical Engineering pour les manufacturers etc., je me demande ce que Georgie à Pris. Elle ne me parle pas du tout de Madeleine, je suppose qu'elle doit être tout-à-fait rétablie.

Alix me donne pas signe de vie depuis je ne sais combien de temps. J'espère qu'elle jouit de son voyage.

Je crois que Kitty doit partir pour l'Europe en Avril ou Mai prochain, il y a six ans je crois qu'elle est ici. Je ne crois pas que Richard puisse aller avec elle, il est associé dans deux petites mines d'or qui viennent de commencer, & il ne veut pas quitter le pays avant quelques temps. Je crois qu'il travaille d'arrache pied dans le moment, plus qu'il devrait le faire même. Leur gosse se porte à merveille, il a commencé à marcher réellement depuis que Denise est malade, nous avons été les voir le jour ou elle a commencé à se sentir mal.

Au revoir Mon Cher Père, j'espère que ma lettre vous trouvera tous bien à Maurice.

Ma prochaine lettre sera pour vous annoncer le rétablissement complet de Denise, je l'espère.

Ton fils qui t'aime.

Marc de Chazal

Samedi 8/2/07 [Tr. 08 ?]

Mon Cher Père,

Tu as du recevoir une lettre de moi le 28 dernier environ. Je me demande s'il y a plus de courriers qui vont à Maurice que ceux qui retournent, mais ce qu'il y a de certain, c'est que nous n'avons reçu qu'une poste depuis huit semaines & demi. Je me demande quand nous aurons d'autres lettres. J'espère que tout se passe bien à Maurice, comment va Édith, & toute la bande de Pierre, etc.

Denise se porte bien maintenant, quand je vous ai écrit la dernière fois, elle commençait une rechute, elle n'a pas eu beaucoup de fièvre, ou plutôt pas aussi forte que la première fois, mais tout de même assez pour nous ennuyer un peu. Elle a maintenant 17 jours de température normale, on lui a permis de manger du poisson depuis avant hier, elle doit avoir un peu de volaille demain.

Bébé nous a tracassés pendant deux ou trois jours, il a eu une forte bronchite, ça a été plus ou moins causée, je crois, par le percement de ses dents. Il en a eu une le cinq & une autre aujourd'hui, les deux d'en bas. Le docteur a promis qu'il [irait] avec Denise dans son lit de temps en temps la journée, depuis deux jours. Elle est aux Anges, n'ayant pu l'avoir pour huit semaines. Elle a trouvé cela très raide, surtout pendant que bébé a été malade.

C'est une veine colossale que nous ayons le benefit society pendant toutes ces maladies, j'aurais eu à payer Rs. 1000 de nurses, environ Rs. 800 de médicaments, champagne & Eau de Vie, en sus du docteur que je paye, mais que j'aurais pu ne pas payer si je voulais en avoir un autre.

Robert Laroque est venu nous voir dernièrement. Il revenait du Transvaal, près de Petersburg, ou il s'était occupé d'ouvrir une mine de cuivre, mais on a arrêté le travail là, il doit maintenant repartir pour la mine d'Eckstein pour un endroit près de l'Eagle's Rest, c'est plus ou moins sur la ligne de Delagoa Bay, d'ici. Il a l'air de faire très bien, je crois qu'on est content de lui. Son idée est de prendre dans quelque temps ce qu'on appelle "Tribute", c'est à dire qu'il doit travailler une petite mine lui-même & de payer tant pour cent aux propriétaires. On peut souvent faire de la galette de cette façon, quand on s'y entend & qu'on ne prend pas l'affaire à l'aveuglette.

Je suis auprès de Denise maintenant, elle est à manger du poisson frit, & du pain & du beurre, arrosé d'eau & de brandy, elle te dit que c'est meilleur que tous les menus dont tu parles si souvent.

Nous avons pas mal de fleurs dans le moment, quoique pas autant qu'au printemps. La nurse que nous avons nous a permis d'obtenir des marcottes d'œillets venant de plants ayant gagné des prix à une des dernières expositions. Ce sont sûrement des variétés ayant de la valeur. Je suis à me faire une collection de géraniums dans le moment, tous les mois nous nous achetons un plant nouveau si nous pouvons.

J'achète de temps en temps des roses chez le fleuriste, il me les donne à meilleur marché que je ne pourrai les acheter en ville à un penny la rose.

Je me demande si Pierre a fini l'allée de palmiers qu'il m'a promis de planter pour moi à l'entrée entre chez les Adam &

[Tr. Le reste de la lettre est perdue.]

8/3/08

Mon Cher père,

Je t'écris maintenant de chez les Rouillards, Denise est ici depuis environ quinze jours, elle est on peut dire complètement remise. Nous avons été faire une promenade en ville pour la première fois, il a fallu marcher jusqu'au tramway, puis en ville.

Nous sommes à plus d'un demi-mille du Tramway, une marche à travers un bois d'Eucalyptus & de pins, c'est une promenade très agréable. Nous avons fait un premier départ un peu après quatre heures, mais le temps était tellement à l'orage que nous sommes retournés & avons pris le train, d'une heure après. Les Rouillards ont été à un garden Party de Lionel Philips, où il y avait presque toute la population de Johannesburg.

En Ville nous avons tout juste eu le temps d'aller échanger un livre à la bibliothèque, & aller à un ou deux magasins pour Denise.

Les Rouillards ont été très gentils pour nous, Denise & Bébé auront passé trois semaines ici, & je viens aussi souvent que possible dîner & coucher, je suis resté sur la Robinson que les jours où j'avais à aller sous terre.

A propos d'aller sous terre, je me suis décidé à lâcher ma place d'arpenteur & de me mettre comme shift boss ou contremaître. J'en ai parlé à Mr. Mein, qui me trouvera une place sur une autre mine, si je ne peux en avoir une sous lui à la Robinson. Ce sera raide car je gagnerai moins d'argent, & aurai à faire travail de nuit pendant une semaine sur deux. Ce sera raide pour Denise, mais si on veut de l'avancement, je crois que c'est absolument nécessaire dans le moment. D'ici deux ans je pourrai peut-être avoir une place de mine captain, qui vaut environ £60 par mois. Avec cela au moins on peut vivre, mais vaut mieux se priver rudement pour quelques temps pour pouvoir ensuite être en position de vivre assez bien ou de mettre de côté.

J'espère que ma mère ne se mettra pas la tête à l'envers, c'est heureux pour cela que Tante Edmée ne soit pas là, car elle lui aurait fourni des idées biscornues en tête.

Avant de faire ce pas, j'ai été voir un médecin, ou plutôt deux, & ils m'ont dit que mes poumons sont en parfait état, & que le travail de shift boss ou mine captain, n'était on peut dire pas préjudiciable à la santé. à mon opinion, ce l'est moins que le travail de Sampler.

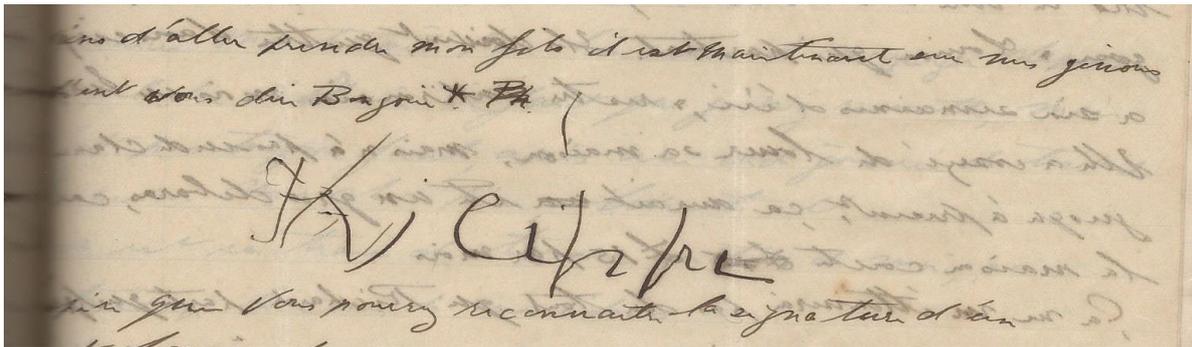
J'espère que nous n'aurons pas à changer de mine, car nous sommes habitués à notre maison, & ça coûterai encore de la galette de changer, linoleums pour le plancher, etc. Richard a reçu une lettre de sa mère, qui nous dit que Claire menace d'avoir quelque chose aux poumons, on disait que c'était Madeleine il y a quelque temps de cela n'ayant pas reçu de nouvelles de Laurence directement, & n'ayant aucune tendance à croire ce que Tante Edmée dit, je ne me rends pas compte du tout de ce qui en est. J'ai écrit à Laurence il y a quelques mois demandant des nouvelles, & n'ai pas eu de réponse. Tu me ferais beaucoup de plaisir si tu me faisais savoir où qui en est, & même de m'envoyer une ou deux lettres de Laurence si possible, je promets de les renvoyer.

Nous n'avons pas de nouvelles des René non plus, Denise & Dora s'écrivent assez souvent, Denise dit qu'elle a écrit peu avant de tomber malade. J'espère qu'ils se portent bien.

Tu me parles d'une idée d'acheter une automobile, qui doit s'en servir, qui conduire etc., avec vos pluies continuelles je me demande si pour un pays comme Maurice, si une bonne paire de chevaux ne vaut réellement pas mieux. Je suis persua-

dé que n'importe comment vous aurez à avoir une voiture pour le service de gare. En tous les cas, vous devez savoir mieux ce qui en est.

Je viens d'aller prendre mon fils, il est maintenant sur mes genoux. Il vient vous dire Bonsoir*



J'espère que vous pourrez reconnaître la signature d'un grand homme dans ce griffonnage. S'il continue comme il est maintenant, il sera sûrement très grand plus tard. Je crois qu'il est aussi très fort, nous essayons de le retenir autant que possible, mais c'est extraordinaire ce qu'il se donne de mouvements, ça fait l'amusement de tout le monde ici.

Nous lui avons acheté un petit lit & devons l'y mettre aussitôt qu'on aura fait des draps. Il faut espérer que c'est la main de Grand'mère dans son petit berceau qui lui a porté bonheur.

En tous les cas, il faut espérer que nous ne suivrons pas votre exemple pour la progéniture, & que nous attendrons quelques temps, quand nous aurons les moyens, pour avoir autre gosse. Dans le moment nous faisons des châteaux en Espagne, des projets de voyage en Europe, ce que nous ferons quand nous aurons de l'argent, en tous les cas ça ne peut pas faire de mal, c'est une façon de passer le temps à bon marché.

Les Rouillards se préparent pour un long voyage en Europe. J'ai tort de dire les Rouillards, car ce n'est que Kitty & son gosse & Louisa [*Tr. La bonne*] qui partent. Ils doivent quitter dans cinq à six semaines d'ici, & rester environ six mois en Europe. Elle a essayé de louer sa maison, mais n'a pas eu de chance jusqu'à présent, ça aurait été un gros débarras, car la maison coûte £15 par mois.

Ça ne m'étonnerai pas du tout que Richard parte quelques temps après, il se sentira sûrement comme une âme dégarnie.

C'est sérieux que le Malaria est arrivé jusqu'à Curepipe, Maurice ne sera plus habitable avant longtemps si on ne change pas la mode de sanitation [*sic*]. Comment s'attendre à avoir une ville surtout la moindrement saine sans drains pour les eaux de cuisine, etc., à la maison ce coin près de l'office m'a toujours semblé un bouge infecte. Les dépendances, ce n'est pas étonnant qu'on soit malade là.

Je t'ai plusieurs fois demandé si Pierre a planté les palmiers dans l'entrée, chez les Adams, & n'ai jamais eu de réponse. Ce serait dommage de manquer cette belle allée. As-tu eu de la chance avec les graines de Dahlias, nous n'avons que qu'un seul plant qui a fleuri, un joli blanc, mais pas Cactus. Si nous partons, notre jardin va probablement être abandonné. Depuis que je suis ici, j'ai une envie bleue d'avoir des arbres, des fleurs & surtout pas de bruit autour de nous. Ce tapage, ce mouvement éternel nous fatiguent un peu après quelques temps, après tout peut être que nous

avons une meilleure chance de réussir dans les mines qu'autre part, en tous cas espérons-le.

J'ai arrêté mon travail pour l'examen de manager depuis la maladie de Denise. Il faut que je m'y remette, mais ce n'est pas toujours facile, après une rude journée de travail.

Au revoir mon cher père, love to all.

On est en train de tourner autour de moi, ça interrompte le cours de mes idées.

Ton fils qui t'aime,

Marc de Chazal

30/3/08

Mon Cher Père,

J'ai reçu une lettre de ma mère par la dernière malle, mais rien de toi. J'ai été très heureux d'apprendre que tu étais en bonne santé, je me demandais si cette fièvre ne continuait pas à t'ennuyer pendant longtemps.

Vous n'avez pas reçu de lettres de nous depuis assez longtemps, le Newark Castle ayant échoué.

Denise est maintenant de retour ici, elle se porte mieux depuis son retour, elle avait été lente à se rétablir chez les Rouillards. Nous avons appris avec peine hier au soir que Richard avait perdu sa place, on a l'air de retrancher de haut en bas, Mr. Sydney Jennings le consulting Engineer d'Eckstein a été prié de ne pas retourner après un congé qu'il avait pris. Richard doit aller diriger la mine sur laquelle se trouve Cédric, à Natal, la Mine s'appelle Klipvaal & appartient à moitié à Richard & un Mr. Barry. Ce serait peut être une des meilleures choses qui puissent lui arriver.

Je dois moi-même quitter la Robinson avant longtemps, pour me faire shift boss ou Contremaître. Il y a eu une vacance ici, dernièrement, mais elle a été remplie par le frère du Mine Captain. J'irai peut-être sur le Crown Deep, le manager dit pouvoir peut-être me prendre d'ici un mois ou six semaines. Nous avons un temps assez dur à passer, le salaire que j'aurai sera peut être pour assez longtemps £35, duquel il faudra déduire le loyer d'une maison de Trois chambres & cuisine à £4. En tous les cas, de là dépend beaucoup notre avenir, & il ne faut laisser aucune pierre non tournée. Tu as eu de la chance de n'avoir jamais à lutter réellement pour la vie, je suis le seul de tes enfants qui ait à le faire. René est dans le gouvernement, il est considéré ayant une profession supérieure aux autres, il a à faire son devoir & voilà tout. Lucien est celui qui a probablement eu la vie la plus dure, il a eu à travailler raide, mais aussi tôt réellement lancé dans le monde, il a joui d'une certaine considération comme étant le fils de son papa. Tous les autres n'ont qu'à se laisser vivre, jusqu'à présent Papa est là.

En tous les cas, la carte est tournée & je veux arriver au bout si je peux. J'ai un peu de déveine, de tomber au moment où l'importance du travail pratique commence seulement à être réellement considéré, j'aurai pu m'y mettre plus tôt. En tous les cas je ne peux pas regretter être resté dans ma place jusqu'à présent car je n'aurai pas pu me marier autrement.

C'est ma pauvre femme qui trouvera tout cela raide, heureusement qu'elle est maintenant habituée à l'endroit & aux conditions. C'est une brave petite femme tout de même.

J'ai oublié de fermer ma lettre, il vaut mieux que je la poste.

Ton fils,
Marc de Chazal

Mon Cher Père,

Nous avons reçu vos lettres aujourd'hui, tu me parles de mon changement de position, & as l'air de douter si je fais bien ou mal. Je vais te mettre la chose aussi clairement que possible sous les yeux, & tu pourras juger pour toi même.

Premièrement, les places principales sont entre les mains des Américains, & à moins d'en être un, on a pas mal de difficultés de réussir. C'est inutile de songer que j'aurai une place de Manager avant probablement pas mal d'années. Mr. Mein dans une conversation avec Richard a dit qu'il ne me recommanderait pas pour une place de manager parcequ'il trouvait que je n'avais pas un assez "Rough Skin"; de sorte que de son côté il me faut rien espérer, à moins de lui prouver que si je ne l'ai pas, je peux l'obtenir ce "Rough Skin". Il est généralement admis que les managers seront pris des gens qui ont été aussi bien Mine Captain que surveyor, en tous les cas pour Eckstein & les Rand Mines. Pour devenir Mine Captain, il faut avoir passé par la place de shift boss, à part quelques très rares exceptions. Si je reste dans ma position actuelle, je perds des chances en ayant moins de têtes. [Tr. ???] Ma mère a l'air de regretter que si je quitte la Robinson elle même, il faut te dire qu'on est peut-être plus juif ici qu'ailleurs, ils sont 20 fois plus riches que n'importe où, & font moins pour leurs employés qu'ailleurs, ce dont j'ai parlé pendant la maladie de Denise, les Nurses, Medecins etc., que j'ai reçu, n'ont absolument rien à faire avec les mines, cela vient d'un "benefit society" ou club auquel chaqu'un paye 10 ou 15 schillings [sic] par mois. C'est complètement "self supporting", c'est une institution qui existe sur toutes les mines. Au cas où je perdrai ma place je crois que j'en trouverai une sans trop grande difficulté à £20 par mois, je pourrai exister avec £10 ici, & avec le reste je crois que Denise pourrait s'arranger assez bien si elle vivait chez sa mère. Quand à l'idée de rester à £40 par mois ici, je ne crois pas que cela vaille la peine, le stricte nécessaire sans moindre extra, coute environ £28 par mois, les maladies, etc., etc., & si on veut soutenir le moindrement son rang, il ne reste pas beaucoup de son salaire.

Supposons que nous n'ayons pas d'enfant encore, le notre couera de plus en plus tous les jours. En tous les cas, c'est une chose que de vivre dans une anxiété perpétuelle une frayeur presque, de voir sa famille augmenter, à l'heure qu'il est Denise est obligée de faire la moitié du travail de la maison, qu'est-ce que cela serait avec un autre enfant, surtout dans un pays où le climat n'a pas l'air d'être propice aux femmes.

En tous les cas, je crois que nous préferons nous priver réellement & nous serrer le ventre pour du bon avec une espérance d'attrapper quelque chose de mieux sous peu, dans un an ou deux si je peu avoir une place de Mine Captain qui vaut de £50 à £75 avec maison, c'est encore quelque chose de mieux si on ne pouvait pas avoir une place de manager.

Vous allez croire que £40 c'est beaucoup, mais vous vous trompez, je crois que c'est beaucoup tante Edmée qui vous aidra dans cette direction. Je crois que Richard portait des boîtes de fruits qui lui coutaient de 10 & 15 schillings & disait que ça coutait le quart ou moins & ainsi de suite.

Richard dépensait environ £80 par mois à cette époque, & sa vie était loin d'être luxueuse. J'ai probablement dit des tas de choses quand j'étais à Maurice, mais je ne me doutais pas de ce qu'était la vie mariée.

J'ai été très enchanté d'apprendre les nouvelles d'Édith, & surtout qu'elle est enceinte, & pourra avoir des enfants, je crois que la vie mariée sans enfants doit après quelques années devenir un enfer.

4/5/08 Je n'ai rien décidé encore à propos du départ de cette mine, & ne ferai rien pour chercher à la quitter avant d'avoir passé mon examen de Manager. Je ne crois pas que cela m'aide beaucoup, & cela coûte encore de la galette, mais je crois que je préfère en avoir le cœur net. J'aurai pu avoir une place de Shift Boss dernièrement ici, mais elle a été donnée à quelqu'un d'autre, quoique je ne m'y attendais pas beaucoup, j'en ai été un peu "upset". Je suis un peu dans ce qu'on appelle les "Blues" dans le moment, jusqu'à me demander si le choix que j'ai fait de ma profession n'a pas été une bêtise. En tous les cas il faut essayer de faire son Mieux.

Ton fils
Marc de Chazal

Mon Cher Père,

Denise m'a annoncé qu'il y a un bateau qui part dans quelques jours, I faut absolument que je te donne de mes nouvelles.

Premièrement comme je te dis dans ma dernière lettre, je renonce à mon idée de Shift boss jusqu'à ce que j'ai passé mon examen de manager. Je dois presque sûrement me présenter dans environ trois mois & demi, & je commence à travailler très régulièrement.

Quelques jours après l'arrivée de la dernière malle, Louis Souchon est venu nous faire un bout de visite, j'ai été excessivement content de le voir, & d'entendre quelqu'un qui t'a vu me dire qu'il te trouve très bien, & plutôt mieux qu'avant ta maladie. Il n'a passé que très peu de temps ici, n'étant qu'un seul jour à Johannesburg.

Denise & moi avons fait de bons bouts de marche dernièrement. Samedi avant dernier, nous avons été au sud de la Ville, une marche d'environ trois milles après environ la même distance en tramway, nous avons eu une vue charmante, terrain un peu accidenté, bien typique du Sud Afrique, surtout au coucher du soleil, avec les teintes jaunes Rouges & Bleues, c'était réellement joli à voir. Samedi dernier, nous avons été passer la journée à Pretoria. Pour prendre le train à Park Station, il a fallu nous lever à six heures, nous sommes arrivés à Pretoria à dix heures moins le quart. Nous avons été premièrement voir le Parlement, Denise a aperçu Souchon, mais nous ne lui avons pas parlé. De là nous avons été voir la Maison de l'ex Président Kruger, flanquée de ses deux lions.

Après cela, Denise s'est sentie un peu fatiguée, nous avons été prendre une tasse de chocolat, & avons chacun mangé deux grosses brioches. Nous avons été ensuite voir le musée qui est très intéressant. Il contient des objets qui ont été obtenus presque entièrement au sud de l'Afrique, principalement sciences naturelles ou plutôt zoologique & historique. Une chose qui m'a bien intéressé, c'était des dessins taillés dans la pierre très dure, semblable à notre pierre bleue de Maurice, par les Aborigènes du sud ouest de l'Afrique. C'était des formes d'Animaux très reconnaissables.

Il y a une très belle collection d'animaux & Oiseaux empaillés. De là nous avons été prendre un très bon lunch au Grand hotel, & avons ensuite été au jardin Zoologique, qui est certainement le plus beau que j'ai vu en Afrique.

L'emplacement de Pretoria est très pittoresque, le square principal, & une ou deux rues sont biens, mais le tout est bien village, je ne crois pas que j'aime à y habiter beaucoup. Je crois que je préférerais ou une grande ville, ou la Campagne.

J'espère que tu as reçu les dernières photographies de notre gosse, ce sont de bonnes expressions, & cela lui ressemble.

Il se porte à merveille, & n'est d'une gaîté & exubérance sans bornes, il a été un peu mossade [sic] dernièrement, il vient de percer ses septième & huitième dents. Il devient tout-à-fait un homme.....

[Tr. Le reste de cette lettre a été perdu.]

Robinson Mine,
25/6/08

Mon Cher Père,

Nous avons pensé à toi il y a quelques jours de cela pour tes 71 ans. J'espère que vous avez eu a good time of it au Mesnil. Ce sera probablement encore une autre fête dimanche prochain pour vos 49 ans de mariage, je me demande si c'est une chose à laquelle nous n'arriverons jamais. En tous les cas nous n'aurons sûrement pas eu treize enfants. C'est bien la Reine d'Espagne qui a l'air de commencer avec cette idée. Voila son second enfant, il me semble qu'ils sont mariés après nous, en tous les cas, très peu avant.

Nous faisons toujours des plans pour notre voyage à Maurice l'année prochaine, c'est idiot que cela coûte si cher d'aller si près, cela coûtera environ £100 livres en voyages seulement. Il faudra que Denise passe au moins cinq mois à Maurice pour que nous pensions joindre les deux bouts. La plus grande difficulté pour moi, ce sera la question de domestiques, & je me demande ce que Denise ferait avec des Kaffres ou des blancs.

Nous avons eu un changement de Manager dernièrement comme je te l'ai dit déjà, & j'ai un surcroît de travail dans le moment. Mr. Warriner vient se rendre compte d'un tas d'histoires, veut changer de système, etc., pour surcroît de malheur, mon assistant, Von Vooren vient de partir comme Surveyor sur la City Deep, une mine à environ trois milles d'ici, dont les puits viennent d'atteindre le minerais.

Mon nouvel assistant s'habituerait assez vite au travail mais il ne connaît pas la mine, ni notre méthode de travail. Tout cela me cause beaucoup de travail, & je ne peux pas me préparer pour passer mon examen de manager aussitôt que je le pensais, cela sera pour Décembre environ.

Nous avons il y a quelques jours une lettre de Richard, il a un peu d'isolement, il dit que Cédric travaille raide, & surmonte un peu sur sa bêtise, il est plus heureux maintenant. Louisa la bonne de Kitty a été très malade d'une inflammation de la gorge, & ils croyaient à un moment donné qu'elle allait "Vire Caille" comme dit Richard.

Nous avons eu un assez triste événement ici, il y a quelques jours. Le "Chief Engineer" Mr. Bell qui habite à côté de nous, a perdu une fille de six ans de la fièvre scarlatine, attrape à l'école. Tous les soins possibles n'y ont rien fait, elle a eu les poumons etc., attaqués. Nous avons eu très peur pour notre gosse, mais le médecin nous dit que les enfants au dessous d'un an attrapent la maladie très rarement, en tous les cas nous prenons toutes les précautions possibles & le gosse ne sort pas de la cour. Il commence à dire quelques mots maintenant & aussi à se tenir debout. C'est amusant de le voir, aussitôt qu'il fait quelque chose de nouveau, il est fier comme Artaban. Il faisait tant de dégâts dans la maison que nous lui avons acheté une grande caisse d'emballage de quatre pieds carrés, on le fourre dedans avec quelques jouets, il s'y plait beaucoup. Quand il n'y a pas de poussière, on le met à dormir dans un hamac sous les arbres.

Il est bien maussade dans le moment il est à faire ses premières grosses dents, elles seront sorties dans peu de jours je l'espère. J'ai demandé à Denise de faire imprimer une collection des photographies du fils en Ville, je les ferai coller dans un album pour toi, mais à une seule condition c'est que quand je t'en enverrai une nou-

velle, tu la fera coller par Benson le Photographe à Vacoas avant de la faire circuler, il peut le faire en deux ou trois minutes.

Je tacherai de vous porter quand je viendrai l'année prochaine une petite collection de plantes, tels que géraniums, Chrysanthèmes & Daliahs [sic], je suis fâché que les graines que je t'ai envoyé l'année dernière n'aient pas réussi, en tous les cas je peux avoir des patates pour environ deux shillings pièce, je m'en achèterai quelques uns cette saison, de sorte que j'en aurai pour vous la saison prochaine.

Je te transporterai aussi des plants de violettes, nous en avons de très belles dans le moment, elles ont plus d'un pouce de diamètre. Il y a une espèce qui est bien plus belle mais les plants coûtent un peu trop cher dans le moment. Je pourrai probablement obtenir un plant d'œillet exquis prochainement, la couleur d'après Denise est "Rubis brûlé" avec des reflets de velours. Tu trouveras que je dépense des tas d'argent dans des bêtises, mais c'est presque une économie de le faire, on s'occupe de son chez soi, & on n'a pas de tentation de faire des tas d'autres extras qui coûtent très cher ici.

Nous avons été il y a quelques jours à un concert, trois enfants de 16, 13 & 11 ans jouant le violon, le piano & le violoncelle, les deux derniers surtout étaient réellement remarquables. Denise est retournée épatée & très contente de sa soirée.

Au revoir mon cher père

Love to all

Ton fils qui t'aime

Marc de Chazal

9/7/08

Mon cher Père,

Denise en passant un moment à la poste ce matin à vu qu'il y avait un bateau qui part pour Maurice dans quelques jours, & que la poste ferme demain matin.

Elle m'a installé devant du papier & un encrier avec une plume à la main, & me voila, si je t'écris plus souvent que je le faisais c'est je crois bien grâce à elle.

Vos dernières lettres nous ont fait énormément plaisir, je vois que vous avez le grand plaisir d'être entouré de six charmants enfants, la plus gentille famille que je connaisse à mon opinion, & tu avais l'air d'en profiter.

Je ne sais si nous arriverons au nombre de six comme Pierre, je le ferai certainement si nous avons les moyens d'élever nos enfant convenablement. En tous les cas je suis persuadé que notre gosse sera très gentil, il est d'un caractère excessivement vivace ce que nous encourageons, il est certainement obéissant, pas grognon, n'ayant pas peur des étrangers, c'est en tous les cas tout ce qu'on peut demander d'un gosse si jeune, j'espère qu'il continuera dans la bonne vie. Je t'enverrai par la malle qui arrivera à Maurice vers le 1er Août un album contenant 22 de ses photos. J'ai acheté l'album cet après-midi, & n'aurai pas le temps de faire coller les vues.

Le gosse a eu une assez forte fièvre dernièrement, nous avons eu peur qu'il attrape la rougeole comme le petit Alexander, son jumeau.

Nous avons cru que nous changerions de maison dernièrement. Notre mine Captain, Mr. James Hussey ayant été fait Manager de la Modderfontein Extension, la mine la plus est du Rand, mais sa maison a été donnée à notre nouveau secrétaire. Après tout cela aurait coûté de l'argent de déménager, j'aurai perdu tout le fruit de mes labeurs dans le jardin, etc. Après tout nous ne sommes pas trop à plaindre dans notre petit trou, & nous y avons passé des mois bien heureux ensemble.

Tu me dis que tu voudrais te rendre compte un peu de ce que se passe sur la Robinson. Voila quelques chiffres - Capital £2, 750,000 ou Rs. Environ 41 millions de Roupies. Valeur sur le Marché Rs. 66 millions. Profits par mois Rs. 1, 200,000 ou par An Rs 14 ½ millions moins frais de nouvelles machines, tels que les pilons qu'on va ajouter & le Project taxe de 10% des profits. La valeur de notre Minerai est de 52/- ou Rs. 40 par tonne. Nos frais de production 12/6 ou Rs. 9.50 par tonne. Nous minons 53,000 tonnes par mois duquel environ 20% de pierre stérile est rejeté, on écrase environ 42,500 tonnes par mois. Avec les additions nous arrivons à 55,000 tonnes par mois. Mais sur les 12,000 tonne de surplus [Main Reef] nous ne ferons que 8/- à 10/- de profit par tonne qui veut dire que nous aurons £90,000 de profit par mois. J'ai estimé la vie de la mine à sept ans en janvier, sans Main Reef, & à 42,000 tonnes par mois. Avec le Main Reef & les Nouveaux pilons, nous aurons 10 à onze ans encore à partir de janvier Prochain. Nous sommes la mine la plus riche du Rand & le plus gros "Profit earner" du monde dans le moment.

Ton fils qui t'aime

Marc de Chazal

[Tr. Les premières pages de cette lettre ont été perdues]

.....Je viens de faire changer l'emplacement du poulailler pour mon fils, il y avait deux arbres qui à notre arrivée n'était que des troncs, comme tu as du voir dans les photographies ils sont devenus très respectables maintenant, & comme c'est plus facile de surveiller le gosse derrière la maison j'ai préféré déloger les poules en son honneur. Je sais qu'il m'en sera pas reconnaissant, il est temps que quelqu'un commence à me marcher dessus.

La sécheresse commence à se faire sentir, il y a déjà six semaines que nous n'avons eu de pluie, j'espère pouvoir garder le jardin dans un état un peu meilleur qu'il n'était l'hiver dernier. Nous avons pas mal de plants qui sont supposés fleurir ou rester verts pendant la saison froide. Je suis désolé que les graines que j'ai envoyé à ma mère n'aient pas réussi ou étaient plutôt loin de produire ce que je croyais. Je vais tacher d'avoir des patates de dahlias cactus la saison prochaine. Je t'enverrai peut-être par le prochain courrier quelques plants de Chrisantèmes [sic] & de violettes, les violettes ont bien $\frac{3}{4}$ de pouce de diamètre.

Il faut que je me mette à travailler un peu.

Love to All
Ton fils,
Marc de Chazal

23/7/08

Mon Cher Père,

Tu recevras en même temps que cette lettre un album de photos du gosse, les dernières ont été prises il y a huit ou dix jours de cela, il faisait ses premiers pas, il était amusant comme tout, levant le pied aussi haut qu'il pouvait & traînant l'autre.

Il marche une bonne distance, mais ne se met pas seul ou plutôt sans appui encore. Il est gras rose & ferme & se port comme un charme. C'est vraiment malheureux de penser qu'un climat si sain ne le soit pas pour les très petits enfants. Vous avez dû revoir Alix & André & leurs familles avec beaucoup de plaisir, j'espère que leurs voyages leur a fait beaucoup de bien. Ce sera à notre tour d'être reçu l'année prochaine je l'espère. J'ai l'intention de mettre aux voix, pour savoir lequel des deux gosses, celui de René ou le mien est le plus épatant, en tous les cas de notre côté, j'ai un fameux petit coq de race.

Nous avons fait une jolie promenade dimanche dernier, pas loin d'ici à environ huit milles, dont la moitié en tramway.

Nous sommes partis vers trois heures & demi pour arriver au soleil couchant, les teintes surtout étaient réellement superbes. Le paysage était typique & spéciale au "high Veldt".

Nous avons l'intention d'y retourner dimanche prochain, & d'y porter notre lunch, je ne respire pas beaucoup l'air pur, & j'en ai un peu besoin. Je crois que tu me parlais de mes yeux dernièrement, ils sont beaucoup mieux, je porte maintenant de grosses lunettes presque rondes, tout le temps, même sous terre & je crois que mes derniers verres me vont mieux, je ne peux pas me plaindre d'avoir souffert des yeux depuis longtemps.

Denise aussi a les yeux en bon état dans le moment, j'espère que ce ne sera que le résultat de faiblesse momentané comme à dit Drinton. Nous avons été entendre des artistes de premier ordre. Deux frères de Mark Hambourg, un violoniste qui jouait d'une façon exquisite & un très bon violoncelle, Denise en était tout-à-fait enthousiasmée.

J'attendrai la malle prochaine pour t'envoyer le livre que je t'ai promis, Denise ne l'a pas encore fini, je suis sûr que c'est un sujet qui t'intéressera.

Au revoir mon Cher Père

Love to all

Ton fils qui t'aime

Marc de Chazal

8/8/08

Mon Cher Père,

Nous avons reçu des lettres de Maurice il y a environ une semaine de cela, mais pas un mot de toi, je t'aurai cru malade si ma mère ne m'avait pas dit que tu étais très bien. Je suppose que tu as dû être très occupé.

C'était aussi l'époque de l'arrivée d'Alix & André. Tu as dû être très heureux de les revoir.

Édith paraît-il attend un gosse prochainement, & tout le reste de la famille à l'air de se porter très bien d'après ce que j'ai appris par les Baissac.

Ma mère en parlant de l'arrivée de tes enfants à l'air de conseiller Denise d'aller à Maurice l'année prochaine pour l'anniversaire des vos 50 ans de mariage. Je n'y comprends rien. Est-ce-que par hasard notre visite ne vous ferait pas plaisir. Je m'étais fait plus qu'un plaisir, un devoir d'être présent à votre Golden Wedding, car après-tout le plaisir est un peu contrebalancé par l'idée d'être séparé de ma femme & de mon gosse pendant plusieurs mois, cela étant la seule façon pour moi de joindre les deux bouts.

Ma mère avait l'air de penser que ce serait peut être difficile de nous installer tous en même temps, mais quoique comme je l'ai dit nous nous serions satisfaits de très peu de place je ne voudrais en aucune façon de vous embarrasser.

Si notre visite ne vous laisse ni chaud ni froid, je veux que vous le disiez franchement, je voudrais au moins vous faire un peu plaisir.

Une chose que je t'ai demande plus d'une fois, & que je voudrais savoir, est puis-je compter sur la collection des livres de Swedenborg, ce sont des livres que ma mère m'a offerts. Si non, veux-tu m'envoyer l'adresse du libraire en France ou je pourrai obtenir ces livres.

Je t'ai demande de faire un placement pour moi, tu ne m'a pas dit si tu pourrais t'en occuper, ou préférerais-tu que je t'envoie l'argent à l'avance.

Tu as dû recevoir par le dernier courrier le livre que je t'avais promis j'espère qu'il t'a intéressé. Le parlement se presse autant que possible avec la besogne usuelle pour s'occuper de l'idée d'union. Ils sont à refaire le Gold Law qui est une chose de grande importance. J'espère qu'ils ne nous marcheront pas trop dessus.

Denise a été à une réunion présidée par Mme. Lionel Philips, la femme du senior partner d'Eckstein. La réunion était pour essayer de mettre un peu plus d'union entre les gens des mines. On doit donner un local en ville comme club des dames, où elles pourront se reposer ou pour quand elles iront en magasin, laisser leurs enfants etc. Elle a essayé de faire planter des arbres & former des parcs auprès des mines comme lieux de recreation. Elle doit donner un prix à chaque mine pour le meilleur jardin, en somme elle essaye de faire les gens s'occuper un plus de leur entourage & des autres.

Il n'y a pas grand chose de nouveau ici dans le moment. Il fait beau après les quelques jours de pluie que nous avons eu il y a environ trois semaines de cela. Notre jardin n'est pas très beau mais nous avons l'espérance de le voir magnifique assez tôt. Nos graines poussent assez bien. Je t'ai envoyé un catalogue de graines, si tu y trouves quelque chose dont tu as envie, je l'enverrai avec le plus grand plaisir.

Notre fils se porte toujours très bien, il a maintenant neuf dents, & marche assez bien. Sa maman est à lui faire une misère du diable dans le moment, elle lui fait un modèle d'un vêtement dessus pendant qu'il prend son lunch, ça ne lui va pas, il est furieux.

J'ai essayé de faire une photo de lui en veste il y a une semaine de cela, mais je n'ai pas réussi, la lumière n'était pas assez forte dans la maison. Tout le monde le trouve remarquablement ferme, nous en sommes fiers.

J'ai toujours beaucoup à faire dans le moment, chaque fois que j'ai le malheur de voir le manager, il me trouve quelque chose de nouveau à faire.

J'ai parlé à notre Mine captain dernièrement pour avoir la prochaine place de Shift boss vacante, il me l'a promise & tacherai de m'arranger avec le manager pour garder la place de Surveyor vacante pour un mois, afin que si je ne m'arrange pas sous terre, je puisse retourner au Survey office. En tous les cas, cela veut dire que je ne quitterai pas cette maison.

En regardant le commencement de la lettre, je m'aperçois que je vous tape un peu dessus, mais que veux-tu, je me sens un peu jaloux à votre égard dans le moment, je crois, espérons que c'est à tort que vous me lâchez un peu.

With best love,

Ton fils qui t'aime,

Marc de Chazal

Robinson Mine

19/9/08

Mon Cher Père,

Ta dernière lettre à moi était écrite le jour de ton départ pour ton premier congé depuis cinquante ans. Tu devais aller passer quelques temps à Mahébourg. J'espère que vous avez eu un séjour très agréable. C'est dommage que tu n'aimes pas beaucoup les promenades en bateau. Le grand dommage de la Pointe d'Esny est qu'on ne peut pas toujours sortir en mer à cause du manque d'eau, & aussi il doit y avoir trop de monde maintenant, ce n'est plus privé.

Nous n'avons pas la mer ici, mais il y a l'immensité du Veldt qui, paraît-il, vous donne une sensation de calme, & de tranquillité extraordinaire. Je voudrais bien un de ces jours voir à quoi cela ressemble. Il n'y a pas grand chose de nouveau ici, j'ai beaucoup à faire & aurai encore plus si je voulais me laisser marcher dessus, mais je n'ai pas une constitution assez forte pour aller la semaine. J'ai pour principe "Never do any overtime if you can help it". Plus on fait plus on veut que vous fassiez. S'ils tiennent tant à pousser le travail, ils n'ont qu'à me donner un autre assistant, ils en ont les moyens.

Notre manager doit prendre trois mois de congé pour reconduire sa sœur en Amérique, je n'e suis pas fâché, il est toujours sur votre dos ; je le fais en passant autant de temps que possible sous terre.

Ma famille n'est pas trop bien dans le moment, nous avons commence la troisième année de notre mariage assez peu agréablement. Denise est plus ou moins [*mal ?*] avec une mauvaise grippe & de la fièvre & le fils est très ennuyé avec ses dents. Il a aussi un froid & de la fièvre. Il a l'air d'avoir coulé comme un crabe dans deux ou trois jours. Je t'envoi deux photos de lui. J'espère que tu tiendras à la promesse que je t'ai demande de faire. Entre parenthèses, tu m'as envoyé faire F..... comme d'habitude, tu as renoncé à répondre à aucune de mes questions ou demandes.

Nous avons reçu une charmante lettre de Laurence, & aussi une de Claire. Ils sont très heureux d'avoir Charlie dans le moment. Richard aussi nous écrit, il a l'air d'être content d'être hors du rush & des anxiétés qu'il avait dans une grande ville, mais il se sent un peu seul sans Kitty, qui ne sera pas ici avant six semaines, je crois.

Au revoir Mon cher Père

Best Love to all de nous trois

Ton fils

Marc de Chazal

Quatrième Par- tie

Janvier 1909

à

Février 1912

La famille est allée à l'île Maurice en fin 1908 pour les noces d'or des parents de de Marco le 27 juin 1909. Malheureusement, le congé de Marco n'a pas été autorisé pour que Marco rentre à Maurice à temps pour les fêtes. Alix est née à l'île Maurice le 24 Mai 1909.

Les dates sur les lettres ne semblent pas correspondre à la chronologie. Je ne peux que m'excuser et suivre celui au début de chaque lettre.

1/1/09

Village Deep
Box 1145
Johannesburg

Mon Cher Père,

Je ne t'ai pas écrit depuis des siècles, mea Culpa, mea maxima Culpa. J'ai eu un peu beaucoup de paresse, mais j'ai eu pas mal à faire.

Comme je te l'avais déjà dit avant mon départ pour le bord de mer, je n'attendais à être envoyé ici plus ou moins. Après avoir été un mois au bord de mer, Mr. Mein m'a demandé de retourner, je suis donc arrivé seul. Je me suis arrangé à venir ici tout de suite.

Je dois avoir le même salaire que sur la Robinson pour le moment, le manager m'a plus ou moins promis une augmentation avant longtemps, ce sera probablement à l'époque où nous prendrons le Turf Mines Shaft.

Le Shaft du Turf Mines doit atteindre le minerai quand il aura une profondeur de 4000 pieds, presque de Mesnil à Vacoas en ligne droite ou presque une fois & demie la hauteur du Piter [sic] Both au dessus de la mer.

J'ai transporté une bonne partie de mon jardin, mais je crois que nous aurons pas mal à faire avant d'obtenir un jardin d'autant plus que nous sommes dans une maisonnette que pour quelques temps. On doit bâtir une assez gentille maison pour nous d'ici quelques mois. Nous sommes sur une colline qui surplombe le Champ de courses de Turffentein [?] & un monticule couvert d'arbres & parsemé de maisons, à notre gauche dans un bas-fond se trouve le Turf Mine Shaft & un petit lac. La vue n'est pas mal du tout.

Notre maison actuelle est toute neuve étant occupée que depuis deux ou trois mois, mais elle est bien petite, n'étant composée que de quatre chambres & de la cuisine, nous aurions été un peu [sic] étroitement logés avec deux enfants. Ce que je n'aime pas surtout est la cour derrière, elle est bien petite.

Quand au travail, il n'y a pas beaucoup de différence, j'en ai beaucoup à faire dernièrement, car il fallait que je me rende compte de l'endroit, & de faire du travail en même temps, n'ayant qu'un seul assistant nouveau au travail au lieu de deux, & puis il ne faut pas oublier le déménagement.

Denise & Bébé sont arrivées environ quinze jours après moi directement ici, elle a été assez contente du changement, & a trouvé l'endroit mieux que la Robinson.

Je crois que le congé nous a fait beaucoup de bien à tous, je me sens mieux depuis mon retour malgré le travail.

Je n'ai pas manqué de voir l'oculiste tout de suite, & il a trouvé que mes yeux étaient les mêmes depuis environ 14 mois, c'est très chic, considérant que chaque fois que j'ai été le voir avant il a eu à changer mes verres. C'est presque un "improvement".

Denise est très bien & a un commencement de grossesse beaucoup plus facile que la première fois. J'espère que ça continuera. Quand au fils, il se portait comme un charme, il est toujours gras & fort, il doit commencer à parler dans très peu de temps, il répète souvent les mots qu'il entend. Il a des conversations dans son langage à lui.

Pendant notre absence, Mme. Alexander qui habitait près de chez nous a eu le malheur de perdre son fils, qui était né le même jour que Philippe. Il a eu une méningite etc., convulsions à n'en plus finir. Quand j'y pense, c'est peut-être la vie de notre fils que nous avons sauvé en allant loin d'ici pendant la mauvaise saison.

Vous avez dû avoir un jour de congé aujourd'hui, un grand déjeuner avec toute la sainte famille autour to toi, Dinde, Champagne, etc. Ça doit être très chic d'être entouré de toute sa famille comme cela.

J'ai fêté la nouvelle année en restant plus longtemps au bureau que d'habitude.

Pour Xmas, nous avons été dîner avec le Mine Captain, l'ingénieur, au Country Club, au nord de la Ville, nous avons eu un très bon repas dans la varangue à l'air, & avons été nous asseoir sur le lawn après, on a dansé un peu après, nous avons passé une charmante soirée.

Au revoir Mon Cher Père
Very best love to all & mes meilleurs souhaits,
Ton fils qui t'aime,

Marc de Chazal

[Tr. La date de cette lettre a été écrite par Denise]

Village Deep
9 Février 1909

Mon cher père,

Tu me parles dans une lettre que j'ai reçue de toi hier, d'un accident que nous avons eu sur la Village Deep, il y a environ un mois de cela.

La chose a été beaucoup exagérée. C'est vrai que deux caisses de dynamite ont pris feu, & qu'il y a eu cinq Chinois & deux nègres tués, une dizaine de Chinois de blessés, & pas de blancs ni tués ni blessés. Celui qui a mis le feu à la poudre, n'a pas vécu "to tell the tale". Ce qui arrive énormément dans ces cas là, on ne sait jamais comment l'accident est arrivé.

Je n'ai pas pensé que cela valait la peine de vous en parler, ce sont des choses qui arrivent on peut presque dire assez souvent, mais les seuls qui courent un danger sont les nègres ou Chinois, & un peu les Rockdrill men, le cas d'un shift boss, mine captain, etc., blessé ou tué, n'est presque pas connu.

Il y a eu un accident assez important dernièrement sur le Witwatersrand GCM, qui se trouve sur le East Rand à une dizaine de milles d'ici. C'est ce qu'il y a eu de plus sérieux jusqu'à présent dans ce pays.

La cause est la quantité énorme de pluie qu'il y a eu ici pendant le mois de février, Il y a une digue qui c'est cassé, & l'eau s'est précipitée dans la mine, attrapant 150 nègres & une dizaine de blancs. Un certain nombre ont été pris dans ce qu'on appelle un "Back Stop », chantier d'abattage ayant plus ou moins la forme d'une cloche aplatie, sans ouverture au haut, cela a fait un réservoir d'air, qu'on a gardé respirable avec de l'air comprimé envoyé de la surface. Vingt-cinq blancs ont été sauvés, quelques uns étant restés dix jours sous terre. Ma place, comme je te l'ai dit je crois, est la même que sur la Robinson, comme surveyor. Je gagne le même salaire dans le moment, mais espère gagner plus, d'ici peu, quand on aura touché le minerai au Turf Mine shaft.

Tu me demandes des nouvelles de Robert Laroque, il est sur une petite mine appartenant au Transvaal Gold Mining Estates, une des subdivisions d'Eckstein. Il est dans le district de Lydiaburg [à Pilgrims Rest]. Il est manager, & gagne £40, maison & domestiques par mois, & gagnera avant longtemps £60 je crois. Il met maintenant £30 de coté par mois. Le seul "Draw back" est qu'il est loin de tout le monde. Ce serait presque impossible pour une femme - autre qu'une Boer - d'habiter là. Il a l'air d'être content, & roule dans la graisse.

Philippe était sur la Ferreira jusqu'à tout dernièrement, il vient d'aller comme Mine captain sur la Modderfontein Extention [sic]. C'est la mine la plus à l'est de Rand. Il est à une trentaine de milles d'ici. C'est une très bonne place pour lui, il aura de bons salaires, & a la chance de se faire connaître.

Je viens de te faire un petit dossier de la position relative de Johannesburg, & de quelques mines du Rand Central. Je tâcherai de te trouver quelque chose de complet, c'est assez difficile je crois.

Je viens de développer une ou deux photographies du fils, ce sont les premières que j'ai faites depuis quatre mois. J'en ai une bonne je crois, e vous l'enverrai prochainement. J'attends avec impatience le résultat de la convention. Le Draft Constitu-

tion paraîtra dans les journaux demain matin. L'histoire de séparer le gouvernement, etc., entre trois ou quatre villes est bizarre, je crois que cela ne durera pas longtemps.

Richard se trouve sur une mine sur les bords de la Pongola. Sa station de Chemin de fer est Vryheid, il est à trois jours [je crois] de voiture de la, assez près de Paulpietersburg. Je ne sais si tu trouveras ce nom sur la carte. Il est venu nous faire une petite visite hier, étant venu à Johannesburg pour affaires. Il a l'air de dire que tout marche très bien, & est très content. Klipvaal leur mine est un peu loin de tout le monde, Kitty habite donc Paulpietersburg, & Richard va la rejoindre toutes les semaines.

Au revoir mon cher père, Best love to all
Ton fils qui t'aime

M C

New Modderfontein
26/6/09

Mon Cher Père,

Il me semble qu'il y a des temps que je ne t'ai écrit. C'est peu gentil de ma part, mais j'ai été très occupé, & surtout j'avais la flemme après une journée de travail. Je vous ai écrit je crois, juste après la neige.

Quelques jours après la neige, Inès est tombée malade, elle a eu à rester environ une semaine au lit. Cela fait que Denise a eu pas mal à Travailler.

Les gosses sont d'une santé parfaite. Alix pèse plus que Philippe au même âge, & elle avait environ une livre de moins à sa naissance. Elle pèse maintenant 14 livres 10 onces anglaises ou 13 ½ françaises. Philippe lui est redevenu ce qu'il était avant son départ pour Maurice. Lucien ne pourrait certainement pas dire que c'est un enfant mou. Il parle beaucoup mieux maintenant. Il a l'air de penser souvent à vous, & surtout Louis. Il a l'air de penser que Grand-père & colasetcodorge sont presque inséparables. [Tr. & "chocolat & sucre d'orge" ?]

René doit être parti depuis environ une semaine maintenant. Vous devez vous sentir seules.

Denise & moi parlions tout à l'heure de notre voyage à Maurice et de l'impression que nous avons eu des uns & des autres. J'espère que ma mauvaise humeur à mon arrivée n'a pas donné une trop mauvaise impression de moi. Je suis presque sûr que c'était dû au manque d'exercice. J'ai une existence essentiellement [sic] active ici, & je ne faisais rien à Maurice.

J'ai commencé à faire un jardin ici, je crois que c'est essentiel pour ma santé que je vive le plus possible au grand air. C'est le contrepoison de ce qu'on respire sous terre.

Je suis tout-à-fait remis au travail, je ne suis pas souvent bien fatigué, & ne souffre jamais de maux de tête. J'ai assez de difficulté à dormir dans la journée quand je suis on night shift. Cinq heures ou cinq heures & demie, c'est autant que je puisse espérer.

Denise s'est achetée une bicyclette de seconde main [Rs. 37] £2. Ce n'est pas cher, mais le malheur c'est qu'elle s'est foulé le pied en descendant, il y a huit jours de cela, & elle est au lit presque, depuis. Elle ne pourra pas se servir de son pied avant quelques temps.

Il me semble qu'il y a des années que nous avons reçues des nouvelles de Maurice. Il doit y avoir un bateau arrivé cette semaine, mais nous n'avons pas encore reçu de lettres.

Nous nous attendions plus ou moins à recevoir Mildred & son mari par le dernier bateau, mais ils ont télégraphié de Delagoa Bay qu'ils ne pouvaient pas venir.

Elle écrit de Vlakfontein qu'ils cherchaient une ferme, je crois qu'ils doivent quitter la leur avant longtemps. Ils en ont vu une sans un seul arbre, & elle n'avait pas l'air de l'aimer. Depuis que je suis ici, je me suis habituée à l'étendue sans arbres je trouve cela épatant. Je voudrais habiter tout-à-fait en dehors je crois que je comprends maintenant cette sensation des gens qui habitent sur le Feldt [sic], qui disent que les arbres les écrasent, les empêchent de respirer. La plaine a un attrait presque irrésistible.

Je voudrais bien savoir comment se porte Lucien. Philippe dit que Clifford est parti pour Maurice, est ce que cela veut dire que Lucien part pour l'Europe.

Tante Edmée doit retourner à Maurice, quelle caractère, elle ne peut pas rester en place.

La Bibliothèque que j'ai portée de Maurice est arrivée ici en morceaux. J'ai eu tout une affaire à tout recoller, & avec un peu de vernis, ça a l'air très bien maintenant.

Il se fait tard, je vais me coucher.

Fait mes amitiés à tout le monde. Dis à Jeanne que j'ai souvent envie de lui écrire, mais j'ai trop de flemme.

With Best love

Ton fils

Marc de Chazal

Mon Cher Père,

Je viens de recevoir une lettre de toi, la première depuis mon arrivée ici, je crois. Je suis heureux de vous voir bien, & que tout marche son cours. Je n'ai pas eu de nouvelles de Lucien. J'espère que cela veut dire qu'il est mieux.

Je suis heureux de voir que tu as gardé un bon souvenir de Philippe, c'était une chose que j'avais beaucoup désiré. Il est bien différent de ce qu'il était à Maurice, se portant mieux, & étant beaucoup plus tout en train.

C'est ma malheureuse femme qui n'a pas de chance, après avoir été mal fichu avec son pied pendant près d'un mois, la voilà au lit depuis trois jours avec la malaria assez forte. C'est de la guigne.

Alix se porte à merveille, le docteur en était enthousiasmé ce matin, elle est belle & grasse avec de jolies couleurs. Je crois qu'elle aura des chances d'être assez jolie.

Tout se passe comme d'habitude ici, je trouve généralement la première moitié de la semaine de night shift très dure, j'espère que je n'aurai pas à le faire trop longtemps.

J'ai eu deux ou trois chances de changer de places ce mois ci, j'avais même accepté une place de manager dans une petite mine à Klerksdorp à £50 par mois quand les propriétaires ont retrouvé un homme qui travaillait avec eux, & qu'ils cherchaient. Puis c'est une place encore de manager d'une petite mine sur le "Black Reef" à une dizaine de milles d'ici à Natalspruit, j'ai envoyé une application mais n'ai pas encore reçu de réponse [sic].

On a l'air de beaucoup faire dans le moment comme petite mines.

Je travaille toujours un peu au jardin, j'espère avoir un peu de verdure autour de moi, ce n'es pas comme à Maurice ou tout pousse si facilement, mais c'est quelque chose.

Je voudrais que tu fasses un placement pour moi, j'ai l'intention de vendre quelques unes de mes actions, qui je crois ne me rapporteront jamais grand chose, le marché étant assez haut dans le moment, à moins de jouer, je ne crois pas pouvoir faire grand chose de mon argent.

J'aurai de disponible environ de Rs. 2,000 à Rs. 2,500. Je ne t'envoie pas l'argent avant que tu me dises de le faire, car je ne sais si l'état actuel de la bourse à Maurice est bon pour faire un placement. Réponds-moi je t'en prie à ce sujet, & ne fais pas comme la dernière fois.

J'aimerais beaucoup avoir des Nouvelles de René, envoie-moi ses lettres s'il y a quelque chose d'intéressant, je vous les renverrai. Je te quitte il faut que je parte pour le travail, Samedi nous commençons à 3 ½ PM pour finir à 12 ½ AM

Ton fils qui T'aime

Marc de Chazal

18.11.09
New Modderfontein
Box 25 Benoni

Mon Cher Père,

La malle doit partir pour Maurice dans quelques jours, il faut que je vous donne de nos nouvelles.

Notre vie est la plus tranquille & uniforme que nous ayons eu à Johannesburg depuis notre arrivée. Tout le monde se porte très bien à part Denise qui a la manie de se fouler le pied [sic]. Elle s'est refait mal il y a une quinzaine de jours de cela. Denise, Philippe & moi avons été à Benoni il y a deux ou trois semaines, Philippe était amusant, il s'attendait à voir le grand bateau, à tous les détours il était dans une excitation extraordinaire. Il est beaucoup plus avancé que Louis était à son âge, il parle & dit tout ce qu'il veut.

La fille est charmante dans le moment, c'est un sourire perpétuel, elle aura de jolis yeux bleus.

Philippe nous annoncé ce matin que "Mère Baissac donné Biquoui, Grand Père donné colacodorge".

Il fait un temps magnifique dans le moment, il pleut assez souvent, mais c'est généralement la nuit que ça arrive. La plaine est superbe. On ne peut de croire que l'Afrique soit un jour un bien grand pays il faudra beaucoup de travail mais cela arrivera.

La question revient encore à la main d'œuvre dans le moment, presque tous les chinois sont partis, & il n'y a pas assez de nègres. On parle d'avoir le "White Labour" & aussi vaguement de faire revenir les Chinois. Probablement je crois qu'il vaudrait mieux que l'Afrique recule plutôt que d'introduire le moindre élément asiatique. Ce sont des gens qui sont mieux loin de soi.

Veux-tu demander à Lucien s'il a reçu de l'argent de René de ma part, je lui devais quelques livres à mon départ de Maurice, j'ai envoyé une traite à René, j'ai peur que ce soit égaré.

Il n'y a pas eu de suite aux places que m'ont plus au moins été proposées. Le Marché est tombé appréciablement depuis quelques semaines, je crois que c'était tout simplement au petit Boom dans les petites mines en dehors du Rand. J'aurais peut-être eu à me mordre les doigts si j'avais lâché ma place.

Je suis au night shift il faut que j'aïlle me reposer un peu.

Au revoir. Best love à tout le monde.

ton fils qui t'aime

Marc de Chazal

New Modderfontein

14/1/10

Mon Cher Père,

Je ne t'ai pas encore écrit cette année. Je veux commencer par te remercier du cadeau que tu as envoyé à Denise & aux gosses.

Nous n'avons rien eu d'éventful [sic] pour la fin d'année. Pour Xmas, j'ai eu un jour de congé que j'ai plus ou moins passé à jardiner autant que je me rappelle, mais j'ai eu à payer pour ce jour de congé en travaillant dimanche soir de 9 à 7 le 30 Décembre j'ai changé de batterie, & ai pris le West chamber, la place d'un jeune homme qui a été très gravement pris de la fièvre Typhoïde, il a été entre la vie & la mort pour plusieurs jours.

Le travail est bien dur, mais j'ai l'avantage d'être seul encore ce qui est plus agréable. Le Mine Captain m'a annoncé une augmentation de paye, ce sera probablement £2-10 par mois. Ce qui me fait encore plus de plaisir est qu'il me dit être satisfait de mon travail, & considère que j'ai beaucoup appris depuis mon arrivée ici.

Dimanche après le jour de l'an, j'ai eu encore à travailler la nuit. à Maurice on a dû rigoler pendant ce temps, mais je suis sûr que nous avons dû vous manquer. C'est pour notre bien que nous avons quitté Maurice, si tout le monde y reste cela rendait la concurrence encore plus difficile. Ici nous avons un climat magnifique, & en tout cas de quoi vivre.

J'ai été voir l'oculiste mercredi dernier, il a changé les deux verres de mes lunettes. Je viens de les recevoir hier. Depuis que Napier est venu membre de parlement, il a cru nécessaire de doubler ses prix.

J'ai rencontré Philippe une ou deux fois dernièrement, il a l'air de continuer à bien faire sur sa mine. Je crois qu'il arrivera.

Notre famille ici marche toujours à merveille. Philippe engraisé & a gros ventre. Je lui ai montré à dire Sacré misère, cela me rappelle toi exactement.

La fille a percé deux dents, & est toujours aussi gentille que possible.

J'ai été arrêté par le dîner hier au soir, & me suis senti un peu fatigué pour continuer.

Il faut que je parte pour le travail

Ton fils qui t'aime

Marc de Chazal

28/3/10

Mon Cher Père,

Il y des temps que je ne t'ai écrit. J'espère que vous n'êtes pas trop en colère contre moi.

J'ai eu une heureuse surprise dans le journal ce matin d'apprendre que le Loodiana n'était qu'échoué, & avait été retrouvé sur une île près de Madagascar. Ça a dû être un grand bonheur pour mon oncle Régis & sa famille. Il me semble que la marine anglaise devrait être très fortement blâmée pour n'avoir pas essayé des recherches. Pour le Fameux Waratah, je crois qu'on le recherche encore & voila Neuf mois qu'il a disparu.

Notre filles est un amour dans le moment, elle a maintenant dix mois. Elle a quatre dents, qu'elle montre assez souvent. Elle est au moment de marcher. Je crois qu'elle sera jolie. Elle a un teint tout blanc & Rose, pas comme Philippe qui a toujours été très jaune.

Le Brigandage qu'ils font ensemble est extraordinaire ce sont des courses par toute la maison.

Je me porte mieux que je ne me suis porté depuis longtemps dans le moment, je n'ai plus du tout de maux de tête, il est vrai que je suis assez souvent fatigué quand je retourne du travail, mais ce serait difficile d'être autrement.

Denise aussi se porte très bien maintenant elle vient de sevrer complètement Alix, je crois que cela la fatiguait un peu trop.

Le temps est exquis dans le moment. Denise en parle au moins quatre fois par jour en moyenne. Le jardin est une masse de fleurs, les cosmos font des boules de couleur tout autour de nous. Malheureusement dans un mois d'ici presque tout sera fini à part une ou deux violettes etc., qu'on pourra garder à force d'eau.

On est assez intéressé dans la politique dans le moment, dans deux mois, l'union sera déclarée. Je pensais que ce serait un jour de congé pour nous, mais zut, ce sera comme toujours. Vendredi saint & Pâques, j'étais à peu près le seul à avoir un vrai congé, car tous les autres ont eu à commencer à 9 heures vendredi soir, ou à travailler dimanche. C'est mon premier congé depuis mon retour.

J'ai une de mes dents qui me fait mal depuis quelques jours, j'aurai dû aller en ville aujourd'hui, mais c'est malheureusement lundi de Pâques, il faudra que j'aille dans la semaine. Ça me fera environ 36 heures sans sommeil. Denise a eu la chance de faire le voyage en automobile deux fois dernièrement avec la femme du manager. C'est à part l'agrément une économie assez considérable.

Il paraît que la mine doit donner une auto aux Aimetti, cela nous permettra de les voir une ou deux fois je l'espère.

Il paraît que Mr. Mein doit partir pour un congé de six mois d'ici peu. J'espère qu'au cas où il ne retournerait pas, cela ne m'affecterait pas.

Il y a beaucoup d'activité dans ces environs-ci dans le moment. On parle sérieusement de faire une nouvelle batterie de 200 pilons pour cette mine-ci prochainement, le Modder B où est Philippe doit commencer la leur dans quelques mois. On vient de flotter une compagnie nous touchant au Sud - Government Goldfarm [Modderfontein] je crois que cela s'appelle. Aprod [?] Mines vont commencer un ver-

tical shaft & ainsi de suite. Je ne sais pas ce qu'ils doivent faire pour la main d'œuvre. Il me semble que ce sera un "stumbling Block". Je suis persuadé que l'expérience du "Asiatic labour" est bien finie. Ils ont dans le moment beaucoup de nègres venant du nord de latitude 23^o, ils sont maladifs & le froid est trop fort pour eux. Il y a dans le moment plus de 200 nègres à l'hôpital pour environ 2000 employés soit environ 10%.

Au revoir mon cher Père, best love to all, il faut que j'aie me reposer un peu avant d'aller travailler.

Ton fils qui t'aime,

Marc de Chazal

Mon cher Père,

Nous avons reçu une lettre de toi écrite de ta chambre. Tu venais d'être malade, mais grâce à avoir pris la maladie à temps, & aux bons soins de Lucien, tu te sentais mieux. Il faut espère comme tu dis, que ce ne sera que pour votre mieux, & que tu seras obligé de te soigner. Tu trouveras cela Raide mon pauvre Père d'être mis au régime sévère.

Nous avons reçu en même temps que ta lettre, une de ta très chère petite fille Raymonde. Elle m'a beaucoup fait plaisir en montrant beaucoup de sens d'observation & d'intelligence. Tout n'a pas l'air bien gai à Maurice dans le moment avec les maladies etc. un peu partout, je suis heureux de t'entendre dire tout de même que la chasse aux moustiques produit son effet en diminuant la fièvre. Ma tante Edmée & Laure sont chez Philippe dans le moment. Elles sont venues nous faire une visite de surprise Mardi dernier vers onze heures, je venais de me réveiller & de m'habiller. J'ai été très content de les voir, surtout tante Edmée. Elle a été très gentille & n'a pas comme je l'ai toujours entendu dire, trouvé tout mauvais. Elle a l'air de dire que ma mère est tracassée de moi, j'ai eu peut être un peu tort de me laisser aller à me décourager un peu à l'époque du changement d'administration, mais je suis un peu beaucoup surmonte maintenant, quoique je ne trouve pas plus de chance d'avancement d'ici quelque temps. Je suis assez "sur" de ma place pour le moment, je m'arrange assez bien avec le nouveau mine captain. Quand au reste je suis bine, ma femme & les enfants se portent magnifiquement & tout est pour le mieux dans le meilleur des mondes.

Alix a commencé à marcher depuis une semaine environ, elle est à croquer avec son teint clair & rose. Philippe même a des couleurs dans le moment.

4.8.10 Je crois qu'il y a un bateau qui doit partir dans un ou deux jours. Je ferme pour ne pas manquer encore une occasion. Je suis en night shift & n'ai pas grand temps à écrire.

Je m'étais promis de répondre à la bonne lettre de Laurence, mais ça sera pour la prochaine fois.

ton fils qui t'aime,

Marc de Chazal

Mon Cher Père,

Il me semble qu'il y a des temps infinis que je ne t'ai écrit. Je suis un flemmard de la plus belle eau.

Nous avons reçu des lettres de vous il y a quelques jours, la mort du pauvre Samouillan m'a fait beaucoup de peine. C'était un gentil garçon, & bien le meilleur de la bande je crois.

Vous devez vous sentir bien seuls dans le moment, avec le départ de Laurence & ses enfants, Christine & les enfants de René, Alix & sa famille & Jeanne. Il ne restera bientôt personne à Maurice à ce têt là. Le pays restera aux malabars & quelques blancs très parsemés.

J'ai été bien heureux d'apprendre le départ d'Alix, surtout la cause. J'espère du plus profond de mon cœur qu'elle pourra garder son enfant, & surtout en bonne santé. Je crois qu'elle est beaucoup plus forte maintenant qu'elle n'était il y a quelques années & surtout le beau climat de la Suisse devrait encore aider.

J'ai aussi ressû [sic] une lettre de Jeanne qui a l'air de ne plus se tenir de joie de partir avec Alix. C'est un sacrifice de la part de Marcelle, etc., de lui donner cette occasion, mais je crois que c'est "the chance of a lifetime" pour elle, & j'espère qu'elle en profitera en suivant quelques cours. Ce serait dommage si elle va se mettre en tête qu'elle est devenue demoiselle, & qu'elle est trop vieille pour aller à l'école. Surtout en Suisse où l'éducation a la réputation d'être si bonne & à si bon marché.

Je reprends ma lettre après le lunch, je viens de voir les journaux qui sont pleins de la révolution au Portugal. Ils ont l'air de croire que le parti révolutionnaire est si grand que le tout se passera vite & sans répandre beaucoup de sang. Espérons-le.

C'est extraordinaire ce qu'il y a de guerres dans le moment, les journaux en sont remplis. Je me demande si la fermentation du sang qui cause toutes ces "disturbances" n'est pas causée par des taches dans le soleil ou autre chose météorique. à propos de météore, il y a eu une étoile filante il y a quelques jours ici, d'une grandeur & durée extraordinaire. L'observatoire dit qu'elle apparaissait aussi grande que la lune avec une assez longue queue, & a duré trois minutes. Nous n'avons malheureusement pas eu la chance de la voir.

Tu peux dire à ma mère que je travaille à mon examen de manager dans le moment, à qui je dois me présenter en décembre ou janvier. Dis-lui de faire une petite prière pour moi. J'ai pu travailler un peu depuis quelques jours n'ayant pas pu aller à la mine à cause d'un petit accident qui m'est arrivé. J'ai eu la bêtise de mettre le pied sur un skip, & ai eu l'ongle du gros orteil enlevé, & le bout du doigt écrasé, mais heureusement rien à l'os. Comme il faut faire attention de ne pas exposer une blessure à l'eau de la mine, il faut que j'attende jusqu'à ce que je sois complètement rétabli avant d'aller Travailler. Cela me donne un bon congé.

Nous avons eu dernièrement les élections pour le Union parlement. Je n'ai pas été aussi occupé par celles-ci que les dernières. Comme j'avais mon vote enregistré pendant que j'étais sur le Village Deep, on est venu me chercher avec quelques autres personnes qui appartenaient à la même division, en automobile. J'ai fait une bonne promenade d'une cinquantaine de milles environ.

Je suis parti à huit heures & demie, arrivé à Turffontein j'ai été voter, puis j'ai été acheter quelques fleurs au marché et nous avons été prendre une tasse de thé, &

avons été de retour environ à midi. Il faisait malheureusement un peu froid au commencement du voyage.

Il y a plusieurs changements dans le staff de la mine dernièrement. Il y a eu trois shift bosses renvoyés depuis un peu plus d'un mois, & un nouvel assistant mine captain pris. Je ne comptais pas du tout sur cette place, mais je crois qu'elle avait bien pu m'être offerte. En tous les cas, j'ai maintenant un shift plus important. Aussitôt que j'aurais passé mon examen de manager, je crois que je vais essayer le consulting engineer, & voir s'il n'y a pas moyen de toucher un meilleur place.

Je m'arrange très bien avec mon boss, mais je crois qu'il a un peu trop peur de son ombre pour pousser ses hommes.

Les enfants sont exquis, j'ai pu beaucoup plus en jouir depuis que je ne travaille pas, la fille commence à dire tout espèces de mots. Philippe aussi c'est souvent trop drôle.

J'ai perdu quelques plaques photographiques des enfants dernièrement, & j'ai malheureusement pas d'épreuves pour moi-même, si tu en as, qui ne sont pas encore collées dans l'album, veux-tu me les envoyer, cela me fera le plus grand plaisir.

Je suis heureux d'apprendre que tu ne te fatigues pas trop au travail, & surtout que tu suives un régime, quoique ma mère a l'air de dire que cela te rase, & surtout ce qui me fait le plus plaisir, c'est que tu laisse un peu ton travail entre les mains de tes enfants.

Je voudrais tant penser que le bureau continuera à être tenu par un de mes frères aussitôt que tu seras obligé de cesser de travailler.

J'ai oublié de dire quelles étaient les photographies que je voulais.

Elles sont :- Philippe à cheval

Les deux enfants assis à terre [Même époque]

Denise & les enfants.

Je te remercie de t'être occupé de la traite que ma mère nous a envoyée. J'ai préféré te la renvoyer, car c'est idiot de perdre de l'argent inutilement.

Nous avons encore les Van Vooren avec nous, il y a maintenant trois mois qu'ils sont ici. & je ne crois pas que leur maison soit prête avant trois ou quatre semaines d'ici.

L'été commence à se faire sentir, nous avons eu deux ou trois pluies, les fleurs & légumes commencent à pousser. Nos poidsfleurs [*sic*] sont en pleine floraison. Quel changement après l'hiver, quand on part dans l'obscurité pour le travail & on retourne dans les mêmes conditions.

Denise sort assez souvent dans le moment, elle a un cercle de dames très bien sur la mine. Cela fait beaucoup de bien de ne pas trop se replier sur soi même. Elle joue assez souvent au tennis. Elles ont une parti de Cricket contre les hommes demain. Ces derniers doivent jouer avec la main gauche seulement.

Au revoir mon cher père

Best love to all

Ton fils qui t'aime

Marc de Chazal

DURBAN ROODEPOORT DEEP, LIMITED.

INCORPORATED IN THE TRANSVAAL

Y

Mine Office
Roodepoort

ALL COMMUNICATIONS TO BE ADDRESSED
TO THE MANAGER, P.O. BOX 110

Durban Deep
Roodepoort
Transvaal

20-12-10

Mon Cher Père,

Je sis un peu en retard pour venir vous souhaiter une bonne année, mais j'ai été assez occupé dernièrement. Il y a quinze jours de cela, un vendredi après-midi, j'avais été me servir du téléphone quand le Manager m'a fait appeler pour m'annoncer que j'étais transféré ici comme surveyor.

Je n'ai pas pu me rendre compte pourquoi était le changement. Je sais qu'ils avaient besoin d'un surveyor & je ne crois pas que je m'arrangeais très bien avec mon ex-chef. Le changement ne sera pas très agréable pour Denise en ce qu'elle laisse des amies derrière & que notre maison est plus petite et est dans la ville au lieu d'être tout-à-fait en dehors comme sur la Modder. Notre maison est dans Roodepoort, qui se trouve à 12 milles Ouest de Johannesburg. Notre loyer coûte £7, & comme la mine nous donne £5 comme house allowance, nous sommes plus riches de £2 par mois, ayant à payer £4 par mois pour notre maison sur la Modder.

Mon travail est aussi moins dur maintenant, je me rends au bureau qu'à huit heures du matin, & ai fini à cinq heures de l'après midi, j'ai les après-midi libres les samedis, & n'ai plus de night shifts. J'ai eu un peu peur pour mes yeux au commencement, ayant eu deux ou trois jour de sentir des maux de tête, mais je crois que ce n'était dû qu'à la chaleur & au manque d'exercice, je suis tout-à-fait bien maintenant.

Je ne sais si je t'ai dis dans ma dernière lettre qu'Alix avait eu une attaque de diarrhée verte qui a duré longtemps & qui nous a pas mal donné d'anxiété, elle est heureusement remise maintenant, quoiqu'étant encore très faible.

Denise & les gosses ont passés la semaine dernière chez les Aimetti, principalement comme changement d'air pour bébé. Les Aimetti ont été on ne peut plus charmants pour nous, ils ont une chique [*sic*] automobile qui a servi à nous promener partout. J'ai été passer la fin de semaine avec eux, & suis venu directement ici Lundi matin.

Mr. Aimetti a beaucoup vieilli dernièrement, c'est presque un vieux maintenant, je crois qu'il pense trop au travail.

Philippe Rouillard est sur cette mine-ci dans le moment comme acting manager en place de Mr. McDonald qui s'est cassé l'os de la jambe. Philippe est dans les meilleurs papiers de l'ingénieur Consultant & est sur d'arriver. Il est sans le moindre doute un homme capable, & mérite son avancement.

.....*Tr. Le reste de la lettre est perdue.*

DURBAN ROODEPOORT DEEP, LIMITED.

INCORPORATED IN THE TRANSVAAL

Y

Mine Office
Roodepoort

ALL COMMUNICATIONS TO BE ADDRESSED
TO THE MANAGER, P.O.BOX 110

14/2/12

Mon Cher Père,

Je viens te jeter un dernier mot avant notre départ, qui aura lieu dans à peine plus d'un mois.

J'espère que tu excusera mon manque d'attention en ne t'écrivant pas plus dernièrement, le fait de mon départ prochain, les chiffres de fin d'année, & les changements qu'il y a eu parmi mes assistants à fait [sic] que j'ai eu beaucoup à travailler dernièrement souvent tant qu'il fait jour, car je ne travaille pas au bureau à la lumière artificielle par principe. Si j'ai beaucoup à faire, je préfère aller au bureau plus tôt le matin.

La chose qui me fait plaisir dans tout cela, est que mes yeux ont l'air d'être beaucoup plus forts qu'ils étaient il y a quelques années, je ne souffre de maux de tête que quand j'ai été dans du mauvais air sous terre. Il est vrai que je fais aussi peu que possible de travail fatiguant pour les yeux si je peux le faire pare par quelqu'un d'autre.

Il est près de neuf heures de soir, nous attendons Liline de Chazal qui doit venir faire un petit séjour chez nous. Denise a été la chercher à Johannesburg. Je suis resté à la maison étant un peu fatigué, j'a eu une journée assez dure aujourd'hui j'ai été une dizaine de jours de cela avec Denise à Joh'burg faire nos acquisitions pour Maurice, nous en avons eu une journée, nous sommes partis d'ici à sept heures et demi du matin pour retourner vers six heures du soir, nous en avons vu de toutes les couleurs, c'est l'époque des ventes d'été ou les magasins donnent un peu tout en rabais pour faire la place pour les marchandises d'hiver, & on peut faire de très bonnes affaires. Nous somme retournés chargés comme des baudets, mais avec la poche beaucoup plus légère. Nous devons prendre le bateau de Mars, j'espère que nous pourrons passer par Delagoa Bay mais on ne peut le savoir qu'au dernier moment.

Nous devons changer de maison dans deux ou trois jours pour une un petit peu mieux, nous ne savons même pas si nous dûmes retourner sur cette mine-ci. Un déménagement c'est ce qui me gêne le moins maintenant.

A bientôt, mon cher père

Best love to all,

Ton fils qui t'aime,

Marc de Chazal

g

h

Fin

e

f